

Dens les Yvelines

Daux Inconnus mitraillent la Voite M. Guy Brana, vice-président du Ch est indentite. mais son chaulteur a été légèrement

se der finance de promise de légérement de la prince de prince de

A L'ASSEMBLEE NATIONALE

Figure 20 and 10 to 10 t

al lette de ta.

SOMMAIR

· de (10) 8 %.

Spore .

· · · · e (Aug -

" mon 2 6c.

L'arg

OUS LES ELEIGN

10 100 de ar

Le gouvernement presse les commissions

A lighter to the test of the control Starte Buttratur ib in in in in March & to entry the to an local

. The way there has been not the as Man are there are the contract 4. Ch to Zuissan an in come. A PAGE CARREST CONTRACTOR OF THE PAGE CONTRACTOR

W SECURE OF THE RESERVED THE REST OF THE PERSON OF THE PARTY AND ADDRESS.

Shall he have a heart with the

we beginnen ber in the wife of

изан озвания м роди ст с де

HART BART IN THE STATE OF THE S

Assument to a second of the se

dw the overall angle to the control of the control

And the second of the second o

A state of the second s

Applied to the second of the s

• The result of the sufference of the suffe

MINITEL

MKCRO:

And growing the second

were desertation of the control of t

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12820 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mêry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 17 AVRIL 1986

La «5»

interdite

de films

Le Conseil d'Etat a rendu

PAGE 32

M. Chirac

et les médias

Le premier ministre veut

« garantir l'entière indépen-

dance des médias, en parti-

PAGE 10

Mort de

Robert Marjolin

Il avait été l'un des arti-

sans du Marché commun.

culier audiovisuels ».

son arrêt.

Des fusillades ont eu lieu à Tripoli

La colère

Si l'on en croît les comme taires officieux, l'entourage de M. Reagan aurait été surpris par la réaction de Moscou aux raids coutre la Libye, qu'it espé-rait moins brutale. En réalité, c'est cette surprise qui est plutôt surprenante. Que M. Gorbatchev dénonce ce « nouveau crime

chev dénonce ce « nouveau crime monstrueux », qu'il juge « impossible à l'étape actuelle » la reucontre Shultz-Chevarduadze qui venait d'être annoncée pour la mi-mai, c'est bien le moins que puisse faire une grande puissance après le camouflet infligé à quelqu'un qui se considère comme son protégé et qui n'avait pas hésité à demander l'aide du pacte de demander l'aide du pacte de

C'est bien le moins, mais aussi le plus que pouvait produire la colère, soigneusement calculée n'en doutons pas, des dirigeants du Kremlin. Les dialecticiens communistes, qui, s'ils n'ont pas inventé l'épithète d'« sventoriste ». Pont abondamment utilisée dans toute l'histoire de leur mouvement, ne sont certaine-ment pas les derniers à en user en privé envers le colonel Kadhafi, cet « aliié » aussi encombrant qu'imprévisible, dont la fuite en avant ces der-niers temps n'a pas de manquer de les inquiéter.

c'est d'être entraînés contre leur gré dans une crise qu'ils ne contrôlent pas, au côté d'amis ou de victimes qui ne sont pas de la «famille». Ils avaient déjà été fort prudents dans toutes les guerres israélo-arabes depuis celle de 1967 ; ils ne peuvent que Pêtre encore plus face au colonel de Tripoli, un homme auprès duquel les présidents Nasser, Assad ou Monbarak apparaisseut comme des hommes d'Etat infiniment responsables.

Il reste que l'opération de Libye est un nouveau coup dur porté aux relations soviétoaméricaines et rend encore plus problématique le sommet Reagan-Gorbatchev que le prési-deut américain faisait encore semblant de croire possible des cet été. Au point où en sont les choses, on est tenté de penser que, à défant d'un geste quelcon-que de M. Reagan justifiant aux yeux des dirigeants du Kremlin la politique de dialogue inaugu-rée par M. Gorbatcher, cette politique est sérieusement com-promise. Sans se lancer dans l'affrontement, le numéro un soviétique n'aurait plus alors on'à chercher de nouveaux interlocuteurs en Europe, en Asie, là où précisément les dernières ini-tiatives de M. Reagan out ouvert des failles dans le camp améri-

Des fusillades ont éclaté, ce mercredi 16 avril, en milieu de journée, dans plusieurs quartiers de la capitale libyenne, a rapporté l'agence Associated Press. Des journa-listes qui se rendaient à une conférence de presse du colonel Kadhasi à son quartier général ont signalé avoir vu des combats opposant apparemment des factions rivales. Une fusillade à eu lieu à 150 mètres à peine des quelque soixante-dix journalistes entassés dans un autocar pour gagner le lieu de la conférence de presse, qui a été annulée.

Kébir, out va un patrouilleur ouvrir le feu an canon depuis le port de la capi-tale. Des tirs de canons de DCA ont également retenti vers 14 heures, ainsi que des explosions sporadiques d'obus de mortier et des rafales d'annes utomatiques.

Le bombardement américain de Tripoli et Benghazi dans la muit du 14 au 15 avril, que seuls deux alhés des Erans-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada, one explicitement approuvé, a conduit les Soviétiques à annuler « à l'étape actuelle » la rencontre, prévue à la mi-mai, des ministres des affaires étrangères de Moscou et de Washington, qui devalent préparer un sommet Reagan-Gorbatchev. La Maison Blanche qualifie cette décision d'«erreur», et l'opinion aux Etats-Unis est pratiquement unanime à soutenir la politique de force de M. Reagan à l'égard du terrorisme et de son « sanctuaire » libyen. Les Américains commentent avec une irritation que seuls les officiels s'appliquent à masquer le refus de survoi opposé par la France lors de l'organisation de leur raid contre la Libye.

par JEAN-YVES LHOMEAU

M. Jacques Chirac a une obses-

sion très ordinaire : gouverner. M. Mitterrand a une obligation,

exceptionnelle pour un président de la Ve République : laisser le

lors, la « cohabitation », comme

on dit à droite, ou la « coexis-

tence », que présèrent les socia-

listes, devrait s'organiser au

mieux dans le meilleur des

Jamais premier ministre n'a été

plus libre de ses mouvements.

Jamais président de la Républi-

que n'a été plus distant vis-à-vis

du gouvernement. M. Mitterrand,

sitôt le premier entretien qu'il a en le 18 mars avec M. Chirac, a

consigné dans une lettre au pre-mier ministre « pressenti » tout ce

qui, à ses yeux, constitue des points d'accord sur leurs relations,

compris sur les méthodes de

mise en œuvre de la politique du

gouvernement (droit du Parle-

ment, ordonnances, etc.). Malgré

le caractère « courtois » de cette

Le coup de patte de Fred

Griffe somptueuse

pour main voluptueuse:

bague «panthère» or et émail.

Une nouvelle griffe plus acérée:

or et diamants. (Bague, clips

d'oreilles et pendentif).

6. rue Royale, Paris Tél-42-60-30.65 - Le Clandge, 74. Champs-Elystes - Hötel Mendien, Paris. Aéroport d'Oriy • 21, bd de la Croisette, Cannes - Hôtel Loevs, Monte-Carlo . 20, rue du Marche, Genève • Benerly Hills • Houston - Dalla - Name

mondes politiques possible.

blement très éprouvé. La Libye a lancé, dans l'après-midi de mardi, à partir d'une position terrestre, deux missiles à moyenne portée Scud contre l'ile italienne de Lampedusa, territoire européen le plus proche de ses côtes, qui abrite des installations militaires. Les deux engins n'ont pas atteint l'île, mais l'émotion est vive à Rome face à cet - acte de guerre - contre un pays qui avai exprimé son « désaccord » avec les bombardements américains. Tandis que Tripoli multiplie les appels à la « vengennee » — invitant la population à «égorger» les deux pilotes américains portés manquants, — un employé de l'ambassade américaine au Soudan a été grièvement blessé

Le monde arabe exprime une réprobation qui, pour l'Egypte – alliée des Etats-Unis, – s'exprime de façon exceptionnellement vive. Des mani-festations anni-américaines ont éclaté dans phisieurs capitales, les plus violentes se déroulant à Berlin-Quest.

(Lire nos informations pages 3 à 7.)

LES DÉCISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

Prochain rétablissement de l'anonymat sur les achats et ventes d'or

Prochain rétablissement de l'anonymat sur les achats et les ventes d'or, suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, réduction du taux de l'impôt sur les bénéfices, qui passera à 45 %, amnistic fiscale et douanière pour les rapatriements de capitaux, sous réserve d'une taxe de 10 %, aide importante à l'emploi des jeunes : telles sont les principales décisions prises, mercredi 16 avril, en conseil des ministres.

Le conseil des ministres a sociales pour les entreprises qui adopté le mercredi 16 avril le projet de loi de finances rectificative ou « collectif » budgétaire pré-senté par M. Édouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation. M. Alain Juppé, ministre délégué au budget et porte-parole du gou-vernement, a indiqué que l'un des objets de ce collectif est de ramener le déficit budgétaire à 144 milliards de francs. Au chapi-tre des dépenses, M. Juppé a sou-ligné la nécessité « d'abonder à hauteur de 16,8 milliards les crédits insuffisants, dont 8 milliards de francs de dotations pour la sidérurgie et la Régie Renault, financés par le produit de cession

Le porte-parole a détaillé ensuite le plan pour l'emploi ins-crit dans le collectif et qui mobilise 4,4 milliards de francs de crédits. En faveur de l'emploi des jeunes de seize à vingt-cinq ans, 4 milliards de francs financeront des exonérations de charges

embaucheront ou formeront des jeunes : à hauteur de 25 % c'est-à-dire la totalité des cotisations d'allocations familiales pour tout recrutement d'un jeune de seize à vingt-cinq ans ; de 50 % pour tout jeune recruté après une formation en alternance ou un travail d'utilité collective : de 100 % pour tout jeune accueilli en formation ou en alternance ou en apprentissage dans une entre-

M. Juppé a indiqué que le calendrier et les modalités de ce plan en faveur de l'emploi des jeunes - seront définis par voie d'ordonnances, conformément au projet de loi d'habilitation rumis au Parlement ».

D'autre part, 500 millions de francs seront affectés à l'aide aux chômeurs de longue durée.

(Lire la suite page 10 et l'article d'Alain VERNHOLES

dant par avance à ceux qui l'ima-

ginaient dans le rôle décoratif de la reine d'Angleterre et à ceux

qui, à l'inverse, voulaient sauve-

garder à tout prix l'invention gaul-

Aux premiers, M. Mitterrand

lienne du « secteur réservé ».

PAGE 32 page 27.) Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« Othelio » à Bobigny Hans Peter Cloos met en

scène l'archétype du crime passionnel.

Beckett. quatre-vingts ans

brent Beckett, arrivé sur scène il y a trente-trois ans avec . En attendant Godot ».

(Pages 13 à 15)

Débats : Entreprises (2) ● Etranger (3 à 8) ● Politique (9 at 10) . Société (12) ● Lettres (22) ● Communication (23) • Education (24) Economie (27 à 30)

Programme des spectacles (16 à 19) Radio-télévision (20) • Informations services : Météorologie, Mots croisés (20 et 21) • Carnet (21) Annonces classées (26)

APRÈS LE RAID AMÉRICAIN EN LIBYE

près du quartier général de M. Kadhafi

de Moscou

S'il est une chose qu'out tou-jours détestée les Soviétiques,

C'est un peu ce que laisse entendre la déclaration du gou-vernement soviétique lorsqu'elle affirme que les raids contre la Libye « convainquent ceux, peu nombreux en Occident, qui se bercent encore d'illusions sur les intentions de la Maison Blanche ». De fait, les réactions européennes ont montré d'une part la volonté des Douze d'affirmer une politique dis-tincte de celle des Etats-Unis (c'était là le but principal de la déclaration de La Haye), d'autre part un très large ensemble de positions spécifiques : de la com-plaisance britannique à la franche hostilité des Grecs, l'éventail est particulièrement large. Une double occasion sans doute pour Moscou d'exploiter ces divergences et plus encore d'opposer la « raison » européenne à la « folie » américaine.

lettre, le premier ministre considère, tout aussi aimablement, qu'il ne s'agit pas là d'un « protocole d'accord » ou d'un contrat impératif. Les deux hommes s'efforcent d'inventer la coexistence. - La Constitution, rien que la Constitution, toute la Constitution ., dit M. Mitterrand, affirmant ainsi la même idée, somme toute banale pour qui veut cohabiter, que M. Chirac. La Constitution, ce sont essentiellement deux articles. L'un, l'article 5, pour le président de la République, qui « veille au respect de la Constitution (...) assure par son arbitrage le fonctionnement régulier des pouvoirs publics, ainsi que la continuité de l'Etat (...) est le garant de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire, du respect des accords de Comnauté et des traités ». L'autre, l'article 20, pour le gouvernement, qui « détermine et conduit la politique de la nation (...) dispose de l'administration et de la force armée ».

lyse des institutions de la Ve République, on voit bien que les «inventeurs» de la coexistence doivent exercer leurs talents dans deux domaines distincts. mais qui ne sont pas toujours aussi nettement séparés qu'il y d'une part ; les affaires étrangères et la défense, d'autre part. Sur le premier domaine, la répartition des pouvoirs est théoriquement nette : le gouvernement a son programme ; il l'applique, et M. Mitterrand n'y est pour rien. Elle est en fait plus subtile, si l'on se souvient que le chef de l'Etat, pendant la campagne électorale, s'est porté garant de la préservation des acquis sociaux de la gau-

LES ROUAGES DE LA COHABITATION

Apprendre à vivre ensemble

d'intervenir (signature ou non des ordonnances) sur les techniques de mise en œuvre de la politique gouvernementale. Sur le second domaine, le chef de l'Etat avait soigneusement préparé le terrain pour la définition d'une gestion harmonieuse, répon-

che et que, depuis, il s'est efforcé

avait fait observer que le présila - décision fatale - de déclencher le feu nucléaire, ne peut être vent conduire à pareille extrê-

privé des données d'analyse de la situation internationale qui peumité. Aux seconds, il n'a cessé de répéter que le « secteur réservé » n'existe pas et il a précisé que . le premier ministre a une vocation éminente à participer à tout débat de politique étrangère au côté du président de la République ». Ce qui en principe devait être

le plus compliqué s'est révélé, à la lumière des premières semaines de coexistence, le plus simple.

> (Lire la suite page 6 et l'article de JACQUES AMALRIC page 7.)

GRANDES ÉCOLES ET SERVICES SECRETS

La DGSE recrute

La direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) connaîtrait-elle des difficultés de recrutement? Et plus spécialement à des niveaux de responsabilités ou de compétences élevés dans la

çais, le général René Imbot, pour essayer d'attirer à lui des fonctionnaires du renseignement de qualité, on serait tenté de le croire. recrutement à la DGSE ont été C'est un problème assez tradi- recrutement de ses cadres parmi

tionnel des services français que de parvenir, ou non, à embaucher des personnels non seulement motivés, mais encore formés aux études dites supérieures ou à des spécialités reconnues comme pointues ». Tous les prédécesseurs du général Imbot s'y sont cassé le nez. Même M. Alexandre de Marenches, qui fut le directeur général demeuré le plus longtemps à la tête des services secrets français depuis la Libération, n'a pas échappé à la règle : fréquemment, il dut, pendant les onze amées de son mandat direc-

les plus haut placés. S'il est de nature différente, le problème touche aussi bien les fonctionnaires civils que les militaires d'active.

La situation se complique lorsqu'il s'agit, après les avoir embauchés, de conserver ces personnels le plus longtemps possible à des fonctions où ils risquent de se seléroser et où leur administration d'origine les oublie pour leur avancement

Constantes dans l'histoire des services secrets français et dans celle de leurs homologues, alliés turisi, relancer la «machine» du ou concurrents, ces difficultés du

avivées avec l'affaire Greenpeace, l'an dernier. L'image de marque du service, qui n'était déjà pas des plus dynamiques, a souffert de l'échec de cette opération en Nouvelle-Zélande. - Les Français ironisent volontiers sur leur service secret, observe un fonctionnaire ancien, par commiseration. par snobisme ou par méconnaissance de son rôle exact ». • On a eu le sentiment, ajoute un autre, que nos compatriotes nous one assimilés à des voyous, à des maifrats. -

A considérer l'ardeur déployée depuis quelque

temps par le « patron » des services secrets fran-

JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 12.)



débats

ENTREPRISES

Tout bouge et souvent assez vite dans les entreprises. Attention à l'évolution des « cercles de qualité » en France, nous dit Jean-Marie Gogue: il ne faudrait pas que ces groupes d'autoformation deviennent seulement des groupes d'expression. Gare également à la manière de « déréglementer », écrit Philippe Beauviala, notamment dans les entreprises de travail temporaire.

Déréglementation : oui, mais...

Du doigté pour la profession du travail temporaire

UCUN chef d'entreprise n'est insensible aux pers-pectives de déréglementation et de moins d'Etat même si l'expérience le retient d'écouter natvement le chant des sirènes.

S'agissant du travail temporaire. l'intérêt est d'autant plus vif que le législateur, en près de quinze ans, n'est pas intervenu moins de six fois pour réglementer. Seul un spécia-liste peut aujourd'hui cheminer dans un dédale de soixante-quinze articles du Code du travail consacrés au seul intérim... sans compter les ali-

Encore faut-il conserver à l'esprit que c'est cette législation, et en par-ticulier celle de 1982, qui a permis de démythifier un sujet longtemps passionnel, d'instaurer un véritable dialogue social au niveau de la profession du travail temporaire et. grâce à lui, de bâtir la couverture caractère temporaire des liens contractuels. Cet ensemble autorise aujourd'hui la plupart des organiss tions syndicales à préférer le statut d'intérimaire à celui de salarié sous contrat à durée déterminée. C'est dire que, si l'on entend simplifier la réglementation - et je suis évidem-ment partisan de le faire - il convient, comme on dit communé-ment, de ne pas jeter le bébé avec

Pour ce faire, il importe de veiller au respect de cinq principes sur les-quels se sont entendus, en préam-bule, les signataires de l'accord du 13 mai 1985 sur l'organisation du

1) Un salarié temporaire ne doit pas se substituer à un salarié perma-

2) La vocation du travail temporaire est de renforcer, remplacer, relayer, provisoirement, les salariés

La première biographie

de l'auteur du

Deuxième Sexe

"Il est rare de posséder un

Francis et Fernande Gontier nous

offrent enfin son histoire entière,

monument soit une femme qui écrive

électivement sur les femmes... Claude

dévoilant des pans restés dans l'ombre,

utilisant des correspondances inédites

et donnant enfin toute son humanité à

ce personnage un peu mythique et figé

qu'était Beauvoir, pourtant l'écrivaine

Claude Francis et Pernande Gomier

Simone de Beauvoir

monument. Plus rare que ce

la plus lue dans le monde."

par PHILIPPE BEAUVIALA (*)

3) La rémunération d'un salarié temporaire ne doit pas être infé-rieure à celle des autres salariés.

4) La protection sociale d'un salarié temporaire, individuelle et collective, doit être comparable à celle des autres salariés.

5) Un salarié temporaire ne doit pas être laissé dans l'incertitude de la durée prévisible de son emploi.

Un garde-ton suffisant

Les objectifs poursuivis par le Lesislateur étaient bien conformes à ces cinq principes que les parte-naires sociaux ont réaffirmé, à leur tour au mois de mai 1985. Mais le contexte politique et social de 1982 a conduit à traduire des idées simples en une réglementation com-

Or l'effet combiné du coût de la prestation de travail temporaire, du contrôle des institutions représentatives du personnel, enfin de l'intertion, a *posteriori*, de l'adminis tration devrait constituer aujourd but un garde-fou suffisant. Ainsi devrions-nous être dispensés de l'encadrement pointilliste actuel, dissuasif pour nombre d'entreprises, notamment petites et moyenn

Ne pourrait-on pas simplifier le régime de l'indemnité de précarité d'emploi et l'harmoniser avec celui de l'indemnité de fin de contrat à durée déterminée ?

Une durée limite étant fixée aux missions de travail temporaire, pourquoi restreindre arbitrairement le nombre de renouvellement des contrats à l'intérieur de cette limite, au risque d'accroître la précarité de l'emploi temporaire ?

(*) Président du Syndicat des pro-sisionnels du travail temporaire (PRO-

BENOÎTE GROULT

Le centre du cercle

Pourquoi les cercles de qualité français et américains risquent de décliner

EPUIS environ cinq ans, des cercles de qualité sont mis en place dans des entreprises françaises. Il s'agit de petits groupes d'employés qui se réunis-sent régulièrement afin de résoudre des problèmes. Le CNPF, qui prône cette nouvelle pratique participa-tive, en dénombre environ vingt

Le lancement des cercles de qua-lité fut largement favorisé par la loi Auroux sur l'expression directe des salariés, et dans l'esprit des promoteurs (sceptiques sur l'efficacité des groupes d'expression imaginés par le gouvernement socialiste), il s'agissait de transposer dans l'Hexagone une méthode très populaire au Japon. En effet, nés en 1963 dans ce pays, les cercles de qualité seraient aujourd'hui plus d'un million, chiffre avancé par l'association des ingé-meurs japonais (JUSE).

Mais, depuis quelques mois, horizon s'obscurcit. Aux Etan-Unis le mouvement des cercles de qualité, qui fut lancé en 1976, est maintenant sur le déclin. Les industriels, pragmatiques, constatent au bout de plusieurs années que les cer-cles ne sont toujours pas rentables. Boy-scoutisme à l'usine, disent-ils. Deming et Juran, les deux vénéra-bles professeurs qui ont initié les Japonais dans les années 50, sont eux-mêmes montés au crêneau pour expliquer que les cercles américains font fausse route. Or, constatant que

par JEAN-MARIE GOGUE (*) conforme, je prévois qu'ils vont décliner eux aussi.

Il importe peu de s'en alarmer ou de s'en réjouir, mais il est en revanche très profitable de tirer les leçons de cet échec. Certains observateurs japonais disent que l'environnement culturei américain est beaucoup moins favorable à cette démarche collective. Le professeur Ishikawa, fondateur du mouvement, affirme au contraire que les cercles peuvent réussir dans tous les pays, à condi-tion de respecter fidèlement les prin-cipes qu'il a définis.

Long terme et court terme

Les nombreux articles qui ont été publiés dans la presse technique per-mettent de se faire une idée précise des cercles de qualité japonais et américains. Pour moi, ils sont totalement différents. Les cercles japonais sont des groupes d'autoformation alors que les cercies américains sont des groupes d'expression. Les cer-cles japonais maîtrisent des processus alors que les cercles améri-cains résolvent des problèmes. Les cercles japonais sont orientés sur le long terme alors que les cercles amé-ricains sont orientés sur le court

Telle est, je pense, l'explication des mauvais résultats des cercles de qualité américains et de ceux qui, en France, s'en inspirent. En dépit de quelques améliorations ponctuelles dans l'atelier, les effets pour l'entreprise sont toujours insignifiants. Il est donc probable que les cercles de qualité français, s'ils ne se recentrent pas sur les principes japonais

Ces principes, quels sont-ils?
Nous savons que, il y a encore quelques décennies. l'industrie japonaise
était moins performante que l'industrie américaine. C'est après la guerre, sous l'impulsion du général la guerre, sous l'impulsion du général Mac Arthur, que les dirigeants ont appris le management. Mais l'élève a dépassé le maître, et le management japonais est devenu un modèle pour l'Occident. Il s'agit essentiellement de la gestion de la qualité, traduction exacte du total quality control. Les cercles de qualité sont les prolongements de la gestion de la qualité vers la base de l'organisa-

Des centaines d'entreprises françaises pratiquent avec succès la gestion de la qualité. Elles s'inspirent parfois de modèles étrangers, mais leurs méthodes sont toujours adaptées à leur culture. Quelques exem-ples connus : la Télémécasique, Angénicux, Rossignol, Bongrain... Partout, une très grande implication de la direction générale dans l'amé-lioration de la qualité au quotidien.

Les Etats-Unis, 1 réagissent avec a makel sejade hi

the said american come in Lines.

the second state of the Prochamble

Notice to Series or Pires, plan as

Jordanie, l'Arable mont

hard to the second at a second &

motor allow des Etamel uns et a

point de la labre, l'a gapte via access

THE PROPERTY AND ADDRESS OF STREET

and the second between the day purpose and the purpose of the purpose the purpose from the purpose of the Co

production out beautions glass saving and a series and a

egate de werte, harague La L abre prais en

peti expriste som - Beggerbende s. L'Asside M

he fait part de son « extendes» regions Accesse - Proposation, the a de seconde de

2- -- greespondent

44

- Mark rement somor to supplied of the riggatia americania and since applied with ter einternicht fürfelnentem manbre de para per demente aunte ie

1 KNS de la value al es al'ante france meine un fa er à Wandenten, Inthertes en maeint martin americatu err wer fenetucks sout m immentandes et femt the pour acceptable au met er a necessar et du biene mercan de de lambs the estimen the day were as ice plus comparthe comment par in these speed are de la Chambre. North symplectic & the parel tion libérale au trans-Australia tel miles mine gen und gewruttloute fieres du grantes, capit dons la France s'est earth 15 avril, faire can

Control pas quien en ses revenu Canamicate que gedentant mirme. Ligenéral de Caulte, ettere ate certe it eret uir strieus fitalierte - total car le secrétaire à la more to Weinberger, commenut uret wir denant ien cameran de unio i pour expliquer le descuietaring i the goodst le personne de le partieure Seinger er in trait que le marquail. Rest de l'aper drest vers la Libre.

mente, to in France, continuent Interrope sur ce . détour ... We merger avait aussiede enfinite que l'autorisation de surmel But ben ete refusee par Paris, quellant e de signaler qu'il en has de arême pour Madrid. Nonesten de reinter ainsi le dingt une a frince le necretaire à la détense Remitted and apres and tea bridges Menches authorit cours - Treat Andres - Sils n'avaient pag eu 🧸 dictuer 10,000 kilomètres de vol Bus seutement 4 200 en ligne hone . Is sense qu'il est évident. hall-it encore dit (1 que number deputs into an commerce appointment are is firme et peuvent penter que idisterment es yeux [le terrorisme]

« Quand nous avions besoin d'eux >

Conscience des réactions que de kls proper tour pient protestar the laymon in many sensities & fameriume des militaires, les autres dispersion americania et les person partie floriel ont. 25 contracte, tronds le angles - hour strant dest dende de later passer des appirets dedesput de la respe a not are. I asked I have planged the thois . A per exemple déclare le neeprendent finch, tandes que le poneparer de la Martin Blanche стини под под под дого до met de la decision prise par la

Celan's pourtant pay entre & carer der bereiter bereitrietes ales Premient that distortion framework. finds out 1 to telescopiet er die fes tellesconstant, is it takes makes estillies, march, de coupe de rele phone protection de company de la la mar de la serif indirectorient feethweather du soil que quie int aca banca quelentes deputs bands over twee fews F 171 Fuedration and the collaboration Moccupata par ica diplomates full die eer war toer beginning wer tim accompanies d'annulaisem de feervalues : mestiques

tes administrations qualitations in tepresentant de la France mont delle there is the other was and is trebelt date i illust tebadicine, la pet luboli il insecrate bent kate imper

COURRIER DES LECTEURS

la réalité

de l'impérialisme

De même, les autorisations admi-

Faut-il enfin priver les entreprises

nistratives préalables, le luxe de pré-

cision exigé dans les motifs de

de travail temporaire de jouer plei-nement leur rôle d'insertion ou de

réinsertion des salariés, en particu-

lier des jeunes, par des restrictions dans le domaine de la formation pro-

fessionnelle où leurs atouts sont

de l'intérim font l'objet d'un réel

est doté d'un statut approprié, dès lors qu'un dialogue social constructif

se poursuivra quel que soit le

contexte politique, il nous semble que l'efficacité des entreprises de

travail temporaire en faveur de

l'emploi ne doit plus être entravée

par des précautions réglementaires

Dès lors que le rôle et les limites

usus, dès lors que l'intérimaire

pourtant très importants?

recours sont-ils indispensables?

(...) L'agression américaine en Libye est d'une gravité sans précé-dent, et pes seulement parce qu'elle constitue un acte de guerre caractérisé contre un Etat souverain de la Méditerranée. On se rappelle en effet avec quelle insistance les Etats arabes ont mis en garde Washington contre toute attaque sur la Libye. Le fait que l'état-major des Etats-Unis n'ait tenu aucun compte de cette position en dit long sur le peu de cas qu'il fait des positions des Etats arabes, dont il se prétend par ailcurs, et par un singulier paradoxe, le partenaire, du moins lorsque ses intérêts ou ceux de son partenaire privilégié dans la région, Israël, les deux se confondant le plus souvent.

Cette agression américaine rap-pelle également, au cas où certains l'auraient oublié, que l'impérialisme n'est pas une vue de l'esprit : il a une réalité, la volonté de dominer, et une façon préférée de s'exprimer, l'agressivité et le mépris de la souveraineté des autres. (...)

L'argument sur le terrorisme in-ternational ne résiste pas à l'analyse. En effet, outre le fait que rien ne prouve que la Libye se soit rendue coupable d'actes terroristes, on peut se demander au nom de quoi les Etats-Unis s'arrogent le droit de se transformer en gendarme, alors même qu'ils ferment les yeux, quand ils ne les encouragent pas sur les actes terroristes d'Israël.

> OMAR MOKHTARTL journaliste algérien.

Carmel en Hammes à Auschwitz

«L'archevêque de Cracovie est favorable à l'installation d'un carmel à Auschwitz (...). Comme le signe d'un amour plus fort que le mai ». (...) (Le Monde, du 22 fé-vrier)

An carmel de l'archevêque, du plus frêle au plus long, les cierges ne pleureront plus des larmes de cire, mais des larmes de larmes et des larmes de sang. Et les cendres, à l'infini de l'espace poudroyant et pailleté, gouverneront le cours des ténè-

Et la Vierge (ô mon Dieu, mon Dieu!) sanglotera de gros bouilloss de sang que toutes les larmes de la Terre jamais ne pourront baigner ni

... Ah ! quel bruit, là-dedans !

Allez prier, penser, chanter, au milieu d'un pareil vacarme!

Jesus, sur son haut crucifix, hors de lui et tordu, sans parvenir à s'arracher aux clous, hurle ou gémit Moi, je veux descendre! Moi,

Terre sacrée qu'aucune Eglise », aucun rassemblement de
 vérités » toujours « unique et révélée » chacune, animistes, juifs, chré-tiens, musulmans, hindons, bouddhistes, etc., tripatouilleurs de «corps de Dieu» juste au-dessus, un mètre à peine, de Ceci est leur corps et Ceci est leur sang, terre sacrée que personne n'a le droit d'attribuer et de consacrer à personne.

Sinon Eux seuls qui seuls y sont, nul n'y a droit, qui n'est pas eux. Al-lez, archevêque, dégagez! avec votre cirque et vos défilés de mode.

Remportez votre «carmel» de

EDMOND KAISER, de Terre des hommes.

Dreit d'asile (snite)

Droit d'asile... Bien sûr ! M. Serge Thion, en le réclamant pour Bébé Doc, qui « a des droits (...), les mêmes que ceux du plus cher de ses amis », exprime ainsi un souhait dé-mocratique, c'est-à-dire égal pour tous! (Le Monde du 8 avril).

Cependant, le bébé en question n'a jamais, au grand jamais, res-pecté cet esprit démocratique! Ancan de ses anciens sujets n'a joui du droit démocratique, sauf (mais est-ce bien certain?) ses fameux

Alors, de grâce, la mansuétude pour M. Duvalier, non ! M. Thion en éprouva-t-il pour les trois Basques extradés vers l'Espagne alors qu'ils pouvaient se croire, à juste titre, pro-tégés par le statut d'exilés politi-ques ? Pius récemment, pour les Ira-kiens, menacés de mort dans leur menacés de mort dans leur pays?

Deux poids, deux mesures... Le droit d'asile pour un tortionnaire?

FRANÇOISE HERVÉ. (Paris.)

Sur une faute d'inattention de M. Decaux

Selon M. Alain Decaux, de l'Académie française (le Monde du 9 avril), jaurais commis une faute de français en utilisant l'expression « faute d'inattention » pour parler d'une faute commise par distraction. En effet, nous dit M. Alain Decaux de façon péremptoire, « il n'est point de faute d'inattention, mais il existe on revanche des fautes d'attention »

L'usage (que l'Académie a pour mission de faire respecter...) serait-il fantif, et un académicien aurait-il raison contre l'usage? Rassurons

nous! M. Alain Decaux conford (erreur surprenante chez un histo-rien) la conséquence et la cause. Emporté par sa vivacité légendaire, il commet, faute d'attention, une faute d'inattention.

Car la fante d'inattention existe bien! L'usage (que tont un chacun peut vérifier en s'interrogeant sur sa propre pratique du langage) est for-mel sur ce point, et les dictionnaires ne le sont pas moins. Le Petit Larousse dit en propres termes : » Faute d'inattention : faute due au manque d'attention ». Le Littré s'exprime en termes semblables, et il est certain que le Dictionnaire de l'Académie, que je n'ai pas sous la main, mais que M. Alain Decaux n'aura

F.-S. – En réalité, on voit bien ce qui a provoqué l'émoi de M. Alain Decaux. Il a cru déceler dans l'expression - faute d'inattention - un piéonasme. Or le mot fante a deux senà. Dans un premier sens, il signifie manque, défaut de, d'où l'ex-pression «fante d'attention». Dans un second sens, il signifie acte fautif, où la notion de manque a disperu, et il n'y a donc pas de pléonasme dans l'expression « faute d'inattention ».

PIERRE BOURGEADE.

La plus vieille académie

Je viens de lire avec surprise, sous la plume d'Alain Debove (le Monde du 9 avril), que l'Accademis della Crusca « était » « la plus vieille académie du monde ». Or cette académie fut fondée à Florence en 1582. Mais le monde occidental a cu, et a toujours, une académie plus ancienne, l'Académie des jeux flo-raux, de Toulouse, fondée en 1323, et qui décerna son premier prix le 3 mai 1324. Depuis, tous les 3 mai (à l'exception des années de la Terreur), cette académie s'est réu-

> JEAN-PIERRE LASSALLE, de l'Académie des jeux floraux.

La citovenneté helvétique

Permettez à une fidèle lectrice d'apporter un rectificatif à une information passée dans votre édition du 14 mars : à propos de nationalité. vous affirmez que bénéficie de la ciloyenneté helvétique tout enfant né d'un Suisse ou d'une Suissesse, en vertu d'une révision constitutionnelle. Votre erreur réside dans l'omission d'un détail : enfant... né après le 31 décembre 1952. Celui-ci dispose d'un délai de trois ans à par-tir du le juillet 1985 pour faire valoir ses droits.

LOUISE BERG.

DE LA DÉCENTRALISATION » de Jean-Émile Vié

une rafale de mitrailleuse i Rien, dans la réforme de la décentralisation maginée et appliquée par la gauche, ne trouve grâce aux yeux de Jean-Emile Vié, ancien préfet, dans l'ouvrage qu'il vient de publier. Le titre en dit long : les Sept Plaies de la décentralisa-

membre du corps préfectoral, habitué pendent des décennies à faire la pluie et le beau temps dans les départements et les régions, à représenter l'État et à sel sous sa tutelle, ait pu éprou-ver quelque crainte et amertume lorsque la loi du 2 mars 1982 a légitimement donné sux maires et aux présidents de conseil régional ou général des pouvoirs se révélant être, pour le gouvernement, des contre-pouvoirs. De là à démoir sans retenue tous les aspects d'une réforme qui,cortes, peut être corrigée ou infléchie, — il y a une marge que M. Vié franchit allègrement : «Le situation empire et empirera (...). Le gouvernement a conduit son action à l'inverse de la logique et préfets ne sont plus que des figurants. (...) Les élus sont attaints de délire administratif. »

Voilà quelques échades libelles envoyés par M. Vié, qui va même jusqu'à accuser les élus de compation et évidemment, de gaspiliage (comme si l'Etat était toujours un modèle de gestion économe I). Le pamphlet de M. Vié - qui

comprend quelques annexes intéressames, notamment sur l'inégalité des indemnités parques par les conseillers généraux selon les départements — ett été plus conveincent s'il avait été moins systématique. Tous les préfets d'avant 1981 n'ont pas été des surhommes ou des fonc-tionnaires qui laisseront un sou-venir impérissable. Et après 1981, si certains préfets ou sous-préfets ont préféré mettre leur talent, leur ambition ou leur sens de l'intérêt public au service des collectivités locales revêtues d'une nouvelle sura (ce qui tend à prouver que la réforme n'est pas pour la corps préfectoral si désastreuse que ça), bien d'autres, per conviction et per honneur, sont restés au service de l'Etat. Et ils démontrent aujourd'hui à-qui veut s'en convaincre sur le terrain que l'autorité et la primauté de l'Etat, si elles ont pu changer de nature, n'ont rien perdu en prestige, la thèse de M. Vié dût-elle en souf-

LU

« LES SEPT PLAIES

En rafale

On comprend qu'un an

FRANÇOIS GROSRICHARD.

on has do p E. b. serger a. M 例4.47 farmer Mi 医数 多有效性 alifologia (w reim film WANT 'AN PRESIDENT AND

face pointed

HAMEL BOOKS

mery touch

nd (37mosts

refred to m

many addresses

rede Billio, A

-

M. Keek Links 457

VINE THE RE

S MARKAGE IT

He de la li

pt in Minus

a About

mige Zane riger d ABRENS, 98 Mars pro

recommendation James Store W. fequel sie que de de 红水研究網 Uni 1.00 72

SER LAND

. 1 marin 1 flux suff Its me val trace d a (declare moure ét · Notes la decisa will the

mer idea faction pi ten affigi males a En la Chin cot DAMEN THE trisging g

I CONTACT IN

HE TO SHE test: 4 testefue PROPERTY OF Person AM Ke ing I'mit MARKE W -सक्तां दत्त् Mui dit

Hant 1 CARTERIO Par let vill in anger te reti etti Libret : LE THE U.S.

1 . 5 de is a Set Cont

- Y Surran

entre du cercle

relex de qualité français et américains

c. Francipes, quels ac

Kowani k

in and the branch of

with Kenerale

· LES SEPT PLA

DECENTRALISADO

DELA

de Jean-Émilie

En rafal

10 12/5ie 5-

🦜 ೯ ರ ಗಳು ಮಾಕ್ಷಣವು.

Huse I Fag

the second second

The many of a principal of

a the wearing

Tie letteress

in the facts on a 🗪

A THE DRIVE COSTS OF ACT

e e e e enderts als

Solver School (Sept.)

and a resident of the second

Commence of the second

the state of the second

The second of the second

1977年中華

The market m

A MAN MARIE GOVER 199

A MAN MARIE GOVER 199

A MAN MARIE GOVER 199

Advances of precious qualte areas

A supposed part of a second second and a second and a second second and a second second second and a second menten fannangen hoege en fan state en fan de fan fan en fan de f

population of the first state of manufacture delignation of the control of the contr

Paris Annual Property of the Paris and Paris a - 1 m

more to the black the area weetherd temmes ausgemmente ufen um feitemakes the committee against a second of the committee Bengalete gar as a sacret regressions THE OF THE WATER OF LESS TABLE F. CONSERVANCE

A an its facto id coasts where causing Park à source sape cont et charge. Profesion greintlighte ibn langungen unt bie. and his in mount, it has been not been the to move man respect to the Paris Line Minister Mit en gringten betreen A seeke of the contractor Courte day and we would be a three three as the first again provide and technique benefit above, or liver american gant to arm to a main an a. Alleria grap of the gast a gast of the miert gem Mr. Cam Thirte in beite. Service and the service of the servi

伊 英 と おとけかいと サイス さんか Superior Company of the Charles and a first and a females and a secondary A september of the second control of and the second s And the second of the second o magnification of a separate settles in sec. and the second of the second o · 中の文学的 かたいれ (1 音楽の Ten 本 さ) in a line in range and the contract of the property of the contract of the

> 的复数毒化 跨 经保证工程计算 Parce

La plus vieille ALL DATES

The same of a new Classic acres in

The man file of the file of th The second second of the second secon THE REPORT OF THE PROPERTY OF HARLES APPLEASE physical and the special

ARE MAN TO SHOW HE WAS

The way on the con-

is in the service of helicings

A Agreement was the state of th the title beginned to be more than the second AND THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUM total territoria a se Xulate of .. STORY A LOCAL CONTROL OF THE STORY OF THE ST See the second second

See Markette

étranger

APRÈS LE RAID AMÉRICAIN EN LIBYE

Après le raid américain contre la Libye, les pays du monde arabe et du Proche-Orient out exprimé leur réprobation. Condamnation sans équivoque pour la Syrie et l'Iran, plus muancée pour l'Egypte, la Jordanie, l'Arabie saoudite et le Koweit. Toutefois, aucun n'a accepté publique-ment la requête libyenne de suspendre les livraisons de pétrole aux Etats-Unis.

Proche alliée des Etats-Unis et adversaire résolue de la Libye, l'Egypte « a accueilli avec une vive amertume les nouvelles du bombardement en territoire libyen et des pertes en vies innocentes chez le peuple frère libyen ». Cette formulation est beaucoup plus sévère que celle utilisée après l'affrontement de mars dernier dans le golfe de Syrte, lorsque Le Caire avait seulement exprimé son « inquiétude ». L'Arabie saoudite fait part de son « extrême regret » et « dénouce » l'opération, car « le recours à la violence ne fait pas progresser la cause de la paix mais accroît la tension dans le bassin méditerranéen et le reste de la région arabe ». La visite du vice-président américain George Bush dans les pays du Golfe, au début du mois d'avril, ne semble donc pas avoir porté ses fruits. Il avait, en effet. tenté de convaincre ses alliés du bien-fondé des représailles américaines contre la Libye.

A Genève, M. Fawzi El Chakchouki, ministre libyen responsable du secteur pétrolier, avait appelé mardi les pays arabes, au cours de la conférence ministérielle de l'OPEP. à un embargo pétrolier dirigé coutre les Etats-Unis. Les chefs du terrorisme sont les Etats-Unis », qui pratiquent un « terrorisme d'Etat », a affirmé le ministre. Maintenant, « cela est prouvé ». a-til ajouté. « Nous combattrons les Américains au nom du monde arabe. Nous avions déjà appelé à un embargo, nous le demandons à nouveau.

Dans l'après-midi, neuf des treize pays membres de l'OPEP (Algérie, Arabie saoudite, Koweit, Irak, Qatar, Libye, Emirats arabes unis, Iran et Nigéria) ont adopté une résolution condammant l'opération américaine.

A Alger, le bureau politique du comité central du FLN a appelé ce mercredi à « la tenue urgente d'un sommet arabe extraordinaire pour examiner les conséquences de l'agression américaine et prendre des dispositions appropriées».

A Tunis, l'OLP a condamné le raid et exprimé « la solidarité totale du peuple et de tous les combattants palestiniens » avec la Libye. Trois organisations palestiniennes, le Front de lutte populaire palestinien (FLPP), le Front démocratique de la libération de la Palestine (FDLP) et le mouvement de dissidence du Fath, s'exprimant à Damas, appellent les pays arabes à rompre leurs relations diplomatiques et économiques avec les Etats-Unis. Les dissidents du Fath proclament « cibles ennemies » « tous les intérêts et les centres américains et britanniques partout dans le monde ». L'organisation dirigée par Abou Nidal assure, pour sa part, qu'elle va désormais frapper « tous les intérêts américains au Moyen-Orient et dans le monde ».

A Rabat, dans un message au colonel Kadhafi, le roi Hassan II du Maroc a fait part au dirigeant libyen de sa « stupéfaction » et de sa « consternation ». A Téhéran, le président Ali Khamenei a déclaré aux ministres libyen et syrien des affaires étrangères en visite dans la capitale iranienne que l'Iran étalt - prêt à riposter de toutes les façons à cet acte sauvage ». A Khartoum, quelque deux cents personnes scandant « A bas l'Amérique! » ont manifesté mardi à proximité de l'ambassade des Etats-Unis. - (AFP. AP. Reuter, UPI.)

Les Etats-Unis, sûrs de leur bon droit, réagissent avec agacement aux critiques

De notre correspondant

Washington, - Massivement soutenus par leur opinion publique et le Congrès, les dirigeants américains opposent une assurance irritée aux réserves et condamnations suscitées dans un grand nombre de pays par leurs bombardements contre la

Même lorsqu'elles vont jusqu'à l'annulation par l'URSS de la visite que son ministre des affaires étrangères aurait dû faire à Washington, à la mi-mai, pour y préparer un nou-veau sommet soviéto-américain cette année, ces réactions sont tenues pour momentanées et leur inconvénient pour acceptable au regard de la nécessité et du bica-fondé des raids de lundi. Du citoyen moyen aux journaux les plus conservateurs en passant par le vieux speaker démocrate de la Chambre, M. Tip O'Neill, symbole à lui seul de l'opposition libérale au resga-nisme, l'Amérique est sinsi unic dans une sourcilleuse fierté du devoir accompli dont la France s'est trouvée, mardi 15 avril, faire les

Ce n'est pas qu'on en soit revenu d'un coup à l'animosité qui prévalait du temps du général de Gaulle, mais - celle que le secrétaire à la défense, M. Weinberger, commentait lundi soir devant les caméras de télévision pour expliquer le déroule-ment de l'opération « Eldorado Canyon ». On y voyait le parcours des bombardiers partis de Grande-Bretagne et le trait qui le marquait, au lieu de couper droit vers la Libye au-dessus de la France, contournait toute l'Enrope.

Interrogé sur ce - détour > M. Weinberger avait aussitot avnit bien été refusée par Paris, « oubliant » de signaler qu'il en allait de même pour Madrid. Non content de pointer ainsi le doigt sur la France, le secrétaire à la défen avait ajouté peu après que les pilotes américains auraient couru « moins de risques - s'ils n'avaient pas eu à effectuer 10 000 kilomètres de vol mais seulement 4 200 en ligne droite. « Je pense qu'il est évident, avait-il encore dit (...) que nombre de pays ont un commerce important avec la Libye et peuvent penser que s'ils ferment les yeux [le terrorisme] va disparaître.

besoin d'eux 3

Conscients des réactions que de tels propos pouvaient provoquer dans l'opinion on moins sensibles à l'amertume des militaires, les autres dirigeants américains et les porteparole officiels ont, au contraire, arrondi les angles. « Nous avons décidé de faire passer ces avions audessus de la mer (...) pour épargner à nos amis d'avoir à faire un choix », a par exemple déclaré le vice-président Bush, tandis que le porte-parole de la Maison Blanche estimait n'avoir « rien à dire » an sujet de la décision prise par la

Cela n'a pourtant pas suffi à évi-ter que plusieurs journalistes s'en premnent aux autorités françaises, prement aux autorités françaises, lundi soir à la télévision, et que les représentations de la France soient assailles, mardi, de coups de télé-phone particulièrement acerbes pnone particularement de la France serait indirectement responsable du sort des deux pilotes portés disparus depuis lundi soir avec leur F-111. Enregistrées avec une certaine préoccupation par les diplomates français, ces réactions épidermiques sont accompagnées d'annulations de réservations touristiques.

Les arguments dont disposent les représentants de la France sont difficiles à faire valoir, que ce soit la fermeté dans l'affaire tchadienne, la réduction des relations bilatérales avec Tripoli, la nécessité pour Paris

de compter avec l'ensemble de sa politique arabe ou même la coopéra-tion policière, à laquelle M. Reagan avait pourtant rendu hommage dans son allocution de lundi soir. Ces dossiers touffus pèsent peu face au sen-timent cruellement résumé par M. O'Neill qu'au - moment où n avions besoin d'eux [les pays qui ont refusé le survoi de leur territoire] se sont détournés de nous »

« Absolument scandaleux », a renchéri, toujours prompt à dire tout haut ce que d'sutres murmurent, M. Koch, le maire de New-York, tandis que, se disant « décu mais pas wraiment surpris», un haut fonc-tionnaire nous déclarait : « Cest la fin de la lune de miel - entre Chirac et la Maison Blanche qui avait placé en lui de plus grandes espérances.

Ce même fonctionnaire admettait aisément qu'à l'exception de la Grande-Bretagne personne n'avait en Europe manifesté une totale approbation et rétorquait du tac au tac : « Nous sommes déçus de la réaction européenne, mais nous avons fait ce qu'il fallait faire en ripostant contre la Lybie.» Interrogé dans la soirée par la chaîne de télévision CBS sur la décision soviétique d'annuler le voyage de M. Chevardnadze, le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, coupait court en lancant sur un ton définitif : « Ce qui est important, c'est que les Rtats-Linis fassent ce qui est juste. » Mais progresse-t-on ainsi vers un plus sur », comme l'assurait M. Reagan lundi soir? « Evi-demment », répond M. Shultz, pour lequel c'est encourager l'insécurité que de détourner son regard du ter-

L'a erreur » soviétique

Les responsables américains ne l'Union soviétique les a beaucoup plus surpris que celles de l'Europe. Ils ne s'attendaient pas que Moscou. n'étant liée à Tripoli par aucun traité d'assistance, laissat le sort du colonel Kadhafi réellement peser sur les relations entre superpuissances Déterminée en quelques heures, la réaction des États-Unis n'en a pas moins été entière, presque brutale. « Nous regrettons, a déclaré lo porte-parole de la Maison Blanche, la décision soviétique et nous considérons que c'est une erreur car elle témoigne de la position [de Mos-cou] sur l'importante question du terrorisme international et est égaterrorisme international et est ega-lement révélatrice quant à l'engage-mes [des Soviétiques] à travailler de façon plus constructive sur les ques-tions à l'ordre du jour américanosoviétique, y compris les réductions d'armements et les crises régio-

En tout cas, le président améri-cain est plus que jamais libre de ses mouvements puisque le Congrès ne trouve pas assez de mots pour dire son sontien aux raids de lundi, et que 70 % des Américains les approuvent ; 45 % d'entre eux considérent toutefois qu'ils provoqueront une montée du terrorisme.

Personne n'a, d'ailleurs, reproché à M. Reagan la disparition des deux pilotes du F-I i l portés manquants on l'attentat dont a été victime, mardi soir, un employé de l'ambas-sade américaine à Khartoum. Le seul aspect des réactions de l'opinion qui ait semblé préoccuper les res-ponsables américains tient à l'accumulation d'images télévisées montrant les victimes civiles et les destructions d'immeubles causées par les combats. Le Pentagone a très vite laissé entendre qu'il pourrait s'agir là de dégâts provoqués par la retombée de missiles tirés par les retombée de missiles tires par au Libyens — ce qui pourrait, au demeurant être exact pour une large

Le bilan tiré par le département de la défense est extrêmement positif. Grâce à l'effet de surprise, au brouillage électronique des radars libyens, à la muit et à la basse altitude à laquelle volaient les bombar-

diers. l'opération a été un - succès » D'une durée de moins de douze minutes, elle a permis d'atteindre entre 5 et 12 chasseurs-bombardiers Mig-23, de 3 à 5 avions Ilyouchine-76 et plusieurs hangars de pièces détachées pour Mig-23. La caserne où réside souvent le colonel Kadhafi que certains disaient mardi soir parti pour une capitale arabe — a subi des dommages qualifiés de structurels », et tout cela a été accompti malgré un » barrage de missiles » sol-air, dont des débris auraient été fausement présentés auraient été fausement présentés

par Tripoli aux journalistes occiden-taux comme ceux d'un appareil Il no s'agissait cependant là, a déclaré, mardi, M. Reagan, que d'« une seule bataille dans le long combat contre le terrorisme [auque les Etats-Unis] ne mettront pas un terme tant que les peuples libres et civilisés de cette planète ne seront

BERNARD GUETTA.



La fille adoptive du colonel Kadhafi est au nombre des victimes tête et d'hémorragies internes. Deux

Le colonel Mouammar Kadhafi Le colonel Mouammar Kadhafi est apparu mardi soir, dans une brève séquence filmée par la télévision libyenne, alors qu'il s'entretenait avec l'ambassadeur soviétique à Tripoli, M. Anatoly Anissimov. Le dirigeant libyen était curieusement coiffé d'un turban qui lui descendait jusqu'aux oreilles, couvrant lagement son front. Il a rejeté à plusieurs reprises la tête en arrière, fermant les veux et paraissant profondément les yeux et paraissant profondément las. Selon la radio de Tripoli, il a chargé l'ambassadeur soviétique de transmettre un «important mes-sage» à M. Gorbatchev. Il avait sager a M. Consteney. Il avan-auparavant reçu des communica-tions téléphoniques du président algérien Chadli Bendjedid, du prési-dent syrien Hafez El Assad et du chef de l'Etat sud-yémenite, M. Laudar El Assa. M. Haydar El Attas.

Le « guide de la révolution » a été durement affecté par les bombarde-

autres de ses enfants, Khamis, trois ans, et Sati El Arab, quatre ans, ont été également blessés et sont dans un -état critique -, a annoncé M. Mohamed Moualfa, directeur de M. Monamed Moualta, directeur de l'hôpital pédiatrique de Tripoli. L'un est dans le coma et l'autre est griève-ment blessé au visage et au dos. La résidence de M. Kadhafi, à l'intérieur de la caserne de Bab-El-Aziziya, était l'un des objectifs des bombardements. L'épouse du diri-geant libyen a subi un choc très vio-lent, mais ses quatre autres enfants, trois garçons et une fille, sont sains et saufs. Les médecins ont montré aux journalistes quinze cadavres revêtus de pyjamas – dix hommes, trois femmes et deux enfants – gisant sur le sol de la morgue de l'hôpital. Selon le docteur Fathi Benghazi, médecin de l'hôpital central, entre soixante et cent personner ont été amenées dans l'établissement pour des blessures légères et ont pu regagner leur domicile. Dans le quartier résidentiel de Ben-Achour, les journalistes ont vu les décombres de plusieurs immeubles, écroulés, poteaux d'alimentation électrique renversés, des canalisations éventrées et des gens en état de choc. - Ces salopards nous ont détruit nos maisons / hurlait un médecin grec. L'ambassade de France, qui se trouve au milieu du quartier, a subi quelques dommages : les vitres ont été brisées sur un côté du bâtiment, et les croisillons de métal des fenêtres ont été tordus. L'immeuble jouxtant détruit. Dans les rues adjacentes, les voitures en stationnement ont été incendiées, et le souffie de l'explosion a arraché les arbres.

L'un des rescapés raconte : C'était terrible. Le bombardement

a duré dix minutes, pendant les-L'OPEP RÉUNIE A GENÈVE

Le spectre de l'embargo pétrolier

De notre envoyée spéciale

Genève. - Le spectre de l'arme du pétrole est revenu brièvement hanter, mardi 15 avril, les couloirs de l'OPEP, réveillant soudain l'écho de solidarité dont on avait depuis des mois, voire des années, perdu la mémoire. Réunis à Genève, après trois semaines de suspension, pour la suite d'une conférence-marathon, les reize ministres du pétrole se sont retrouvés brutalement plongés dans l'actualité par l'attaque américaine sur Tripoli; ils ont ainsi oublié un moment les querelles sur la stabilisa-tion du marché pétrolier. L'affaire libyenne a totalement dominé les

Tous les pays arabes membres de l'Organisation out approuvé dès mardi sans réserve une déclaration dans laquelle l'OPEP « condamne les attaques commises par les Etats-Unis contre un pays mem-bre » et exprime sa « préoccupation vis-à-vis de tels actes contraires aux lois internationales ». Les pays membres non arabes (1) après consultation de leurs gouvernements respectifs ont joint mercredi leurs voix à cette condamnation, ainsi proprieté de l'unanimité », selon approuvée « à l'unanimité », selon

un délégué gabonais. L'OPEP ira-t-elle plus loin ? Le président de la conférence a déclaré que d'autres actions étaient envisagées après consultation. Mais on voyait mal à Genève comment. voyait mal à Genève comment l'Organisation pourrait aller au-delà d'une condamnation verbale. L'embargo pétrolier contre les Etats-Unis a certes été évoqué par le ministre libyen au cours de la réu-nion. Cette éventualité n'a pas été officiellement débattue. La plupart des rays se sont ralliés avec empresorncienciment debattue. La paparat des pays se sont ralliés avec empres-sement à la proposition iranienne d'un texte de condamnation, et la Libye n'a, semble-t-li, pas fait pression pour aller plus loin.

Le ministre libyen du pétrole, M. Fawsi Shakshouki, a d'ailleurs reconnu, dans une interview au quo-tidien arabe Al Ittihad que l'OPEP, organisation créée par les pays exportateurs de pétrole pour défen-dre leurs intérêts économiques, n'était pas le lieu pour ouvrir ce débat, dont « l'enceinte appropriée est la Ligue arabe ou d'autres orga-nisations arabes ».

Assurant que « le pétrole arabe est toujours une arme efficace qui, si elle est bien employée, peut faire triompher nos causes », le ministre libyen a déclaré que son pays « appelle à un embargo total des appelle à un embargo total des exportateurs arabes contre les Etats-Unis leurs suppôts occidentaux, ainsi qu'au retrait des fonds arabes des banques américaines ».
 Ce qui a commencé avec la Libye aujourd'hui finira avec d'autres pays », a-t-il ajouté, précisant que cette agression, qui « n'est pas seulement dirigée contre la Libye », appelle une réaction « nationaliste ».

Dans les conloirs de la conférence, rares étaient pourtant ceux qui croyaient à la possibilité d'une telle decision. Au-delà d'une indi-gnation sincère, la plupart des parte-naires de la Libye soulignent que la situation du marché pétrolier est aujourd'hui fort différente de celle qui, en octobre 1973, avait permis aux producteurs arabes de brut de faire trembler le monde occidental. Ils ne représentent plus qu'un cin-quième environ de la production mondiale contre plus du tiers en 1974, et leur part dans l'approvision-nement des Etats-Unis (17 %) et de l'Europe (54 %) est infiniment moindre qu'il y a treize ans. En outre, de larges capacités de produc-tion inemployées existent en dehors du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord, avec des pays comme le Nigéria, le Mexique, l'Indonésie, le Venezuela, etc. Le marché est anjourd'hui d'autant plus engorgé qu'on est à la veille de l'été, et non de l'hiver comme à l'automne 1973.

Enfin, les Etats-Unis, grace à leurs réserves stratégiques de cent jours d'importations, et plus généralement l'ensemble des pays occidentaux dans le cadre de l'Agence internationale de l'énergie, se sont largement préparés à cette éventua-

lité. Le seul effet concret d'un embargo pétrolier serait de faire grimper à nouveau les cours du souhaitent les Etats du Golfe comme l'Arabie saoudite, et précisé-ment l'enjeu des négociations qui déchirent l'OPEP depuis mainte-

VÉRONIQUE MAURUS.

Nigéria, Indonésie, Venezuela, Equateur et Gabon.

quelles il y a cu des tirs continus de la DCA - Une des cibles visées à Ben-Achour était apparemment une tour de communication, qui n'a pas

Après avoir dressé un bilan détaillé des pertes dues aux raids américains, la radio libyenne a appelé mardi la population à rechercher les pilotes des avions américains abattus par la chasse libyenne » et à - les tuer sur place par la chasse libyenne » et à - les tuer sur place par la chasse libyenne » et à - les tuer sur place libyenne » et à - les tuer sur place libyenne » et à - les tuer sur place libyenne » et à - les tuer sur place libyenne » et à - les tuer sur place libyenne » et à - les tuer sur place libyenne » et à - les tuer sur place libyenne » et à - les tuer sur place libyen et de la chasse de l sans pitie -. - Le peuple libyen égorgera sans pitie les pilotes améegorgera sans pitte les pilotes ame-ricains qu'il attrapera », a ajouté la radio. Selon elle, « cette vengeance est légale », car « les pilotes améri-cains se sont rendus coupables d'un forfait odieux en bombardant sau-vagement les zones d'habitations civiles et en tuant dans leur som-meil des dizaines de civils innocents -. La radio a également demandé aux Etats arabes de - ne pas rester les bras croisés » et de « riposter efficacement à l'agression eriminelle américaine », pressant les masses d'attaquer tous les intérêts américains partout dans les pays arabes ». Par ailleurs, Radio-Tripoli a appelé les Libyens à observer avec · la plus grande vigilance - les consignes de défense civile, car l'agression barbare américanobritanno-atlantique se poursuit tou-jours, et l'ennemi est toujours aux

Dans la soirée de mardi, la Libye et les agences de presse soviétique, syrienne et yougoslave affirmaient que les Etats-Unis avaient lancé un nouveau raid aérien sur Tripoli. Des diplomates sur place ont toutefois indiqué qu'ils avaient entendu des tirs de DCA sans déceler de bruits d'avion. Washington a démenti par deux fois avoir lancé un nouveau raid. En revanche, le correspondant à Tripoli de la chaîne de télévision américaine ABC a déclaré avoir entendu des tirs de roquettes et de DCA, des explosions, ainsi que - quelque chose qui ressemble au bruit d'un moteur d'avion -.

Le porte-parole du Vatican, M. Joaquin Navarro, a confirmé mardi la libération du vicaire apostolique de Tripoli, Mgr Giovanni Martinelli, arrêté jendi dernier à Martinelli, arrêté jendi dernier à Benghazi (nos dernières éditions du 16 avril). « Je peux confirmer, a-t-il dit, que le Vatican a reçu, par voie diplomatique, une communication annonçant que Mgr Martinelli a été relâché. » Le porte-parole croit savoir que les deux franciscains polonais et maltais, le prêtre philippin et la religieuse italienne arrêtés en même temps que l'évêque ont également été libérés. — (AFP, Reuter, AP.)



PÉENNE, exception faite de la Grande-Bretagne (voir Particle de (Pays-Bas), devait s'adresser ce mercredi 16 avril au Parlement notre correspondant), les réactions gouvernementales vont de la européen. Les ministres des affaires étrangères des Douze, qui

l'entourage du chaucelier Kohl.

Celui-ci, dans une déclaration passablement alambiquée, a rappelé qu'« il avait toujours été contre la violence », mais il a ajouté que « quiconque, tel le colonel Kadhafi, prêche et pratique la violence doit compter avec le fait que ses victimes se défendent ».

• A STRASBOURG, le président en exercice du conseil des • DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTÉ EURO- ministres des affaires étrangères de la CEE, M. Van den Broek réserve à la franche hostilité. A Bonn, nous signale notre correspon- s'étaient réunis une première fois hundi à La Haye, se rencontreront

Le raid américain contre la Libye a suscité un certain nombre dant Heuri de Bresson, le raid a suscité un net embarras dans à nouveau jeudi à Paris pour faire le point de la situation créée par

 AUX NATIONS UNIES, le Couseil de sécurité a entamé mardi l'examen de la piainte libyenne contre les Etats-Unis, sontenue par le Burkina-Faso, le sultanat d'Oman et la Syrie. Ces débats donneat lieu à de vifs affrontements entre les représentants américain et libyen. Washington, d'abord très isolé, a va sa position quelque peu renforcée par l'annonce de l'attaque contre l'ile italienne de Lampednes.

 A STOCKHOLM, nous indique notre correspondent Alala Debore, le conflit américano-libyen a marqué, mardi, la séasce d'ouverture de la dixième session de la CDE. « C'est le jour le mins

DÉBAT HOULEUX AUX COMMUNES

M^{me} Thatcher invoque l'«intérêt national» pour justifier son aide à M. Reagan

De notre correspondant

Londres. - Dans l'opposition comme dans certains milieux conservateurs, on soupconne Washington d'avoir, malgré les réserves initialement formulées par le gouvernement britannique, fortement insisté sur la nécessité de l'engagement des F-111 basés en Angleterre autant pour des motifs politiques que pour des raisons mili-

Les Américains auraient tenu à se prévaloir du soutien d'un ailié européen au moins. Certains travaillistes vont plus loin et pensent que Me Thatcher s'est, de son oôté, appuyée sur le caractère « prétendument Indispensable des F-111 » comme prétexte pour vaincre les hésitations de quelques-uns de ses ministres et justifier son désir de soutenir « son ami Reagan ».

Mardi après-midi 15 avril, aux Communes, ces considérations ont contribué à alimenter les bruyantes protestations de l'opposition et les murmures critiques sur les bancs de la majorité quand Mª Thatcher, approuvant sans restriction l'opération contre la Libye, a déclaré: « C'est dans l'intérêt britannique que le gouvernement soutient l'action des Etats-Unis. = Elle a ajouté qu' elle le referait - si c'était à refaire ».

Condamnant l'initiative américaine et l'attitude de Ma Thatcher, le leader de l'opposition, M. Neil Kinnock, a estimé que le raid sur la Libye allait - provoquer le terro-risme et non pas le prévenir ». Cette opinion est partagée par de nom-breux conservateurs. Mª Thatcher se retrouve très isolée en Grande-Bretagne comme sur la scène internationale. A Londres, la plupart des commentateurs de la presse, quelle que soit leur hostilité au régime

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Foutsine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944,

Capital social : . 570 000 F

Principaux associés de la société

Société civile - Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Beraard Woots.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

libyen, estiment que les relations du gouvernement britannique avec les partenaires de l'OTAN et de la Communauté européenne vont souf-frir de cette décision qui, d'autre part affaiblit la position, de la Grande-Bretagne ailleurs dans le monde, et surtout au Proche-Orient.

· Nous ne pouvons rester passifs, et timorés face au terrorisme inter-national », a déclaré mardi le promier ministre, avant d'affirmer le droit des Etats-Unis à « l'autodéfense .. M= Thatcher a ajouté : « Si nous continuons de refuser de prendre des risques, en pensant aux conséquences, alors les gouvernements terroristes l'emporteront, et nous serons réduits à ramper devi eux. - M. Thatcher a aussi fait valoir la dette ancienne de l'Europe envers les Etats-Unis, et le rôle important que continue de jouer ce pays pour la sécurité du continent : « Sans eux, vous ne seriez pas libres », s'est-elle exclamée devant utés. Le premier ministre a rappelé l'aide que le colonel Kadhafi avait apportée à l'IRA, et surtout les événements de 1984 en Grande-Bretagne, quand des agents libyens y assassinaient des opposants »» aient des opposants au régime de Tripoli. Des membres du burean du peuple libyen à Londres avaient aussi ouvert le feu sur une manifestation anti-Kadhafi, tuant une jeune femme de la police, ce qui avait entraîné la rupture des rela-tions diplomatiques entre la Grande-Bretagne et la Libye.

Alignement inconditionnel »

Le leader du Parti libéral. M. David Steel, a dénoncé « l'alignement inconditionnel - du gouvernement sur la politique américaine. Il s'est écrié : « Sommes-nous condamnés à signer des chèques en

Etant donné l'alliance étroite qui unit la Grande-Bretagne aux Etats-Unis sur le plan militaire, la ques-tion de l'indépendance britannique dans ce domaine et, partant, au niveau politique est posée, comme ce fut le cas en 1983 au moment de l'installation des misailes de croisière à Greenham Common. Dans quelle mesure le gouvernement contrôle-t-il l'emploi des installations améri-caines? Les interrogations à ce propos nourrissent ici un large mouvement pacifiste, dont les sympathisants ont manifesté mardi soir

devant l'entrée de Downing Street Autre animateur de l'opposition centriste qui, au sein de l'Alliance, réunit les libéraux et sociauxdémocrates, M. David Owen a demandé aux gouvernements britan-nique et américain de produire aux Nations unies les preuves de la culpabilité du régime libyen qu'ils disent détenir. En attendant, dans la soirée de mardi, le Foreign Office a présenté à plusieurs dirigeants de l'opposition, sous le scean du secret, iques documents parmi lesquels figurerait la copie d'un rapport au gouvernement libyen concernant l'attentat de Berlin. Cette révélation ne paraît pas devoir atténuer les critiques adressées au président Reagan et à Me Thatcher. « Nous n'avions aucune illusion sur les imentions de Kadhafi, a déclaré M. Steel, le problème n'est pas là.

Dès le matin, M. Dennis Healey, porte-parole travailliste pour les affaires étrangères - qui naguère traita M= Thatcher de « caniche du président Reagan », - avait accusé le gouvernement d'avoir « trompé » ses alliés européens. M. Healey a rappelé que la veille, à La Haye, le secrétaire au Foreign Office s'était joint à ses collègues européens pour inviter les Américains à la prudence, bien que M^{ma} Thatcher est donné, dès samedi, le feu vert pour le départ des F-111 vers Tripoli.

M. Healey participait à une émis-sion de télévision en compagnie d'un député conservateur chargé de représenter Mas Thatcher. Les propos de ce dernier out été on ne

Palestiniennes

au sommaire du nº 19

LA PAIX FALLACIEUSE:

L'EGYPTE

FACE A ISRAËL

Moustafa N. ATEYA, Ismail-Sabri ABDALLA, Samir AMIN

Khaled MOHIEDDINE, Hilmi MORAD, Wahid RAAFAT

Mustafa AMÍN, Tarek el-BISHRY, Youssef CHAHINE

Morad GHALER, Gamal GHITANY, Sona'aliah IBRAHIM

Ce π° 70 F. — Abonnement 1 an (quatre numéros). 160 F Etudiants (sur justificatif), 140 F. Réglement au nom des Editions de Minuit (CCP Paris 180.43 T)

ARTICLES DE : Lotti al-KHOLL Karem YAHIA

Muhammad ABDILLA, Muhammad FAYEK,

CHENOUDA III, Ihsan'Abd al-QUDDÛS.

ENTRETIEN : Mahmoud RIAD

PRISES DE POSITIONS :

TEXTES ET PROPOS:

peut plus révélateurs de l'embarras de nombreux membres de la majorité. Sir John Biggs-Davidson s'est déclaré « profondément troublé » et a précisé qu'il y avait une différence entre « une opération chirurgicale », qu'il aurait comprise, et une « boucherie Pinsieurs autres députés conservateurs n'ont pas hésité à pasler de «désastre» ou à indiquer qu'il leur serait - difficile de soute-

Un long débat, entièrement consacré à l'affaire libyenne, était prévu mercredi après-midi à la Chambre des communes.

La crainte de représailles libyennes a conduit le gouvernement à prendre une série de précautions. Le Foreign Office a adressé aux cinq mille ressortissants britanniques en Libye un message leur demandant d'être en contact constant avec le consulat de Grande-Bretagne à Tripoli. Le sort de deux Britanniques récemment disparus à Beyrouth suscite une grande inquiétude. Les dispositifs de sécurité dans plusieurs ambassades de Grande-Bretagne à travers le monde ont été renforcés, de même qu'en Angleterre la surveillance dans les princi-

FRANCIS CORNU.

· Chaleureuse approbation en Israël. - Pour le premier ministre, M. Shimon Pérès, l'opération américaine, qu'« Israël approuve», relève de la « légitime défense». « Si le ernement libyen a ordon l'assassinat de sang-froid de soldats américains à Berlin, les Etats-Unis devaient-ils se contenter de remer-cier Dieu? » M. Itzhak Rabin, ministre de la défense, a salué l'action « audacieuse » de Washington, « qui tente de s'attaquer aux racines du terrorisme et pas seulement à ses agents ». « Par principe, a-t-il ajouté, tout pays qui juge utile de combattre le terrorisme international en coopération avec les démocraties du monde libre devrait dire que l'action américaine est justi-fiée. > - (Corresp.)

L'accord militaire anglo-américain

les Etats-Unis sont liés par un accord militaire particulier conclu en 1951 par le premier ministre Clement Attlee et le président Harry Truman pour prolonger et développer l'étroite coopération de la deuxième guerre mondiale. Cette entente, dont certaines dispositions s'étendent aux domaines straté-gique et politique, a été à plu-sieurs reprises, confirmée la der-nière fois en décembre 1979. quelques mois après l'arrivée au pouvoir de Ma Thatcher. Le contenu en est toujours resté secret. On sait toutefois que c'est en fonction de cet accord que le gouvernement britanni-que a donné formellement son aval à l'engagement des F-111 és en Angleterre pour le raid sur la Libye.

L'accord a de nombreux aspects. Ainsi, depuis trois décennies, Américains et Britanriques ont collaboré étroitement dans le secteur de l'armement nucléaire. La coopération est également importante dans le domaine du renseignement. Américains et Britanniques gèrent en commun un système très perfectionné d'écoute des communications internationales. La Grande-Bretagne assure le fonctionnement de

En plus de leur adhésion à deux centres situés à Chelten-l'OTAN, la Grande-Bretagne et ham, en Angleterre, et sur l'une ham, en Angleterre, et sur l'une des bases britanniques de Chypre. C'est ce dispositif qui surait permis d'intercepter des messages des services libyens à propos de l'attentat de Berlin et d'autres projets terroristes envisagés par le régime du colonel Kadhafi : certaines des «preuves irréfutables» dont parient le président Reagan et M=Thatcher.

[L'interception de messages pl. marrispeton de messages-entre Tripoli et les buroaux du pou-ple Blyens (ambasandos) à l'étras-ger a été réalisée par une agence uttra-socrète américaine, la NSA. intional Socurity Agency), out diqué mardi 15 avril des sources informbes à Washington.

informées à Washington.

Environ soixunte-cinq mille persoanes travailleralent pour la NSA,
précise-t-on de mêmes souven, la
phapart étant apécialisées dans le
décryptage — avec l'aide d'ordinateurs surpaiseants — de menague
radio interceptés pur des antellitus,
des avious, des auvires on des stations d'écoute à terre.

Le président Ronald Rosgan a
décharé lamit soir que le décodage
de plusiours meanages réconts avait
fourni aux. Etats-Unit des preuves
«directes, précises et érréfatables»

«directes, précises et irréstables-de la volonté libyeune d'effectuer des opérations terrorisess coutra des objectifs américains à travers le monde.

Moscou reporte la rencontre entre M. Chevardnadze et M. Shultz

De notre correspondant

contre la Libye a « rendu impossible à l'étape actuelle » la rencontre prévue le mois prochain entre MM. Chevardnadzé et Shultz, a indiqué mardi 15 avril le gouvernement soviétique. Le ministre soviétique des affaires étrangères et le socrétaire d'Etat américain devaient préparer easemble du 14 au 16 mai à Washington les modalités du pro-chain sommet Gorbatchev-Reagan, et surtout fixer une date pour ce der-

Dans une « déclaration » solen-nelle publiée mardi soir par Tass, le gouvernement soviétique « con-damne vienus sont de conmne vigoureusement l'acte de piraterie commis par les Etats-Unis contre la Libye, Etat souverain », et exige « qu'un terme immédiat y solt mis ». Dans le cas contraire, l'URSS sera « contrainte d'en tirer des conclusions à plus long terme». Autant l'annulation — ou le report — de la rencontre entre MM. Chevardde la rencontre entre MM. Chevardnadzé et Shultz, ainsi que la
condamnation du bombardement
américain sont dépourvues de toute
ambiguité, autant cette dernière
phrase en forme de menace, peut
susciter plusieurs interprétations, ce
qui est d'ailleurs probablement son

Moscou fait désormais peser un doute sérieux et calculé sur la tenue cette année à Washington d'un second sommet soviéto-américain. M. Gorbatchev entend utiliser au maximum dans les mois utiliser au maximum dans les mois qui viennent le désir qu'il prête à M. Reagan de le rencontrer coûte que coûte sur le sol américain. Le dirigeant soviétique se fait peut-être des illusions à ce sujet. L'attitude très lerme adoptée ces derniets mois par M. Reagan, notamment à propos des divers « conflits résionaux ». des divers « conflits régionaux », témoignerait pluiét d'une certaine indifférence américaine quant à la tenue d'un tel sommet.

Peut-être le Kremlin souhaite-t-il laisser entendre qu'il envisagerait même un réexamen global des rela-tions soviéto-américaines.? La menace implicite et voilée est en tout cas bien dans la tradition diplomatique soviétique. On retiendra surrout la mise en garde selon laquelle un nouveau bombardement américain contre Tripoli compromettrait pour longuemps le dialogue entre les deux superpuissances, qui semblait rétabli depuis la rencontre de Genève ca novembre dernier.

Recevant mardi le nouveau pre-micr ministre suédois, M. Carlsson (voir page 8), M. Gorbatchev est

monté personnellement au créneau. Le raid américain s'« lescrit dans le droit fil des actions arrogantes et. provocatrices des Etats-Unis, commis en réponse aux initiatives de paix de l'URSS », a déclaré le secrétaire général du PCUS. Il vise aussi à torpiller la recherche d'une amélioration des rapports internatio-naux et à faire disparaître les espoirs nés de la rencontre de Genève. Ces actions « signifiera une aggravation délibérée des relations soviétoaméricaines », a ajouté le secrétaire général.

M. Carlsson a d'ailleurs indiqué aux correspondents occidentaux. après son entrevue de deux heures et demie avec M. Gorbatchev, qu'il avait la « même position » que le gouvernement soviétique sur l'affaire libyenne, « dans la mesure où nous considérons les uns et les autres que la situation est très sérieuse ».

Des termes vifs

La « déclaration » du gouverne-ment soviétique, publiée mardi soir, est rédigée en termes très vifs. « L'impérialisme américain » y est accusé d'avoir « commis un nouveau crime monstrueux gros d'une menace sérieuse pour la paix et la sécurité internationale». L'action américaine est qualifiée de « raid barbare ». « L'actuelle administra-tion américaine, ajoute le texte, fait tion americaine, ayonte re texte, jui de la violence, de l'agression et du bellicisme chauvin la norme de su politique (...). Elle joue avec le feu (...). Washington cherche à mattre en pratique le concept de « néo-globalisme » (1) qui se distingue des variantes précédentes de la même facon que la diplomatie du même façon que la diplomatie du porte-avions a remplacé celle de la monnière », peut-on lire dans la déclaration

Si l'on fait abstraction de toutes ces épithètes peu flatteuses, la « riposte » de Moscou, dans les faits, semble en définitive plutôt modérée. Accessoirement, on notera le ton assez vif adopté à l'égard de la Grande-Bretagne, présentée par Tass comme le «troisième porte-avions», insubmersible celui-là. ayant participé à l'opération contre Tripoli.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Ce terme est de plus en plus sou-vent ntilisé par les médias soviétiques pour désigner la « stratégie globale » à l'échelle planétaire qui serait désormais cetle du président Reagan contre l'URSS, ses alliés et les pays « progras-sintes »

ENLIBYE

AL'APPROBATIC

Livilan, le secretaire général de Selected on the bear to second the bear to be le defails du raid par le meretaign d'ains Wish Whithrod

State of the same of Marie Servered do la Constitute de de proposited Bertrand do La Grange, Minister

L'Italie « prête à se dé de deux missiles libyens 1 merale ? fles

where with the ball repliede &

han whipe a

Partempel Pa

ant proston

Empure date

esphanis - L

simulate diferent

resistat south

perfestistant C

dam to marke

SHIPS AMERICA

-

MCLID: engine 000, sin sale

turfin afriffinis bi

with standard of

mitte ipate of

En Minne

päran erekenain

dans librain b

110 bite - 6

process the following w

bis que Rett

form A UP UN

BEFRENNE MER

PRESENT THUNK

《题·特殊》。 (1945.)

protection and the protections

Che - 10 leadings Bremetes printer count ie Senat. marine a minute and a de l'itebrures marg. British a serie & M. Bertime at the Amilyotte parte tang girmen) et fagurficiente BERT AND T GRE IN SPORE THE R P. LEWIS CO. LANSING. CONTRACT OF A SAME NACE . TO A GIT LANGE . COMMING THE LANGUAGE PRINT IS PROF the da ter to the states were to 23 IN bermetren den eiten

ampedens montaspale fie de culer at ? pel den Pelagie. mal to maintante et une bene and about its anotalistades contillates un la manigation dans mitte mategrieue vepatient le faminie au depute de la parparity of experitable. It y m la den ma tude of des raders comem par vertains specialistes min pus - sephistiques - de

Britte, on said serelement Que smelt ubnatns ton ertalbert facts No. 1 séries " Attages

POUR REN

POUR ACHETER ACT

Revue trimestrielle publiée par l'Institut des Etudes palestiniennes Diffusion : les Editions de Minuit - 7 rue Bernard Palissy - 75006 Paris

PARIS-IX

sauf occord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437

Tel.: (1) 45-55-91-82 oz 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

PUBLICITE 5. rue de Monttetury, 75007 PARIS

1984

ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algéria, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tusisia, 400 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 17 sch.; Selgique, 30 fr.; Cacasta, 1,76 \$: Côca-d'hoire, 316 F CFA; Denement, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-S., 55 p.; Gréce, 120 dr.; Irlande, 86 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Laxembourg, 30 £; Norvège, 9 kr.; Pays-Ses, 2 fl.; Portugal, 110 sec.; Sánégel, 336 F CFA; Solde, 9 kr.; Suisse, 1,60 £; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$;

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

ABONNEMENTS

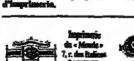
Le Monde

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ETRANGER (per messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F

Par vole africane : tarif our demande. Changements d'adresse définités on provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière hande d'euroù à toute correspondance.

Veuilles avair l'obligemene d'écrire tous les nouss propres en capitales d'imprimeria.



AID AMÉRICAN

NATION SANS NUANO

à assertan jundi à Parte pour faire le point de la silustion de

AUX NATIONS UNIES, le Conveil de sécurit le le l'entre de sécurit le le l'entre de le mattaine d'Ormes de le lette-les le mattaines de le lette-les le mattaines de le mattaines de le mattaines de le lette-les le mattaines de l par le Burkhau-Fase, le sultannt d'Oman et la Spie to Burkfinner and a sitt affrontements culte les iste mis et Reput. Washington, d'abord très isole a mismines hou temporare but Lupmonce de Lattadne comit le la mais de la company de la comp

A STOCKHOLM, mean indique notre correspon Meanings do in distinguisment by a margor, mard kin

L'accord militaire anglo-américain

POTAN. In Ornado Bretagne et p State Lines used his par un seined malicates particulier main an 1931 per le premier 16 Claiment Arthur at le opération de la deuxidade re committee Cotte entente. specification dispersions of see dome. men at publique. A été à pin-tine emprese, sonfurinde la der-tine toin an Abrambre 1979. gene mose après l'arrevée su noir de 14 Thalaber I e men on out temperate route brocca ter so marrane de cer accord que la gouvernement britann-que a danné formellement son ains à l'auguspurent des F-111 in on Angleterre pour le

L'accord a de poinbruns paste Ainer, depuis rrois immini, Americani et Britanat all cellsbort firetoment the le section de l'abbomont sublaces La acopération out topet supportable dam le fomaire de tenerighement Américana et Britainnques and his system pirant on delign irts purfectioned d'écoute des nates La Grande-Brotages

deux centres sinds à Ch ham, en Angietene et sul des bases britanniques de de des bases britanniques de de pre C'est ce dispositif qui mo better quinterobies of sages des services libres propos de l'attental de Bolis d'autres projets terrorais es sages par le regime de col-k au haft certaines de s preuves irrefutables. parters le president Regal

[1. Interception de nome contre Tripoli et les burens ha ple liby ens : ambassades à fin per à cir realisée per un particule. L'y actional Security Accept a londour secrète américale. L'y actional Security Accept a londour sur la salidation de march 15 arrives soitante-cinq alla mannes travalleraises por l'été précina-d-on de minus nome parque l'accept se précialisée de dicty pinge – avec l'idé fui deurs sur poissants – le ma readio intervente ne ...

tango interachtes bet on me des evices, des marires miscione d'écoute à terre.

Le president Rossif Rossif Rossif Rossif Rossif Canada soir que le fin de phesicura messages rione fourni una Franci ni de pe de la volonte libreme (de des operations terrorists des objectifs américais is

A L'APPROBATION RÉSERVÉE

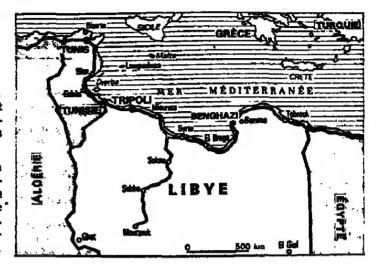
noir de la conférence : a estimé le chef de la délégation soviétique, tude du Canada dans cette affaire. On précise à Ottawa que trois M. Grinevski.

 A L'OTAN, le secrétaire général de l'organisation, lord Carrington, a'araît pas été informé de l'opération militaire américaine. L'affinnce sera mise au courant dans les jours qui viennent de tous les détails du raid par le secrétaire d'Etat adjoint américain, M. John Willishend.

· A OTTAWA, le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, a déciaré mardi que son pays « appuyait les Etats-Unis dans leur tentative pour éliminer le terrorisme », ce qui, sonligne notre correspondant Bertrand de La Grange, illustre l'évolution de l'atti-

avions de transport Hercules se tiennent prêts à décoller à tout anmont de la base aérienne canadienne de Lahr, en Allemagne fédérale, pour évacuer en cas de besoin les quelque 1 300 ressortiseants canadiens vivant en Libye.

 A CANBERRA, M. Hawke, premier ministre australien, a pris ses distances à l'égard de l'initiative américaine, tout en montrant de la compréhension pour les motifs qui l'out inspirée et en insistant sur l'« éridente implication » de Tripoli dans l'attentat de Berlin-Ouest, nous indique notre correspondante Sylvie Crossman. M. Hawke a pressé M. Reagan de fournir les « preuves » rassemblées à ce sujet par les services américains.



L'Italie « prête à se défendre » après l'explosion de deux missiles libyens au large de l'île de Lampedusa

De notre correspondant .

Rome. - Le premier ministre vient à peine, devant le Sénat, d'exprimer le « désaccord » de l'Italie avec le raid américain. Il est un peu plus de 17 heures mardi 15 avril On apporte à M. Bettino Craxi une note qui circule entre les ministres présents : MM. Andreotti (affaires étrangères) et Spadolini (défense). Avant que les trois hommes se retirent pour conférer, M. Andreotti lance à un journaliste qu'il y a eu une « attaque » contre l'île de Lampedusa, point le plus avancé du territoire italien vers le ud, à 300 kilomètres des côtes

Lampeduse, principale île du minuscule archipel des Pelagie, compte 5 000 habitants et une base militaire qui abrite les installations de surveillance de la navigation dans cette zone stratégique séparant la Méditerranée occidentale de sa partie centrale et orientale. Il y a là des écoutes radio et des radars consi-dérés par certains spécialistes comme les plus « sophistiqués » de la région (1).

aperçu un navire à l'horizon). Misiles à moyenne portée ? Une seule certitude: il n'y a pes de biessés. Peu après, on apprend qu'aucun objectif militaire n'a été atteint.

Le président du conseil revient au ent pour annoncer l'attaque aux sénateurs. « On a observé l'impact dans la mer de deux engins explosifs. Les chasseurs qui out russisôt décollé n'ont pas repéré la vedette suspecte observée par la population. Ce n'est que plus tard dans la soirée que pervient, par des canaux américains, l'information : l'attaque contre Lampedusa a été. se au moyen de deux missiles SCUD, engins soviétiques d'un peu plus de 300 kilomètres de portée, tirés depuis le territoire libyen et qui out manqué d'un peu plus de 2 kilomètres leurs objectifs.

Le ministre des affaires étrangères convoque aussitôt l'ambassadeur libyen à Rome pour lui remettre une - énergique note de

Il est évidenment fort improbeble que Rome puisse en rester là face à ce qui apparaît comme un véritable acte de guerre. De nom-A Rome, on sait soulement que les insulaires ont entendu deux explosions. Raid afcien? Attaque os mercrodi 16 avril, dost celle du

navale? (les habitants de l'île ont hant état-major. « Les forces lteliennes sont prètes à défendre avec tous leurs moyens tout point du ter-ritoire national contre toute menace », a déclaré M. Craxi qui en a aussi appelé à la solidarité des

> Pour commencer, un renforce-un spectaculaire du dispositif policier a été opéré, dans la capitale, dans le « triangle du terrorisme » constitué par les rues Veneto, Bisso-lati et Barberini. Ce secteur abrite les sièges de presque toutes les com-pagnies aériennes étrangères ; il avait été à l'automne dernier l'obje tif de deux attentats sanglants, l'un contre le Café de Paris et l'autre contre les locaux de la British Air-

> > JEAN-PIERRE CLERC.

(1) A la base de Lamp lent use cinquantaine de techniciers de haut niveau, moitié américains moitié italiens. Selon certaines sources mil-zaires, le centre d'écoures que l'île abrite permettrait de surveiller les communi-

An nord-ouest, dans l'ile de Pantelle-rie, out été récomment remises en ser-vice d'importantes installations abritant ent une escadrille de chasseurs

POUR RENCONTRER LES RAVISSEURS À BEYROUTH

ET SAVOIR CE QU'ILS ONT DANS LA TÊTE

VOUS AVEZ DEUX SOLUTIONS:

Madrid veut éviter une « escalade de la tension » en Méditerranée

De notre correspondant .

Madrid. - Oni à la lutte contre le terrorisme, non aux actions de forces unilatérales : c'est en ces termes que président du gouvernement espa-l, M. Felipe Gonzalez, et le premier ministre danois, M. Poul Schluter, en visite officielle, ont exprimé mardi 15 avril leur désaccord avec l'attaque américaine contre la Libye lors d'une confé-rence de presse conjointe à Madrid.

LE BERCEAU D'UNE FAMILLE

Berceeu de la famille Lumpeduca, l'ile évoque immanq ment le nom et l'auteur du *Gué-*perd, un des plus gros auccès de l'édition italienne depuis es publication en 1958 et le film de Luchino Visconti, en 1968.

Le prince Giuseppe Toma di Lampedusa, duc de Palma, mort deux mois avent la publica tion du roman, n'a cepanda pes connu l'ilot familiai et la famille, devenue sicilierme, demeu-rent depuis plusieurs siècles à Palerme dans le palais Lampedusa, un des plus beeux exe ples d'architecture baroque de Sicile.

« Je ne suis pas d'accord, ni a priori ni a posteriori, avec la éthode employée. Ce genre d'action ne conduit pas aux résul-tats prévus », a affirmé M. Gonzalez. « Notre position face au terro-risme est bien connue », a-t-il ajouté. en rappelant que son pays avait été l'un des plus touchés par ce phéno-mène : « Nous nous sommes prononcés à plusieurs reprises faveur d'une coopération internationale pour le combattre. Mais nous

ne sommes pas en faveur de l'usage de la force comme mode de règle-ment des problèmes internatio-naux «. M. Gonzales a, d'autre part, condamné les menaces proférées par le colonel Kadhafi à l'égard des pays abritant des bases américaines. Le président du gouvernement de

position assez semblable à celle de MM. Gonzalez et Schluter ost affirmé n'avoir en connaissance de l'opération américaine qu'après son déclenchement. Ils ont par ailleurs souligné que cette action « n'a absolument rien à voir avec l'alliance atlantique .. Ils ont aussi reconnu que l'attaque américaine, quelques

heures à peine après la réunion com-munautaire de La Haye, avait pro-

voqué un « certain sentiment de frustration », suivant les termes de M. Gonzalez, au sein de la CEE.

centre-droit dancis a exprimé uno

MM. Gonzalez et Schluter ont souligné que les Douze devaient maintenam - multiplier les initiatives poli-tiques et diplomatiques pour évises une escalade de la tension - CD. Méditerranée, notamment en favori-sent l'ouverture immédiate d'un dislogue euro-arabe.

M. Gonzalez a par ailleurs confirmé que son gouvernement n'avait pas autorisé les avions améric cains à pénétrer dans l'espace acrien espagnol. Il a démenti les rumeur suivant lesquelles plusieurs des avions de ravitaillement utilisés durant l'opération provenaient d'une des bases américaines en Espagne. Mais il a roconnu qu'un appareil américain F-111 avait obtenu l'autorisation de réaliser un - atterrissage d'urgence - mardi matin, à 6 heures 35, sur la base aéronavale de Rota, près de Cadiz.

M. Gonzalez a précisé qu'il avait l'- impression que cet avion n'a pas participé à des actions de guerre : tout en ajoutant qu'il ne disposait à cet égard que de renseignements imprécis. Des informations postérieures donnaient toutefois à penser que l'apperoil avait bien pris part au bombardement du territoire libyen, ce qui affecte quelque peu l'image d'autonomie et de fermeté face su « grand allió » que le gouvernen de Madrid a voulu donner à une opinion publique de toute évidence hostile à l'action américais

THIERRY MALINIAK.

Moscou reporte la rencontr **entre M. Chevardna**dze et M. Si

De notre comunicant

emicro in 1 Anne a » reindo emperatible à l'dropo gençalie » la redissione gelthe figure process of the figure of the author and the first and the fir

Le said a mondain s'eiste. affined that over actions gran Minnester . Lu eund umderenn Productie en des fitts COMPLETED TO SERVICE AND ADDRESS.

PASSEPORT



POUR ACHETER ACTUEL VOUS AVEZ UNE SOLUTION: 20F TOUS I

APRÈS LE RAID AMÉRICAIN

DES RÉACTIONS CONTRASTÉES DANS LES MILIEUX

La riposte des Etats enropéens, dans l'hypothèse où la Libye mettrait à exécution ses memores contre l'Italie et l'Espagne, devra être « appropriée et ferme », a déclaré M. Chirac, mardi 15 avril, su Sénat. Ainsi le premier ministre a-t-il ajouté la fermeté au communiqué publié la veille par le Quai d'Orsay après consultation entre l'Elysée et Matignon.

Dans les milieux politiques français, les réactions à l'initiative américaine vont de l'approbation totale (Front national, CNIP, sénateurs du groupe Gauche démocratique) à la condamnation sans mance (PCF, extrême ganche).

M. Le Pen déplore - l'attitude d'impuissance de l'Europe » face au terrorisme. « La succession de petits Munich qui, jusqu'ici, sert de politique à l'Europe ne peut déboucher que sur une extension rapide du conflit à nos pays et aggraver la pression qui s'exerce sur

DANS LES COULOIRS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

De l'hostilité à l'enthousiasme

enthousiastes. Scaptique,

M. Robert Galley (RPR, Aube),

ancien ministre des armées, qui

se demande « si c'est en « éradi-

quant » Kadhafi qu'on suppri-

mera le tarrorisme dans le

monde ». Enthousiaste, M. Claude Labbé (RPR, Hauta-

de-Seine), qui réussit le tour de

force d'approuver avec la même

ferveur le bombardement de

Reagen - « les Etate-Unis sont

visés au premier plan par le colo-

française d'interdire le survoi de

son territoire. « Pour la France. Il

y a tout de même un degré au-

dessous. > Il suffisait d'y penser.

président du groupe RPR, a ras-

historique. « Du temps où les

Etats-Unis avaient des bases en

France, ile s'en étaient servis

pour mener différentes opéra-

France. Voilà, entre autres, pour-quoi le général de Gaulle a décidé

de fermer les bases améri-

« Tout de même, soupire M. Charles Hernu (PS, Rhône),

qu'est-ce qu'on aurait entendu si

nous, socialistes, avione interdit

aux avions américains de aurvo-

tions, sans demander l'avis de la

semblé ses souvenirs de gau

En écho, M. Pierre Mesamer.

Le bruit des bombes sur Tri-

poli n'a pas ému outre mesure

l'Assemblée nationale. Mardi

15 avril, l'hémicycle fait relâche.

Derrière des portes capitonnées,

en groupes et en commissions.

on débat gravement... des déna-

tionalisations et de l'emploi des

jeunes. Les quelques députés présents prennent des mines

affairées et courent sans s'atter-

Entre deux portes, M. Jean-

Marie Bockel (PS, Haut-Rhin)

avoue tout de même avoir res-

senti « une certaine angoisse » à

l'écoute des informations mati-

neles. Angoisse pertagée par M. Henri Nallet (PS, Yonne), et peut-être aussi per M. Roland Dumas (PS, Dordogne), qui

estime, avec une réserve toute

diplomatique, qu'e il n'est pas

certain que l'action militaire conduite hier par les Etats-Unis

Quant à M^{me} Georgina Dufoix

(PS, Gard), elle semble par-dessus tout angoissée par son

e président de groupe », le

stivère Pierre Joxe. « Je meurs

d'envie de vous donner ma réec-

tion, mais on me le morochemit.

Vous savez, c'est un groupe diffi-

soit la medieure réponse ».

notre libre-arbitre », estime-t-il. M. Maland, président du CNIP, regrette que la France ait interdit le survoi de son territoire par les appareils américains. Les sénateurs du groupe de la Gauche démo-cratique approuvent « la riposte de la nation américaine » et déplorent « l'absence de solidarité » des nations européennes et du gouvernement français. « Il est temps, disent-ils, que la France pratique une politique de courage et de fermeté. »

Jusqu'à présent, les réactions des centristes sont plus proches de la position officielle adoptée par le gouvernement. M. Genton, sénateur Union centriste, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, juge « déplorable » que les Etats-Unis aient été contraint d'intervenir. « Cet engagement américain est grave », dit-il. Mais il considère que, face au terrorisme, « il est érident que les autons européennes doivent faire front en même temps que les Frats-Unis ». Etats-Unis ..

M. Lecannet, président du CDS et de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, estime toutefois que la position française est « fluctuante ». Il demande des explications et des « ciarifications » au ministre des affaires étrangères sur la signification de la « riposte appropriée » des paya européens. « Quelle riposte ? », ajoute-t-il. M. Simone Veil considère qu' « on me peut pas condammer les Etats-Unis en la circonstance ». Elle appelle les convernements européens à la concertation « avec tous les autres pays, notamment les pays arabes », afin de manifester la réprobation de la communauté internationale à l'égard de terrorisme et de rechercher « les moyens de l'éliminer ».

Le secrétaire général du Parti radical, M. Yves Galland, dénouce « le terrorisme d'Etat » pratiqué par la Libye et estime que « l'escalade était prévisible et inévitable », bien qu'il regrette « le

Apprendre à vivre ensemble

(Suite de la première page.) Pas une décision, jusqu'à présent, qui n'ait été le fruit d'un accord atteint sans difficulté : le sommet de Tokyo, le retrait des observateurs français du Liban, la position fran-çaise dans l'affaire des otages, le Tchad, la politique africaine et l'attitude à adopter vis-à-vis des Etats-Unis au moment du raid contre la Libye.

Une décision brâlante - crise subite exigeant une réponse immé-diate – pourrait-elle être prise par les deux hommes avec une extrême rapidité ? Ni l'entourage de M. Chirac, ni celui de M. Mitterrand n'en doutent un instant. Les deux hommes ont, dit-on, suffisamment d'atomes crochus sur ces sujets, et le sens commun de l'intérêt général.

Actif et voyageur

Le plus difficile - et encore l'obstacle n'était-il pas gigantesque - a été le choix du ministre des affaires étrangères. Le président de la République a contourné plusieurs « possi-bles », avant d'acquiescer à l'idée, qu'il avait lui-même en tête, de la nomination d'un professionnel de la diplomatie. M. Raymond, auquel M. Chirac avait pensé bien avant les élecions, n'a été officiellement contacté par le premier ministre que contacte par le premier ministre que le 20 mars au matin, quelques heures avant l'annonce par l'Elysée, de sa nomination. Parmi les « nominés » figuraient MM. Leca-nuet, Giscard d'Estaing, et Chalan-don. Il n'est pas exchu que le pre-mier, au moins, ait fait l'objet d'un accord tacite entre le président et M. Chirac. pour être passé au M. Chirac, pour être passé au compte des profits et pertes de la cohabitation.

M. Mitterrand s'entretient régurement, an moins une fois pe semaine, avec MM. Raimond (affaires étrangères) et Giraud (défense). Il a recu en tête à tête M. Aurillac (coopération) après en avoir averti le chef du gouvernement. Il ne paraît pas voir d'inconvénient à l'intérêt, actif et voyageur, que porte aux affaires internationales un premier ministre qui a besoin de cette dimension pour parfaire son image de présidentiable.

Les relations sont tout avesi

faire son image de présidentiable.

Les relations sont tout aussi étroites entre MM. Bianco (secrétaire général de la présidence), Védrine (conseiller diplomatique) pour l'Élysée, MM. Ulrich (directeur de cabinet), Bujon de l'Estang (conseiller diplomatique) pour Matignon, et M. Denmarest (directeur de cabinet) pour le Quai d'Orsay. Le chef de l'Etal dispose, en ce domaine, d'une sorte de droit de convocation de qui bon lui semble. On se félicite de l'excellence des contacts établis entre M. Penne contacts établis entre M. Penne (conseiller à l'Élysée), M. Aurillac (ministre de la coopération) et M. Foccart (conseiller à Matignon).

Les télégrammes diplomatiques adressés au Quai d'Orsay sont réper-cutés, dans les mêmes conditions, à

- (Publicité) -Artirec vendil du vrai au prix du faux? Moquette laine au prix synthétique

DU SYNTHETIQUE su prix du plustique, des dissus unmans, un prix du papier... Le tout svec choix aidé, cousells décoration agratuit.

Miracle? Nou il existe encore des endroits où l'on fuit de vrader affaires. l'ai vu chez Ardrec: e Tissus sur papier, 6 F le m² • Indiat. Daim, à partir de 10 F le m. Enchire • Tolle liu ou cot. (×2,60 m): 29,50 le m. liu • Tissus grande largent sur mousse, 33 F le m² • Artirec = Spécialiste dissu saus contare, collé-inside • Meilleur prix garand ou différence rembour-ste. (— 5 % sur présentation du journal)

4 seuls dépôts Artirec :

4 4, Bd. Butille, 12 - 63.48.72.72

(Artisum Récupérateurs) \$, Imp. St. Sébusties, 11 - 43.55.66.59 • 120, (et son 2) Bd. Gl. Glessed, 94 St. Maur 48.83.19.97 * Euc J. Monad, 78 Philip - 30.55.35.15.

l'Élysée et à Matignon qui reçoivent conjointement les dépêches des ser-vices secrets. L'information internationale est, semble t-il, la même pour tous. Il est admis, enfin, que M. Bianco pourra s'entretenir, comme annaravant, avec le directeur général de la DGSE et M. Menage (directeur adjoint de cabinet à l'Élysée) avec celui de la

petit pas, préparé avant le 16 mars, pour M. Mitterrand sur la coordina-tion internationale contre le terroçais de Beyrouth, envisagé avant le 16 mars et réalisé dès la nomination de M. Chirac.

En revanche, la « cohabitation » conomique et sociale - fort simple sur le papier puisque inexistante aux yeux de M. Mitterrand, - fournit paradoxalement les premières. matières à affrontements. La vision théorique de M. Mitterrand, qui rejoint celle de M. Chirac, est pourtant dévuée d'ambiguîté : le gouvernement est là pour mettre en œuvre comme bon lui semble le contrat passé entre les Français et la nou-velle majorité. Dès lors, le chef de l'Etat, étranger à ce contrat, devrait s'en laver les mains. A preuve la dévaluation dont M. Mitterrand a

entre l'Élysée et Matignon sur ce terrain répond à cette première ana-

Afin d'éviter toute « cogestion » des affaires, consigne a été donnée aux collaborateurs du président, via le secrétaire général de l'Elysée de ne participer en aucune manière à la plus petite élaboration de la politi-que du gouvernement, pas plus qu'à son application. La consigne est d'autant plus facile à respecter que M. Chirac l'entendait bien ainsi et qu'à ses yeux les collaborateurs (économie et social) du président n'existent pas. M. Mitterrand leur a interdit de participer à quelque comité interministériel que ce soit. Facile, puisqu'il n'y ont jamais été invités! Un seul, M. Michel Cha-rasse, spécialiste du droit constitu-tionnel, a été autorisé – double permission - à manifester sa prés (totalement silencieuse) dans une réunion quesi administrative, orga-nisée au niveau du secrétariat général du gouvernement, sur la prépara-tion du projet de loi d'habilitation

Pour sa part, M. Chirac a, bien entendu, demandé à ses ministres de s'interdire - pour peu que la tenta-tion existe - tout court - circuit du chef du gouvernement par contact direct avec l'Elysée. La même recommandation a été adressée par les ministres, aux directeurs cen-traux de l'administration.

Il reste que le chef de l'Etat pré-side le conseil des ministres et qu'il est donc logique de le tenir informé, dans des délais convensbles, des sujets d'un débat qu'il peut organi-ser à sa convenance. M. Chirac a eu le bon goût de respecter les usages et M. Denoix de Saint Marc, secrétaire cénéral du gruyernement, s'est général du gouvernement, s'est coulé sans difficulté dans l'habit de son prédécesseur, M. Jacques Fourgénéral du gouvernement prend lan-gue — téléphoniquement — avec l'Elysée, où il se rend le lundi en fin d'après-midi, comme par le passé. Là, il rencontre d'abord Mª Gendreau-Massaloux, secrétaire générale adjointe, et M. Charasse. Puis, en compagnie de ces deux derniers, il s'entretient avec M. Bianco avant de se rendre, en

compagnie du seul M. Bianco, dam le bureau du président de la Répu-blique qui arrête l'ordre du jour du

Grève sur le tas

Sur la forme, tout est clair. Sur le fond, un pou moins : on l'a vu lors-que le président de la République a jugé nécessaire d'intervenir devant le conseil des ministres, les 22 et 26 mars, puis le 9 avril, en domant chaque fois un peu plus d'impact à ses peroles, jusqu'à atteindre une précision qui a marqué la frontière d'un conflit sur les ordonnances. Le 22 mars, il s'était contenté de définir les droits et devoirs respectifs du président, du gouvernement et du Parlement. Le 26, il a insisté sur les droits du Parlement memoés par un recours trop systématique à la pro-cédure des ordonnances, dont il ne signerait, avait-il précisé, que celles qui, en matière sociale, présente-raient « un progrès par rapport aux acquis ». Le 9 avril, il était question de la signature des ordonnances sur la privatisation. M. Mitterrand a déposé, ce jour-là, un préavis de grève sur le tra, soigneusement argu-

Pourtant, ces questions avaient été traitées à quatre ou cinq reprises avec M. Chirac. Malgré le souci aussitôt exprimé par le premier ministre d'e aller de l'event » en dépit des réticences de M. Mitterrand, un ministre a paru admettre, implicitement, le bien-fondé d'une partie de l'intervention présiden-tielle. M. Mitterrand veut que les modalités financières de la cession des entreprises nationalisées en 1982 soient alignées sur celles du passege du privé au public cette année là. Or M. Edouard Balladur a appelé ses collègues, au cours de ce conseil du collègues, su cours de ce co 9 avril - procédure étonnamment solennelle — à la plus parfaite «rigueur morale » lors de ces opé-rations. Le souhait, ou la crainte, du ministre d'Etat rejoint pour une part (honnêteté des tractations finan-cières) l'exigence du président.

Les nominations individuelles à des postes de haute responsabilité, qui font l'objet de décisions prises en conseil des ministres, ont également été évoquées en tête-1-tête. Du moins sur les principes généraux qui sont ceasés régir, en la matière, les rapports entre le premier ministre et le président. Là encore, l'accord s'est organisé en fonction de deux domaines, toujours les mêmes : affaires étrangères et défense, d'une part ; affaires intérieures, d'autre part. Dans le premier, une entente préalable devrait intervenir entre le chef du gouvernement et le prési-dent : il conviendra de juger à l'usage. Dans le second, le premier ministre est libre de ses mouvements, à condition d'assurer reclassement des personnalités écartées, et à l'exception, jusqu'à pré-sent, de deux postes et de ceux qui y sont affectés : le directeur général de la police nationale (M. Verbrug-ghe) et le préfet de police de Paris gne) et le préfet de police de Paris (M. Fougier). A la condition, austi, d'avertir le chef de l'Etat, dans des délais décents, des intentions du gouvernement. Ainsi, M. Mitterrand n'a été informé que le mardi soir précédant le conseil du mercredi 9 avril de la totalité du mouvement préfectoral décidé ce jour-là. Le président de la République a fait savoir sident de la République a fait savoir qu'à l'avenir il inscrirait les nomina-tions de dernière heure à l'ordre du jour... du conseil des ministres de la

A observer le fonctionnement tence » pendant ses premières semaines, deux constats s'imposent. Pour ce qui concerne l'écono en tête à tête entre MM. Mitterrand et Chirac et des interventions présidentielles en conseil des minis Elle prend du corps, en revanche, pour la politique internationale. Là sculement se dessine, jour après jour, cette cogestion des intérêts (on-damentaux du pays qu'il s'agit, scion les termes du message adressé au Parlement par M. Mitterrand, de servir au mieux et d'un commun

ENLIBYE

POLITIQUES FRA

trademie engenide par la di

the state of the later of the Related Down

Che Control of the Co

production of all about the problem with the production of the pro

STATE OF THE REST BUILDING OF AN ASSESSMENT

Le burgad politique du Parti, commit

4 506/MS

Process to the design of

or the table is a small story of the

THE REPORT OF PERSONS IN

mar are and gold the about.

THE PART OF THE PROPERTY.

THE STATE OF STREET

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Committee of Fig. Participal

Nº U did no se amplifiare

go the entergance bear has done

tigen of past two hereward press-

war to the training of the sale process.

gar ta i filo Suit in Viernamen Jafferst von

gertein auf ein die Clade if Gemen.

mit fallere me mer jeben ger fich

in the hand of the state of the state of

and property was appelled the

10.00

the tree that there beart.

Ge

se tente

Stand Same

perten Min

the EMPCH

the saves

PROPER F

ACM THE

AFRICA PA

deed day

STATE OF THE PERSON SERVICE

4 hs Fee

VOTER SHE

exchange in

dimane

Mr. Charle

of facilities.

COMPANY OF

Barrell, Mill

M. Warte

LIMI HH

Age Sanda

with the spirits make a property wheather a spirit from

Herma la matica phologie et ce . ingaloðini í éteridini discombinate (.). tericters terrieral sk ministration, want Leafween -

danced his ont besom a nath Et de table 1 La Grammaire d'Aujourd'hui, R ique de l'oguistique francaise, coi ides problèmes poses par la la contemporative. De la skunietku dua de Limorphologie à la synta forthographe in la seciolingual la metangge. Amsi, aurdela de

francaise, c'est la linyuishque a

trouve visee par le guide alpha

Le Monde du 20-2-86

W. Litter, E. Landett, M. Landette.

lagrammai: d'aujourd'h grant. allignin thinks ife fermantepefeben. TOWN, HIST

Plantingram

A STATE OF THE STA

75, RUE BAYEN 75017 PARIS - T

On rencontre dayantage ler notre territoire. » d'éciectisme parmi les députés RPR, puisqu'on y croise aussi Il y eut Rimbaud puis Isabelle Eberhardt. Elle, elle rencontra les Touaregs, se maria avec un Algérien et périt dans une inondation là-bas. A vingt-sept ans, en 1904,

elle mourait en laissant ses cris de révolte.

L'AUTRE JOURNAL

UNIVERSITÉ PARIS-NORD IUT de VILLETANEUSE FORMATION CONTINUE

Session de novembre 1988 stages ouverts aux salariés et aux demandeurs d'emploi

DUT INFORMATIQUE

Stage en 1 an à temps complet

DUT GESTION - option Personnel Stage en 1 an à temps complet

Stage en 2, 3, 4 ans à temps partiel

DUT GESTION - option Gestion Appliquée

Stage en 1 an à temps complet

DUT CARRIÈRES JURIDIQUES et JUDICIAIRES

Stage en 1 an à temps compl Stage en 2 ou 3 ans à temps partiel

DIPLOME d'Université en techniques de la bureautique

Stage en 1 an à temps complet

Le financement des formations peut être assuré, selon les cas, per le Conseil régional lie-de-France, par les entreprises, par un fond de gestion du congé individuel de formation

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS to 17 février 1986

CENTRE DE FORMATION CONTINUE

IUT de VILLETANEUSE - Av. J.-B.-Clément, 93430 Villetaneuse Téléphone: 48-21-61-70 poete 4840/48-26-90-48

Cette organisation, qu'il pouvait paraître difficile de mettre en place, semble fonctionner à le satisfaction de tous. Il est vrai que la politique internationale n'offre guère matière à conflits sur le fond, d'autant que chacun a fait un pas en direction de l'autre sur les rares sujets qui pouvalent preter à contestation. Un

risme. Un grand pour M. Chirac, sur l'IDS, dont il met maintenant l'efficacité en doute. Deux autres pas communs, dans la même direction : sur l'amélioration des relations avec l'Iran, action déjà engagée par M. Dumas et rondement poursuivie ; sur le retrait des observateurs fran-

Contacts rompus

contesté l'opportunité en privé, face à M. Chirac, avant qu'elle soit réali-sée, mais sur laquelle il s'est gardé de tout propos public. La mise en place des relations — ou plutôt la runture volontaire des contacts -

> DANS LA PRESSE QUOTIDIENNE Rambo for president?

Allusions on références cinématographiques fournissent à plusieurs
éditorialistes de la presse quotidienne française le fil conducteur de
leur propos, après les raids américains contre la Libye.

Sous le titre « Légitime défense »,
Max Clos écrit dans le Figaro ;
« Après avoir vu le film Rambo, le
président Reagan avait dit : « J'ai
appris ce qu'il faut faire, » Il l'a
jait. Pour la deuxième fois » mais
de façon beaucoup plus puissante »
ses bombardiers ont pilonné la
Libye. Il commente : « Je recommencerai si c'est nécessaire. »
Face à la menace terroriste, l'édi-

Face à la menace terroriste, l'édi-torialiste du Figaro préconise : « Sur le plan extérieur, il faut com-«Sur le plan extérieur, il faut commencer par désigner l'ennemi. Sur le plan intérieur, des menures de sécurité doivent être imposées immédiatement. Trois sont évidentes: mise en place d'indicateurs pour infiltrer les réseaux de soutien aux terroristes venus d'ailleurs, sans lesquels ils ne peuvent opèrer; contrôles de police renforcés; sanctons judiciaires rapides et sévères pour les tueux. Il y en a une autre. Elle est essentielle. L'opinion publique ne sait pas que la France risque de se trouver confrontée à bref délai à un problème tragique. Une tâche essentielle du gouvernement, difficile, ingrate, impopulaire sans doute au début, est de convaincre les Français que l'on veut les luer. Bien sur, on peut se contenter Blen sur, on peut se contenter d'offrir des couronnes pour les obsèques.

Dans la Croix, Noël Copin juge que « c'est le terrorisme qui vient de marquer des points puisqu'il impose de pius en pius sa propre logique et que la nation la pius puissante du monde est tombée ellemême dans ce redoutable piège. La loi du tallon va-t-elle désormais régir les rapports internationaux? Contre Kadhafi n'y aurait-il que

Film? « Mauvais film », estime dans le Matin Bruno Rayski pour qui il est patent que « tout le monde sent bien qu'il s'agit de tout autre chose qu'un mauvais remake d'un chose qu'un mauvais remane a un mauvais western qui pourrait s'intituler: Règlement de compte à
O.K. Tripoli... Car il est patent
quand même que, dans la distribution des rôles, il y a quelque part un
Bon, une Brute et un Truand et que
Ronald Reponn neut éventuelle. Bon, une Brute et un Truand et que Ronald Reagan peut éventuelle-ment prétendre, avec quelques justi-fications, être le shérif ou le mar-shall, même si l'impression prévaut qu'il dégaine vraiment à tort et à

Fravers. Pour Paul Cabanes (l'Huma-nité), il fant «empêcher» M. Rea-gan de recommencer. « La France, écrit-il, qui a déploré « une action de représailles qui relance elle-même l'enchaînement de la vio-lence », doit mettre tout son poids dans ce sens. M. Reagan devra blen, un jour, comprendre que l'arème un jour, comprendre que l'arène internationale n'est pas la jungle de la scène primitive et que le sort du monde ne peut plus se décider dans le fracas des bombardiers F-111.

Se battre? Oui, mais ne pas se tromper de combat, recommande dans Libération Marc Kravetz: « Si le terrorisme est une abomina-tion, on ne le combattra vraiment qu'en s'attaquant à ses couses, dont la liste est assez comme. Certes, et l'exemple libanais en administre chaque jour la sinistre preuve, on ne peut pas toujours arrêter la folie furleuse en identifiant ses racines et en les traitant par la seule raison raisonname. Certes, il faut se défendre et se protéger. Mais jusqu'à quand? Quand bien même la question n'appellerait plus de réponse, on me peut cesser de la poser. Histoire qu'moins de un pas cider que toire au moins de ne pas céder au délire général. »

le social, elle ne dépasse pas, dans les faits, le stade des conversations

Les specientre génèral du Parti radical. M. Vies de 1900 de 19

Grève sur le tas

Sur la forme, tout est chit &

former in former tout en chief former un peu mous : a franc que le president de la Républica en contract des munistres les contracts des munistres les contracts des munistres les contracts fors un peu plus d'au chaque fois un peu plus d'au confirme qui a marqué à la confirme sur les ordonnes d'an confirme sur les ordonnes de la confirme sur les ordonnes de la confirme sur les ordonnes de la confirme de la confirme sur les ordonnes de la confirme de la confirme sur les ordonnes de la confirme de l

Thars, is a chart content & g

les aness et devous repor

président, du gouvernant et Pariement Le 26, il a most a

direits du Parlement menole

ter and the systemation if

codure des ordonnances de

Aspineron, at antill précisé que

qui, en matière sociale ple faient - Le progrèt par report acquis - Le avril, il des pe

de la signature des ordonnesses la privativation M. Maiore

et and or world to print

Programt, ces question ne ent the start a quatre on connec

aum till caprime par le per

To the direct de familie

de .: Les réticences de M le

man and manistre a pende

partie de l'intervent Le r M Mitternal mak Fan Die financière & les

den errieren nationitiage warer of godes sur cilis and

d. mi se au pub'is cette mis

M | Gward Balladur 1 22: No. 13 year, 20 death of the

4 at - pricedure fine

wichmolie - à la plus pi

rations in souther, on home

er in the district regard posters

- Ber firtt des tractates E

The second street and the second seco offer and the see haute respectati

Commenced to the matter, estimate

die einen ber en iftedetalt

manufacture of principes siness. wert gener teger en in mint

A to the second parameters.

TAR THE STREET

Caption of sense du president

greve sus is Las, soignessen

re ensemble

on referred à mette pressuére ans. ic bureau du presiden de la la correcta.

la d'éstée toute surgestion : affaires, éconoges e été dirente mille benefeure du président, sur articules general de l'Ellrade de putier distantation de la pelit. he governmenten, plu pim qu'à application. In counque cut tend plus facile à suspecter que Charact l'antendait been sates et son prout de miliaberateurs ng mentamentalist den ce wat ager ge bestechen y deniene menn de server) qu begengent menn de server) qu begengent to passent if y one parson tit t, applicables du droit commitumi a see automist - drappe pert un martin que mocacutare desti-pen deren segmentarias cultu-tant per represent, que mus me a sed varenna — essecte lai-me a sed varenna — essecte laie generariagement, mer la prospecta-de grappe de les el bestellatures

HE ME PARK, M. Chirac a. been named & yes station fro de - post peu que la tentade gonvernement par abetact et uver l'Hyude La memo lacaim à des adresats par THE BUR BUTCHMAN OFF

reman don to chel de l'Arab préthe sections of the section of the or the desirable day therefores or qu'al base impaque sin la term attenuet, i der deligie untrenneblen, dan in d'un dilbat qu'il paul argani-jan impagnance. M. Chiroc à on at gelle de pararigier les uniques et battens de Sécuri blant, sourétaire bent die gegenerment, t'est I men different dem ibabe de printentanter. Id Jampet Four-L'Imper vending, le neuroce: hal die gemeenstelstels gestel is n-- Militaristingumberis - avec rise of it us roud to hunds on the

the continue but he period adress Massalans, pr. 16athetrois admines, or M. Chep. Princ all destructions die con a destruction al a construction alle

EN LIBYE

A TRAVERS LE MONDE

LE MONDE - Jeudi 17 avril 1986 - Page 7

POLITIQUES FRANÇAIS

Chez les socialistes, seul M. Roland Dumas, ancien ministre des relations extérieures, a publié, mardi, une réaction argumentée. Il estime que c'est d'abord aux pays européens, « principales cibles du terrorisme international », qu'il appartient « d'agir contre les terroristes avec tous les moyens dont ils disposent ». Il remarque que les Etais européens, « riverains de la Méditerranée », ne peuvent assister « suas réagir à l'aggravation de la tension dans cette région ».

Le bureau politique du Parti communiste condamne, pour sa part, l'« agression américaine » qui constitue, selon lui, « un acte de

crescendo de la violence engendré par la riposte américaine». Il terrorisme d'Etat parmi les plus graves ayant en lieu ces dernières s'interroge sur la justification du maintien des relations diplomatiques avec la Libye. rée de recours à la force, avec tous les risques d'escalade qu'elle

> «Agression» : le PSU utilise le même mot pour qualifier le « choix inconsidéré, aventuriste», du président Reagan. An nom de la Ligue communiste révolutionnaire, M. Krivine parle lui aussi de « terrorisme d'Etat ». M. Banby (Parti pour une alternative commeniste) vent « empêcher l'impérialisme américain de devenir le Rambo 5 da monde ».

Les Verts qualifient l'initiative américaine d'acte de « terrorisme

Gestion de crise à trois

Mardi 15 avril, 8 heures : M. Jean-Bernard Raimond, qui a été réveillé plusieurs fois dans la nuit pour être tenu au courant de l'évolution des événements en Libye, termine un projet de com-muniqué sur les réactions francaises à l'intervention américaine. Le texte est immédiatement transmis à M. Chirac, au cours d'une conversation téléphonique : un peu plus tard, même opération avec M. Bianco, le secrétaire général de la présidence de le

Une hours plus tard environ, M. Chirac rappelle le ministre des affaires étrangères pour lui dire qu'il est globalement satisfait du texte, et que ses services prennent contact avec l'Elysée pour s'entendre sur la version définitive de la déclaration que doit faire le Qual d'Orsay. La mise au point sera un peu laborieuse, puisque ce n'est qu'à midi et demie que le porte-parole du Quai d'Orsay,

M. Alain Dejammet, pourra fournir ce texte à la presse. Ce long délai ne signifie cependant pas qu'il y ait eu divergences

entre Matignon et l'Elysée, mais is concertation prend forcément du temps entre « amoureux des mots > et l'on connaît l'immense soin que porte M. Mitterrand à la chose écrite... De plus, le président de la République reçoit lonquement ce mardi matin, comme Il le fait toutes les semaines,

La position française dans catte première crise qu'affronte la cohabitation a été, en fait, définie dimenche matin, lorsque M. Chirec, de retour de Côted'Ivoire, se rend à l'Elysée avant de réunir un peu plus tard ses ministres à Matignon. La veille au soir, des son arrivée à Paris, M. Vernon Walters, l'envoyé spécial du président Reagan, a transmis à certains collaborateurs du premier ministre la demande

de survoi du territoire français Après discussion, MM. Mitterrand et Chirac décident de répondres non s. Comme Georges Pompidou avait dit « non » aux Américains en 1973: lors de la guerre du Kippour. Aujourd'hui comme alors, estiment les deux hommes, l'opération américaine ne relève pas de la compétence de l'alliance. Et c'est justement pour ne pas être entraîné contre son gré dans des aventures militaires que de Gaulle avait retiré la France de l'organisation militaire intégrée de l'OTAN en 1966.

D'autres considérations ontelles joué ? Peut-être, et notamment le souci de ne pas aggraver la situation des otages détenus au Liben et aussi la conviction qu'on ne viendra pas à bout du terrorieme per des moyens militaires conventionnels. Les deux hommes, pourtant, ne veulent pas donner l'impression de faiblesse. D'où les consignes qui seront transmises à M. Raimond de bier

veiller à ce que la Libve soit désignée comme «fauteur de terrorisme » lors de la réunion des ministres des affaires étrangères de la CEE, le lundi 14 avril à La

Lorsqu'ils recevront M. Varnor Walters (dimanche après midi pour M. Chirac, lundi pour M. Mitterrand), le premier ministre et président de la République lui feront part de cette détermination de renforcer la coopération dans la lutte antiterroriste. Mais ils n'auront pas à justifier leur refus de l'autorisation de survol : l'ambassadeur américain aux Nations unies le connaît déià, et il est trop fin psychologue pour relancer la bataille. Il préfère déployer ses talents pour expose - en français - les arguments de son gouvernement at faire comprendre à ses interlocuteurs que la décision du président Reagan de frapper Tripoli est déjà prise.

JACQUES AMALRIC.

ALGÉRIE

Arrestation d'un homme d'affaires français

Alger. — Le directeur général de l'Omnium de traitement et de alorisation (OTV), acciété filiale de la CGE, M. Jacques Baudin, a été inculpé et placé sous mandet de dépôt, kundi 14 avril à Alger, pour atteinte à l'économie nationale. M. Baudin a été arrêté, mercredi 9 avril, en compagnie du chef de chantier de l'OTV, M. Marcel Pierre, alors qu'ils se trouvaient au ministère de l'environnement. M. Pierre a été libéré samedi ainsi que M. Testat, qui dirige le buresu de liaison (agence de représentation locale) de la CERIC (oframique et verre cuit) également interpellé mercredi. Ils ont été priés de ne pas quitter le territoire algérien et de se tenir à la disponition de la justice. — (Correso.)

LIBAN

Nouveau signe

d'un désengagement de Paris

Paris a informé, lundi 14 avril, le Liban et l'ONU de sa décision de n'engager le maintien de son contingent dans la FINUL (Force intérimere des Nations unles au Liban) que pour une période de deux mois supplémentaires. Le mandat renouvelable de la FINUL, serait ainsi ramené de six à deux mois. La décision française a été discurse mardi à New-York au cours d'une réunion des pays qui fournissent des troupes. Le Conseil de sécurité doit se réunir jeud pour décider du renouvellement du mandat de la FINUL. D'autre part, la France a l'intention de réduire son contingent (actuelle-ment, mille quatre cents hommes) et de ne plus assurer la logisti-

M. Gorbatchev assiste au congrès du PC est-aliemand

Le numéro un soviétique Mikhali Gorbatchev a quitté, mercredii 16 avril, Moscou pour Berlin-Est, où il assistera au onzième congrès du Parti communiste est-allemand (SED). Ce sers le première fois depuis 1971 qu'un secrétaire général du PCUS assi as du SED, qui doivent se tenir du 17 au 21 avril. Ce voyage du chef du Kremlin n'avait pas été annoncé à l'avance à Moscou où, ces jours derniers, les porte-parole officiels s'étaient au contraire appliqués à préserver l'incertitude sur ce déplace M. Gorbatchev ne s'était pas rendu aux récents congrès des PC tohécoslovaque et bulgare. — (AFP.)

LYCÉES:

AU PROGRAMME CETTE ANNÉE, RÉAPPRENDRE LE FRANÇAIS.

ffermir la maîtrise de la morphologie et de la syntaxe (...) accroître l'étendue et la précision du vocabulaire (...), comprendre le fonctionnement de la langue. Le ministre voit grand. Les lycéens et les étudiants. d'aujourd'hui ont besoin d'outils : en voici un!

La Grammaire d'Aujourd'hui, guide alphabétique de linguistique française, couvre l'ensemble des problèmes posés par la langue française contemporaine. De la phonétique à la sémantique, de la morphologie à la syntaxe. Sans oublier l'orthographe ni la sociolinguistique, ni même la rhétorique. Ainsi, au-delà de la grammaire française, c'est la linguistique générale qui se trouve visée par le guide alphabétique.

Le Monde du 20/2/86

M. Arrivé, P. Gadet, M. Galmiche la grammaire alphabetique

de linguistique française

Flammarion

720 pages, 165 F.

Flammarion

PHOTOCOPIE COULEUR SUR PAPIER ORDINARIE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT

75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 45.72.41.46 +



Pour TWA 40 bougies_



Pour vous des offres à \$ 40

Voici 40 ans que TWA transporte des passagers au-dessus de l'Atlantique. 40 ans d'expérience qui nous ont permis de devenir le N°1 sur l'Atlantique. Un anniversaire exceptionnel, que nous vous invitons à fêter avec nous.

TWA Flaneries Américaines vous offre des réductions intéressantes si vous réservez sur un vol transatlantique TWA

Jusqu'au 12 juin, vous profiterez d'une voiture Hertz pour seulement \$40 par semaine (environ 300 francs) et d'une

chambre dans un hôtel Hilton pour \$40 par nuit par personne (minimum 2 personnes, maximum 3 nuits d'affilées).

De quoi profiter agréablement de notre 40° anniversaire.

Pour toutes informations complémentaires, n'hésitez pas à appeler TWA au 47.20.62.11.

Vous prendrez plus de plaisir, vous trouverez plus d'agrément à voyager avec la compagnie qui ouvre la voie vers les U.S.A. et cela depuis 40 ans.

TWA ouvre la voie vers les USA.

Le premier ministre suédois, M. Ingvar Carisson, qui se trouve depuis landi en visite officielle en URSS, a été reçu mardi 15 avril par M. Mikhati Gorbatchev. Les problèmes de la sécurité en Europe du Nord et le raid américain contre la Libye (voir à ce propos pages 3 à 7) out été évoqués au cours de l'entretien.

De notre correspondant

Stockholm. - Cela fait exacto ment dix ans qu'un chef de gouvernement suédois ne s'était pas rendu en visite officielle en URSS. L'événement est d'importance, car dans les années 60 et 70 les rencontres bilatérales à haut niveau étaient fréquentes et régulières. Durant cette période, M. Khrouchtchev et M. Kossyguine, à deux reprises, étaient venus à Stockholm. M. Erlander, puis M. Olof Palme, étaient chacun allés deux fois à Moscou. Mais depuis 1978, année de la visite d'Etat du couple royal suédois en Union soviétique, les rapports entre ces deux pays voisins se sont rafraîchis en raison des « affaires » de sous-marins dans la Baltique et de plusieurs violations caractérisées de l'espace aérien sué-

A l'automne 1981, le désormais célèbre sous-marin soviétique U-137 était découvert, échoué sur un hautfond de l'archipel de Karlskrons, base navale du sud du pays. Une regrettable « erreur de navigation ». selon Moscou, qui devait présenter des excuses officielles. Deux ans phis tard, la commission Andersson Etablissait que six submersibles soviétiques avaient opéré illégalement en septembre et octobre 1982 non loin de Stockholm, à proximité

la marine suédoise le long du littoral baltique.

Ces incidents ont amené la Suède à réduire à un minimum les échanges officiels bilatéraux pendant plusieurs années. Mais ce egel » n'a en aucun effet, pas plus que les notes de protestation de Stockholm ou les nombreux contacts diplomatiques, directs ou indirects. Les violations des eaux territoriales suédoises n'out pas cessé et, apparemment, se poursuivent toujours, si l'on en croit les rapports périodiques de l'état-major de la défense, qui n'est pas en mesure toutefois d'iden-tifier les coupables.

« Baptême du feu »

Après avoir hésité et essayé, sans grand succès, différentes méthodes pour mettre les choses au clair avec Moscou, le gouvernement social-démocrate fixa à l'automne 1984 sa politique à l'égard de l'Union soviétique. - La Suède doit avoir suffisamment confiance en elle pour regarder les grandes puissances droit dans les yeux. Nous souhaitons entretenir les meilleures relations possibles avec nos voisins, mais cela suppose le respect de notre intégrité territoriale, que nous entendons défendre par tous les yens. Nous n'accepterons ju qu'elle soit violée », déclarait M. Palme, et il entamait progressivement un processus de - normalisamutuelles de ministres (des transports et du commerce extérieur. notamment). Il n'était pas dans l'intérêt de la Suède, estimait-il, de maintenir indéfiniment ce froid avec l'URSS. Le dialogue franc et direct

Moscou a toujours nié ses responsabilités dans ces affaires de sous-

des installations les plus secrètes de marins, « une invention des militaires et des forces de droite qui veulent jeter la Suède neutre dans le bras de l'OTAN ». Les Soviétiques apprécient différemment, selon les moments, la neutralité de la Suède. Ils en font l'éloge lorsque le gouvernement de Stockholm sou-tient le Vietnam ou le Nicaragua contre les Etats-Unis et la cause du tiers-monde, s'engage dans le projet de zone dénucléarisée nordique, la lutte contre les armements nucléaires, et approuve le moratoire « douteuse » quand les Scandin dénoncent l'occupation de l'Afghanistan ou continuent à miser sur une défense armée relativement forte, au lieu de passer des accords de confiance politique avec les Etats

> Pour le successeur d'Olaf Palme, ce déplacement est un peu un «baptême du feu » diplomatique. Depuis qu'il a pris ses fonctions, le mois der-nier, M. Ingvar Carlsson maiste sur continuité». Avant son départ de Stockholm, l'opposition de centre-droit s'est montrée prudente dans ses commentaires. En dépit du contentieux qui existe entre les deux pays, elle approuve d'une facon générale cette visite, mais « recomande » à la délégation suédoise de faire preuve de fermeté dans ses disons avec les Soviétiques.

> L'espoir secret du gouvernement suédois est probablement que cette visite - qui est indéniablement un geste de bonne volonté - va mettre un terme aux intrusions de sousmarins dans les archipels de la Baltique! Mais certains spécialistes militaires et experts des conflits mettent en garde ici contre un excès d'optime. L'URSS agit en fonction d'intérêts stratégiques majeurs, disent-ils, et - comme l'autre superpuissance - fait peu de cas des pro-

testations des petit Etats - comme

Une dizaine de cas de réunion de familles, la question de la délimitation des zones économiques en Baltique, sont également à l'ordre du jour des discussions de Moscou, ainsi que le développement des échanges commerciaux. Ceux-ci, du fait sans doute des tensions politiques, ont sensiblement diminué, en valeur et en volume, ces dernières années. On espère maintenant qu'une stabilisation des relations bilatérales va permettre de les relancer.

ALAIN DEBOVE.

République d'Irlande

 M= Guinness libérée. -M= Jennifer Guinness, la femme d'un riche banquier irlandais enlevée il y a huit jours par trois es armés, a été libérée ce mercredi 16 avril à Dublin au cours d'une opération de police de plu-sieurs heures. Les ravisseurs ont été arrêtés. Les trois hommes étaient re-cherchés en Irlande et en Grande-Bretagne pour des délits de droit commun : vols à main armée, participation au meurtre d'un policier du Yorkshire en 1984. – (AFP).

 RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nous avons indiqué, dans le Monde du 16 avril, que la responsabilité du double attentat contre les, locaux parisiens du Parti ouvrier européen n'avait pas été revendi-quée. Elle l'avait été en fait le 7 avril explosions, par le groupe Black War, qui, dans son message, décrivait le POE comme un « groupuscule fas-cisant » (le Monde du 9 avril).

AMÉRIQUES

Haîti

Le gouvernement obtient le gel des avoirs de Jean-Claude Duvalier en Suisse

annopoé mardi 15 avril le - blocage des éventuels avoirs financiers » de l'ancien dictateur haltien Jean-Claude Duvalier, trois semaines après l'annonce du gel des biens de l'ex-dictateur philippin Ferdinand

Cette nouvelle décision de la Suisse fait suite, selon un commi qué de l'Office fédéral de la police (OFP), à une demande officielle du gouvernement haftien parvenue mardi matin à Berne par telex. Ce message demandait aux antorités heivétiques de « prendre des mesures provisoires visant à blo-quer les comptes que Duvalier détiendrait dans diverses banques de Genève, Lausanne et Zurich ».

Une fortune estimée entre 400 et 800 millions de dollars

Luadi soir, la Suisse avait finale-ment confirmé, après l'avoir nié, qu'une mission du gouvernement haltien composée du secrétaire d'Etat à la justice et d'un juriste s'était rendue la semaine dernière à Berne pour avoir des entretiens à ce sujet. On apprenaît de sources fran-çaise et haltienne que cette mission s'était aussi rendue à Paris. La fortune de M. Duvalier est estimée entre 400 millions et 800 millions de dollars, mais aucun chiffre concernant le montant des fonds éventuellement placés en Suisse n'a été avancé. La décision prise par les autorités suisses, a précisé l'OFP, « se fonde sur l'article 18 de la lot fédérale sur l'entraide internationale en matière pénale ». Un porte-parole du ministère suisse de la jus-

Les autorités helvétiques out tice a indiqué que le gouvernement harrier accusait Duvalier de détournement de fonds, délit également puni par la loi belvétique.

L'ÉGLISE RÉCLAME DES « RÉFORMES URGENTES >

En Haiti, la conférence épiscopale a souligné l'« urgence de certaines réformes » comme la partage des terres et la « désianation libre » par le peuple des chefs de la police rurale, des députés, des sénateurs et du président. La conférence a également dénoncé la gravité de la baisse du niveau de vie et l'« inédalité criante de la répartition des revenue », alors qu'une « très faible minorité » absorbe une grande partie de la richesse nationale. Estiment que de « profonds changements > sont nécessaires dans le gouverne-ment haitien et « dans les mentalités a. la conférence épisconale a fait remarquer que, s'il y a eu des a changements de personnes » depuis le 7 février (dats du départ de M. Duvalier), il n'y a pas en revenche de « politique de changement a au plan économique et social.

Ces critiques interviennent alors que le Conseil national de gouvernement (CNG) traverse une phase de « malaise politi-que ». Le président Namphy, sur-mené, a dú Emiter ses activités. et trois ministres (économie, santé et transports) seraient

Yougoslavie **ASIE**

Un accusé qui comprend « plus ou moins »

Le procès d'Artukovic à Zagreb

De notre envoyé spécial

Zagreb. - Les deux premières journées du procès d'Andrija Artukovic, ministre de l'intérieur de l'Etat indépendant croate, ont laissé perplexe le public quant à l'état de santé de l'accusé et à sa capacité à suivre les débats.

Autant il avait paru totalement perdu et désorienté le premier jour, autant, lors de la seconde journée, mardi 15 avril, il a semblé beaucoup

plus présent. Lundi, ses avocats avaient commencé par demander le report de l'audience à huit jours, affirmant n'avoir été autorisés à s'entretenir que trente-deux minutes en tête à tête avec leur client qui, étant pratiquement avengle, n'a pu prendre personnellement connaissance de 'acte d'accusation. La cour a rejeté cette requête, et les experts médi-caux convoqués par le tribunal ont affirmé que, sans préjager l'avenir, ils considéraient Artukovic en état de suivre son procès.

Les massacres de 1941-1942

Pendant ces passes d'armes, Artu-kovic, assis dans un fauteuil entre deux miliciens, protégé du public par une vitre à l'épreuve des balles, n'a pas bronché. Cheveux blancs, les yeux et la bouche mi-onverts, le visage amaigri et d'une pâleur de moribond, il semblait totalement se désintéresser de ce qui se passait autour de lui. Pendant la lecture de la première partie de l'acte d'accu-sation, il s'est même endormi. C'est un homme sensiblement différent qui est entré mardi dans la salle des nudiences. Il avait une démarche plus assurée; les deux miliciens qui l'accompagnaient ne le soutenaient plus, et il s'est assis au banc des accusés sans aucune aide. Comme la lecture de l'acte d'accu-

dent, le président Gajski lui a demandé s'il avait tout compris. « Plus ou moins », a répondu Artu-

l'interrogatoire sur les responsabilités d'Andrija Artukovic dans les massacres de civils près de Vrgin-Most et de Kerestinac, en 1941-1942, où plusieurs centaines de personnes, femmes et enfants compris, avaient été fauchées par les mitrailleuses sur son ordre et en sa présence. Ces deux événements sont an nombre de ceux sur la base desquels le tribunal de Los Angeles avait ordonné son extradition en Yougoslavie. Artukovic les conteste catéslavie. Artikovic les conteste caté-goriquement. Aux nombreuses ques-tions, il répond par « Je ne me sou-viens plus ». Il a une tendance prononcée à minimiser son rôle dans l'Etat indépendant croate et notam-ment dans l'adoption et l'application des leis enciles et le création de des lois raciales et la création de camps de concentration. Selon lui. ces lois étaient l'œuvre de Ante Pavelic, chef de l'Etat indépendant croate, alors que les camps de concentration nétaient pas de sa compétence mais de celle de l'un de ses adjoints. . J'avais entendu parler des camps, a-t-il dit, mais je ne sais pas où ils étaient ni ce qui s'y passait. » Il accentue certaines de ses allégations par un geste de la main droite, et son affirmation selon laquelle il ne fut qu'un « petit per-sonnage » du régime « oustachi » suscite des ricanements dans le

Scules peuvent pénétrer dans le tribunal des personnes qui portent un laissez-passer spécial, et après une fouille minutieuse. Des mesures de sécurité très strictes ont été prises dans les rues avoisinantes, tandis que l'imposant bâtiment du tribunal de Zagreb a été repeint et replâtré

PAUL YANKOVITCH.

Que sait-on des luttes au Nicaragua? Les informations et les images qu'en donne officiellement Washington? Carmen Castillo et Sylvie Blum nous racontent la réalité d'un débat constant dans l'opinion américaine.

L'AUTRE JOURNAL

LA FIN DE LA VISITE DU PRÉSIDENT SUD-CORÉEN EN FRANCE

M. Mitterrand a abordé avec M. Chon la question des droits de l'homme

La question des droits de l'homme et la démocratisation en Corée du Sud out été évoquées lors des entretiens qu'ont eus, à l'Elysée, M. François Mitterrand et le président Chon Doo Hwan, qui a achevé, ce mercredi 16 avril, une visite officielle de trois jours en France. Ces entretiens, a-t-on indiqué à l'Elysée, ont permis de procéder, « dans un esprit coopératif », à un tour d'horizon des questions internationales et, notamment, à un examen de la situation de la

M. Mitterrand, a-t-on précisé de même source, a souhaité un développement des échanges franco-coréens « dans l'intérêt mutuel des deux pays ». Alors que le président Chon ren-

contrait, également à deux reprises, M. Jacques Chirac et visitait, mardi après-midi, le site d'assemblage de l'Aérospatiale aux Mureaux, les ministres qui l'out accompagné en France out en me série d'entretiens parallèles avec leurs homologues français, soulignant l'importance donnée par Séoul au renforcement de ses relations économiques avec Paris.

Commentant cette première visite d'un chef d'Etat sud-coréen à Paris, l'agence Tass a affirmé, mardi, qu'elle avait suscité « une rague d'indignation au sein de l'opinion progressiste en France ». Le président Chon doit regagner la Corée du Sud après un court séjour à Bruxelles,

Mille cent détenus politiques, selon l'opposition

De notre envoyé spécial

Sécul. - Manue, simplement vētue et souriante, M= In Jae Keun est une femme forte. Déjà, lorsque son époux était libre, elle travaillait pour lui permettre de mener son action de militant. Aujourd'hui, il est en prison, condemné en mars demier à une peine de sept ans pour violatio de la loi sur la sécurité nationale. Subvenant aux besoins de ses enfants, elle dénonce, non sans courage, les sévices dont il a été

Elle nous raconte qu'elle a vu son mari, M. Kim Keun Tae, le 26 septembre, dans le bureau du procureur. Il avait été arrêté, le 4 septembre, par la police anti-communiste. Sans nouvelles, elle s'était rendue au tribunal pour savoir ce qui se passait. Ayant des difficultés à marcher et sou-tenu per des policiers, son mari eut le temps de lui dire qu'il avait été torturé à l'élactricité une dizaine de fois, qu'on l'avait forcé à ingurgitar de l'eau salée et qu'il avait été roué de coups pendant

M. Kim, idéologue dissident, âgé de trente-neuf ans, avait fondé, en 1983, un petit mouvement composé d'anciens étudiants contestataires, la Ligue pour la démocratie, dont il était le président. Il a été accusé d'avoir été l'instigateur de manifestations

antigouvernementales, d'activités procommunistes et de possession

Les sévices dont a été victime

M. Kim constituent le cas le plus célèbre de ces demiers mois de violation des droits de l'homme. Les autorités ont énergiquement dément ces *e allégations sans* fondement s. Le département d'Etat américain a qualifié l'inci-dent de « déplorable ». Quant aux familles des décenus, elles manifestent désormais leur inquié-tude : la semaine demières, les rnères d'étudiants arrêtés se sont réunies à la cathédrale de Myongdong à Sécul pour exprimer leurs craintes que leurs enfants, questionnés par le même bureau de la police anticommuniste, ne su sent un sort analogue à celui de M. Kim. Certaines d'entre elles racontent qu'elles ont vu leurs fils marcher avec difficulté et pleurer. « il est courant de battre les per-sonnes arrêtées », affirme pour sa témoin des brutalités subies par une femme arrêtée pour vol dans un commissariet de Pusan. Les observateurs étrangers à Séout constituent pas une pratique habituelle de la police, les bayures n'en existent pas moins, notamment depuis la vague d'arrestations qui a suivi la recrudescence

de l'agitation étudiante. Las opposants font valoir qu'à la fin du régime Park, en 1979, il n'y svait guère plus de cinq cents prisonniers politiques et qu'aujourd'hui ils sont plus de mille cent. Les autorités, pour leur part, affirment qu'il n'y a pas de « prisonniers politiques », mais soulement des détenus qui ont contrevenu aux lois sur la sécu-

li y a, en fait, plusieurs catégo-ries de prisonniers. Il y a d'abord ceux qui ont été arrêtés pour des activités qui peuvent s'apparenter à des monées subversives, éven-tuellement à la solde du Nord. Il s'acit d'éléments selficeurs page s'agit d'éléments radiceux, mem-bres souvent de réseaux clandestins mandsents : sobuents-sept personnes ont été arrêtées pour violation de la loi sur la sécurité nationale en 1985.

La grande massa des détenus rès de huit cents, est composi d'étudiants. Certains ont commis des actse violents, les autres ont été arrêtés au cours de manifestations ou pour leurs idées. Cinq cent vingt ont été jugés et se sont vu infliger des paines de trois à sept ans de prison. Ils sont à jamais expulsés de l'université.

Une autre catégorie est com-poeée de syndicalistes. Ils sont une centaine arrêtés pour fait de grève et agitation dans les usines. C'est notamment le cas des dirigeants du mouvement de grève d'avril 1985 chez Daewoo Motor : ils ont été condamnés à des paines de trois à sapt ans de

PHILIPPE PONS.

Afghanistan

LA DÉLÉGATION DU CICR A KABOUL A POSÉ **DES JALONS EN VUE** D'UNE ACTION EN FAVEUR **DES PRISONNIERS**

De notre correspondante

Genève. - Une mission exploratoire du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) conduite par M. Jean de Curtin, chef de la zone Asie de cet organisme, qui a pu retourner à Kaboul après quatre ans d'absence (le Monde du 8 avril), vient de rentrer à Genève en affi chant un certain optimisme quant à l'avenir des relations avec l'Afgha-

Durant ces quatre années, de nombreuses démarches avaient été effectuées par Genève en faveur de la reprise d'un dialogue. An cours de sa mission, la délégation du CICR s'est entretenue avec de hauts responsables du ministère des affaires étrangères à Kaboul ainsi qu'avec des cadres du Croissant-Rouge afghan. Elle s'est rendue dans des sements hospitaliers, mais il: ne semble pas qu'elle ait réussi, lors de son bref séjour, à visiter des lieux

Ce voyage, indique cependant un communiqué officiel, « a permis d'élaborer les principes d'une action du CICR en faveur des prisonniers et d'une assistance, notamment sur le plan médical - Il n'a pas êté précisé quand une délégation perma-nente pourra de nouveau être instal-

Parallèlement à ces efforts, le CICR n'a cessé d'apporter une assis-tance médicale et humanitaire, sur une vaste échelle, aux civils et aux combattants afghans au Pakistan, le long de la frontière entre les deux

ISABELLE VICHNIAC.

 Deux avions abattus. – La résistance afghane a abattu, lundi 14 avril, près de la frontière pakistamaise, deux avions des forces soviétoafghanes, lesquelles semblent prépa-rer une nouvelle attaque contre les sards dans cette région, a-t-on affirmé dans les milieux d'exilés au Pakistan. Au cours des dix derniers jours, les résistants ont annoncé avoir abattu onze avions soviétiques on afghans effectuant des bombardements on lancant des opérations de commando contre leurs routes d'approvisionnement et leurs bases dans la province orientale de Paktis. - (Reuter).

la " machine RPR

2 mars 1000

1

. 0 5 4. 5

of entry

. 3.4 PW

1 AT . 8 1997

فلاهالما تجرع بالراء

14426 448

1272 B. #1

THE THE PERSON

\$1 \$1 Je

44 44 M

A PROPERTY AND A STATE OF

1. 1. 2 care.

e e Careta a g

a little gar meste.

的对据 有性性素 養

17 141 17 17 17 18 18 18

Land Control March

Service Commence

the contract was fireful.

Table of the section companies.

in alab Califer v

the temperature of the same

State of the line is

the marries and and the or compagned as least

is, M. Touber est

ing a Cauther du

ARCHICE.

main, pastweether

THE STREET WELL

. ...

No. 12-24

The State of B

* 4764 47

of the winds

- 14%

1 . 2 3 1-12 ME

with the manufacture of has reinist 🌬 PROPERTY AND ADDRESS OF *# Staff##1 ## - Committee Carrie a l septe HE WHITE COMM the section and the second St. 2 Parent Stell

minimal st. if the 100 Jan 1881 1 Airennt Rtie 14 Tall = 34 75 AT TOWNERS L'ENTE OF THE parent Lately par her g at Tiebenf to 5 ment Cat gir 2.75g 101000 00 | 大本の大学によりの様々

ta RPR m algetorafe, ge SHEEL SE SEE MICH. 486) ILVE 38 Same or FFAm المعالفها بموارده Beleville Noels

M. N dan

The State of the Control A. Muine Min ngielle de 🛣 in Albert Yes Chafoit arach. ummires 3-14-455 TOWNER AND A taus taps or Committee of the Committee of Commente du 189 Cane Girin 74 M. Phares ben Benedick to a formal a facility milled the colors

ar grette fag. m. con The Principle of high, denience Via devices at 2 at 2 and a second real second second

and figure Contemporaries I did no have been did Travers ode de M. Court S. M. Martin E. harmen to charge Claretter trees, design harmen is RPR revert town. M. there Mismanufer of M. Langues Ton .. the Paragon of

Un ensemble com

Offrez vons vos Trous Votre plan d'acquisiti

12, r. Royale Paris 95, r de Passy Paris 17, r. de Sevres Paris is

destroyers beinstigues upt the a militure one le pour le manuel de financier de fin inent risk prop leninand

to disposite decision of infact smile aghen un energiente. Theat latest of te princ à une ilemante chiner e da : methen! haltien yarrenbe Bierne & Meten ber beies fie In derignoles and sinkers transport of a premire cer el guntelmen einen i bie ier commerce une Paralles dent date discrete banques wer daumann at Turch .

Line fortune extimée tre 400 et 800 millions de dollars

the most, by housen awars funging. eameionel, aprês l'acce the m compuser du protétaire & to succee et d'un entrate rendue la semisore sicillate a Con appropriate de mondes passes en co n handara gus sette operation ment executing a Paris I a for-te MF Character car extinsion 1000 sections of \$400 to decide to Consol national a LCNG) traves a residence par S mitte beiffe igflagte familie. mentions the facts diented planta en huisse n'a éta Em ifficiation great fear les de amesare, a jurilian littli the same in measure to the set for the and improved animpholism a maintain pamin - The parter the terrentalise animal are in line

A RABOUL A Post DESIGNATIONS EN VIE DES PRISONNIERS

ment Finter-manne determin permit den nere underfahren die ein Party Pagestry Tens of m duk regulgari is

EN EN FRANCE

nam regresion, 46 \$61.00mm

te-di nemen midt, be bete

matical and afterward, ice programming was it is not some court and

erafficher avec bruch beimer

W. Chon

omme

opposition

religion of the second of the second many with the property that the a man table and Manufacture that t Company of the second of the second Maria de la seria de la composición della compos

1688 prop 7 24 m 1

politique

La « machine RPR » prépare l'élection présidentielle

Le RPR, parti de gouvernement : cette situation est plus nouvelle qu'il n'y paraît. C'est la première fois en effet depuis sa fondation, le 5 décembre 1976, que le gouverne-ment de M. Jacques Chirac devient la formation majoritaire de la majo-rité parlementaire, et qu'il est le parti du premier mistre. Les dix années d'existence du RPR se seront partagées à égalité entre une opposition larvée au gouvernement Barre, puis une hostilité ouverte aux gouvernements Mauroy et Fabius. Les « compagnons » doivent donc retrouver les comportements qu'ils avaient ous sous de Gaulle et sous Pompidou, et pendant les deux pre-mières années du giscardisme prési-

La tâche, pour eux, est cependant plus facile aujourd'hui. Les effectifs se sont étoffés et renouvelés. Les « chiraquiens », débarrassés des « pesanteurs » historiques, sont maintenant les plus nombreux dans maintenant les plus nombreux dans le mouvement. Au groupe parlementaire, plus de la moitié des cent cinquante-six députés n'ont pas vécu la législature 1981-1986, et seuls onze d'entre eux ont été élus pour la première fois en 1958 (MM. de Bénouveille, Chaban-Delmas, Dalbos, Dassault, Fanton, Godefroy, Grussenmeyer, Labbé, Nungesser, Pasquini et Peyrefrue), et encore plusieurs de ces derniers n'ont pes siégé de façon continue (MM. Dalbos, Fanton et Pasquini).

C'est donc avec des troupes en

C'est donc avec des troupes en grande partie fraîches et largement rajeunies que le RPR arrive à l'Assemblée nationale. Si le rôle du groupe parlementaire est clairement défini comme celui de la force avic comme celui de la force principale de soutien au gouvernement et à son chef, qu'en est-il pour le mouvement lui-même ?

M. Jacques Chirac a tenu à ce que M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, conserve ses fonctins et n'entre pas au gouvernement. Le député de Paris avait d'ailleurs accepté cette solution avant même le scrutin du 16 mars. Devenu président de la commission des lois à l'Assemblée nationale, participant aux « déjeuners du mardi » autour de M. Chirac en compagnie des lea-ders de la majorité. M. Toubou est étroitement associé à l'action du pouvoir. Il peut, de cette façon, ser-vir de releis entre le RPR et son pré-sident. Car M. Chirac demoure à la présidence du mouvement.

Il n'a pas, cette fois, l'intention de le quitter (il avait du renoncer au secrétariat général de l'UDR en 1975 à la demande de M. Giscard d'Estaing). La charge d'animer effectivement le RPR revient ainsi plus directement à M. Jacques Tos-

bon. Celui-ci s'assigne d'agir dans trois domaines. Le RPR, estime-t-il, doit relayer dans le pays l'action du gouvernement grâce à ses élus à tous les niveaux, et grâce à ses cadres et militants.

Ceux-ci sont chargés de développer leurs contacts avec les milieux professionnels dans deux sens. D'une part, pour justifier les décisions du pouvoir et, d'autre part, pour s'infor-mer des aspirations de l'électorat. Ils doivent être - les relais et les reflets > du pays.

M. Toubon veut que se poursuive au niveau de la direction du RPR l'œuvre de réflexion qui avait été conduite pendant la campagne élec-torale par les groupes de travail qui ont élaboré le programme du mouvement. Ces groupes sont invités à réfléchir à des orientations à plus long terme et à d'autres réformes

Le ménage

Le RPR est anssi une machine électorale qui vient de faire la preuve de son efficacité. M. Toubon veut donc qu'elle prépare la prochaîne échéance et qu'elle soit prête, à tout instant, à livrer une nouvelle bataille. Bien qu'il affirme que - la

cohabitation, ça marche et ça durera», le secrétaire général du RPR ne cache pas que son mouvemem prépare la candidature de M. Jacques Chirat à la prochaine élection présidentielle pour le moment où elle se produira -. Le RPR, selon sa conception, doit donc assurer « la promotion d'un prési-dentiable ».

Dans l'immédiat, le RPR comme les autres partis — se préocupe du découpage des circonscriptions électorales qui accompagnera la réforme du mode de scrutin. M. Toubon consulte donc les députés et les responsables de circonscription. Il n'est pas douteux que ses réflexions seront transmises au ministre de l'intérieur, M. Pasqua, qu'il rencontre chaque semaine.

Enfin, M. Toubon assigne au RPR une mission de communication qui concerne l'image du parti et son activité. A cet effet, il a recruté une nouvelle attachée de presse, M™ Claudine Doumene, jusqu'alors adjointe au chef du service de presse d'Antenne 2, pour remplacer M™ Lydie Gerbaud, qui a suivi M. Chirac à l'hôtel Matignon. De même et pour la première fois, le groupe parlementaire RPR de l'Assemblée nationale a nommé une attachée de presse, Mª Isabello

Escapin, jusqu'alors chargée du service de presse de la préfecture de Paris.

Mais M. Toubon doit également combler les vides creusés dans l'étatmajor du RPR par les succès électoraux et par les départs dans les cabi-nets ministériels. L'équipe qu'il va reconstituer sera plus réduite, les conseillers nationaux par ministère n'ayant par exemple plus de raison d'être. Il devra toutefois nommer un nouveau délégué national aux élections à la place de M. Pierre Chartron, devenu député de la Creuse Dans les fédérations, quelques changements vont également se produire, plusieurs secrétaires départementaux ayant été élus le 16 mars.

Ce « ménage » une fois fait. M. Toubon réunira dans la seconde quinzaine de mai les secrétaires de circonscription, de département et de région, et en juin un comité cen-tral devant lequel M. Chirac prendra la parole. Le président du RPR, qui n'a réuni aucune instance de son mouvement depuis les élections, souhaite en effet souligner que sa fonc-tion de premier ministre lui impose un comportement de chef de la

ANDRÉ PASSERON.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Mauroy répondra à M. Balladur dans le débat sur la privatisation

Retrouver les réflexes d'antan en les modulant par l'expérience acquise : dès la première grande bataille de cette nouvelle législature — la discussion du projet de loi d'habilitation économique et socialele 22 avril — les députés socialistes veulent confirmer leur opposition résolue aux projets gouvernementaux, sans oublier ce qu'ils ont appris en cinq ans de pouvoir. Conséquence : ils utiliseront tous les moyens du règlement, sans tomber dans certains excès de l'opposition d'avant 1986. Ce que résume M. Pierre Joxe en disant : « Nous déposerons des amendements de fond » (une bonne centaine), » mais nous ne travaillerons pas à la photocopleuse ». Retrouver les réflexes d'antan en

La Trousse

Un ensemble complet pour une personne

Christofle

Offrez-vous vos Trousses, une à une, en choisissant

votre plan d'acquisition à partir de 393 F par mois.

Pavillon Christofle

12, r. Royale - Paris 8º • 24, r. de la Paix - Paris 2º

95, r. de Passy - Paris 16° • 93, r. de Seine - Paris 16°

17. r. de Sèvres - Paris 6e • 40, r. de la Paroisse - Versailles

L'objectif est pourtant de donner un lustre à ce débat que « craint le gouvernement », selon le président du groupe socialiste. Aussi a-t-il été décidé de faire donner les ténors. M. Michel Rocard était sur les rangs, mais c'est finalement M. Pierre Mauroy, qui, pour défen-dre l'œuvre de son gouvernement,

bilité afin d'expliquer que la méthode choisie par M. Chirac est contraire à la Constitution; puis le spécialiste du secteur public, M. Michel Charzat affirmera qu'il m. Michel Charat, affirmera qu'u n'y a pas lieu à discuter de ce pro-jet; M. André Billardon, qui pré-sida, en 1981, la commission spé-ciale sur les nationalisations, critiquera les aspects industriels du projet; M. Jean Auroux contestera ioutes les remises en cause des lois cui exclert son respects. qui portent son nom.

Le gouvernement, avec l'appui de sa majorité, a maintenu l'inscription de ce débat au mardi 22 avril, pré-voyant qu'il devrait être achevé dans la nuit du jeudi 24 au vendredi 25, malgré la remarque réitérée de M. Joxe que cela ne permettait pas un examen approfondi, en commis-sion. Ainsi, les socialistes ont obtenu que celle de la défense se saisisse du projet – pour avis – puisque sont concernés des établissements tra-vaillant pour les armées. Mais M. Jacques Barrot, président de la

Modèle Spatours: 865 F

commission des affaires sociales a estiné, le mardi 15 avril, avant l'audition par celle-ci de M. Philippe Séguin, qu'elle n'avait pas le temps d'entendre les représentants des organisations syndicales et des entreprises publiques.

Expérience oblige, le débat avec MM. Edouard Balladur, Philippe Séguin, et Camille Cabana, mardi, en commission des finances a eu, de l'avis de tous les participants, une haute tenue, notamment entre l'actuel et l'ancien titulaire de la l'actuel et l'ancien titulaire de la Rue de Rivoli. Cela n'a pas empêché les socialistes de critiquer la déva-luation qui, comme l'a dit M. Jean Anciant (PS, Oise), en - enreinen un afflux de capitaux étrangers, est contradictoire avec la volonté de contranctore avec la volone de contenir la masse monétaire., M. Pierre Bérégovoy faisant remar-quer que puisque le franc était à son cours plafond cela voulait dire que « le marché désavouait cette déva-

M. Christian Pierret a souligné que cette dévaluation se justifiait d'autant moins que toutes les études montraient que les coûts de production n'étaient pas plus élevés en France qu'en Allemagne. L'ancien rapporteur général du budget a résumé ses critiques en expliquant que le gouvernement - péchait par facilité - puisqu'il ne faisait plus de la lutte contre l'inflation une priola lutte contre l'inflation une priorité, - avait une politique en libéralisation des prix qu'il n'applique pas, et « annonçait des mesures contractioires », puisqu'il dit vouloir réduire les dépenses de l'Etat alors qu'il annonce des dépenses nouvelles. D'ailleurs M. Edmond Alphandéry (UDF, Maine-et-Loire) s'est lui aussi inquiété de la difficulté de réduire le déficit budgétaire en prévoyant de nouvelles dépenses.

Th. B.

CYRILLE « SURDOUÉ » **AU CABINET** DE M. DE CHARETTE

M. Cyritle de Vignemont ast nommé chargé de mission au ca-binet de M. Hervé de Charette, ministre délégué auprès du premier ministre chargé de la fonc-tion publique et du Plan. Le jeune informaticien, âgé de

le 27 décembre 1970), qui avait dis-logué avec M. Mitterrand lors de l'émission « Ca nous intéresse, monsieur le Président », en décembre demier, sera chargé, a-t-il lui-C'Rilli même précisé, « de s'occuper de l'avenir des jeunes, de leurs aspirations, notam-

ment au regard de la technologia et des modes de vie à l'horizon de l'an 2000 ». En conséquence, a-t-il ajouté, « je vais cogiter pour ceux qui sont aujourd'hui au biberon et qui, en l'an 2000, entreront dans la vie active ».

• Au cabinet du ministre de la défense. - A été nommé conseiller technique chargé des relations avec le Parlement au cabinet de M. André Giraud, ministre de la défense, M. Jean-Paul Davin, précédemment chargé de mission à la division des relations interpretionales division des relations internationales au ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale (Journal officiel du 15 avril).

••• LE MONDE - Jeudi 17 avril 1986 - Page 9



Rémi Kauffer

HISTOIRE D'UNE ORGANISATION SECRÈTE

FAYARD

424 pages, 98 F

Rémi Kauffer, qui connaît bien l'Algérie, a fait le tour du problème et la tournée des témoins. Il en résulte un livre dair, d'une lecture passionnante.

Jean Planchais, le Monde.

FAYARD

Afghanistm

L'ÉGLISE

RECLAME

DES & REFORMES

URGENTES ,

1.5 for the continuity of

The second of th

the true of the new Corne of the service of

an nonvincent to the mile at the parties of the par

a absorba wa
control cue de la richea
control

Good by Source.

services of the services of th

The management of a postinger

The state of the s

Com Witerman

Cur a ... Com Namph. B

ey leconomi

SECTION OF THE PARTY OF THE PAR

Liters a discretioning less many of the state of the stat

LA DELEGATION DUCA D'UNE ACTION EN FAVER

Control of the Second ಗಳ ಎಂದು ಅವರ ಕಾರ್ಮಾಚಿಕೆಯಿಂದ ಹಿಡಿದಿ Promise p The state of the s and the state of t - CT - 1500 and the IMp

> . ALCOH

19 M

 $_{\rm SCO, SL} \sim \rm Ce^{4/35}$ 17 m 18 m

LE SÉNAT APPROUVE LA DÉCLARATION DE POLITIQUE GÉNÉRALE DU GOUVERNEMENT

Le Sénat a adopté, le mercredi 16 avril à 5 heures du matin, par 205 voix coutre 98, la déclaration de politique générale que M. Jacques Chirac avait soumise à son approbation.

Le premier ministre a repris au Palais du Luxembourg les principaux points de l'interven-tion qu'il avait faite le 9 avril devant les députés. M. Jacques Chirac a toutefois apporté des

éléments nouveaux, au nombre desquels figurent : · L'annonce du dépôt d'un projet de loi dounant à la Banque de France un «statut d'autono-

 La mission confiée à M. Albin Chalandon, garde des sceaux, ministre de la justice, de pro poser avec les autres ministres compétents « nu ensemble de mesures juridiques, sociales et éducatires » pour lutter contre la drogue : • Le dépôt prioritaire an Sénat du projet de loi destiné à remplacer la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle en rue d'une entrée en vigueur «avant l'été»;

■ L'inscription à l'ordre du jour de l'Assemhiée nationale de la proposition de loi portant réforme du régime juridique de la presse adopté par le Sénat le 18 décembre dernier pour permet-tre l'élaboration d'une « nouvelle législation » ;

e L'instauration d'une « pause » dans le domaine de la décentralisation pour procéder à «un véritable bilan en la matière» :

 L'aumonce de l'entrée au gouvernement d'une personnalité chargée plus spécifiquement des affaires européennes.

M. Chirac veut «garantir l'indépendance des médias»

En préambule d'une intervention de quarante minutes, M. Jacques Chirac considère que les commentateurs ne se trompent pas en parlant. à propos de l'action gouvernemen-tale, de «rupture» et de «tour-nant». Le premier ministre rappelle les quatre points essentiels de sa

La priorité à l'emploi passe par la prospérité - des entreprises. Les mesures prévues (liberté des prix, des changes, de gestion des effectifs administratives qui freinent charges et cotisations, souplesse en matière de travail à temps partiel et de contrats à durée déterminée, sim-plification du statut des PME et PMI, privatisations...) doivent rMI, privatisations...) doivent s'accompagner d'une remise en cause de l'Etat. Par exemple pour la politique monétaire, « utilisée comme un moyen de financer la politique écanomique, alors qu'elle devrait être une contraînte pour celle-ci». C'est ainsi qu'il justifie le statut d'autonomie dont il prévoit de doter la Banque de France, afin de doter la Banque de France, afin de lui permettre de «soustraire son action aux interventions des admi-

Après avoir évoqué la réforme fis-cale et douanière, l'enseignement, avec la suppression de la carte scolaire et l'autonomie des universités, la politique familiale et la politique de l'immigration, qui, dit-il, permet-tra à la France d'« enrayer le risque de résurgence du racisme », il traite de la réforme de la communication, dont il indique que le Sénat sera saisi en priorité et qui entrera en vigueur avant l'été.

M. Chirac met alors l'accent sur la nécessité de - garantir l'entière indépendance des médias, en parti-culier audiovisuels, par rapport au pouvoir politique », et sur son sou-hait de voir crées « des conditions optimales pour que le pluralisme se conjugue avec la qualité. » Il ajoute : « Quels que solent les propos qui tentent d'accréditer qu'il pourrait être dérogé à cet esprit, je tiens à garantir tout d'abord l'entière indépendance des médias, à dire clairement que nous ne nous mettrons pas dans la situation de les médias ou régler des comptes avec ceux qui ont la charge émi-nente de donner l'information à nos concitoyens, et qui, par définition. doivent être, plus encore que

Sur le troisième axe, qui touche à la sécurité, le premier ministre explique : « Rechercher et punir ceux qui attaquent l'état de droit, c'est assuarraquent i etat de arou, c'est assu-rer la liberté, et non pas y attente-comme le prétendent les esprits faux, qui me paraissent bien éloi-gnés du sentiment populaire. »

« de très longue durée », sans toute-fois préciser s'il maintenait cette période à trente ans. « La lutte contre la drogue fera l'objet d'un ensemble de mesures juridiques, sociales et éducatives, que j'ai demandé au garde des secaux de présurer que les outres ministres préparer avec les autres ministres compétents », poursuit-il.

Abordant - la place de la France dans le monde -, quatrième dimen-sion de l'action gouvernementale, M. Chirac insiste sur l'importance de l'outre-mer, et sur son intention de « développer davantage » les relations avec les Etats « amis » d'Amérique latine et d'Asie.

Dans la dernière partie de son intervention, le chef du gouvernement met l'accent sur le rôle du Sénat, auquel il rend « solenneile-ment hommage » pour lès « com-bats » menés sur l'école, la commu-nication, la Nouvelle-Calédonie et les collectivités locales, Estimant me de biograficiers dessaure le que « le bicaméralisme demeure le mode normal d'élaboration de la loi sous la V. République », il assure le Sénat de sa « vigilance » à l'égard du « respect scrupuleux » des prérogatives législatives de la deuxième Assemblée. Il promet que la procé-dure d'urgence (qui limite le nombre des -lectures- devant le Sénat) ne sera utilisée «qu'à bon escient». Il confirme que le gouvernement entend utiliser pleinement les pos-sibilités de l'ordre du jour du

M. Chirac ajoute que le gouverne ment s'appuiera sur la proposition de loi du Sénat pour proposer une réforme du statut de la presse. Il s'engage à donner son accord à toute initiative des sénateurs visant au contrôle du gouvernement et de l'administration, et il se déclare prêt à écudier l'efficacité de la procédure mensuelle des questions du gouver-nement, instituée après l'arrivée de la gauche au pouvoir.

En conclusion, M. Chirac précise que pour les collectivités locales, une pause est véritablement nécessaire» pour dresser le «bilan» qui s'impose. Il invite les sénateurs toutefois à proposer éventuellement des remèdes - à selle ou selle défectuosité - des lois récentes de décentrali-

M. André Méric (Haute-Garonne) défeud les résultats économiques des gouvernements précédents, obtenus, dit-il « par un consensus social uni-que sous la V République et malgré un contexte international très défaworable ». Il observe que la conjono-ture actuelle, plus favorable, « éli-mine toute responsabilité autre que (celle du nouveau gouvernement) dans l'échec prévisible » de sa politique. Après avoir critiqué la dévalua-tion, il dénonce la mise en cause de « l'intérét national, de l'équilibre de Sur ce point, il confirme l'instau-ration d'une peine incompressible par les privatisations envisagées.

Pour Mª Heiene Luc (val-de-Marne), présidente du groupe com-muniste, le programme du gouverge-ment est « exclusivement conçu en fonction des intérêts de la finance ». Quant aux mesures en faveur de l'emploi, selon elle, elles « allègent les charges des entreprises, générales charges des entreprises, généra-lisent la précarité de l'emploi et aggravent les conditions de travail et de vie des salariés ». Mª Luc condamne ensuite le raid américain nu Tricoli aireit que la ricit en sur Tripoli ainsi que la visite en France du président sud-coréen, ce qui lui vaut d'être interrompue par M. Chirac. Le premier ministre juge *inconvenant de tels propos à l'égard d'un hôte du président de la République et du gouvernement français ». Pour M= Luc, « les hôtes qui sont des dictateurs ne sont

pas des hôtes du peuple français ». M. Hoeffel: les ordonnances

Premier orateur de la majorité à Premier orateur de la majorité à s'exprimer, M. Marcel Lucotte (Saone-et-Loire) se félicite qu'il n'y ait, dans la déclaration de M. Chirac, « ni esprit de revanche, ni désir de restriction, mais appel à l'unité des Français dans la solidarité ». Pour le président du groupe RI Il importe que le gouvernement. RI, il importe que le gouvern lève les « doutes » que les Français ont quant à l'éducation de leurs enfants, à leur avenir professionnet.

à la sécurité des personnes et des biens, à la lutte contre le terrorisme, an système de protection sociale, à la vocation agricole de la France, à la construction européenne... Il importe aussi, dit-il, de « stopper l'appauvrissement » du pays grâce à une politique économique reposant sur le principe « moias d'Etat pour miesse d'Etat ». Soulignant l'étroitesse de la marge de manœuvre offerte par la dévaluation, il insiste sur la nécessité de mesures - courageuses » pour assainir l'économie et les finances publiques.

Observant que la reconnaissance du rôle fondamental des entreprises dans la lutte contre le chômage est un « acquis positif » de l'expérience socialiste, M. Daniel Hoeffel (Bas-Rhin), président de l'Union centriste, encourage le gouvernement à créer + les conditions d'une concurrence internationale normale >. U sonscrit également à la priorité donnée à la sécurité : « Ceux qui sont vraiment épris de liberté ne sauraient reprocher à un gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour protéger une liberté qui n'est, dans un pays démocratique, que le droit de faire ce que les lois permettent de faire, et rien d'autre.

Le sénateur du Bas-Rhin réfute par avance toute idée de discrimina-tion que manifesterait le président

de la République quant su contenu des ordonnances et indique que l'effort nécessaire au redressen l'effort nécessaire au redressement ne saurait être consenti par les Fran-çais que si ces derniers en connais-sent les raisons, c'est-à-dire la réalité de la situation budgétaire de l'Etat et de la Sécurité sociale. Il recom-mande, dans l'audiovisuel « des choix fondés sur les seules compé-tences et qualités professionnelles, sur la volonté de maintenir un plu-religne sur la présentation d'un sur la volonté de maintenir un pluralisme, sur la préservation d'un service public fort et de qualité », et qui offrent au secteur privé » un cadre transparent ». M. Hoeffel préconise la mise en œuvre immédiate de la bombe à neutrons, et l'étude d'un emprunt pour la défense. Il insiste sur la nécessité d'une relance de la construction ausonée ne de la construction européenne « dans les domaines de la défense et de la monnaie ».

Dans la mesure où le programme du gouvernement d'aujourd'hui est le fruit des propositions de la majo-rité sénatoriale d'hier, il est « normal» que les sénateurs RPR sou-tiennent sa mise en œuvre, note leur président, M. Roger Romani

Dernier président de groupe à s'exprimer, M. Jacques Pelletier (Aisne), plaide au nom de la Gau-

che démocratique en faveur des PME, dont il souhaite que le régime de création soit aligné sur ceiui des associations, c'est-à-dire soumis au simple régime de la déclaration. Si M. Chirac se déclare intéressé par M. Chirac se declare interesse par cette idée, en revanche, il ne partage pas les réserves de M. Pelletier, par-tisan d'un mode de scrutin mixte, majoritaire dans les départements ruraux et proportionnel dans les départements les plus peuplés.

Les interventions des dix-nenf orateurs en séauce de muit se clas-sent en deux catégories. Côté oppo-sition : les socialistes, comme M. Jean-Pierre Masseret (Moselle), approuvent l'objectif prioritaire de la lutte contre le chômage, mais ils émettent les plus expresses réserves sur les mesures envisagées pour l'atteindre. Pour M. Gérard Delfan (Hérault), le discours de M. Chirac est « le plus conservateur » des textes d'orientation gouvernemen-tale de ces vingt dernières années.

Côté majorité, les félicitations s'accompagnent parfois de proposi-tions. En matière de justice, M. Etienne Dailly (Gauche dem. Scine-et-Marne) suggère le lancement d'un emprunt pour doter la France de prisons nécessaires, le rétablissement des quartiers de haute sécurité, voire la construction d'un pénitencier spécial pour les futurs condamnés à la peine incompressible de trente ans. Il souhaite également que les magistrats qui a obéissent pas au devoir de réserve soient débusqués des lieux de décision, notamment de la chancell

Dans le domaine social, M. Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauts-de-Seine) propose plusieurs mesures : l'institution d'un outil statistique, «incontestable» pour mesurer le chômage; la reprise du protocole d'accord du 16 décembre 1984 sur la flexibilité de l'emploi ; la création d'un lien entre l'ANPE et les régions pour la formation professionnelle ; la réintégration du travail au noir dans le circuit de l'emploi par la création d'une vignette de contribution sociale forfaitaire ; la possibilité pour les collectivités locales de jouer un rôle actif dans le passage des tra-vaux d'utilité collective aux stages d'entreprise.

depuis 1945 », aucune dévaluation n'a été aussi réussie que celle du 6 svril, car elle s'est traduite per une rentrée - massive - de capitaux. Il indique que le gouvernement est convaince de la nécessité de renforcer l'union européenne » et qu'unmembre du gouvernement pro nement nommé prendra en charge les dossiers de la Communauté. Il se déclare favorable à ce qu'« un pas de plus » soit franchi dans le sys-tème monétaire européea. Le pre-mier ministre confirme la révision de conventions internationales en matière d'extradition. Il en profite. aussi pour se livrer à un sévère réquisitoire contre le bilan de la précédente législature, au cours de laquelle, affirme-t-il, «les inégalités se sont accrues à comprencer par se sont accrues », à commencer par

Un premier ministre prévenant pour une majorité apparemment solide

preuves tangibles de cette bonne

Premier à avoir utilisé, le 10 juin 1975, le demier ainée de l'article 49 de la Constitution, qui permet de soumettre à l'approbapermet de soumattre a l'approba-tion du Sénat une déclaration de politique générale (sans toutefois qu'un vots négatif puisse remet-tre en cause l'existence de ce gouvernement), M. Jacques Chirac, de nouveau installé à l'hôtel Matignon, a récidivé. C'est ainsi la quatriàme fois, dans la Vª République, que les sénateurs sont appelés à juger des crientations gouvernementaies (M. Raymond Barre avait eu recours à cette procédure à deux reprises 5 mai 1977 et le 11 mai 1978).

Un premier ministre qui reste de 15 h 30 à peu près 4 h du matin dans l'hémicycle du palais du Luxembourg : voità encore un égard, ajouté à d'autres, auquel les sénateurs ne peuvent rester

Pourvu que cela dure...
M. Chirac s'est voulu ressurant en
promettant au Sénat que son
gouvernement tiendra le plus grand compte de ses travaux et respectara son rôle législatif.
Même la procédure des questions d'actualité, introduite sous le septenat de M. François Mitterrand, devrait être modernisée : une nouvelle formule plus attrayante et plus vivante sera expérimenté des le 24 avril.

Histoire de manifester ses louables intentione, le premier ministre a même encouragé les sénateurs à exercer leurs pouvoirs de contrôle sur le gouvernement et l'administration. Quant aux

volonté avancées pour convaincre les plus scaptiques, la premier ministre a annoncé d'une part que la réforme de l'audiovisuel sera soumise au Sénat et que, d'autre part, l'une de ses propositions de loi -- celle relative au régime juridique de la presse — sera inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale. A côté de ces promesses apparaît quelque peu déri-soire le fait que le premier texte une proposition de loi consacrée à la profession des géomètres

A défaut de l'apaisement attendu sur les bancs du « grand conseil des communes de France » quant à la situation financière des collectivités locales, le chef du gouvernement a promis une « pause», néces-saire, estime 4-il, à l'élaboration d'un « bilan » de la politique de décentralisation. Sur ce point, les sénateurs seront restés sur leur nem. Tout comme sur l'événe-ment du jour, M. Chirac se contentant de paraphraser la résction officielle de la Franca après le raid américain sur Tripoli, et de promettre une riposte « farme » à d'éventuelles repré-sailes libyannes.

átait décliné sous toutes ses formes, pas un orateur n'a évo-qué l'attentat perpétré le matin même contre le vice-président du CNPF, M. Guy Brana. Alors que la

pements, nul n'a fait mention de la situation des otages français au

Ce décalage par rapport à l'actualité illustre une difficulté nouvelle pour la deudème Assemblée : comment conserver le rôle politique que sa majorité, favora-ble à l'opposition, jouait avant le

Face à un auditoire largement acquis à se cause, M. Chirac ne s'est pas privé d'attaquer le bilan laissé une France e économiquement affaiblle et psychologique-ment affaiblle et psychologique-ment moriose », déclenchant du même coup une défense tous azi-muts des sénateurs socialistes aur l'action menée par les gouverne-ments qu'ils soutensient. Le pre-mier ministre en a également pro-fité pour remettre officiellement quelques pendules à l'heure : sinsi s'est-il défendu de toute « chasse aux confilers à dess les médies aux sorcières » dans les médias.

S'il est un message que le chef du gouvernement aura voulu faire passer, c'est celui de sa fonction de responsable de la majorité tout de responsable de la majorire sour entière, sans distinction de calle, étroite, qu'il a à l'Assemblée nationale, et de celle, plus que confortable, dont il bénéficie au Sénat... Autant cette majorité paraît fragile au Palais-Bourbon, autant elle sande soude au palais du Luxemburg. A moins que, dans quelque temps, les bar-tistes, nombreux au Sénat, ne se réveillent.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Avec I Victo

la vite

La Carte Victor Speedpe 286, c'est le carte d'extens qui multiplie de 2 à 5 fois, seion l'application, la vitues de calcul de votre compatib PC à base de 8088 (tel que le Victor PC ou que le PC).

Cette carte possède un processeur Intel 80286 et i suffit de l'introduire dans l' des emplacements pour car d'extension de votre PC. El ne nécessite aucun logiciei de mise en route.

L'effet Speedpac est par culièrement amusant sur le PC dont les performa ces en calcul se trouvent miraculeusement améliores grace à Victor et pour seule ment 5.900 F H.T.

Victor Technologies. Tour Horizon, 52, qual de D Bouton - 92800 Puteaux. Tel.: (1) 47.78.14.50. Lyon: 72.34.12.45. Montpellier: 67.64.71.72. Nantes: 40.89,24.28.



Deux nouveaux préfets de police

RHONE: M. GEORGES Bastelica CORSE: M. FRANÇOIS

LEBLOND Le conseil des ministres de mer-

credi 16 avril a procédé à un mouvement de faible ampleur dans la police nationale, changeant les pré-fers de police du Rhône et de la région Corse ainsi que le chef de l'Inspection générale de la police nationale (IGPN).

M. Georges Bastelica, commis-saire de la République délégué pour la police pour la région Corse, est nommé commissaire de la République délégué pour la police dans le Rhône. Il remplace M. Alain Jéze-quel, nommé hors-cadre.

M. François Leblond, sous-préfet, directeur adjoint du cabinet du préfet de police de Paris, est nommé préfet, commissaire de la République délégué pour la police de la région Corse, en remplacement de M. Georges Bastelica. M. Marcel Leclerc, commissaire

divisionnaire, est nommé directeur, chaf de l'Inspection générale de la police nationale (IGPN), en remplacement de M. Jean Clerc.

Les décisions du conseil des ministres

(Suite de la première page.)

L'agriculture bénéficiera d'un effort financier de 300 millions de francs, et 295 millions de francs seront consacrés à des mesures en faveur de la sécurité.

Pour couvrir ces dépenses, a indiqué M. Juppé, le gouvernement a décidé 10 milliards de france d'économies et dégagé des recettes non fiscales. Les économies sont liées à la révision en baisse des prévisions d'inflation (2,2 milliards de francs), à une meilleure gestion des interven-tions sociales, an réaménagement du programme de grands travaux et surtout à une réduction des interventions économiques (4 milliards de francs). Si les recettes fiscales ne sont

pas majorées, exception faite d'un relèvement du prix des tabacs de 5 %, les recettes non fiscales progresseront de 4 milliards de francs : la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales (CAECL) apportera 2 milliards de francs et l'affectation de la part de l'État dans les recettes du Loto sera modifiée avec établissement, en outre, d'un prélèvement sur les gains des joueurs.

M. Juppé a annoncé d'autre part des mesures fiscales qui pren-dront effet an 1= janvier 1987. Il s'agit, d'une part, de l'adoption d'un taux uniforme de l'impôt sur collectif.

les sociétés fixé à 45 % et, d'autre part, de la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes. Les abattements sur les revenus des capitaux mobiliers seront simplifiés et unifiés. Les petites entreprises recrutant un dixième salarié seront dispensées du paiement des contributions à la formation professionnelle et au logement social, cela pendant trois ans à compter du 1 janvier 1986. Enfin l'impôt sur les revenus des petits contribuables sera réduit. L'amnistic en faveur des capi-

taux détenus irrégulièrement à l'étranger se fera sous condition de rapatriement de ces capitaux dans un délai qui n'a pas été rendu public et sous réserve du paiement d'une taxe de 10 %. Au sujet des transactions sur

l'or - mesure non inscrite dans le collectif budgétaire approuvé mercredi en Conseil des ministres, - M. Juppé a déclaré que le rétablissement de l'anonymat - était aequis », précisant que cette teur de l'administration générale.

mesure « feralt l'objet d'une lettre rectificative > complétant le

M. Juppé a annoncé également un programme de suppression d'organismes et d'allégement des administrations ceutrales qui se traduira également dans le proje de loi de finances pour 1987. Il a indiqué que le produit des ces-sions de participation de l'Etat dans les entreprises privatisées sera isolé dans un compte spécial du Trésor et servira à financer des augmentations du capital des entreprises publiques, l'amortisse-ment d'une partie de la dette de l'Etat et la charge des nationalisa-tions de 1982. Une caisse d'amortissement sera créée à cet effet. Le conseil a entendu une com-

munication de M. Balladur sur les réunions du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale la semaine dernière. Il a décidé la nomination de

Mac Hélène Gisserot, conseillermaître à la Cour des comptes, aup poste de déléguée à la condition féminine. M. Jean-Ludovic Silicani, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé direc-

VOUS AIMEZ LES ENFANTS TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS

C'est ce qui ressort d'une enquête menée par la revue

POPULATION ET AVENIR dans la classe politique juste avant les législatives.

De Raymond Barre à Gisèle Moreau, en passant par Jacques Chaban-Delmas, Michel Crépeau, Edith Cresson ou Yves Guéna, tous les leaders politiques estiment que la France a besoin d'une grande politique familiale. Et la plupart disent clairement qu'il faut favoriser la naissance du troisième enfant et faciliter la vie des mères d'enfants en bas âge.

La revue rassemble, dans un dossier, l'ensemble des propositions formulées, en matière de politique familiale, par les principaux partis politiques. Les réponses à un questionnaire soumis aux candidats têtes de liste sont par ailleurs analysées par le sociologue Rémi Lenoir.

Dans POPULATION ET AVENIR (#º 578) revue d'information démographique et familiale 35, rue Marbeuf, 75008 PARIS

> Cinq numéros par an Le numéro franco : 30 F TTC Abonnement annuel: 105 F TTC

ques bergentative epitation byte gont e l'autonce de L'entrée et méterne : méterne en materie : méterne : métern nce des médias

ÉRALE DU GOUVERNEMEN

. 142 English

de l'instancation d'une page le décentralisation page le mattère page le matter page le mattère page le mattèr

som revitable tulan en la mattere

e la Rémediagne quant que emper . . . et e. . was restricted to the control of the 医性性 觀古 黑腹的胸部 使一致重要 医二氯甲基甲基二氯甲基 e to attended beilgeting in the de la l'arrecte ma all 11 il cons tanife eteme Chadhaire auch miner at quartette productionismesses 西南 往 9500 化成分点 e a Trentin à resident water you is after thank I were winner. AL THE COMPANY OF THE CONTRACT OF

PS: a conservateur »

B CRAPT STATE BY THERE A THE DAY OF THE fift meralin ato a tile i and the section of th

Berner betrachten de proope a gagteren Millangen bei ber Assert placed an room to be accepted

ivenant ment solide

· 新丁(中) 下中(1986年 1.7年(新年 7. 本) 新田 8. 志. क्षेत्र । अस्ति रूपार्थक १ हर-१८४ (शहास । स्ट्राप्ट केर्स ・最中の時で、現代での内部の 海路 (TERNO) (1985) 中部の

BE THE SHEET A BUT IN HELD THE INpart of plantage and making a collection and references to the second second second second

CHAOMIST SCHOOL

May a speed of the Control of the Co

on du conseil des ministres

Property and the same specific and the same

Avec la carte Speedpac 286, Victor se permet de doubler la vitesse de

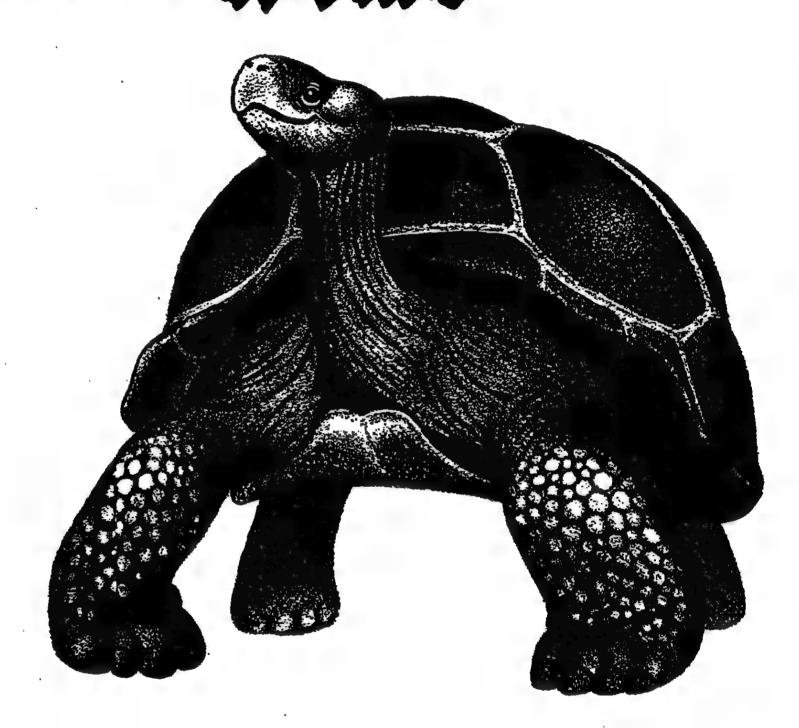
La Carte Victor Speedpac 286, c'est la carte d'extension qui multiplie de 2 à 5 fois, selon l'application, la vitesse de calcul de votre compatible PC la base de 8088 (tel que le Victor PC ou que le (PC). Cette carte possède un

processeur intel 80286 et II suffit de l'Introduire dans l'un des emplacements pour cartes d'extension de votre PC. Elle ne nécessite aucun logiciel de mise en route.

L'effet Speedpac est particullèrement amusant sur le PC dont les performances en caicul se trouvent grâce à Victor et pour seulement 5.900 F H.T.

Victor Technologies. Tour Horizon, 52, qual de Dion Bouton - 92800 Puteaux. Tél. : (1) 47.78.14.50. Lyon: 72.34.12.45. Montpellier: 67.64.71.72. Nantes: 40.89.24.28.









moins cher qu'

Les récentes déclarations de M. Jean-Louis Debré, juge d'instruction au tribunal de Paris jusqu'à son élection, le 16 mars, comme député RPR de l'Eure, suscitent une vive émotion parmi les avocats. Match du 4 avril, où il présentait l' carsonal antiterroriste » qu'il entendait défendre au sein de la commission des lois de l'Assemblée nationale, M. Jean-Louis Debré & mu effet mis illramination en cause

Plaidant pour l'allongement de la garde à vue I quatre jours dans les affaires de terrorisme. M. Debré estimait que, dès qu'ils ont and dossier, ales mocats (...) peuvent alors renseigner

réseau terroriste et bloquer les investigations ». Plaidant pour la multiplication des téléphoniques, y compris quand les avocats », il ajoutait : - De nous dit : c'est une atteinte aux droits de la défense. Non. Si un instruction est ouverte, on peut écouter met le monde. Et faire la même chose avec les perquisi-Y compris, donc, les avocats, qui

Ne voyant aucun inconvément Le que ces perquisitions se fas-mi « jour et nult», M. Debré concluait : «Le droit ne doit pas être la paralysie. Trop souvent, la « défense de la liberté individuelle» ne fait que man le juge dans ses investigations. »

des complices. »

POINT DE VUE

« Notre honneur est de défendre »

par JACQUES MIQUEL III FRANCIS SZPINER (*)

AREIL au MANN M guet percourant les de la mili l la nuit tombée, la juge député Jean-Louis Debré arrivé Dormez en paix, braves gens ? S'autoproclement spécialiste des affaires de terrorisme, en vertu du principe selon lequel on n'est jamais mieux servi que per sol-même, le voilà qui pointe son doigt vengeur en direction de l'avocat « promu » émissaire de tous les échecs des enquêtes judiciaires. Comme un personnage ridicule, tout droit échappé d'une comédie de Molière, M. Jean-Louis Debré se répand dans les gazettes en clamant : « L'avocat, vous dis-je ! Elémentaire i >

il est toujours affilgeant de voir un homme public essayer ainsi de racoler l'opinion. Dire des avocats qu'ils renseignent les terroristes, assimiler leurs cabinets à des sanotuaires du crime où l'on pourrait

L'histoire commence par un franc

succès littéraire : une critique flat-

teuse, des ventes au meilleur niveau, des émissions en janvier dernier à

Europe 1, a - Apostrophes >, et un éditeur qui se frotte les mains. La langue est limpide et le témoignage humain – l'échec d'une expérience

de vie – monastique – apaisé et vraisemblable (1).

Quel beau récit, en effet, que celui d'une fille moderne, Marie

Rousseau, qui ne se sépare jamais de

ses jeans et de ses deux paquets de cigarettes quotidiennes, échouée au

fond d'un monastère de province glacial. La vingtaine de clarisses âgées qui l'habitent encore n'ont

d'yeux que pour cette petite novice que le ciel, miraculeusement, leur envois

Marie Rousseau ne se fait pas à l'absence de chauffage central, aux yaourts périmés et à la mauvaise

odeur de ces saintes paysannes à la

bouche édentée et aux pieds cornés. De la tyrannie d'une abbesse, mes-

Mais l'état de grâce ne dure pas.

RELIGION

nuit, prôner la fin du secret professionnel en écoutant leurs communicaiona téléphoniques et, pourquoi pas, leurs entretiens au parloir, ou

encore l'ouverture de leur courrier,

tout cela relève de la démagogie le

La lutte contre le terrorisme passe par des moyens plus sérieux. Mais elle exige d'abord le maintien de l'Etat de droit. C'est le souhait de ceux qui font régner la terreur que de nous voir y renoncer. Ce serait leur victoire que de le supprimer. Les avocats sont les gardefous des délires de notre société. L'histoire de notre pays est là pour témoigner que nous n'avons jamais renoncé à cette mission, quel qu'en fût le tribut à payer. Quelle profession pourrait s'enorgueillir d'en dire

Sans être complice. Ni du crime. Ni de l'arbitraire de l'Etat.

(*) Avocats au berronn de Paris. Mr Miquel est ég Paris CDS-UDF.

POLÉMIQUE SUR LE LIVRE D'UNE CLARISSE

plusieurs réactions.

En premier lieu, la Confédération syndicale des avocats (CSA, modérée) assure qu'« ll en diffamatoire de présumer une compli-cité frauduleuse entre l'avocat et son client en procédant I une généralisation à propos de cas particuliers, certes regrettables, mais exceptionnels. Ces derniers ne peuvent justifier des ou des perquisitions dans les cabinets d'anne. En effet, in telles pratiques remettraient en cause la secret professionnel qui protège de la délinquants, les citoyens dont les conversations téléphoniques avec leurs avocats et leurs dossiers seralent soumis à un contrôle des services de police judiciaire ».

Indignation

de la la des bâtonniers, Mª Marcel Rouxel, du barreau de Bordeaux, dit son « indignation » dans une lettre adressée, le 3 avril, au président de l'Assemblée nationale, M Jacques Chaban-Delmas. game « avocats complices » est intolérable, écrit-il. Une société qui entend défendre les droits de l'homme doit d'abord assurer les droits de la défense. Ce respect passe par la reconnaissance du secret professionnel l'inviolabi-lité du de l'avocat. » Selon Mª Rouxel, les propos de M. Debré constituent = une menace grave figuilibre des pouvoirs dans l'Etat républicain, une injure contre ceux de mes confrères commis d'office et une méconnaissance coupable de notre éthique ».

Enfin, Me François Bedel de Buzareingues, Missanire de l'ordre des animats de Montpellier, dans une lettre adressée le 8 avril à M. Debré, accuse celui-ci de « livrer en pâture à l'opinion publique » les avocats : « Vous

Ces déclarations un suscité de un « anti-evocat » primaire. et vous allez trop loin ; ce faisant, IMAL THUS metter & dos 👪 300 avocats français qui 🚃 loin d'être ke complices du rorisme, mais qui 🔤 peuvent admettre une insulte collective et gratuite venant d'un élu du peuple, dont on a peine à croire qu'il fut ou qu'il est magistrat ». C'est grave, un grave, ajoute Me Bedel de Buzareingues. Pourquoi ne pas supprimer complètement les avocats, ces gêneurs, ce serait plus simple, ou en faire des fonctionnaires, comme au-delà du rideau de fer l' »

> Cette emotion transcende donc les clivages politiques parmi les avocats. En témoigne la libre opinion que nous publions ci-contre et dont les signataires, avocats au barreau de Paris, se réclament de la majorité. Jacques Miquel, connu pour être l'avocat des familles des disparos français en Argentine, est conseiller de Paris UDF-CDS et adjoint au maire du XIIIe arrondissement. Me Francis Szpiner, proche de la majorité, est. notamment, l'avocat du capitaine Paul Barril, Tous deux furant, ensemble, les avocats des victimes de l'attentat de la rue Marbeuf en 1982.

 Les incidents de Montreuil. — Après les incidents du samodi 12 avril entre «punks» et policiers à Montreuil (Seine-Saint-Denis), a compara devant le tribunal correc-tionnel de Bobigny pour «dégrada-tion de véhicules». L'affaire a été renvoyée et le jeune homme laissé en liberté. M. Stéphane Berkemoun, étudiant,

La seconde personne arrêtée, un nineur âgé de dix-sept ans, domicilié à Paris, a également été laissé en liberté. La police avait procédé à ceut vingt interpellations pour vérifi-cation d'identité après ces affrontements qui avalent fait deux blessés parmi les forces de l'ordre (le Monde du 15 avril).

A LA COUR D'ASSISES DE PARIS

La réclusion criminelle à vie requise contre Lionel Cardon

M. Henri Saludo est, aux assises, un avocat général sans passion. Il ne fant pas attendre de lui ni formule percutante ni apostrophe a l'adminde ceux contre lesquels il doit requérir. Mardi 15 avril, il ne s'est point départi de cette sobriété vis-à-vis de Lionel Cardon pour qui il devait, comme chacun s'y attendait, récla-mer la réclusion criminelle à perpétuité, au terme d'un propon de près de deux heures. Cela ne l'a point empêché de brosser de cet accusé un portrait sans complaisance et contre equel a déjà commencé de s'insurger la défense

Car, pour M. Saludo, la cour et le car, pour M. Samoo, in cour et le jury «ont pu mesurer, depuis six jours, l'homme qu'ils ont en face d'eux». Pour sa part, le représen-tant du ministère public a retenu «ses attitudes de bravade, de persi-flage, son autosatisfaction, un désir d'apparaître, de se sentir, en toutes circonstances, le point de mire». Il a perçu aussi « une véritable haine de la société et, particulièrement, de la police que masquer, l'occasion, une masquer, séduc-tion - Tel est, selon lui, sement d'une évolution dans le sens du mal - dont il a refait longuement l'analyse en se fondant sur le dossier et qui a conduit Cardon d'abord à tuer, volontairement et avec préméditation, le brigadier Claude Hochard, le III novembre 1983 à IIII qui l'a mené ensuite II III prise d'otages de la rue Nicolo, marquée par un autre tir sur un policier, le brigadier Jean-Pierre Molveau qui, par chance, ne fut, lui, que blessé.

Dans cette évolution, M. M. pas manqué da rappeler la condamnation à dix ans de réclusion criminelle prononcée en 1980 contre Cardon et suivie de la fameuse libération conditionnelle de mai 1983. De cette libération, il ne fera pas de De cette liberation, u me critique. Elle fut, juridiquement, sans reproche. Mais Cardon, qui cette faveur, va très vite retourner à la marginalisation.

« II ne regrette rien »

De ce qui a pu se passer à Pessac, en Gironde, où furent tués, en octo-bre 1983, les époux Aran, à une époore 1983, les epoux Aran, a une epo-que où Cardon se trouvait dans la région bordelaise, l'avocat général ne pouvait évidentment rien dire, l'affaire demeurant du ressort des assises de la Gironde, Lui retrouve donc son homme à Paris le 22 novembre 1983. Tout lui paraît démontrer qu'en cette soirée le bri-sadier Hochard fut the var un fusigadier Hochard fut tué par un fugi-tif décidé à un tel acte, d'autant plus que Cardon, dans une première déclaration, avait admis avoir ouvert le feu le premier et tiré deux balles coup sur coup. Quant à l'affaire de la rue Nicolo, elle illustre, dans l'esprit de l'avocat, ce goût dont Cardon ne peut se départir pour, en toutes circonstances, avoir le dernier

La péroraison fut d'ailleurs sans surprise: «Ce qui compte, c'est le Cardon que nous voyons aujourd'hui. Vous savez qu'il n'a pas changé. Il ne regrette rien. Son égocentrisme lui interdit tout du 6 avril).

remords. Il a agl comme un terro-riste pour lequel l'homme n'est rien. pour qui seules comptent ses pro-pres idées.

Voilà pourquoi M. Saludo a demandé la réclusion criminelle à perpétuité avec, toutefois, cette remarque: «Je sais que c'est une peine sévère qu'on ne peut requérir d'un cœur léger. C'est l'entrée dans un long tunnel. Mais si nous savons un tong tunnel, mais si mous savons Cardon dangereux, nous ne savons pas pour combien de temps. La société lui avait donné, en 1983, une chance qu'il a délibérément refusée. Quol que vous puisstez penser de ma sévérité, dites-vous bien qu'elle est quient d'hu mésergain a est aujourd'hui nécessaire. »

Dans la foulée, Me Pierre Blazy, du barreau de Bordeaux, a vonin contrecarrer autant qu'il le pouvait les effets du discours dont il mesure parfaitement le danger. Il a mis beaucoup de pathétique et strement de sentiment véritable, « essayer de faire connaître Lionel Cardon qui s'est montré sous un jour qui n'est pas le sien». Le Cardon de Mº Blazy, « c'est la douleur à l'état pur, le désespoir d'un homme qui n a jamais pu réussir à se faire com prendre et qui croit profondément que tous les malheurs sont tombés sur sa tête ». D'où est venu, alors, le malentendu? D'un comportement de la justice à son égard qu'il n'a jamais pu accepter, d'une impossibi-lité à se faire entendre. « Voyez-vous, s'est écrié Me Blazy, lorsque, entre le délinquant et ses juges, s'instaure une pareille incompatibi-lité, c'est vraiment que quelque chose n'a pas fonctionné normalement. » Pour le reste, le défenseir s'est battu autant qu'il a pu pour que soit écartée la préméditation dans l'affaire Hochard: « Non, Cardon n'avait pas le dessein de tuer. Il n'i a jamais eu chez lui cette volonté criminelle murie et réfléchie qu'extgent l'article 297 du code pér doctrine. Il a tiré pour mattre fin à la poursuite – mais sons sonstr ner la mort. »

Il reste, avant la décision finale, à entendre Mª Philippe Hardy et Serge Doukhan et, sans doute après eux, un Cardon qui estimera avoir encore son mot à di

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

A Milen

DEUX PRODUCTEURS DE VIN TRAFIQUÉ INCULPÉS D'HOMICIDE

teurs de vin « au méthanol », MM. Giovanni Ciravegna et son fils

AVEC PREMEDITATION Milen (AFP.) - Deax produc-

Danie e, de Narzole, dans le Pié-mont, ont été inculpés mardi 15 avril d'homicide avec préméditation par un magistrat de Milan, qui a estimé qu'ils ne pouvaient ignorer les conséquences mortelles du procédé uti-nsé. Ils étaient déjà en prison depuis une quinzaine de jours (le Monde

DÉFENSE

La DGSE recrute

(Suite de la première page.)

Un troisième fonctionnaire de la DGSE, qui a probablement
plus mal vécu que ses illeratage de l'opération montée à
Auckland, éncore plus
«déprimé» lorsqu'il avoue
que lle Français puisque iles Français puissent considérer leurs ou des «incapables», selon son

Bei - maifrats - m des ont été lâchés au sein d'une communauté du renseignement qui, depuis 1981, avec le général Imbot, aura usé son quatrième directeur général. A la DGSE, directeur general. A la DOSE, aujourd'hui, les plus anciens, parmi les militaires par exemple, ont un peu perdu la foi et évoquent, sans regret, leur prochain départ. Réflexe de candidats qui aspirent à la retraite : ils considèrent que leur service n'a plus le même tonus et que le manque d'expérience des plus jeunes va se faire durement sentir dans une période cruciale pour la

A soixante et un ans passés, le général Imbot ne l'enteud pas de cette oreille, et il remue ciel et terre pour attirer à la «boîte» imment de jeunes diplômés suffig de hant niveau.

Pour y parvenir, l'ancien chef d'état-major de l'armée de terre, nommé « patron » de la DGSE après l'affaire Greenpeace, a pris son bâton de pèlerin et, systématiquement, il a entrepris une « tournée » auprès des directeurs de grandes écoles et d'éta-

blissements supérieurs, en France, pour les sensibiliser à ses problèmes de recrutement et pour les inciter à faire compres-dre à leurs élèves les plus doués qu'une carrière dans les services secrets n'est pas une aberration administrative, ni a fortiori une déviance suspecte qui leur porterait préjudice.

Le général limbot, qui fut pendant trois ans directeur du personnel militaire de l'armée de terre et qui fréquenta, dans sa jeunesse, des écoles américames, n'ignore pas le sujet. En subs-tance, le « patron » de la DGSE explique à ses interlocuteurs qu'il leur faut convainers l'élite qu'il leur faut convaincre l'élite de leurs élèves que le métier de fonctionnaire du renseignement est une profession comme une autre. La preuve? La Central Intelligence Agency (CIA), aux Etats-Unis, n'hésite pas à faire de la « retape » auprès des grandes écoles et des universités, quitte même à payer, par avance, des études à ceux qu'elle a pu repérer, comme le ferait n'importe quel industriel en versant des bourses.

Ce « new look » à la DGSE est encore trop récent pour qu'on puisso, déjà, en juger les résultats. Les pesanteurs sociologiques et les préventions sont fortes, comme autant de murailles à briser au préalable. A commencer par cette soif de la sécurité de l'emploi que de jeunes diplômés cherchent à étancher.

JACQUES ISNARD.

g Mic in der in Luiture 🏜 Bone presente. mildarie . . . de lean Michel Entert of the en went Brief to the true diabele. A cres Tubeks Karra Smilet, Breine Regent clagot Werten Bounne! (Dunif-

male present, de Suen. Beter Achternburch, & Meran de Dannes Brasch, Hann Eller n'a monté en France atautieurs allemands. On ae Titlet on confiance pour les me et au même éprouvait le made ere un texte dans se langrantice le avant de se risquer Historian on français. A promains or son paries demests Ent. is sent apte à saisse mainini ica complexità 🔳 melarate, con mon-data de il burre m Dar karajet y vernjogs djens mure de Jean-Muchel Desna Sauriceare appartient 🛊 into the continues de locales into mas, a 'a gôtee n'en finit mas himmer de un a modernité : la emoleculté » obsède Hans : détaunt une ? im Cass i a peur d'un univers minuble vicie à la solitude pro- gen flant l'esspanie nante ses apeutacles. La veigines eap

la Balance de largue dans in inne d'I sic rmeule dans ? Zulambi, bert man dates & rose delien die Jougo Karen 🚟 1940 يد تاللية وهو Peter Chan II u 📻 Bei Rome

600

r archd

Tchaky !

de la Mart. Brê

dur et mie bur

there is reason

ERTORIST BURNE

ple it winds

-

でいた 事務 自然 は

tions Poter C

the piece, specie

d neart serves :

Tcheky I

tiangater.

they have seen उदेवीय वीटर द्वापान mitacette ere éléctromique, qui pourme toires, anime temps, le fascine parce l'érail il mis sir de qu'il faut

MYREA

YRIEM ROUSSEL famme, belle. Langue, si longue, agare, visage assitu et regard dir, on 🗎 connaît surtout pour an ride dans lie meet each ne e, de Jean-Luc Godard, Ce róla a est-r la tronsième d'un

Attent travail, d'une petiente ande cotto la mottour en acone d la clonio premine a dra u.e. falleurs aucun des traits fement associate à certe appelle-क्षेत्र, मा प्रामान्द्रतः नाः शब्द्धानकेहतः,

e Tout ce que avait un rapport sec la portionible stat peute de non education difficile. Je n'a Person to Crost par property to appandro la Fisico de de preser ne lang. Est baseacces requestés — Benson 14 to an coup Belghing hernine de l'Age Burney, Public of J. An Commence a danse on zonce.

Pus olin a rencontré destribut Godard & Charchast clea figure lants pour that interests the Feeson and one son out dus photos California meritana y la tarage. ben to come de toutement de deser in probusts the turning of the life han fast I'm services of person, per decour contenue Great Covatt treather tome dent this tile die stat the ide. Il m'd demande de la lim State Victory of Joseph Chie Charles three of my fact tourness was

The Court of Chica in Condense Same Day and Local franchis for dated that has brond been been the Monthly to a training passed from page Montes Pourtage Court wast person to the second se The are in the particular and the same tales fare to a facilities and comments Order of a contract of the con

THE STATE OF Principal de 各心. 於社 解解。 MATTER CHARLES

Strie La If the minimum Miles a di spire Italy bush it sight Main BOOM MAN R A SEPTEMBER 184

th figuration.

SPORTS

FOOTBALL

COUPE DE FRANCE: DEMI-FINALES A SUSPENSE

En matches aller des demi-finales de la Coupe de France, Paris-Saint-Germain et Bordeaux ont fait match nul (1-1), mardi 15 avril au Parc des Princes, tandis que l'Olympique de Marseille battait Rennes au Stade vélodrome (1-0). Ces scores étriqués préservent l'intérêt des matches retour, qui se dérouleront mardi 22 avril.

En deuxième division, dans les matches des pré-barrages qui oppo-saient les deuxièmes de les innsièmes des groupes A et B, Mulhouse a battu Lyon (2-1) et Alès a éliminé Guingamp (3-0). Les deux vainqueurs s'affronteront en maiches aller-retour (samedi 19 avril à Alès, wendredi M à Mulhouse), pour obtenir le droit de rencontrer le dix-huitième du classement de prequine, autoritaire et gourmande, aux scènes de mortification et de flagel-lation, rien ne manque au tableau d'une vie religieuse antéconciliaire, que chacun croyait reléguée aux

L'avertissement au locteur est sans ambiguité : l'histoire se passe bien en France et au vingtième siècle. Il s'agit d'un témoignage vécu, et aux incrédules, Marie Rousseau parle de "brimades" auxquelles, dit-clie, "j'ai le confrontée" (interview | Phebdomadaire

Trop vrsi pour être homête? L'auteur se livre à des déclarations contradictoires. Elle dit d'abord qu'une scule communauté religier est en cause et parle peu après de l'expérience combinée de « deux vies monastiques ». Une universitaire proche de l'ordre des clarisses, Francine Guiberteau, démontre dans un opuscule intitulé Un procès truqué les du récit. Et «jalousie » littéraire ? Une tante de Marie Rousseau, écrivain régionaliste, parle enfin, à propos du livre, de

mythomanie ». Le secret de l'affaire finit par percer. Marie Rousseau est le prête-nom de Claudine Tschudi, et son livre la marie d'une jeune amie bordelaise, Munilia Desmaret. minimité comme elle à l'adolescence, auteur d'une expérience maiheureuse i vingt un mois (juillet 1977-avril 1979) au couvent des clarisses d'Orthez (Pyranées-Atlantiques).

Marie Rousseau-Claudine Tschudi a voulu protéger plus longtemps possible l'anonymat de la jeune novice, celui du monastère et le sien : c'est en perruque qu'elle paraît le 17 janvier devant Bernard Pivot à l'émission «Apostrophes». Elle berg reconnue par son employeur, le chambre de commerce de Belfort, et à la suite d'un différend avec lui, and démission-

Peu à peu, au fil d'interviews, grisées par le succès du livre et la pression des médias, cernées par la famille de Claudine qui ne veut pas être complice d'une « supercherie » et d'un « coup bas » porté à la vic d'« un merveilleux vovage ».

Le couvent dévoilé vont = craquer >. Les noms vont sortir dans la presse.

Claudine Tschudl admet tité. Elle a visité Assise avec Roseline, a fait les mêmes recherch religieuses, a aussi fréquenté les claes, pendant quinze jours au Vald'Ajol dans les Vosges en 1973 et quatre mois dans un couvent italien, dont elle s'obstine à taire le nom. Mais elle affirme aujourd'hui que son récit est celui d'une expérience unique, celle de Roseline, et à part quelques erreurs matérielles, main-tient la réalité et l'intégralité de son

Témoins fragiles

Jusqu'à cette histoire, racontée dans le livre, d'un viol dont Claudine a seffectivement la victime en Gradignan dans la région de Bordeaux, qui a nécessité l'interven-tion de l'évêque pour contraindre l'abbesse à laisser sortir la novice afin de fournir à la police un pré-cieux témoignage en faveur de son

- J'ai trouvé Roseline dans un état épouvantable à la sortie du couvent d'Orthez, dit aujourd'hui Claudine. Elle ne pesait plus que 39 kilos... Mais pour atténuer la violence de ses premières réactions, j'ai laissé passer le temps. J'ai même écrit cinq versions successives de ce livre... - C'est pour rendre service au public qu'elle l'a rédigé et « pour ouvrir les yeux de l'Église sur certaines réalités cachées de la vie mentations de la suite mentation de la suite mentation de la service de la service mentation de la service mentation de la service de la service mentation de la service mentation de la service de la service mentation de la service mentation de la service de la service mentation de la service de la service mentation de la service mentation de la service de la service mentation de la service de la service mentation de la service de la s

vie monastique ». Au couvent d'Orthez, on ne nie pas la réalité de cet échec. Roseline ne mangeait ni ne dormait plus. Mais, assure-t-on, elle a vécu - de manière positive » son départ, tra-duit de part et d'autre comme la fin d'un « essai loyal » de vie religieuse.

Un comité de défense de clarisses ne s'en est pas moins constitué ct crie aujourd'hui au faux témoignage. Une preuve avancée est un article rédigé par la novice dans le bulletin du service des vocations du diocèse de Bayonne, en 1978, lequel elle traite de ses dix-huit premiers mois de monastère comme

Livinia la Bayonne a mené l'enquête. Il la règle est celle de la pauvreté Il III l'austérité, « le contexte de livre, un rapport, d'Orthez les l'hygiène, l'alimentation et la Des faits relèvent de la méchanceté et ne sauraient engager que leur auteur». L'évidence d'un « décalage culturel » entre cette jeune fille du monde et ces religieuses âgées d'origine rurale n'est pas niée, mais la principale interprétation donnée à ce livre est celle du règlement de comptes suivant l'échec d'une manue et une brutule

L'affaire n'ira sans soute pas plus loin. Le d'Orthez, qui, assure un témoin, vit cette épreuve « dans la sérénité », n'entend pas engager de poursuites. De leur côté, les deux jeunes femmes ont pris beaucoup de recul par rapport à ces expériences spirituelles qui les avaient rapprochées dans le passé. La morale de cette histoire, c'est qu'on ne transgresse pas en France les secrets de la vie monastique sans s'exposer à de vigoureuses réactions, mais, de la même manière, qu'on ne peut prétendre bâtir un succès littéraire sur des témoignages fragiles et une vérité aussi chahutée.

HENRI TINCO.

(1) d'ombre de Claire, de Marie Rousseau. Grasset. 222 pages,

· Réserves du grand rabbin de

France sur la visite de Jean-Paul II à la synagogue. – Dans une déclaration à l'Agence télégraphique juive du mardi 15 avril, le grand rabbin Sirat se félicite de la visite du pape à la synagogue de Rome et de la recomaissance d'un « lien intrinsà-que » cutre l'Église catholique et le judaïsme. Il regrette cependant que le pape « n'ait pas eru devoir mentionner l'Etat d'Israël dans lequel les juifs voient un élément essentiel de la réalisation de la paix des prophètes, ni évoqué le projet d'édifica-tion d'un couvent à Auschwitz, qui blesse la conscience juive douloureusement meurtrie ».

LA COUR D'ASSISES DE PARIS • réclusion criminelle à via quise contre Lionel Cardon

atiente de la milionie while to granitagille & ladicear un combine neufmern is if efect bereite. ife iffe aftelle miffentill after geteint a hanben ab utendag ib.ic. # fate-lesem cammentin g latine. the prising of my bridge of lines the Bridge C'ria de l'a point agit, the premote the east bed rot, its his star entry is united to winter to this comment of a course

r Place on part, be begretar du summière paisin a beigni principaes de français, de mis firm diererentraffen berm um des e partiere, de mi in wate, die sonden to the marry 11

- tom véritable haine
m, pomitrelière ment, de ufien den bent werdner " Abbeite man entregant material. And medical section is a factor of all materials and a factor of a fac

pier bit ber Condami und in eine und a erfendage Cabung, dieben ... management of area ---ton, le brigadies L'oude med. Me 27 thomas ber hand at was fa ment ensure a la Witteness the la rue Same. net make the but an pay the per chance, me fut, im, gire an eiter freihaten M. Sabar

nes munique de rappe es a become there is the same of the property make from more en 1950 hand a on et suisse de la favorage 100 t alter the steamers with the ette tienti attomi, il ne teta par de no file fat paretepre est medical Man Christian (1) 46 Incorps come many or PANNEY, NA COM MICH ESTABLISHED A SENSE BARRET

ne regrette rien »

en da- ii las iii lareza 🛊 bareza remedie and fraction applied and coulded MRT, ber ferbier fram a gen ben-tmann, Cantagentungen beib et in enn afmattenrintent 📰 anafe na uffie wide to formente für betrieben mediatrites. This I Could be govern n fterbart fat jur un fag. Carana data une gren ein filmen megat miter in accept received a be gestriete ba bies blebe bie in-🚃 je bagaje i alifarajent izi iliku (zvije e ili i Steinen mire mifighter, abnie TO THE PERSON OF LIP BUTTON OF THE

permission for the Heavy server of the The second of the second From graph metals and a second and the second secon Subsegen in the new rangement of any or any or and any court court court court court

FENSE

Mark Market and Art 1977 -

the state of the s 🙀 💯 milet member 1995

La DGSE recrute

parent alignment of the femiliary in the great Approximation of the Burkey of the Control யுத்து ஆவர் உ**ழங்கள்**கள் கட்ட মুদ্ধির বাহনীয়া ভূগান <mark>ক্রিয়া</mark> সংগণ ক্রাণার Apple apple to the case of the case of the case of **後見画体際 - 後まり 更新記さりの さいちゃく こつ** A CONTRACTOR A WAR STRAFF TO BROWN STREET year gare more from a control with a street great agent. $\label{eq:constraints} (a_{ij},a_{i$ The state of the s that the manufacture of the second control of Land House and Control mater to for a time and the second 30 2 08 property of particles and the Barylan in 150 April A. B. C. 100 0000 Contract ST Sung and were classed The second secon The state of the state of Service of the servic by given graded as $\langle \vec{F}_{ij} + \vec{v}_{ij} | \vec{F}_{ij} \rangle = \langle \vec{v}_{ij} \rangle$ hand the grant was a grant or a A. TRATAGAS CO. CO. CO. reflectation of Participation A spine between the territory Maria Santa - C. Light Strategy of the strategy Bergin and an artist of at binaham me at a second patrytusSilv br **美毒: 4-----**ARTERIOR --- THE PERSON IN print a grant to the Participation of the second **建一种**(1) Employed France

ARTS ET SPECTACLES

"Othello"

CLOOS, KARYO, RÉGENT... SHAKESPEARE

A Maison in la culture de Bobigny. Hans Peter Cloos met en scène l'archétype du crime passionnel, «Othello». Les jeunes barbares 🕮 Shakespeare vivent aujourd'hui, ils s'appellent Tcheky Karyo, Benoît Régent, Myriem Roussel

apprendre à la vivre. Himm Peter

Cloos ne colle pas cliché de M mort, même il son mande un dur et son humour agressif jusque manière in montrer homme-femme. Le ple. L'amour. L'instant fragile de jeunesse. Le désir, le sexe, comme su affrontement sau-Hans Peter Cloos moute Little De plus, après Susn et Mercedes, Il avait envie de travailler encure avec Tebeky Karyo. Gangater dément dans

que des auteurs allemands. On ne hui faisait pas confiance pour les auteu, a lui-même éprouvait le la Balance, de Bob Swein, amant largué des les Mates de la pleine besoin de lire un texte dans sa lanpeson de lite un texte dans sa langue maternelle avant de se risquer à le faire jouer en français. A présent, même ai son parier demeure heurté, il se sent apte à saisir directement les complexités de notre langue, les non-dits de l'écriture. D'ailleurs, et p compris dans l'Agriture de Jean-Michel Desprats. Shakaspeara appartient à lune, d'Eric Rohmer, grande gueulo dans *l'Amour braque*, de Zulzwski, animateur culturel bou-Zuizwich, animateur culturel con-gon dans Etats d'âme, E prochain film de Jacques Fansten, Tcheky Karyo no cesse de tourner, mais reste fidèle an théâtre, et à Hans Peter Cloca. Pour lui, Othello est « un bel homme. Un grand guer-rier. Une vrate noblesse. Il posprats, Shakespeare appartient à toutes les cultures de testa les époques, et la nôtre n'en finit pas sède des qualités humaines sans détours, une félure cachée. Noir ? La « modernité » obsède Hans C'est son problème. Il est Peter Cloos. La peur d'un univers confortable voué à la solitude proger. Hans Peter m'a parié de mes origines espagnoles, de mes parents rens, de en familie en la de ca pour mieux comprendre grammée hante ses spectacies. La peur de cette ère électronique, qui en même temps le fascine parce qu'elle est là, et qu'il faut bien

le personnage. Pourtant, peut pas le jouer au second degré. Contrairement à l'ago, qui poujours dans le registre du dou-Ma jeu, Othello n'an que ce qu'il est manipulé... J'aurais 🚎 jouer

lago est donc Benoît Régent, symbole du fourbe, - un pasca le bouffe. Lui aussi vient du Rue Blanche, Conserva-toire, Stnart Seide, Lui Ché-reau (Peer Gyns, Paravents), Jean-Hugues Anglade (Great Bri-rière se fabrique par à-coups :

"Je ne peux pas encore choisir,
parfois je refuse. Après la Diagonale du fou, l'image du cinglé
sanguinaire, le pétard à la main,
me collait. J'en avais marre de cette violence première. »

Benoît Régent ne connaissait pes Hans Peter Cloos ni d'ailleurs ses précédents spectacles. Il a accepté sa proposition, *parce que lago, parce que Tcheky* », qu'il estime depuis longtemps. Tous deux portent une capacité

sauvagerie vraiment dangemais ne se ressemblent pas. Tcheky Karyo e définit : . J'ai un caractère, je suis très gentil. Dans an groupe, je me un tranquille. Dans la vie, j'apprécie de ne pas parler. - 11 claim des modèles à sur image m adapte sur image à ses modèles : Klaus Grü-ber « l'ours, bouillans rentré ». Mickey Rourke, « le grand silencieux . Et quelques autres, dont était un magique inventeur d'his-toires, un conteur, « Il mail l'énergie. Il ne voulait pas que je sois un maile d'homme. Mail ren lui qui m'a inspiré use sa façon r toujours pousser les autres, de vouloir éduquer = Nusacé, il dit : « Il y a m moi de la solidité. » Ou bien : « J'ai trente ans depuis

Que Tcheky Karyo mil pé acteur - et qu'il le mi vingt-quatre heures sur vingt-quatre, mui cent soixante-cinq per par an — semble sa scule certitude

The few feme plai
à attirer le regard, à créer
des situations insolites. Un ont provoqué le la famille raconter. Jouer a été un esquite J'di ammine a partie ans,

ments and -

dans l'Avase, en croyant que le théatre consistait . In travestir. Maintenant mon besoin de sincérité absolue sinit par m'agacer. =

Benoît Régent, au contraire, a choisi le theatre pour des inimus inhabituelles : - Je n'al pas eu : éblouissement en voyant Gérard Philipe. Je n'allais pur au thédire. Mes parents sont des bourgeois intenses, mon père était notaire. Jusqu'au bac, j'ai vécu dans www pension religieuse. Je na connaissais pas mon rapport avec les femmes. Ensuite, j'ai commencé de études de dessin. ça cultivait me solitude. Un copain m'a all gue alum les cours de théâtre, il y avait des partouses. J'y suis allé pour ça. •

Il y est allé pour ça, et a conti-nué parce que le dépucelage n'a pas des uniquement sexuel : Tous d'un coup, j'avais trouvé une expression qui em convenait. Le droit à la parole, M thérapie Mais une mil pour parole saccadée, Benoît ILL w phrase, puis less repartir mots dans une de imprévisi-

Tcheky Karyo a fall ses files de Strasbourg ses tieres dans la désentablication Au Conservatoire, Benoît Régent est mus un an avec Jumphini un père - deux ans avec Antoine Vitez, dont = culture phénoménale = l'impressionne: « Pendant im mois, je l'ai écouté mu oser passer de scènes, j'étais rongé par le trac. »

📥 théâtre, commo au cinéma, Tcheky Karyo donne l'impression de faire courir en lui les textes, qui entraînent, mettent au jour possibilités, des inconnues. Il dit que l'acteur = cherche lucide sur lui-même, et se met à bien man Hans Peter Cloos, qui demande l a tunt tirer d'eux-mêmes ». - Habituellement. I Benoît Régent, on me de de de 🚠 moi, de regarder au-dehors, de prendre 🖿 qui 👛 🚟 🗕 =

Régent aime les choses qui font rever u font rire. Avec Philippe Fretun, il a monte un spectacle burlesque, Gerbe de blé, qu'ils ann joné a Avignon a Londres. Mais, I Paris, le spectacle n'a pas tellement marché. « Ce qui nous u laissé peu de crédit pour hi suite. Car un voudrait materia Bouvard et Franklik : M Mille et tout et qu'elle permet. actuelle, n'est-ce pas? Quand f'ai commence, je pensais que le théa-tre limi grave. J'al appris d rire. Je viens de tourner metrage, l'histoire d'un type qui perd le contrôle de ses mains. L'une après l'autre, elles se révoltens, finissent par l'étrangier, et c'est réellement drôle. Quelqu'un qui passe dans le rire, c'est

Régent est trop plein de vie pour que son humour soit désespéré. Il dégage une III de gaieté enfantine, capable d'aller jusqu'à l'explosion. Le danger est là, dans la difficulté à IIII E

Ouand je jouais Trollus at avec Stuart Seide, par moments je ne metolais plus. en lui, Il me poussait, mair je barjot... Je n'aime pas lequel je trouve sortant J'ai l'impression refermer chaque si pi Je pense à cet acteur si partique dans Marat, au Théatre du Solell, a qui s'est suidel the peut devenir fou avec certains rôles.

» D'un autre côté, j'ai ill émerveillé le poù j'ai vu Pierre Fresnay jouer Diderot avec telle certitude, une talle Aidence Time les saux m'ont lelles des au fond de mes chaus-propose pas une déchirure de l'àme, mais demande combien Allerson dem in tête? ... Je en arriver i m point, comme Pierre Fresnay, au point M'exprimer, quoi!»

COLETTE GODARD ANNE REY.



MYRIEM ROUSSEL, NI FRAGILE NI INQUIÈTE

YRIEM ROUSSEL est ferrine, belle, Longue, et longue, blande passagère, visage pointu et regard clair, on la conneît aurtout pour son rôle dans Je vous salue Marie, de Jean-Luc Godard.

Maison de la culture de

Bobigny présente, jusqu'au II mai, Othello, l'adaptation de Jean-Michel

Desprats il la min en dia di Hans Peter Cloos. Le trio diaboli-

que, c'est Tcheky Karyo (Othello), Benoît Régent (Iago) Myriem Lucil (Desdé-

Jusqu'à présent, de Susa, d'Herbert Achternbasch, à Mer-cedes, de Thomas Brasch, Hans Peter Cloos III monté en France

T OCCARD (BOX

done pp

Cal Car

1 = 0.5e.

A Milso

- A TO MARC THEOLETE

DEUN PRODUCTES

DE VIN TRAFFOR

NOULPES D'HOMODE

ATLEO PREMEDITATION

THE THIRTIER

The Property of

Mountained

Ce rôle a été le troisième d'un patient travall, d'une patients amitié entre le metteur en scène et la « jeune première » qui n'a d'ailleurs aucun des traits ordinalrement associés à cette appellation. Myriem Roussel n'est ni fragile, ni timide, ni inquiète.

« Tout ce qui avait un rapport avec la bourgeoisie était banni de mon éducation, dit-elle. Je n'al pas eu le droit, par exemple, d'apprendre le piano ou de jouer au tennis. J'ai beaucoup regardé la télévision, j'ai eu un coup de cœur pour Delphine, l'héroine de l'Age heureux. Pour elle, j'ai commencé la danse, en douce. »

Puis elle a rencontré Jean-Luc Godard. « Il cherchait des figurants pour les tableaux de Passion. Il m'a choisie sur des photos que j'avais envoyées à la production. Le jour du tournage, il y a eu un problème de lumière et je n'ai rien fait. Le second jour, je suis revenue. Godard devait tourner une scène avec une fille qui était malade. Il m'a demandé de faire un essai vidéo, a aimé ma maladresse et m'a fait tourner une

scène. » Je pensais que le cinéma n'était pas un vrai travail. La danse avait à mes yeux plus de mérites. Mais Godard m'a passionnée. Pourtant, tout passé très lentament. Pendant trois ans, je n'ai jamais su ce que j'allais faire. On se parlait beau-



montré les films d'Hitchcock, tous les films d'Hitchcock, ceux de Preminger, de Kazan... Il parle du cinéma de façon tellement belle qu'on me forcément sous le charme. Grâce II lui, j'ai eu anvie

de transfer. 2 Après eut rôle d'une dans Prénom men. ∢ A ce moment-là, mai stait très bien. Puis est venu Je vous salue Marie. Même si c'était un beau film, même s'il m'a photocoup, on s'écrivait ; on communi- graphiée de manière émouvante,

quait aussi beaucoup par vidéo. Il je me suis sentle très coupable : je faisait mon apprentissage, m'em-n'ai rien compris. Il voulait que le pêchait de me laisser vivre. Il m'a film passe il travers le sujet pour n'ai rien compris. Il voulait que le exister, pas par le personnage. Or le sujet était vaste, peu palpable. C'était pour moi un ratage. Notre amitié » fini par des coups et des engueulades. »

Aujourd'hui, Myriem Roussel est II la maison de la culture de Bobigny une très sensuelle Des-

TROTTE. « Je suis tombée amoureuse du décor de la pièce e l'accum où je l'ai découvert. C'est comme si ce grand espace blanc découpé de lumières avait toujours fait partie de moi. Le souvenir de ce premier

contact est très présent à mon esprit. Il m'aide beaucoup. » Et puis, pour la première fois, Myriem Roussel a le sentiment de savoir ce qu'elle fait. « Avant, les metteurs en scène me volsient des choses. J'ai joué des filles indans le film d'Yves Boisset Bleu comme l'enfer. Hans Peter Cloos a décidé d'utiliser mon côté positif. Sa Desdémone n'a jamais peur pour elle-même. Son amour pour Othello est sublime, lui donne de la force. A la fin, elle n'a pas peur

» Il y a un mole que je ne dors plus ; chaque nuit, je me réveille en pensant à mon rôle, mais sans angoisse, sans crainte. C'est plutôt un sentiment très agréable. Je ne me suis pas prise en charge avant les répétitions. J'ai simple-ment lu Shakespeare avec mes yeux d'aujourd'hui. J'aurais voulu voir d'autres filles qui avaient joué Desdémone. On devait visionner les cassettes des films de Leurence Olivier et d'Orson Welles. Ça ne s'est pas fait. Tant mieux, j'aime travailler sans références. Hans Peter Cloos a transporté Othello, il m'a transportée dans son univers. Il a aussi une idéa précise de l'image et du cadre. S'il faisait du cinéma, je suis sûr que cela serait très beau, »

Ainsi découvre-t-on Myriem Roussel, rétive aux cours magistraux - elle n'a fait qu'un bref séjour au Centre américain et au Cours Florent, - fan de Janis Joplin et de Chrissie Hynde (la chanteuse des Pretenders) qui rêve aujourd'hui de tourner avec Mickey Rourke, de faire un enfant et de continuer à apprendre.

OLIVIER SCHMITT.



dirigé par Michel Boujut. Einfluence des Européens sur Hollywood à ses débuts, suivie du formidable boom du cinéma US dans le monde... Contributions d'Altman, Beineix, Besson, Jarmush, Malle, Tavernier, Wenders ... 240 pages, 80 F. the state of the s

" Question de géographie

ILS ÉTAIENT ALLÉS ABATTRE DES ARBRES



Martine Pascal, Stéphane Bierry, Marcel Maréchal.

de Marseille, 🗎 pièce de Nella Bielski ■ John Berger, • Question de géographie », mise en scène par Marcel Maréchal, vient à l'Odéon. L'histoire se passe en Sibérie. Nella Bielski avait dix-huit ans quand elle appris l'existence de camps.

Créée l'an dernier au Théâtre national

ES camps, j'avais dix-hult mm déjà 'quand j'ai appris qu'ils existaient. Rapport de congrès. J'entrais 🖥 🗎 faculté de philosophie de Moscou.

L'apprendre el tard, est semble

Le gouleg muries seem sent des que ppeions le a l'intelligentala», — c'est plus - y-🖦 « intellectuels » d'ici. 🛭 🕎 💷 🛊 📖 beaucoup d'autres, in c'était d'abord l'intelligentsia des villes. caux qui n' drais-1 pas des imme.

Ma famille, and autre lls vivalent **mi village**, en Ukraine. un sayan Le ses de meman des outils de bois, Acres, an interest loss of regions.

Maman m'a marial que jeune trois poignées de grains de bié, dans une cuvette, pour les faire moudre. Elle fut reçue par un garçon, 🖼 sévère, qui fit 📠 qu'elle hace à la port. Manual ouvre. C'est le partie du moulin, un gros sec de farine su l'épaule. Ils mi - assez - Maman était jolie, j'si la photo 📹 mariage.

Ce qui permit il mon père de quitin ferme, im champs, ce fut le militaire. Il y trouve Continuer son instrucn'avait um l'équivalent 🖦 bachot. Il didde de devenir

Mais messa tout de miss cas la guerre. I moi, mui nous commes '' '' '' '' '' '' '' père 🖿 bat sous Leningrad. Dans l'Oural, c'est 🜆 famine, mais maman ma ma coudre, répamanteaux déchirés, 👅 📹 échange, 📺 nous

Un jour thin froid. Le dans de télégraphe, il la poste, vient en courant nous avertir que pape va arri-Je gratte le givre the married pour person and antivés. Uta prem marron, c'est pape. Il u la me dom un pense-THE MAKE HE GUI - MAKE BUILD veux, c'est qu'il un un un moins. Je courus me cacher sous le lit. Je 👊 world ries voir, rien

Mon père - III l'aca-démie Lénine, il William II y partia la filitation de cadres de l'armée. Walled la guerre s'acheva, des généraux, des colonels, ren-TIME - vainqueurs, avec leurs prennent les places, dont celle de mon père, qui en échange

il refuse, il refuse, il refuse, il A place of the party of the chez nous, au village. Mais il limi un lycée pour moi, et nous louons un RESERVED IN VIII I SEE An-charin in nous habitent un petite fille, ma valum un classe, et sa mère. Il n'y n pas de père.

Elle Transit d'arrache-pied, ma voisine, à tel point que je me mis li manifer sussi, perm que j'envisis provide mon expresse à deux motre. ja lui damanta : a Pourquoi ton père n'est pas là ? » Elle baisse brusquerama la tête, 🍱 la relève, et elle mu dit, sans expression est allé abattre des arbres. » Je lui demande où, pourquoi il Est-il ouvrier, Lie Elle répète seulement, du la sir inexpressif : « Il est allé abattre des

Je n'ai me comprie, et je n'ai rimi deviné. J'avais huit ans. [--plus tard, après le vingtième

congrès, que je me lats mandé phrase, la première toma de me indiquer des déportés ne parlaient pes, ne recontaient pas.

M'intriguaient davantage les angoisses ille ma serus, la sœur de maman, qui termit une échope qualt poudre d'aspi-Wall mari, mon preside Vania, Poutilov, à Leningrad, matternati avec (man, il avait trouvé du travail li la station de chemin de fer. Le drame, c'est que, dans cette station de rien, il y avait un buffet (en russe, c'est le même mot, nous le prononçons « biou-

Mon oncie ne buvait pas, mais il avait la tête chaude, il critiquait tout, il aimait faire des discours, et toire. Son travail fini, il y allait tout droit, prenaît en main la Pravda, lisait les titres, c'était parti. Les jours de congé du lycée, quand j'étals au village, ma tante me saialssait l'épaule, me disait : « Va vite chercher ton oncie Vania à la station, il va se faire expédier l »

Expédier comment ça ? Qù ça ? Ma tante ne répondait que par : « Tais-toi, cours vite ! » Je courais à la gare, l'ôtais la Pravda des de mon oncle, le ramenais chez lui. Il était très obéissant.

Et je saute au rapport Khroucht-1956. J'apprends l'existence Je n'ai pas les chiffres ni les détails concrets. Ca fait ==== rier | Ilin - comme airs pale de tant d'autres — un immense trou noir. Un vide. Ce qui est monstrades avec le resili Car là-bas. Il la Kolyma, région principale 🚞 camps, c'est le feu et le sang, ces jours-là. Des déportés il l'acet incendient les bâtiments officiels.

lis messacrent des families entières. Les gardes, les fonctionnaires du ens possible, les déportés, par dizaines de milliers, mais im bateaux manquent (Magadan 'est sur le continent, près du détroit de Behring, mais ce n'est access que par mer). Et des armées sont expédiées là-bas, en catastrophe,

Les premiers détails affreux que J'ai appris sur le goulag, ce fut en musique, par des chansons. A l'université, sur le mont des Oiseaux, les étudiants physiciens chantaient en camps, la Kolyma, Magadan, que je ne savais pas : nos manuels de géographie, si bien faits par ailleurs, ent été très brefs sur la Sibérie. ils ne citaient que les richesses de lieux. « Kolyma, planète de paradis, dont personne jamais ne revient », disait une chanson. C'étaient les chants des déportée.

Et puis les déportés réapparurent Moscou, à Kiev, à Leningrad, à Odessa, pertout.

Il g eut alors rienn choses, que l'on a un peu oubliées. La première : les déportes ne parlaient pes. Ils se muraient dans un silence. Ils regardaient cet autre monde, sans y entrer. Et la deuxième, qui est presque incroyable : c'est qu'après la mort de Staline et après le vingtième congrès il y eut une espé-rance folle, qui embrasa le pays. Nous crumes que tout allait changnée d'une joie : fêtes, chants, même prises de parole spontanées, devant des foules, dans les rues. Et cette joie, partout, l'emporta alors la révolte. Cette joie, durant plusieurs mais, rejets au second plan

l'attention donnée aux « revenus ». Oui, c'est presque incroyable sujourd'hui, mais ce fut comme çe. Le calme revint, et la conscience

qui me raconta Magadan, la vie des jours, fut un ancien écrivain. Il avail été déporté en 1 ... a partir ... ces entretiens, le gouleg est devenu en moi, comme pour des millions de Soviétiques, una obsession de chaque jour, une sorte d'axe pathologique, de névraigie, le point névraigi-que de mes préoccupations.

A Moscou, jè fissis les revues, siles publisient des témoignages ; il y eut, dans Novi Mir, Une journée d'Ivan Denissovitch, de Soljenit-syne. Plus tard, à Paris, ce furent les autres livres de lui, ceux d'Evguenia Guinzburg. Ce qui a été écrit de plus pénétrant, sur le goulivres de Vladimir Chalamov, Kolyma (chez Maspero), Article :

Ontarion est plus précis, plus plus « scientifique » Soljenitsyne, 📠 🎚 force-de 📠 gunt et d'approcher l'événement, il le partie seule ce qu'il fut en un arm monde, un man complet, millions d'habitants, son autre géographie. Il montre superficies du goulag de « carrés de civilisation », comme

Et en sont series im min gnages de vive voix qui m'ont tout appria. Celui de mon ami Andriouche, qui a passé vingt-sept ans au gouleg (il a commencé par les îles Solovki, quand la Kolyma, en grand, n'existalt pas encore). Celui de Dyomine, dont j'ai traduit un livre, apportait an autre apportait ar autre avait été interné comme droit com-

romancier avait déjà trait à l'Union soviétique. Axionov, 🛍 🎆 d'Evguenia 🖼 burg. Axionov, dans son livre Brû-

C'ast l'aventure - elle » eu lieu

Nella Vassilievne Bielski, nés è

Dniepr, en 1937, vit et écrit en

Mandelstem, elle a publié des

romans (les plus récents, Deux

ocanges pour le fils d'Alexandre

ent les roses, existent en

Lávy et Si belles et fraiches

écrit Question de géographie

avec John Berger, autre écrivain

immigré depuis plus de vingt ans

en France et renommé dens son

pays d'origine, la Grande-Bretagne. Il IIII l'auteur

Alain Tenner) : une part de son

(notamment pour

France depuis 1962.

- d'un lycéen qui,

fait songer à écrire quelous chose, à mon lorsqu'il m'a sa maman avait été déportée ·lorsqu'il avait, lui, à paine qu retrouver, pendant ses vacances. Sans confiance en moi, plutôt pour me battre contre mes idées fixes, j'ai ressenti ce besoin d'écrire,

en prenant appui sur ce que et les déportés revenus. Je pensais Magadan une femme qui figure dans plusieura de mes livres, une certaine 🔤 que j'avais conduite de 1910, par ta, à 1930. Mais, il y a deux étés, tais ce projet à John Berger, qui connaît mon pays, qui l'aime, qui absolue, aveugla, envers tout ce qui est soviétique, haine qui est devenue, ici, presque comme l'air qu'on respire. Et il m'a dit : a Il tu veux tenter ce que tu as en tête, nous faire voir et entendre les habitants de cet autre univers, de ces « carrés de civilisation », dans leur autre vis comme tu me le dis, les liens qui unissent cette autre vie, inventée, # notre vie réelle, je crois qu'il serait plus juste d'écrire une pièce de théstre. Il n'y aurait qu'eux, leurs gestes, leurs voix; et, al tu veux, j'aimerais le faire avec toi. »

Il y avait, sur cette lie, des brume, qui me rappelaient ce que les « revenus » m'avaient décrit de Magadan. John et moi commencâmes tout de suite d'écrire Question de géographie.

NELLA BIELSKI.

GHETTO

de Joshua Sobol Mise en scène de Daniel Benoin Cooreduction Comédie de Seint-Etienne | Centre Dramatique de Reime

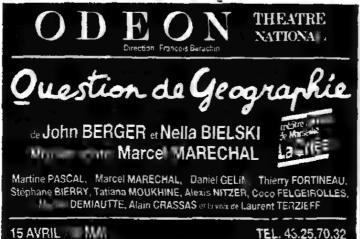
sera présenté à means du 16 au 29 avril 1986 (26.85.60.00) **I CRETEIL du 9 au 30 mai 1986 (48.99.94.50)** # SAUNT-ETHERME du 5 au 20 juin 1986 (77.32.79.26)





ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR LA TETE NOIRE Marivaux-Lesage-Daniel Soulier

THÉÂTRE GÉMIER HEATRE Du 9 Avril au 10 mai 1 20 47 27 81 15 NATIONAL DEMANCHE à 15 h · Relache dimanche soir et lundi







du 17 avril = 12 mai 1986 La Maison de la Lithographie

III, boulevard de Courcelles - PARIS 17 Fil.: 42.27.20.16 - Métro : Termes, Conveilles Ouvert du lundi au samedi inclus de 11 h à 19 h sens interruption

ARTHURIT

MANERAL W

· persittie

Menthewa.

mager sie gregs

dam les l'

out, of fut

if y ant un

de en theil

um yaru — fi

C'est un é

· At me re

Tarre ma

blen pair

la report

gue . 414 !

no pen bar

per signa

gilante.

· 通知专业 · 作

化多用数 33/2000。

BETTE BAR

Panterligen

AVAIL BUT

mie de 📕

etan iff A :

Lede dabien

man of the

main fin co

Clark III man

wast jes i

que Godo

Che un un

lum Res

C'est Can

Winne #

d'un par

D'une p

At Part

- File trial

ne a contrage fine, harmet Beckett m an mum Cretten uft fiele-THE MATTER WAT worden uber bentem die 10, 01, dans 🗪 🕾

in figuresiance at fex Mitteren den gerferen. parant, l'est par é a mise in serait not to abbe-THE RELEASE COME STREET THE the same the same to white the are not available tout an gatten ber ge fe les tentes de to goather pulle and the age west him the of the standard of autres

and the state of processing the state que cette pièce, la priet, a marque le rufe. the authoriter if andre bemer a ermelten nerratif. par meren aufe tenlance madi-

Contract a fact content.

Par exemple, le compte remits all the part dame to number 2 12 12 12 12 1953 m night \$65. anken e etable comparat spraint cotte pièce Mi Beckett of re rates in radiophonique, 1164 populare dans un tempusible . Sur come e doug elecharde e 🔤 general leanne Sourra et Raymena be plent, ut c'etait tren delenia . . cla s'attergent man, 11 Robert Kemp = Vade pas su préférence pour « bus ie hancie

Certain brought parts that a k miller einst deft, depuis fün san arreas, en complète muta-

Les promières pièges d'Eutene limenau tia Cantairne Have on 1950 m la Legue, an lifte an ant casse, bafoue, et reactor extrement 🕍 dialogue whom: Pas let Chairer du Tême l'incices, avaient situé l'esmichigne de la creation drama-

les cremieres pièces d'Arthur Names i invasion et la Grande gle Peter Maneuver, 📺 1950, -S Paradic on 1982, venaient

MADELEM

EPI IN singuisions ans. Mideleine Renaud est Rinnie Depuis le soit 🕷 1963 où Payer Blin ius remit some clandestinement, 2 44 torte de scère, dans 🖿 couloir de Odeon, - and petite beachure . on s'appellat Oh ies beaux our Cette pièce de Beckett. Mideleine Remaud fut la premere comedicane à la jouer File la jamaie come de la reprendre. de la faire compailre dans le monde entier, the permit du chie est queune be ni eife bine dninu ter-

missiotan. MARK THEFT THE PERSON Vicilla, 🍱 e tëdukte Annahum. cuite du

RENCONTRES

to company differential field is Continue Profitation Standarden do Samuel Enchant or taway the Tom Sistery, so therefor Bu Confirm Goorgen-Pompides du 25 es 58 and further of Characters p. dens de specialistes français et franger; acterrerent durant les destro joing the con confedence lule Sections dans to supple

Partie int ports panta framthe national interest the President Chaber: Alles Samon Alem Bobbs an hot bear are a securit Dalparh eespisel, neal Wakers at their part of the Market of by American Torre florings

PARK FR

Physical Bearing La Li LINEAL VED 40 JB

here me

18 A 30

Le is

han had jaco

C'ost l'aventure ... elliste

cautamont - q m pag. baurant ses Ascades sa more, detente sa san

Notin Vassilievna Bieki

Singinkovo petrividado Otropr. en 1937, virgina Franco deputa 1962 A otr

Manusciam, one a post in commany flow plus recently a pour le fits of him to the commany flow pour le fits of him to the commany flow flows a fraction of the commany flow flows.

ef chas chez Gallana di l'Eche

at out John Burger, Strike

en france et renomme de

Grando-Brotagna, Laglado nacionarios (notamina)

Alain Tannor) : une pané

division d associate of de

the file of Evaluate

Water Craus 200 pol

Le grande e cante o es metter f.

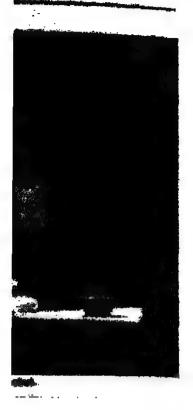
tat some pendant services

The second of the protection

Commocial avail dela mil

wys d origina, la

d massis Sur des derive



M **distribe due e threst**, s s B'661 Inchige at the Without evening the Part Experience Car SUB-RESIDENCE PORNEY OF LES & CONSCIENCES secure week. Le premier détains and, not all Authorities before the case then tions. But you descripe distribute it had t Signatu un 1948 A parte de mounts to springly dat days a ... Matter, somethis policy descriptions de initis, with diffehed-mater she often the place when the state white will be part. The redoctal part of family before a ...

with Plate titled & Paris, all farm: **da distriba finema din ili** i gala FROMORIOS BANDONE CO QUE O SIN **Mad Vigitation** (in, family or exfores de Vielema Chasen.

gefreit if Bellen, eiffe gint g. and, ill forest the contact

Advanced to the same and departed total and the 2 - 12 4 6 6 18

VASARELY

NELLA SEE



du 1" anni au 12 mai 1950 La Muserrele la l'inographe

Beckett, 80 ans

FAUX DÉPART

E 3 janvier 1953, locaque En attendant Godot est joué pour la première fois, au Théâtre de Babylone, boulevard Raspail, Samuel Beckett a publié déjà plusieurs livres en lengne anglaise, dont son essai sur Marcel Propst, et, en langue francaise, des romans, Murphy, Molloy, Malone meurt, des textes de critique d'art, entre autres sur Bram Van Velde, et, dans des recommo Fontaine et Temps Modernes, des poèmes.

Pourtant, c'est par En attendont Godot que serait née la célé-brité de Beckett. Cette œuvre va être, et demeure, l'une des plus es et les plus lues dans le monde. Beckett est avant tout un géant du théâtre. Et les textes de prose qu'il public au goutte-à-goutte depuis dix ans sont lus artistes du théâtre.

En attendant Godot reste la pièce-phare, la pièce-soleil. Et il est courant d'entendre, de fire, aujourd'hui, que cette pièce, le 3 janvier 1953, a marqué la rup-ture avec le « théâtre d'avant », avec tout un théâtre narratif, psy-chologique, ou de tendance modé-

C'est tout à fait inexact.

Par exemple, le compte rendu du Monde, peru dans le numéro du 14 janvier 1953 et signé Robert Kemp, établit une comparaison entre cette nièce de Beckett et une émission radiophonique, très populaire dans ce temps-là, «Sur le banc»: deux clochards y bavardaient (Jesune Sourza et Ray-mond Souplex), et c'était très drôle mais cela n'atteignait pas les sphères. Et Robert Kemp ne cae pas sa préférence pour «Sur

C'est que lorsque parut Godot. le théatre était déjà, depuis plu-sieurs années, en complète muta-

Les premières pièces d'Eugène Ionesco (la Cantatrice 1951) avaient cassé, bafoué, et réassemblé autrement le dialogue de théstre. Puis Ma Chaises, du Ionesco, avaient situé l'essence même de la création dramatique sur une terre neuve.

Les premières pièces d'Arthur la Prim Manaruvre, en 1950, avec les mêmes acteurs, si bien

EPUIS vingt-trois

comme clandestinement, a sa

tie de scène, dans un couloir de

l'Odéan, = une petite brochure >

qui s'appelait (beaux

Madeleine Renaud fut la pre-

mière comédienne à la jouer. Elle

n'a jamais cessé de la reprendre,

de la faire le

jours. Cette pièce de Beckett,

d'apporter, au théâtre, une méditation inconnue, une sorte de transsubstantiation secrète, grave, très belle, de la conscience malheureuse telle qu'elle basculait alors en raison de la guerre mondiale, des massacres, des camps.

Les théâtres de Jean Vauthier, de Jean Tardien, leurs voix si fortes on si fines, étaient déjà là. Pour ce qui est de la mise en scène, Jean Vilar avait donné un fen pur très frappent per ses pré-sentations de Richard II de Shadans la cathédrale d'Eliot, Même des metteurs en scène de « petits budgets », comme Michel de Ré. Nicolas Bataille, André Reybaz mnonçaient Pavenir en jouan Woyzeck ou du théâtre carrêment paralièle » comme celui d'Henri Michaux. Et ce fut, après tout cele et hien d'antres chos être moins élevées mais qui bousculsient néanmoins les habithdes comme le jeu de Gérard Philipe dans les Epiphonies de Piche oni, ce fut En attendant Godot. El il y eut une méprise : peu de personnes pressentirent l'importance

En comparaison d'Adamov, de Vanthier, d'Ionesco, le texte paret un peu « facile ».

«Un des larrons fut sauvé. C'est un pourcentage honnète »... « Je me rappelle les cartes de la Terre sainte… La mer Morte était bleu påle. Favais soif rien qu'en la regardant « - Qu'est-ce que c'est ? - On dirait un saule, - Où sont les feuilles ? - Il doit être mort. - Finis les pleurs. »

Bon, c'était drôle. Mais c'était un peu banal comme humour, un peu appliqué. Et le susper attente, l'attente de ce Godot dont nous devinions aussitôt que jamais' il n'arriverait, l'astuce stait trop infaillible, trop efficace.

Et puis Godot fut un peu desservi par les circonstances de la création. Seul Roger Blin avait en l'intelligence, et le courage, de parvenir à monter cette pièce qui avait été refusée partout. Mais le style de Roger Blin, noir, appuyé, était déjà un théâtre, d'une nature très définie, qui tirait Godot dans son sens, pas forcément beckettien. Et ce style de Roger Blin vela Parodie, en 1952, vanaient que Godot arriva comme dans la

che ou un symbole. Quand Made-

d'un personnage, son phrasé,

enveloppe en papier kraft, elle sort une « ruine » de livre, rapié-

cée, recoliée avec du Scotch deià

vicilli, écornée, pas déchirée, mais

« réduite » à force d'usure. « Ma

D'une pochette taillée dans une

passés de la soène à la vie.

foulds, comme un «second service », moins frais que le premier.

ville pourquoi les débuts deckett au théâtre furent un peu un coup manqué. Godot est resté sa pièce la plus célèbre, ensuite, et la plus jouée, parce qu'elle est la plus simple, la plus habile. Sur le ment, toute une part du public resta sur sa faim, et | resta assez longtemps, parce que ce qui 🖚 termina une fois pour toutes la renommée de Beckett - la création de Oh! les beaux jours par Madeleine Ranaud - n'intervint que dix ans et demi plus tard, le 21 oc-tobre 1963, il l'Odéon. Quatre ans après Godot, Blin avait monté Fin de partie, en 1957, puis, en 1960, la Dernière Bande. Et, ih, la por-tée de l'invention dramatique de Beckett sautait aux yeux.

Mais l'ascendant de Beckett, et son emprise pas seulement sur le théâtre mais sur tout un de la création de l'esprit, en France tout au moins, date de Oh! les beaux jours.

Les plaisanteries de Godot sont. bien loin. Il n'y a jamais eu un auteur plus sombre que Samuel Bec-Il respire la la chaque page. = Biles accouchent à cheval sur une tombe, le jour brille un

MADELEINE RENAUD-WINNIE, AU BOUT DU THÉATRE

OUFFLER - bougies. s'agistant . Beckett, t-on idée! Pendant qu'on y est, pourquoi ne pas faire assa gues de sorcières, de chapeaux en papier ganffré? La manie des anniversaires nous égare. La scule Bockett, c'est la vie, un jour, qui me l'a offerte. Au Père-Lachaise, on brûlait Roger Blin. C'est long, de brûler un mort, ce fait des grondebouillonne une fumée de vieux cargo à la cape... Sam patientait, tout en or, un birm chine vissé sus sus yeux d'oiseau dérangé, 📰 il y avait, dans cette So, tenan is Mandu monde, toute la confiance trahie des clowns et des grabataires

On a plus écrit, sur ces derniers de l'improbable rêve humaniste, qu'ils n'ont parlé euxmêmes. Comment faire encore le leur sujet? In relu, cherché : décidément, cette œuvre où on a cru voir une mine à devinettes symboliques, tout y relève, an contraire, de manual land diat, du non-commentable. On se sent sur terre comme des larves à hoquetant ris mots repéré un sujet de thèse apparemment inédit. Quelque chose

La France et le monde célèbrent le quatre-vingtième anniversaire de Samuel Beckett, arrivé sur scène il y a trente-trois ans, avec ses clowns métaphysiques qui attendaient Godot. Et si l'écriture de Beckett, sans métaphysique, relevait seulement du sensible immédiat ? De la sensibilité d'interprètes tels que Madeleine Renaud ?

INFINITIF

comme: - L'infinitif 📨 l'envie 🛍 bien faire. >

Tout est abouné plus au moins consciemment à une forme verbale qui ini colle I la plume et le définit Chez Flanbert, c'était l'imparfait, qui figeait nn passé lent, répétitif, provincial. Claude détaillé comme on fouille un tableau, un équivalent spatial de la durée. Beckett, son mode de prédilection, vérificz, c'est l'Infldtif, le le tal qua dictionnaires le piquent après comme un papillon sur son

Tieder de faire coci... l'eller à beckettien l'infinitif, c'est avec de suivre ou d'accommoder une prescription médicale, il consigner une raint des de collégien velléitaire. Infintill : la mada da penso-bête, des ordonnances, perdus au fond ries poches. Il s'agit d'ahirmer une onleur, de vaincre me facheuse habitude, J'ailias wieille recette, une prière ancien

Date that he was no works on, sans pronom ni mouvement, que la reciencie bricoleuse d'un moindre mal. The cu tard, les personnages de pièces et des romans énumèrent des les productions dei trucs, comme in malade moins meaning position. A elle seule, la terminaison en r. programmatique et alqui s'ingénierait à ruiner d'avance la efforts de l'agonisant, du pauvre pécheur.

I'm entendu un enfant il qui on pince i doigt en l'enfermant dans un placard, dont exigeait le silence pour le prix de un

libération, je l'ai entendu, rava-lant sa douleur, répéter à voix basse, socouée de sanglots : « Ne pas crier, ne pas crier Ce gamin stolque devant l'injustice majeure faisait du Beckett comme Jourdain de la prose!

L'infinitif tend vers un soulagement qui ne viendra, all vient, que d'un balancement, celui des mourants, des derviches, des moines tibétains. Le salut par va-es-vient (titre d'une pièce de 1965!) Murphy ne tient pas en place. Lucky, le toton d'En mindoit tourner sur luimême pour produire m goulée de paroles. Le plus beau souvenir 📥 Krapp, dans la Dernière Bande, c'est une femme aux yeux de ans une barque agitée de roulis, Tant que ca bouge, que ca parle, la mort n'est pas là, on l'oublie, alle peut oublier wenir, qui int | Comme son nom le suggère, l'infinitif promet l'infini. Can au corps bougeant, cet indicatif. In parole. Au Père-Lachaise, imperceptiblement, Beckett - était-oc le froid des dalles ? se dandinait...

Pourquoi mérito-t-il, après tout, sa fête aux bougies | Parce qu'il prolonge Proust, Joyce, Kafka - box, voilt les grands mots qui rappliquent... S'en méfier ! – parce qu'il fait du mystère de la paroie, comme Picasso avec callal de la peinture, son unique sujet. Il l'exclusion des ordinaires, et sur leur Question lancinante : pourquoi trimbalons-nous, dans non libes es nos tripes, ces grelots qui donnent du sens aux choses 🛋 les 🚥 vident, du même mouvement | - Y songer! -. béret châtaigne, debout sur les dalles du Père Lachaise.

B. POIROT-DELPECH.

De Murphy (1947) à Catastro-phe IIII. réédition augmentée

BIBLIOGRAPHIE

an I MILL toutes les couvres de Beckett, Internation nouvelles, poèmes, théêtre, télévision et retrançaise aux min de Grove En les Latinu Grove Press de New-York ont fait paraltre en 1970 The Care Works of Samuel Beckett, en

L'œuvre de Samuel Beckett a suscité un nombre déjà considé-rable d'études, aussi bien en France qu'à l'étranger. Voici un choix de textes critiques en lan-

- André Mariesel : Samuel Seckett (Editions universitaires; Ouvrage collectif : Samuel

Beckett : Configuration oritique ; Les Lettres modernes nº 100 (Minerd, 1964).

— Pierre Mélèse : Samuel Becketz (Seghers, 1966).

— Ludovic Janvier : Pour Semuel (Minuit, 1988).

Beckett per line line

48.99.94.50

Jean Onknus : Feetar devant Dieu (DDB, 1958). - Diga Bernal : Language fiction dans le roman de le le

(Gailimard, - Dominique Nores : les tiques de notre temps et Beckett - Guy Croussy : Backett (Hachette ; 1871).

- Ouvrage collectif : kett, Cahier de l'Herne dirigé per Tom Bishop et Raymond Federman (1976); de m a la recemment repris dans la collection a Biblio-Essais » du Livre de poche.

- Tagliaferri : Beckett et la surdétermination littéraire (Payot, 1977).

— Alfred Simon | Beckett (Belfond, 1983).

- Ouvrage collectif : Samuel numéro de la Revue d'esthétique dirigé Pierre Chebert (Privat,

Le numéro des Carama de l'Hame et is de la Revue is -thétique comportent d'amples bibliographies auxquelles on

monde entier. m point qu'elle est brochure, dit-elle. Peut-être pas devenue pour elle plus qu'un IIII celle du premier jour. Mais elle

RENCONTRES

Maria Renaud leine Renaud parle de Beckett.

Winnie. Depuis le soir de c'est un hommage de

1963 où Roger Blin lui remit Winnie I son : la -

le quatre-vingtième anniversaire de Samuel Beckett, organisé par Tom Bishop, se tiendre au Centre Georges-Pompidou, du 25 💷 étrangers alterneront durant les quatre jours de ce colloque inti-

Parmi la participants francaie, notone les nome de Pierre Chabert, Line See Robbe-Grillet, Bertrand Poirot-Delpech, Jean-Jacques Raymond Federman, John Cal-der, Martin Essin, John Flet-

tures qui auront lieu chaque jour dens la crande salle du centre à

Le 25 : lecture de Nouvelles et extes pour non, per Michel Bou-

muel Beckett, par Pierre Chabert. Le 27 : lecture de Solo, per

Le 28 : lecture de Mai vu mai dit; per Eléonore Hirt.

est devenue ma brochure de toujours. Vous voyez, partout, c'est rayé de bleu, de rouge. Ce sont ses ratures, celles de Beckett. Parfois les miennes ou celles de Roger Blin, qui a fait la mise en Ce sont des indications, des coupures. Beaucoup de choses out été coupées par Beckett. Le texte que vous lisez si vous achetez le livre dans une librairie n'est pas celui que je joue. Ce texte-là, c'est juste pour moi. Vous voyez le nombre de modifications nous avons faites. Vous vous rendez compre! Ce qu'elle à été travaillée cette pièce! même m'a tout indiqué; tout fait

Maigré cela, avant de la rejouer, Renaud répète son texte, encore et encore. « Si je ne le joue pas en continu, je répète la multi de chaque représentation. C'est un la à fois professionnel et intime. I faut le répéter. jours. Car, si, dans Oh !- les beaux jours, vous dites – peut arriver - - quelquefois - ilen de = cependant », cela n'a plus rien à voir avec le sens véritable, mi de la phrase ni de la pagé tous éntière. St je me trompais, vous ne pourriez pas vous en apercevoir, mais, avec Beckett surtout, sest très

Manhall et Samuel Beckett ne se voient jamais. Pas de diners, pas de moments passés cusemble, pas de conversations. Rien depuis vingt ans. Mais ils font an etrange couple s, ditlité... je me vanterais si je « c'est la même », et la même, parce que nous ressentons

Avec Beckett, Madeleine allée « au la théatre », en jouant Pas moi, cette voix qui vient de la mort à travers une bouche éclairée. . On est entièrement masqué. Il n'y a que la bouche très dessinée, éclairée, qui soit visible sur la scène. Je ne pourrais pas le rejouer, j'aurais trop peur, c'est terrible. Quand j'ai du le jouer, l'actrice qui l'avait créé à Londres est venue me voir et m'a dit : « le vous en supplie, ayez un souffleur derrière vous. Il faut avoir un corqu'en peut tout à coup se per-dre ». C'est ce que fai fait. Mais, cette bouche... c'est ce que j'ai joué de plus dur.... c'est effrayant. Cest presque la fin du théâtre. = Peut-être, mail c'est encore du shéatre, puisqu'il y a dans la salle quelqu'un qui ecoute, qui comprend et qui

> Propos recueillis per JOSYANE SAVIGNEAU.





Sélection

CINÉMA

«Bianca»

de Nanni Moretti

Nanni Moretti, professeur à l'école Marilyn-Monroe, promène son irréversible solitude autour de couples dont il n'accepte pas les discordances. Il rêve jusqu'au meurtre d'unions idéales... Il ne s'agit pas d'un suspense d'épouvante ni de la description clinique d'un psychopathe, mais d'une fable aigre et drôle, mais Manni Moretti, personnage lunaire, décalé, dont le décalage même révèle les cruelles absurdités des habitudes de vie. - C. 🕰

ET AUSSI: L'Aune sour, de Fredi Murer — sex sources de l'amour. Signé Renart, de Michel Soutter — tendre dérive. Highiander, de Russel Mulcelry — dure leumortalité pour Christophe Lembert — Out of Africa, de Sydney Pol-leck — pour rêver du soleil d'Afrique. Les Montagnes

THÉATRE

■ La Dupe ■ aux Athévains

La dupa est una fille que sa mère, riche veuve, marie à un garçon bien sous tous rapports, c'est-àdire, selon les critères de l'époque, un parfait macho, beauf sur les bords. La pièce a été créée en

1900, Il l'Odéon, elle est de Georges Ancey, auteur naturaliste découvert par Antoine, et grand bour-geois, qui connaissait très bien ce dont il parle et se moque : la lente torture des vies étouffées par les conventions.

L'égoîsme de ses personnages est incommensurable. A l'exception de la dupe, «une aensuelle», constate sa mère avec dégoût. Elle a son man dans la peau. Il la trompe, la ruine, tandis que le sœur joue les lago dans l'espoir de recueillir un maximum d'héritage. Ancey frappe fort, dur, juste, avec la claire intention de faire rire, il n'est pas trahi par la mise en acène de René Loyon. Sur un grand escalier qui tient toute la scène, les acteurs ne sons jamais en repos. Ils ont trouvé le ton de juste sincérité. Comme 📻 jouent 💶 leur 🖚 malra d'aujourd'hui, ils rendent leurs personnages crédibles, au-delà des signes d'époque. Daniel Martin — qui avait mis en scène un beau Mariege, de Gombrowicz à Gémier - est avec une vulgarité innocemment cynique l'homme entouré de femmes - Anne Durand, Catherine Oudin, Odile Roira - des harpies, des englueuses, mais elles ne sont pas de force.

MUSIQUE

Rossini ot Kagel

Athévains, 20 h 30.

tola fera courir les foules, mais le Théâtre musical de Paris-Châtelet a prévu large, et six soirées, les 18, 20, 23, 25, 🐷 et 🖼 avril devraient suffire 🛢 contenter tout le monde. Tout aussi aucentionnel quoique moins à la mode, le concert consacré à Mauricio Kagel au Théâtre de la Ville le 21 avril lavec l'Ensemble intercontemporain et le Groupe vocal de France, placés sous la direction du compositeur) permettra de découvrir plusieurs couvres récentes de la Mitternachestück inspirées du Journal de Schumann et de réentendre l'émouvant Prince Igor-Stravinsky. On se fera ainei une meilleure idée

Dernier sommet de la saison Rossini, la Canaran

de l'imminime d'un créateur authentique, trop longtemps considéré comme un simple amuseur.

ET AUSSI : « Coup d'enroi du festivel », « imeges de le musique trançaise », su grand auditorium de Radio-France le 18 avril au soir et le 19, de 14 h 30, à minut, avec cinq remerce de maigne électro-acoustique présentés par l'RAGRM sous le titre : Espaces réals et imaginaires (entrés Erre), suivis du cycle Mahler par l'Orchestre national de France, drigé per Vaclaw Reuman avec le Septième symphonie, le 23 avril se Thélare des Champs-Dyaése.

JAZZ

Lee Konitz

au Petit-Journal

Altiste légendaire au son éthéré et aux mélodies tandues, Lee Konitz a souvent séjourné en Europe. Il vient de ce « nonet » de Miles Davis qui, en 1949, devait donner au jazz l'une de ses naissances les plus éclatantes. Mais c'est surtout de l'école inspirée de Lennie Tristano (exigence, pureté absolue et comme détimbrée du son, phrasé) qu'il descend. En grand orchestre, en duo - avec Martial Solal, - ou en solo, Lee Konitz manifeste avec constance une personnalité dont on découvre avec d'autant plus de plaisir la profondeur qu'elle paraît plus discrète (les 22, 23 et 24 avril au Petit-Journal Montparnasse). F. M.

ET AUSSI : Ray Brown, Monty Alexander et Herb Ellis au

DANSE

Les trompe-l'œil

de Jean-Claude Gallotta

Après Ivan Vaffan, le Groupe Emile Dubois présente les Mammemes au Théâtre de la Ville. Leur tribu remuente et bronzée reinvente les rapports humains et piège le spectateur dans un malicieux trompe-l'ail où il se perd en de multiples pistes mmame, ou le vraisemblable, est un vaste poème

sur le doute. Les Louves et Pandora, au contraire, sont des effets de « zoom », traitant deux amoureux selon la mythologie personnelle de Jean-Claude Gallotta. Variations sur le thème du trio où les références et les combinaisons se télescopent à grande vitesse. En complément de programme une rétrospective des films par Claude Mourieres sur la compagnie sera présentée su sous-sol et dans le hall du théâtre les 18 avril (16 h-18 h) st les 🔳 et 20 avril (14 h-18 h). – M. M. ET MUSE : Soirée au profit de l'Ecole de dense de

The state of the s

Popéra de Paris au Théêtre des Chemps-Elysées, per la fondation franco-japonaise Masako Otya avec la per-ticipation des lauréets du concours d'Osaka (balettomenes à vos poetas).

EXPOSITIONS

Le surréalisme de Marseille à Paris

En un, il y a « La planète affolée » à Marseille, qui prend le surréalisme dans les heures sombres de la guerre et de l'exil, entre les deux expositions internationales parisiennes, celle de 1938 et celle de 1947, pour montrer en quelque trois cents centres et presque autant de documents la dispersion du groupe de Breton et ses ramifications de l'Amérique l'Europe de l'Est en passant par l'Angleterre, la Belgique et la Scandinavie.

En deux s'ouvre à Beaubourg ce mercradi « Explosante fixe », une exposition consacrée à la photographie selon les surréalistes, qui, en ce domaine, ont fournil grandes choses, plus fascinantes souvent que leur peinture.

En trois, on peut annoncer le surréalisme en Belgique, premier volet, qui réunit (également # partir de ce mercredi), galerie Isy Brachot, des d'après-guerre m Magritte, Delvaux, Mesens, Marian et quelques autres. - G. B.

ET AUSSI: Le soulpture au dix-neuvière niècle, su Grand Palais. Vienne (où il faut faire deux heures de queue graeque à toute heure), au Centre Georges-Pempidou. Les Chefs-d'œuvre de la solication du Resder's Digest, su

77-75), Jusqu'au 30 juin.

MARSETLLE. Jean-Michel Alberoin 2

le tous les salets. Musée Cartiers, 19, rea Brigman (91-54-77-75). Jusqu'au 20 mai. — planète affolie. Surréalisme, dispendient i influtence, 191-191. Vieille Charité, 2, ruc de la Charité (91-54-

MONTAUBAN. Non-figuratifs du Midt. Hemmage à Adan. Musée lagres, 19, (63-63-18-04), Jusqu'au 20 mai,

NANTES. Insugaration des grandes galeries: Primitifs italiens et ouvres monumentales de XXV alècie. — Atlan : première période, 1940-1954. Musée des Beaux-Arts, 10, rue Georges-Clemenceau (40-74-53-24). Jusqu'an 31 mai. — Les cautiques spirituels de Saint-Jean de la Croix : tapisseries d'A. Pierre Musée Dobrée, place Jean-V (40-89-34-32). Jusqu'an II mai.

Susqu'an II mai.

NRCE. Peindre/photographler: Americo
Galerie Conteminin,
59, 11 (93-62-37-11) — Christins Boltanski, Galerie des
2, 77, quai des Etats-Unis (931-24) — Manuel Cachairo, Musée
Juics-Cheret, 33, avenus des
Baumettes (93-44-50-72) — Robert
chenberg/Louis James, Erac, 24, avenus
Jean-Médecin (93-62-18-85). Jusqu'au
11

PONT-AVEN, Maxime Maufra. Da a gravara. Musée. Juaqu'au 23 juin.

RENNES. Nicoles de Stati. Mesto des beanx-arts. 11 mai Emila-Zola (99-79-44-16). Jusqu'an 29 avril.

SAINT-ÉTIENNE. Denis Laget.

(77-33-04-85). Jusqu'au 28 avril.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Peintres Shutrateurs du XX — Aimi Maeght bibliophile. Fondation Maeght (93-32-81-63). Jusqu'au 4 mai.

- SAENT-QUENTEN. Le livre dans tous out états. Musée Antoine Leouyer, 28, rue A.-Leonyer (23-62-39-71). Jusqu'au 12 mai.

TOULON. Electeth Hallet/Seightine Bracounder. II am. 113, boulevard Lectero (94-93-15-54). Jusqu'au I mai.

VALENCE Ba des Ortzonios (75-43-93-00). Josephau 28 avril.

VILLENEUVE-D'ASCQ. Anne Finten
Pioley. Dessins et travaux sur jaquier.
Musée d'art moderne, allée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'un le juin.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim. 10 1 1 22 h (42-77-12-33).

VIENNE 1886-1938. Nalesauce d'un siècle. Jusqu'au 5 mai. Grande Galerie. (Les 16, 23 et 30 avril, l'exposition sera curvers jusqu'à 2 h du matin). CAFÉ VIENNUIL Entrée libre.

FRANÇOIS MORELLET. Ritrospec-tive. SHUPEN KHAKHAR, SUDHIR

PATWARDHAN. ARPITA SINGH. Jusqu'au 11 mai. Galeries contemporaines. FERNAND LÉGER. Variations sur la re, 1924. Jusqu'au 21 avril. Mini EXPLOSANTE FIXE. Photographic = urréalisme. Jusqu'an II juin. Seile d'art

TOUT NEO TOUT BEAU. Design du matériam maissant. Jusqu'au 28 avril. JOZE PLECNIE, architecto 1872-1957.

losqu'an 📰 mai. CCI. IMAGES D'AILLEURS. La photogr bie à la découverte du monde, Jusqu'au him. — LIVRES OUI DÉLIVRENT. Jusqu'au 28 avril.L

PHOTOCOPIER N'EST PAS COPIER Jungs'au svil

Musées

LA SCULPTURE FRANÇAISE AU XIXº SIÈCLE. Palais, avenue du général-Eisanbower (42-61-34-10). Sauf marcid de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrés: 25 f; samedi: 18 f (gratuite le 20 juin). Jusqu'au 28 juillet.

DE REMBRANDT A VERMEER. Los Mauritaluis de polutres hollandale au Mauritahule de La Haye. Grand Palais, sie place Clemenceau (voir ci-deaus). Entrée gratuite le 28 avril. Jusqu'an 30 juin.

LES NEUF DE L'ART INDIEN. Palais, Winston-Churchill (voir ci-dessus). Jusqu'an 16 juin.

HUGO PRATT. Grand Paleis, avenus du Général-Eisenhower (voir el-dessus). Jusqu'au avril. TALLIE DES INDÉPENDANTS. La fessine corps et âme. Grand Palais, avenue Winston-Churchill. Tous les jours, de 10 h à 19 h. Entrée : 30 F. Jusqu'un 27 avril.

REMBRANDT. Esax-fortes. Petit avenue Winston-Churchill (47-42-03-47). Sauf lundi, de 10 h ll W h 40; jeudi jusqu'à 21 h. Entrés : 15 F. Jusqu'an 20 avril.

PASTELS DU XIX SIÈCLE. Musée du Louvre, pavillon de Flore, estrée ports Japjard (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h \equiv 3 17 h. Enrée : 20 F (grateite le dimanche). Jusqu'as 9 juis. A LA COUR DU GRAND MOGHOL.

Bibliothèque nationsie, 58, rue de Riche-lieu (47-03-81-26). Il les les le et 18 mai), de 12 h à 18 h. Encrée : 10 f. Jusqu'au 16 juin.

AUTOCHTONES. Gautray,
Gaston, Lasserre. Musée d'art moderne de
la Ville la Paris, musée des enfants,
la avenue de New-York, (47-23-61-27).
Sauf hundi, de 10 h H 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 26 svril.

STATUES DE CHAIR. Scalptures de James Pradler, 1790-1852. Limit du Luxembourg, 19, rue de Vangirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h ; jeudi, jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F ; samedi : 13 F . Jusqu'au 15 mai.

NORDANAD. Pelatures et sculptures contemporaines. Musée des arts décoratifs, 107, mu de Rivoli (42-60-32-14). Sauf landi et mardi, de 12 à 30 il 18 h 30; dim. de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au

EDOUARD BENEDICTUS. Goverches, pochoirs, tissus, tapis, art Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : III F. Jusqu'au 4 mai.

LES GRAPHISTES POLONAIS. Magnettes originales et affiches. Musée de la publicité, 18, rue El Paradis (42-46-13-09). El mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'an 25 mai.

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLEC-DU READER'S DEGEST, Muste 2, rue Louis-Boilly (42-24-07-02). Sanf hundi, de 10 ll à 17 h 30. qu'au 11 mai

LAQUES CHINOIS, du linden-Mancens de Stattgart. Musée Guimet, 6, place d'Idna (47-23-61-65). Bus mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. martin 15 F; dim. 8 F. Jusqu'au 26 mai.

LE TRAIT. Cinquantensire de la société des peintres graveurs et Ethographes indépendants. Musée postai, 34, boulevard de Venginard (43-20-15-30). San' dim. et jours fériés, de 10 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 10 mai. LES PHOTOGRAPHES DE RODIN.

Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Senf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée : 15 F. Jusqu'an 7 juillet. FÉTES ET THÉATRES EN INDE. Musée Kwok On, 41, rue des France-Bourgeois (42-72-99-42). Sanf sam. et dim., de 12 h à 18 h Emtrée : 10 F. Jusqu'en 31 juillet.

Jusqu'eu 31 juillet. COTÉ FEMMES. Musée de l'Hor palais de Chaillet. Place du Trocadéro (45-53-70-60). Sauf mardi et jours fériés, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au prin-temps 1987.

LANGVIRSSAR, Us archipel sufdels près de Stockholm, 1880-1920. Musée de la marine, palais de Tanha (45-53-31-70). Sanf mardi, de 10 h à 18 b. Jusqu'an 2 juin. UN CANAL... DES CANAUX... Conciergarie, I, quai de l'Horloge (83/III-30-06). Tij, de 10 h à 17 h. Entrée : 21 F. Jusqu'au 8 juin.

HOGGAR. Musés national des arts afri-cains et cofuniens, 293, avenne Daumessill (43-43-14-54). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Jusqu'au 18 mai.

Centres culturels

LA FRANCE DE 1886. Contenuire de la bibliothèque Forney. Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Sauf dim. et lundi, de 18 h 30 à 20 h. Jusqu'au 3 mai. FARII A VOL D'OISEAU, DU XVF SIÈCLE A L. CAMERON.
Hôtel de Lamoignou, 24, rue Pavée (42.8513-78). Sauf dimanche, de 12 à à 18 h.
L. 10 F. Jusqu'an 30 avril.

LES SURPRISES DES MUSÉES DE L'ILE-DE-FRANCE. Tour Montparnesse, 56 étage (42-71-71-30). Tij. de 10 h ii 22 h Jusqu'au 11 mai.

RAOUL DUFY ET LA MODE. Trisnon de la pareza, bois de Boulogne. Tij, de 11 h h 17 h. Jusqu'au 26 mai.

PARIS VU DU MÉTRO AÉRIEN. Mairic, 31, rue Péclet, T.I.j. de 11 h 30 à III h. Jusqu'au 11 mai.

ALICE SPRINGS. Portraits. Espace photographique de Paris, Forum des Halles. (niveau – 2], entrée rue du Pout-Nemf (43-59-00-50). In la light de la lig

MICHEL TOURLIÈRE. Tapisseries et 1945-1985. Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 24 mai. VOIES CONTEMPORAINES : De Jacger, Madiener, Nyst. Centre culturel Wallonie-Bruxelles, I. Martin (42-71-26-16). Sauf landi, II la à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'an 25 mai.

JEUNE CALIFORNIE III : Degreesale Cohen, Sigmund. Center, 261, boulevard Raspail (43-35-21-50). Sauf dim., de 12 h 1 1 1 sam., de 11 à IT h. Jusqu'au III mai.

CANADIENS RÉCENTS.

VIVEKA NYGREN. Textiles. KENNET WILLIAMSSON, Chamiques, VOILES O STOCKHOLM. Photographies des quals de Stockholm, 1840-1900. Contre culturel sofdois, 11. Tue Payenne (42-71-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim. de 14 h à 18 h. Do 18 avril au

L'ÉCOLE DE BARBIZON, es dialo-gue franco-nécrimodale: Jusqu'au 27 avril

- GRAVEURS D'AUJOURD'HUL Jusqu'an 11 _____ néerlandais, 121, rus ____ lim (47-05-85-99). ____ le landi, de 13 hil 19 h.

OTTO MEYER-AMDEN, 1885-1933. Cantro culturel suisse, salle des Arbalé-triers, 38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50). Jusqu'au 25 mei. DISTANCES. Œuvres des artistes des

association Espace abstraction et App.
Chapelle Saim-Louis de la Salpëtrière, 47,
houlevard de l'Hôpital (45-20-27-27). De
11 h 30 à 19 h Jusqu'au II

OFELIA Cinq artistes exposest. Institut culturel italien. 50, rue de (42-22-12-78). Souf dim., de 9 h 30 à 13 h et de 16 li ii 18 h, samedi de 10 h à 13 h. Jusqu'an 30 avril.

Galeries

GASIGROWSEI Ex-Vete, KANDINSEY, BONNARD, LÉGER, MI**II, etc. Galerie Adrien Macght, 42, rue da Bac (45-48-45-15). Junqu'an 10 mai.

AUTOUR DE L'ARTISTE ET DE L'AMATEUR PHOTOGRAPHE. Galerie M. Chomette, 24, rue Beambourg (42-78-05-62). Jusqu'au 3 mai.

TROIS JEUNES ARTISTES DES PAYS-BAS: Arma, Salentija, Warfis-min. Bellint, 28 bis, boulevard Schastopol (42-78-01-91). Jusqu'an

SURRÉALISME EN BELGIQUE. Galerie fay Brachot, 35, rue Guénégand (43-54-22-40). Jusqu'au 10 juillet. QUINZE TABLETTE IMPOR-TATE DES MAITRES FLAMANDS ET HOLLANDAIS, DES XVIº et TITUTATE Galerie de les becce, 21, quai Voltaire (42-61-23-14). Jusqu'an 26 mai.

GÉRARD ANEZIN, et 1986-1986. Galerie Scho-Jusqu'an II mai.

HERTHOLLE (1-1- J.-L. Roque, 9, rue du Cirque (42-25-84-80). Jusqu'au 10 mai.

JEAN-PIERRE BERTRAND. 04-14-de France, 52, rue de le Verrorie (42-74-11-41) Jusqu'au 26 avril. ALFRED COURMES. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégand (43-26-85-51). Jusqu'an 31 mai.

EUGÈNE DABIT - 1998-1936. Galerie de El Poste, 21, passage Véro-Dodat (42-36-CESAR DOMELA. Jacques Spices, 4, de (42-56-06-41). Jusqu'su 15 juillet.

JOE DOWNING, Le resistre, Galerie Jaquester, C rue (45-08-51-25), Jusqu'au 17 mei. BERNARD DUFOUR, Comme da Remard (42-71-20-50).

LARS ENGLUMD. Scatpeares. Galerie Leif Stähle, cour Delépine, 37, rue de Charoune (48-07-24-78). Jusqu'au 17 mai. HREINN FRIDFINNSSON. Galerie Banza, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 24 mai.

KOJ Living Las quetre selseas.

KOJ Living Las quetre selseas.

international, 12, ree JessFerrandi (45-48-84-28). Jusqu'an 17 mai. R.E. CILLET. Les motants. Galerie Ariel, 140, boulevard Haussmann (45-62-13-09). Jusqu'au 🕷 mai.

SPEEDY L'inteller de Partiste. Galerie Polaris, 25, rae Michel-Le-Comte (42-72-21-27). Jusqu'au mai. BERNARD HEIDSTECK. Canal Street. Galerie Douguy. 57, rue Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 30 avril. HORST JANSSEN. Pastels, aguadessus. Lie Berggrum et C. de de (42-22-02-12). Jusqu'au 31 mai.

CARLOS KUSNIR. Galerie de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). JEAN-FRANÇOIS LACALMONTIE Peintures (Galerie Stouma, 2 imme des Bourdonnais (Q-36-44-56). Jusqu'au I mai.

LANIGAN-SCHMIDT. Givreres Gictines. Galeric Eriel-Raymond, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'an 10 mai.

PATRICK LANNEAU, Galerie Lucien Durand, 19, rue (43-26-25-35). Jusqu'au 17 mai. LUIS LEMOS. Peintures. Charles-Sablon, 21, avenue du 1888 (45-48-10-48). Jusqu'an II mei.

ALAIN LEMOSSE. CHAIR IL bon, 34, rue des (42-72-09-10). Jusqu'au 31 mai.

RICHARD LONG. Œnves ricentes. Galerie Crousel-Hussenot, 5 bis, rue lim Handriettes (48-87-60-81). Jusqu'su PIERRE MARILLE. Sijones de mits. Galerie Georges-Lavroy, 42, rue Beaubourg (42-72-71-19). Jusqu'au 20 mai.

MASSON, Myther et chimères. Arcu-rial, 9, avenue Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 30 avril. — Eurres sur papier. Galcrie Louise-Leiris, 47, rue de 14-(45-63-24-85). Jusqu'au 17 mai. ED I Galorie Europone et Cie, 17. rue Seine-Gilles (42-78-43-21).

BRUCE NAUMAN. Œuvres sur papier. Galerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Suint-Lazare (42-71-09-33). 10 mai

ED PASCHEE, Galerie Darthea Speyer, 6, rue 'Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'an 31 mai.

POMMEREULLE. Passent Informe. Christian Cheneau Galerie, in rue de (45-63-36-06). Du 18 au au ANTONIO RECALCATI. Third Street

at Sixth Avenue. Didier Imbert Fine Art, 16, rue Murilio (47-66-01-31). Jusqu'an 3 mai.

ANTOINE REVAY. Pointures. Galerie G. 19. rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'an 30 mai. JEAN-MICHEL SANEJOUAND. Pointmen 1963-1966. Brignet, 10, passage Turquetil (43-79-14-43). Jusqu'an 17 mai.

JOEL SHAPIRO. Galeric Daniel Templon, 2th rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 3 mai.

SANDRO SOMARE.

Dragon, 19, rue de (45-48-24-19). NICOLAS TREATT. Rydimes on grie. Photographies. Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (43-54-92-01). Juiqu'an 24 mai.

WERNER TUBKE. Aquarulles es noim. Galerie C. Barn. J. 7-9, rue de eaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'ss 3 mai. ANDY WARHOL 10 To of Liberty 1996. Galerie Lavignes-Banille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jacqu'au 30 mai. ROBERT Galerie Daniel Templon, !, impane Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'an 3 mai.

En région parisienne

CORBEIL-ESSONNES. Francis Wilson. CAC Pablo-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). Sanf lundi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. Dim., de 16 h B III h. Jusqu'au 5 IIII.

JOUY-EN-JOSAS. Rayment Hains — See les murs — L'art înc. Fundation Cartier, 3, roe de la Manufacture (39-56-46-46). Sanf lundi, de 11 a B III la Jusqu'uu 4 stat.

NEMOURS. 1000 ses p. 1,-C. en Enrope « burhane m Musée de la prélis-toire, svenue de Stalingrad (64-28-40-37). Seef mer., de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 k 30. Jusqu'an 30 septembre, NEULLY-SUR-SEINE. Portraits. adoportraits. Pelatres et écrivains, colle

sion Gérald Schurr, OC. Arturo Lopez, 12, rue du Centre (47-47-86-84). Sauf mardi, de 14 k MTATT h. Jesqu'es-5 mai. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

VILLEFUTF. Le temps du regard 1986. Opital Paul-Brousse. Jusqu'au 15 mil. Hispital Paul Ba

En province

AMIENS. Burri. culture, place Léon-Gostier (22-91-83-36). Jusqu'au 13 juillet. ANGOULEME Deniel Reed, Jan. Vens. Hitch Record 15, (2) Is in Clocke-Verte, Jusqu'an 3 mai.

ANTIBLES. Anna Eva Bergman. Musée (93-33-67-67). Juaqu'an 9 juin.

ARRAS.
Noroit 6/9, rae des Capueins (21-71-30-12). Jesqu'au 19 mai. AUBUSSON. Thomas Gleb. Musés

départemental de la tapisserie. Avenue o XVII siece i no jours, Musés départe-mental de l'Oise, ancien palais épiacopal (44-34-37-37). Jasqu'an 30 svril.

BESANCON. Amédée Ozeminst, 1836-1966. Musée des besux-ars et d'archéolo-gie. 1, place de la Révolution (81-81-44-47). Jusqu'au 30 avril. F.-Légar (93-33-42-20). Jusqu'au 29 juin.

BORDEAUX. Richard Artschwagur, mortes de 1962 à 1985 — Ezzo Cacohi, caures de 1985. CAPC, entrepôt Lainé, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 27 avril. CHAMBERY. Trans-avant-garde italieme (Chia, Cucchi, Clemente, Pala-be Muria). Trans-avoisien, square Lancoy-de-Bissy (79-33-44-48). Jusqu'au 12 mai.

DiJON. Dessins hollandale et flamende du Cabinet des estampes de l'aniversité de Leyde. Musée des beaux-arus, place de la Sainte-Caspelle (80-30-31-11). Jusqu'au

DOLE. Reland Conbert on in pointure gourgeande. Musée, 85, rue des Arènes (84-72-27-72). Jusqu'en 25 mai. DUNEERQUE, Kim Hamisky, Scalp-turus/Arickx, Pastels/Revay, Palsares, Masée d'amporain, avenue des Baiss (28-59-21-65), Jusqu'ate 6 mai.

FONTEVRAUD, Gérard 2
Abbaye (41-51-79-30),

GRENOELE, Ginseppe Penses Music de peinture. Place de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'au 9 juin. MACON. Anselmo, Fabro, Sector régionale des beaux-arts. Cours Morena (85-38-09-15). Junqu'an 10 mai.

GALERIE PROTÉE -38, rue de Seine - Paris 6º Tél. 43-25-21-95

PELAYO

jusqu'au 3 mai _

GALERIE DE LA PRÉSIDENCE 96, flig St-Hanors, 75000 Paris, 42-85-48-80 ANDRE

MARCHAND 23 avril-24 mai

77, rue de Varenne (7-) - M* Varenne Rodin / Seixante photographies anciennes extraites des cellections du man TOUS LES JOURS (marf mardi) - de 10 h à 17 h 45
DU 9 AVRIL AU 7 JUILLET

CALERIE DU CERCLE, 23, rue de la Pépinière (8°) - 43-87-45-33 RAYMONDE HEUDEBERT Venise

du avril au 7 mai

MAISON DU DANEMARK 142, CHAMPS ÉLYSÉES, Mª ÉTOILE

VILLES A ECHELLE HUMAINE Architecture et urbanisme au Danemark Tous les jours de 🔳 à 19 heures. Dimanches et fêtes de 15 h 🖁 19 h

_FUSQUAU 4 MAI - Entrée libre ...

HEATRE

ES SPECTACLES NOUVEAUN

1 NORTH PAR

10 July 85 21

12 N. J. L. Stein Stein

tar Month

No or supplied

VILES - Andres

15.0

40,00

1.6

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

P. S. C. V. S. C. V. S. S. V. S. V.

La Breite fer Cabren Balled.

Marin - to Parindia da parenta

And the second s

STEATER TO THE TENER THE STEATER THE STEAT 2.6 (80) 144

White a by the dee speciality AND THE RESERVE THE PARTY OF TH

260 18 60 115

Albania in

Lind and Albert Ro

Bear Strain

1. 1. 34

AND THE BEST OF THE PARTY OF TH を表現している。 1000年度報報 AND THE PERSONS AND STREET, SHOWN IN THE PERSONS ASSESSMENT AS THE PERSONS AS THE PROPERTY OF THE REAL PROPERTY and the second

Las hells de

i pri ration mile

referent im mellen. In the second of the sec CANADA CANADA jen b. to above 19 fi phine, gen 3, Bondino i gregory automotive i and the phine and Bondino and the phine and the THE CALAMATERS prop. State appoint 12.5 Propriet die 1 12.5 Propriet die 1 14.00019 de 13 14.00019 de 13

PERSON NAMED TO committe serbite L'industrial with & 7 Parenthes for the property of the products of the products of the products of the parents of the des made it ife fil ftraben nemen MANIGHAN

DATESTONE OF THE ATMARAM NATE OF STREET OF STREET 199 - 201 8 1 8 Mg - CONTRACTOR ----

PETER KRAUSZ MESSINS CANADIENS RECENTS MERCRECAL AVAIL & SE B 30

regard appropriate men iki Jamada Lavesi mount in a greengermaticums. CENTRE CULTUREL CANADIEN 直接的自己的一点,他们44年有到国际工程。

DENISE RENE ---

HARD-ED

1960-19M 49 - 40474 - EAERTLING - HERBIN - JACON Krtensen - Naraha - Nemours - Schoff

VARIA n.m.pl. (1872; Didact. Recueil d'ouvre

70 sculpteurs in Gare de l'Est. 23 April (Mrs. office) (Co. 1) that of Control of Control

with merchanic desired and the first that the first

A hard printing the second of the control of the second of

Treated to the control of the state of the s

Exercises to the control of the control of the properties of the control of the c

Control of the contro

Bill to organize one it is the mount of the individual of the indi

But although the contraction of the contraction of

policies deplicate each matter to the control of th

parents one thanks as a month of source of

The second of th

Ent description provides and the second of t

Manager of the Jenn-Michel Manager

the resemble of

1.00

250 1 (200, 100)

The second second second

The state of the Mark Person

war and the state of the state of

ANDRÉ

EXPOSITIONS

La surréalisme

de Marseille à Paris

For Committee in a territory of the con-

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués utre parenthèses. LES AMOUREUX DE MOLIÈRE, Autérée (47-42-67-27), III 30 (16).

FRAGMENTS LUNAIRES, Petit Athénée (47-42-67-27), 20 b 30 (16).

ARIEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAITRES, Cité, grande salle (45-89-38-69), 20 h 30 (16). CHRYSIS, Comédie italienne (43-21-22-22), 20 h 30 (16). AU BOUT DU COULOIR, chiteau de Vincennes (43-65-63-63), 20 h30 (16).

MARY CONTRE MARY, Arcase (43-38-19-70), iii h (17). TANGO VIENNOIS, Champing, salle Albert-Thomas (48-80-90-90).

21 h (18).

SOMBRE PRINTEMPS, Théire du Principe (48-07-19-15), 19 h (21).

LES BAKGNEUSES DE CALIFORNIE, Petit-Odéon (43-25-70-32), 18 h 30 (22).

TANT QUE VIVRAY, Guichet Mostparusese (43-27-88-61), 19 h (22).

GASTON H, Guichet Montparusese (43-27-88-61), 21 h (22).

(43-27-88-61), 21 h (22). ET COCA-COLA, parnasse (43-22-77-74), 21 h (22). HORS PARIS

REIMS — Chetta, de Joahus Sobol, par Deniel Benoin, avec la Comédie de Saint-Etienne. Du 16 au 29 avril au Centre dramatique (26-85-61-69), puis du 9 au 21 mai à la Maison des arts de Créteil, et du 5 au 9 juin à Saint-Etienne.

Saint-Etienne.

BESANCON — Le Baladin du monde occidental, par le Centre dramatique de Franche-Commé (81-88-55-11), du 18 au 30 avril, pare de Casino. PETTT-QUEVILLY — Le Taurene blane, de Claude Soloy, d'après Vol-taire, au Théâtre Maximo-Gorkí (35-72-67-55), do 18 au 23 avril. AVIGNON - Le Bai des rescapie, Benedetto, su Théltre des (90-82-20-47), du 17 au 19

RENCONTRES THÉATRALES CENTRE WALLONIE-BRUXEL LEI (42-71-26-16) 21 h; le 16 : la Dernière Bande/pas moi i les 18, 19: The Show Must Go On; le 20 à 15 h, le 21: la Conférence des eiseaux.

— CONFÉRENCE — PETER KRAUSZ DESSINS CANADIENS RÉCENTS

qui a lieu actuellement au CCC MERCREDI 23 AVRIL, II 18 h 30 Il pariera 📖 dessin contemporain - Canada, avec projection de dispositives 5, rus de Constantine (?º) - 45-51-35-73

_DENISE RENÉ-

196, bd 75007 Paris - Tél. : 42-22-77-67

HARD-EDGE

1960-1986

arp - Manii - Baertling - Herbin - Jacobsen - Luque -

MORTENSEN - NARAHA - NEMOURS - SCHOFFER - VASARELY

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), vend., 20 h 30; dim., 15 h : Salomé. Danse : merc., 20 h 30; sam. 14 h 30 + 20 h 30; jest. man h 19 h 30; Soirée M. Béjart.

SALLE FAVART (42-96-06-11), reliche COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-11), reinem.

comedie-Française (40-15-00-15),
mer., sem., dim. à 20 il 30 : le Menteur;
jeu., mar. il 20 h 30 : Un chapean de
puille d'Italie ; veu., lun. à 20 h 30 ; dim.
il 14 h 30 : la Tragédie de Macbeth.

CHAILLOT (47-27-8:-15), Grand Foyer: sum. 15 h et 18 h 30 : la Tragique His-toire de Macbeth; lun. à 20 h 30 : Récitations-conversations (poésie : Ch. Dobzynski) Théâtre Gémier : (lun.) 20 h 30, dim. 15 h : Artequin poli par Famour, de Marivaux, la Tête noire, de Lesage.

ODÉON (43-25-70-32), (dim. soir, kin.)
20 h 30; dim. 15 h : Question de géographie, lie J. Berger et N. Bielski.
PETIT ODÉON (43-25-70-32), mar. h
18 h 30 : les de Californie, de
J.-J. Varoujean. TEP (43-64-80-80), (lnn.) mer., ven., sam., mar. à 20 h 30 ; jen à 19 h ; dim. à 15 h ; Portrait de famille ; Cinéma : sam. à 14 h 30 ; dim. à 20 h : Madame porte la culotte, de G. Cukor (vo) ; + us deuxième film.

BEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.), Débats/reacontres : mer. à 18 h , Educa-tion et culture : à la recherche

tion et culture : à la recherche de l'esponse technologique ; à 21 h : L'amour ; jeu. à 18 h, Internationalisme, multinetionalisme et identité : à 18 h 30, Palmet des masses et genèse des despoismes ; Colloque mational « L'esfant et la part « t ven. « In h. chancos ; sun. à 10 h 30, ha poésie dans l'éducation aujourd'hui ; 11 h, situation de la poésie contemporsine ; 14 h 30, la

poésie contemporaine et l'enfant : 16 h, Comptet et anches d'expérience : 10 h, la présie et ans publics : dim. Il 10 h 30, La création et l'enfant : La poésie et les images : 11 h, témoignages de deux poètes : J. Tardica et J. Valotton : hm. à 13 h 30, Turbalence cinématographique dans les années 20 : 21 h, Judalime et modernité viennoise : Clafens-sidée : vidéo-informantes à 13 h, L'est entend, l'oreille voit, réal. BBC : Il 16 h, Un village inspiré : Saint-Paul-de-Vence, ...
D. Rimbeult : Figuration fibre, de P. Van de Walle ; à 19 h, Que sont mes campades devenus ?, de S. Avélidian et J. Kebadian : Viééo-munique : à 13 h, La munique : de Glinha à Chostalovinch : à 16 h, Les troubadours du métro, de

MARIGNAN -- RACINE III JURLIET -- BASTILLE 14 JUILLET -- FORUM

LES PARNASSIENS - IMPÉRIAL

30 : Saison Rossini : la Cenercutola : Concert : lun. à 18 h 30 : Ch. Eds-Pjerre J.-E. Bavouzet, orch. du Conservatoire de Paris. J.-S. Bercau (Beethoven; Mozart); mar. à 20 à 30 : L. Sinfonietta, A. Pay, N. Jenkins (Rossini; Brutten; Elgar...).

intercontemporain : emer. 18 h 30 : Nana Caymmi (Brésil). CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), (lun.) 20 ll 30, jeu. 19 h 30, dies. 16 h : Bajazet.

RANELAGH (46-47-55-09), les 15 et 17 à 20 b 30 : Moustaki.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 à 30 et 24 h : Courteto del centenario (dera. le 19).

Salle Cortot 17 heures. Concert d'œuvres d'Emile DAMAIS.

Dimanche 20 avril 1986



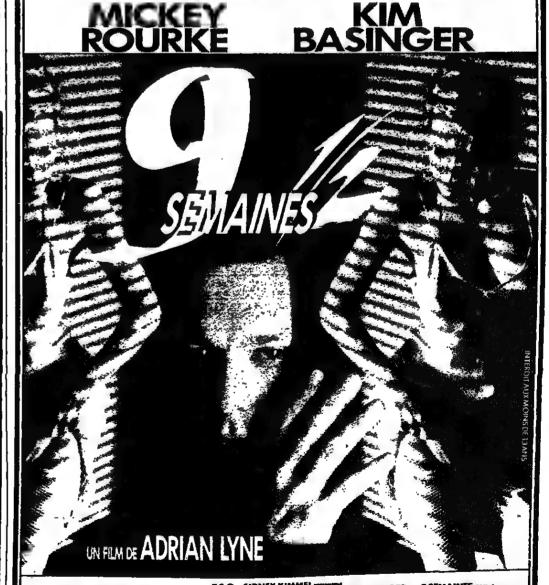
Relache : et lundi

18 h 30 no mill e fois a Paris de ux grandes voix rubulaires du mercredi 16 au samedi 🖰 avril ΝΔΝΔ CAYMMI GRECE rio morzopci 25 au samedi 21 avril **HARIS** ALEXIOU LOC.2, LATE OU CHATELET PRIX UNIQUE 44 :



VO: UGC NORMANDIE - GAUMONT COLISÉE - UGC ODÉON - UGC ROTONDE - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES VF: REX • UGC BOULEVARD • ST-LAZARE PASQUIER • MONTPARNOS = UGC GOBELINS • MISTRAL UGC CONVENTION - CONVENTION ST-CHARLES - NATION - IMAGES - UGC GARE DE LYON 3 SECRÉTAN - LE MAILLOT

VF: CARREFOUR Pantin - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - PARINOR Avinay - GAUMONT OUEST GAUMONT Évry - BELLE ÉPINE PATHÉ Thigis - FRANÇAIS Enghien - ALPHA Argenteuil CYRANO Versailles - C2L St-Germain - VÉLIZY 2 - II DÉFENSE 4 Temps



ADRIAN LYNE ---- JONESFILM ---

ET ALUNGO LE ALUNG LE CONTROL DE CONTROL DE LE CONTROL DE If QUARTER

Ber Same

1984年中華(中

Patrick officers.

. .

orga fire map, tand in gratific that the pr

"秦军"。"李克

Tarante il

化二烷基镍

TO THE PERSON

₩ 4.821

month to

概 中 映

THE REPORT

يعاق جانب ۾

Idia (a.

أحجة يشون

Mg 4400

Market that is common to have our our services. \$2500% Sunta E on the graphs (\$1.5.5.) A Property of the Control of the Con

A STATE OF THE STA ALBASH Brampel and, 44 Application and the state of th Somethin Market 18 No. 475 - Breez der in Speedinger - 18 Bay -78 congress Terresidence and the contract of the con-

Though and Mileson order of the magnetic filterina in the control of the filterina in the control of the filterina in the filte and the second of the second second FIRE RATE BY BOUND CONTRACTOR OF THE STATE O

the College Control for The recognition for the form of the following control for the following

edick Appellick in Acons Physiological economic

NAME OF BOOK OF A DESCRIPTION OF THE PARTY O Supplemental Control

GARRE PROTEIL and the Statement For a St.

PELAYO

odis : wearte alienera, hie anciente

March Strain Str

HEES A REPORTED HE WAVE

Didact. Recueil d'œuvres variées. LE PETIT ROBERT

Gare de l'Est. 23 avril - 23 mai 1986

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
Desse : (dim., lun.), 20 h 45 : Groupe
Emile Dubois : hon., h 20 h 30 : Ensemble

Le music-hall AMANDIERS (43-66-42-17), 20 h 45 : Bex et Jouvelet (dern. le 19). BATACLAN (47-00-30-12), 21 h : Bill

BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h, dim. 15 ll 30 : le Grand Orchestre du Spica-

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22), 20 II 30, lc 16 ; M. Mussoau ; lc 22 ; B. Rollin. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises. CTTHEA (43-57-99-26), mer. II 20 h : A. Tome; jes, ven., sam. à 20 h 30 : Solo Mio.

Mio.

DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30, lc 16: C. Vander; lc 17: C. Vence; lcs 18 et 19: Toto Bissainthe; lcs 21 et 22: Tehoak Tchouk Nougah.

ELYSÉE-MONTMARTRE (42-32-

25-15), le 17 à 15 à: P. Sovran.
ESPACE EURON (43-73-50-25), le 16,
17, le 20, le 16 à 30 : Camping

L. Lesha.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-36-87-88), le 22 à 20 h 30 : Moustaki.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), lim 16, 17, 18

MONDE (3-44-72-30), mm in, 17-18et 19 à 20 h 30, iz 20 à 18 h : les Langes
les Manganiars.

OLYMPIA (47-42-25-49), les 16, 17, iii
et ii a m a 30, iii ab à 17 h : A. Sylvestre ; le 18 ii 15 h : Adrience ; le 21 iii
20 h 30 ; J.-P. Poletti ; le 23 ii 20 ii 30 :
I. Chedid PALAIS DES GLACES (43-73-48-78) (D. soir, L.), 22 H 30, dim. 17 h 30 : Speedy Banana.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), mar, et ven. 15 h, sam. 14 h 15, 17 h 30, 21 h, dim IB H 15, 17 h 30 : Holyday On

PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95). 22 h : F. Marten, J. Dulse. SENTER DES HALLES (42-36-37-27) (D. L.), E ii : Claude Maurans.

TH. DU JARDIN (47-47-77-86), sam., dim., Inn. à 20 h M : J. Dousi, W. Fukuda. THL D'EDGAR (43-20-85-11), III h 15 :

UNESCO (45-77-16-10), le 20 E 17 h : Escole de musica y dandes tradicionales de Mallorca.

GALERIE LOUISE-LEIRIS 47, rue de Monceau, 75008 Paris Tél.: (1) 45-63-28-85/37-14 ANDRÉ MASSON Œuvres sur papier

🛡 avril - 17 mai

VARIA n.m.pl. (1872; mot lat. «choses variées»)

70 sculpteurs internationaux à Paris

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 🍱 h sauf dimanches et jours fériés) téservation et prix préférentiels avec la Carte Club



Ambiance assolute in Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repet - J., H. : covert jasqu'i... boures.

DINERS

ARMAND (Palais-Royal)

COPENHAGUE

13, rue François-Miron, 4

RELAIS BELLMAN

12. place Saint-Augustin, 8

25, rue Le Peletier, 9

50, rue de Provence, 9º

LA PETITE ALSACE

YVONNE 13, rue de Bassano, 16º

RIVE GAUCHE ...

127, bd du Montparmasse, 6º

CHEZ FRANÇOISE

A'CHICA 71, rue Seint-Martin, *

PAGODA

6, rue du Beaujolais, 1º F. sam. midi et dim.

43-59-20-41 F. dim.

F. sam., dim.

F. dim.

48-74-81-48

46-07-33-89 F. dim.

47-20-98-15

47-05-49-03

T. les soirs

LE RELAIS DE VARSOVIE 48-87-63-94
13, rue François-Miron, 4 F. dim.

CHEZ DIEP 42-56-23-96 = 45-63-52-76
22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, 8-

AU PETTI RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50

CLOSERIE SARLADAISE Ts les jours 94, bd Diderot, 12° Tél.: 43-46-88-07

PALAIS DU TROCADÉRO 47-27-05-02 7, avenue d'Eylan, 16 Tous les jours

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5º 43-25-46-56/43-25-00-46

LA VILLA D'HADRIEN
92, rue du Cherche-Midi, L'

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75

Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne. Huîtres et fraits de mer man l'année.

Dans une ancienne et belle care voltée du XVIP a., le mer l'ure ses trênes ; poissen fins, terbet, ber, bonneri... Gébiers. Mesu 120 F. Accesti J. 1 h du matin. Recoran. par G. et Millan. Tél: I'llan VI III.

AU MARAIS, dans des caves du XIV siècie. Spéc. polonaises. Déjeuners, diners aux chandelles avec chanteurs et musiclens. Eav. 200 F. Banquetz, réceptions, groupes.

De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'œuve danois. MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON.

Junge'll 22 is 30. Cadro Ségant et confortable. Selle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux conspeten. FILET A L'ESTRAGON. Glacon du jour.

Accueil jusqu'à 23 h 30. Cuisine traditionnelle et spécialités de poissons, fruits de mer, langouste du vivier, grillades. Ambiance piano-bar. Banquets, réceptions.

Son étonnant mesu à 110 F service compris. Vins de Leire. Décer 1880, Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, dîners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouce.

Spécialités chinoises. Déj., din. T.L.I. jusqu'à 22 h 30. «Un des meilleurs canards laqués de Paris», Gault et Millan. « Cambodge et grande cuisine», Figaro Magazine

Caisine traditionnelle alsacienne, son «BACKEOFE», sa choucroute «Petite Alsace ses poissons. Son messa la 49 l' le midi et 60 l' le soir.

SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes

Gastronomie chinoise raffmée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuishes felle par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Ai-

MENU 186 F (vin, café, s.c.) au déjenner; le pignon ogival (XIV L) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers eu voltes d'arêtes (XIII• s.). Salons 20 à ■ pers. Park. Lagrange.

Tous les jours, and Thorne Thornes d'affaires. Diners parisiens. Thornes ATRIUM. Musiciens classiques le mercredi. Spectacle le vendredi.

MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.e. PAREING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, MUZ FABER.

Dans les caves du XIV* s., restaurant cabaret BRÉSILIEN. Recommandé par GAULT et MILLAU. Ambiance assurée avec 4 manifemes. Prix moyen : 200 F. Accaeil jusqu'à 1 b.

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 43-59-44-24
L'AMBASSADE GASTRONOMOUE D'ALSACEVous y déguaterez des fruits de mer
de toute première fracheur.
La brasserie du Tout-Paria.

Déjeuner, dîner. Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Foie gras. Poissons toute l'année. Plats traditionnels.Parking en sous-sol (sortie rue de Chevreuse).

DINERS-SPECTACLES

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, place Clichy-48-74-49-64 — Maileil Jesqu'à 2 à de matin Goutez l'air du large toute l'année mail ce restaurant voié à toutes les spécialités de la mer l'une des meilleures bouillaraisses de paris.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

OUVERTS MÊME LE JOUR

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
- LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA -

La fraicheur des poissons. La fraesse des crissons. Magnifique banc d'Imritres. Éponssouflant décor-spectacle IIIII.

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Étyaée chinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ.

THEATRE

Les autres salles

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), 21 h : Waiting for Godot (dern. le 19). ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. ssir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily.

ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18)

(D. soir, L.), 20 h 30, mal dim. 17 h;

la Dape.

ARCANE (43-38-19-70) (D. seir, L., mar.), 20 h 30, dim. 18 h : mar. tootlie-Dootlie. ARTS HEBERTOT (43-87-23-23)

soir, L.), ■ b, dim. 15 h : le Sexe fai-ble. ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53), ven. sam. 20 h 30, dim. 16 h : l'Amour en visites.

ATELIER (46-06-49-24) (D. mir. L.), 21 h, dim. 15 h : Hot House. 21 h, dm. 15 h: Hot House.
ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET (47-42-67-27), Salle L.-Jouvet, mer., jeu., ven., sam. 20 h 30, mar. 19 h : les harard, mer., jeu., ven., sam. 20 ll 30, Mar. 18 h 30 : Fragments lumines.
AUDITORIUM THE CONSTRUCTION OF THE STATE CONSTRUC

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE DU XII* (45-86-84-15), les 18, 19 à 20 h 30 ; le 20 ii 15 h : A quoi réveut les BOUFFES DU NORD (
mer., jeu., ven. 20 h : le Mababbarata,
Dim., 13 h : Cycle entier,

BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h, sam. 16 h : Pas deux comme elle; 21 h 30, sam. 17 h 30 : Yen a marr...ez

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). (mer., D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : Cassandre (dern. le 20).

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) [The soir, L.), 20 h, dim. 16 h : Rifffoir dans les labours ; mer. 22 h, dim., hun. 20 h : in Mort, le Moi, le Nœud. CARTOUKCHERIE, Tacare Solell, (43-74-24-08), jeu., ven., sam. 18 h 30; dim. 13 h : PHistoire terrible mais inschevée de N. Sibanouk, roi du Cambudge; Epée de Bois (48-08-39-74), msr., jeu., ven., sam. 20 h M i Paradona sur le combiden.

sur le comédien.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITARE (45-89-38-69) Galerie (D., L.), 20 h 30: Antoine et Cléopètre; Resserte (D., L.), 20 h 30: Scènes particulières d'une journée ordinaire; Grand Théitre (D., L., Mar), 20 h 30: Arlequin, seconde deux maîtres.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30: Reviens dorunir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS EL VERES.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 II, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : L'âge de mousier

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 ii 30 : Poil de

RIVE DROITE

Carotte (à partir du 20) ; 22 h. dim. 17 h ; Interviouve. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 :

21 h, dim. 15 h 30 : An secours, elle me DECHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.), 20 h, dim. 16 h : les Bonnes ; jeu., ven., sam. à III 15 ; les Voisies.

DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. seir).

DIX HEURES (46-06-07-48), (sam., dim.), 18 h : Sentiments cruels ; (D.), 20 h 30, sam. 17 h 30 : la Femme assise; (D.), 22 h : l'Homme de pares-

DES-HUIT-THÉAIRE (42-26-47-47) (D. soir, L., Mar.), 21 b, dim. 16 h : l'Avion dans la tête.

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. sii. L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Répéti-ESPACE CARDIN (42-66-17-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h : Class Essemy.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), (D. soir, L.), 20 h 30, dim, 16 h : la Stratégie des papillons.

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30, mer., sam., dim., 15 h 30 : Camping sauvage.

ESSAION (42-78-46-42) (D. soir. L.), 19 h, sam. et dim. 17 h : Histoires qué-bécoises ; M h, sam., dim. 15 h : Il était une fois... un cheval magique. FONTAINE (48-74-74-40) (D.), 20 h 30, sam., 16 h 30 : los Vicilles Dames (dem. le 19).

GAITE-MONTPARNASSE 16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : la Gagne. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 20 h 30 : The Fantasticks.

le Corps

de Jan

VO: GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT HALLES - ACTION RIVE GAUCHE VF: GAUMONT OPERA - GAUMONT PARNASSE - GAUMONT SUD

GAUMONT CONVENTION - UGC GOBELINS / YERSAILLES Roxane

la Femme Parfaite:

"MAXIE" GLENN CLOSE-MANDY PATHICIN

RUTH GORDON-BARNARD HUGHES-VALERIE CURTIN

UGC BIARRITZ - UGC BOULEVARD - CINÉ-BEAUBOURG LES HALLES

UGC DANTON - UGC ROTONDE - UGC GOBELING

PEREZ.MIREILLE PERRIER. OLIVIER PERRIER

PHILIPPE DE SRUGADA

image THISRRY ARAGGAST, son VASCO PIMENTEL musique ERIC TABEICHI

JEAN-PHILIPPE ECOFFEY

"Y GEORGES DELERUE 常見信息 FRED SCHULER ... *** は LACK FINNEY

PATRICIA RESNICK "EASE RICH INVINE - JAMES L. STEWART "OM CARTER DE HAVEN "" PAUL AARON

DISTRIBUÉ PAR TWENTIETH CENTURY POX PRANCE

AURELLE DOAZAN

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 19 h 30 : Pourquoi pas Courteline ? ; 21 h : Chryselide. HUCHETTE (43-26-38-99) (D.). 19 h 30 : la Cautatrice chauve :

20 h 30 : la Leçon ; A h 30 : Rhapsodie JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), mcr. 18 h 30; jcu., ven., mar. 21 h: Cham-

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (L.): L. 18 h: Pour Thomas; 20 h: Rires de crise; IL jeu., sam., mar. 19 h: Pardon M. Prévert: 21 h 45: le Complese de Starsky; (D., L.), 20 h 45 : Témoi-gaages sur Ballybeg; Petite salle : 21 h 30 : Si on veut aller par là.

MADELETNE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 b, dim., 15 h; Comme de mal MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 h 30

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D., L.), 20 h 15: Haute surveillance.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-

MATHURINS (42-05-90 m) (D. soir, L.), 20 h 30, mar, dim, 18 h 30 : Par-tage de midi. MICHEL (42-65-35-02) (D. ma. L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour sir.

MOGADOR (42-85-45-30) (D. seir, L.).

16 b: la Fenume du boulanger. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Grande salle (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h 30 : la Veilleur de mit.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mor., D. soir), 20 h 30, dim. III h 30 i De doux dingnes.

l'Esprit

de Maxie

Compagnic.
PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir. L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Voisin, voisine.

RENCONTRES, lc 21 20 h 30; lc 22 h 14 h 30; lc 22 h 14 h 30; Concerts pour quetre amount.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48, 92-97). Il (D. soir, L.), 20 Il dim. 15 Il Ma Des. II, (D., L.), 21 h 15, dim. 17 h is Duale d'en face.

SPLENDID SAINT-MARTIN (4208-21-93) (D) 21 b; Nuth d'ivresse, STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-

tecte et remperen d'Ausyrie; 22 h 15, mer., jou., ven., mar., sam. 18 h, dim. 19 h: Théistre de chambre de J. Tardieu; sam. 22 h, dim. 17 h, hm., mar. 20 h 30: l'Ecume dez jours; II: sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h, hm., mar. 20 h 30: Huis clos; mer, jou, ven, sam. 20 h 30: les Charges.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D. L.), 20 h 15 : Ca swingue dans les 21 h 30 : Y a-t-il un flic dans la salle ? 21 h 30: Y a-t-ti un liic dans la salle ?
THÉATRE DU ROND-POINT (42-3670-80). L Grande Salle (D. soir, L.)
20 h 30, mat. dim. 15 h : le Cle;
18 h 30: Jacques le Fataliste. — L. (D.,
L.), 18 h 30: Renorr Marie Rille; les
16, 17, 18, 19 h 20 h 30: Retour à Plorunce; le 22 h 20 h 30: Hommage à
Beclett.

THEATRE GREVIN (42-46-44-47) tour, jen., sam., 21 h : Les carottes sont onnes (dern. le 19).

THEATRE 13 (45-88-16-30) (L.), 21 h, mat. dim, 15 h : Une petite doulenr. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 20 b 30 : Dernier show on Cochinchine. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) (D.), 20 h 30 : Ariano ou l'âge d'or. VALHUBERT-THEATRE (45-84-30-60)

Opérettes

ESPACE MARKET (47-71-10-19) (D., L.), 21 h : Danza Teatro de Argentina.

VO : CITY TRIOMPHE - UGC ODÉON FORUM ORIENT EXPRESS REX - PARAMOUNT OPÉRA UGC GOBELINS - MERAMAR LES IMAGES UGC GARE DE LYON PARLY II Studio Aviatic LE BOURGET Flanades SARCELLES ARGENTEUS. - Lux BAGNEUX Club LES MUREAUX



THEATRE

Laur Dolle & 200 1 20 1 M 40 Summer of the last 13 13 Capacita

to MarDen. H. (D., L.), 21 h 15, dim. 17 h : h Poule d'en face.

POTINIÈRE (42-61-44-11) (D. soir, L.)

II h. dim. 15 h. sum. 18 h et 21 h :

Mimie en quête d'hanteur.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Faisons un chier.

23-35-10) (D. soir, L.), 21 h. sam. 18 h. dim. 15 b 30 : le Confort intellectuel. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). I : (dim., lun, mar.), 20 h 30 : l'Archi-tecte et l'Empereur d'Amyrie : 22 h 15,

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.). 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30: Nous on fait où ou

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.), 20 H 30, sam. 18 h m 21 h 15, dim. 15 h 1 is Tom-

THEATRE 14 J.-M. SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45: Travelling Bordeau (dern. ic 19).

(J., D. soir), 21 h, dim. 15 h r Un pled dam le cirque. VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h lib ut 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Dégourdis de la 114.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas à mon vote. DEUX ANES (46-06-10-26) (Mer.) 21 h, dim. 15 h 30 : la France an clair de l'urne.

musicales

ELYSÉES-MONTMARTRE (42-52-25-15), 1980: 14 h 30, ven. 20 h 30, sam. 14 h 30 et 20 h 30 ; dim. 14 h at 17 h 30 : Cernaval aux Caraïbes.

.a danse

THEATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14) (Daoir, L.), 20 b, dim. 17 h : Trabison.

Palace CONFLANS

le tradition engendralt la terreur et la brutalité

DES-BOIS

4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE-



Charles (Mill)

Management and American Company of the Company of t

The Prince Based States

And American Street Contracts

Method to the season of the

SANTELLY SATERING AS TO 25 MAY. IN

igener . Charte un Ramit.

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

ar a Nagyar 1 CANTERNA A B. A. Handrafter

Malaren den seren Califolic Gr man? Allen Malaren den 12, 78 pt 42 pt 10 pt 10 pt 10 pt 42 pt

ANTENES OF REPORTS STORES OF

Notice of the State of the Stat

Charles, Ratter, Table

GROBS Compo antique annihilati

MUSIQUE

(where the more month)

Maran, North

Burden -1

MIRCREDI 16 AVEIL

Beid, f. b. Chabaitre de Batin die

finedes thilestes, 20 h 50 P Bentuckn

la lable beste, 27 h. Tibe d'apparet

Pur, 10 1 1 Mangay (Resthures)

Temple de l'existe, Dans 46 s'embergare de

lateral polymers, and a to be a thermorated (Martin, and a contract of the con

Sells Corton, North Will Brain, Th. Process

lithe being-birdard, 20 5 to Emerable

Mason de l'amerique intime, 20 is 30 Material attach approprietation

VENDRE III III AVRIE

Radio-France, Grand Auditorbana, 20 h h h h h h h h h h h h h

Serting of Avent.

(2º perentalis plant : vale :

Baren, Ment Andrea 1

La Table serie.

La Table verse, : : : went to : 6

Ribedes Billettes, 20 9 30 T. Ramon

Sale Garrier, De v. 10 A. Prattian.

Beeth and Description De Name | 1

Cale de la diazenza, (20 h. F.O. M. M. M. Manneson.

JECOR IT ANDIE

Sale Pleasel, 1 and source to the

la Table Verte, 12 h. voer lo 18

Les comments

ANTECOMEN, NO. 18 A. programmen E. Mar

No. of Particle Brainst.

grand bedaberte.

Million E to

The Art of

a jeage resident

54.21 Jan 363, 36.57

Printed State and the ME.

A SER PARENT OF THE PARENT OF

-MENTER'S AND PROPERTY. CHECA TO MAKE

SALES BANK MATERIAL DE SPECIAL PROPERTY. 23.771, m & Sept 12 Port, Thiston P. Control
Sept 21 Port, Thiston P. Control
Sept 21 Port, N. Control
Sept 22 Port, N. Control
Sept TO DATE AND THE A Lauren

MERAL'S, M PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY OF TALLER IN Se. 501, 30 M. Direct Printers & B Mr (1-421. 18 - De Liene Geffenger Bert THAN STATE

THAT T de Project. PRITENEL PRIAPREI 28 A 27 B 3 NAME OF STREET

ENVIOLENT NS. Selle M.4 adm 147 h 30 (L. D mm), d.m. AZAN NE **电子作物中,860.** 图 Cantel Hart

"年 李玉安"等 人 Theire des le hampa-Brande, 16 h Wi Courte des les de l'Endes anno 12 de la Raytabre (Production) California m ht. Lymputa (Ravet. Bailes ... tel Come S State . Bleetheren, Mruch, Chente.

Egitos pides his, viete t Padatte Martine Technical De de San Papaton (Augusta) (Mapaton) Egillion Mak (1 Your Papaton) B 144-54 Servens, 22 5 45 Travelling

Contagned D Fame Anna Grand Amphithesitre, 31 h 40 Ordeste de monerate Passa licanou, de D Hassai - Monare Decembri. Tinkings ... School traduct (Street, Lord, Attion Co.

Righten de Colonies Proceed to the anti-contraction of the second of the secon Fish, 70 Egiller Na Cra Green, 20 h to 13 Garden (Meanwaysh). PLAP. 36 Centre Bosenster ger, 20 3 10 T Ablacht, B. Cribertha Merbenigs Auger die Breuf, Schie Kathus Sta (i. Field Orthograms l'Anterevia 351 % 45. 1518150

De to Annual Made Park Verifie file: Marca de l'Amountaire (attime, 20 % 10). App. French G

Court Billiaminter, 14 % 1 Christian Proceeding to Secretary Se Belleuire, in half had commercial characters the Saint Metro, 13 5 M. M. M. M. the Natal July in Planter to the Chronic Land the marriages of in marries in his frame w ti - Merg É das. Saint Laure co-l'He 3 41

Thedays : Vanda i gages o ine

ARCUEIL, Saile Jean-Vilar, (45-47-53-02), le 19 à 21 h Johnny Griffin et Maurice Vander Trio. Maurice Vander Trio.

AUBERVILLERS, Tabbite de la Commune (48-33-16-16), mer. il 20 il 30 : il Nuit de Madama Luciemne i ven, san, mar., 20 h 30 et dim. 20 : le

BAGNOLET, ATEM (43-64-77-18), jen., vcn., sam., B 21 B et dim. 17 B : Converse-tions.

BEZONS, P. Ebend 17-72), is II is h: Courteto Con BOBIGNY, MC (48-31-11-45) (D. soit, L.), 21 h, dim. 16 ii 30; Othelio. BOULOGNE-BILLANCOURT, TRES (46-03-60-44), 20 h 30 (D. sair, L.) + D., 15 h 30 : Lady Day, C.C. (46-24-77-43), le 17 à 20 h 30 : Musique des gar-diens de la paix, dir. C. Pichagreau (Wagner, Tchaffovaki, Gershwis.).

LE BOURGET, Clab rue Gayacmar (48-38-44-85), le 19 à 21 h : Kilimandjaro Blues et Paul Cooper Blues Band. CERGY, Théitre Quatre-Vingt-Quinze (40-38-11-99), les 21 et 22 à 21 b : la Baic de Naples.

CHAMPIGNY, TEM (
D.soir), dim., 15 h : Tango viconoss.

CHANTULLY, Chitaen

1 17 h : Quinsente Jolivet (Mozart,
Schumann, Liezt...)

CHATILION, Estac Catalac (46-57-22-11), le à 21 h : Chorales de Châtilles : Ruellon (Fauré).

Malmasson (Paure).

CHELLES, CRACC (64-21-20-36), le ??

21 h : Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. M.
(Bach, Mozart, Vivaidi). CHONSY-LE-ROL Thiltre P.-Emard (45-21-44-15), he 16 et 17 à 20 h 30 : Buri Herscher Alize Ribière ; le 19 à

Bari Herscher. Aline Ribière; is 19 à 20 h 30 : Six cylindres en V; le 20 à 17 h : Sylvin Marc Band. CTICHY-LA GARENNE, Thiltre Rute-beaf (47-39-28-58), lc 17 à 21 h : Racul Petite; les 19 et 22 à 21 à et le 20 à 15 à : la Grande Vie; le 18 à 21 à : Duo Picavet (Mezart, Brahms, Chopha...).

(As 38-92-60), le 19 à 21 h : Conserve de l'Ilo-de-France, dir. J. Mercier (Man-delssohn, Brahms, Schubert). CRÉTEIL, Lamma des sets (48-99-90-50), 20 h 30 (L., J., D. soir), dim. 15 h 30: Amphitryon; les 18, 19 et 22 h 20 h 30 et le 20 ll 15 h 30 : Neige et

EVRY, CAC (60-79-10-00). 18 1 20 h 30: Orchestre de l'udir. J. Mercier, P. Fontanarosa et J. Mercier (Mendebaoka, Schubert, Brahms).

FONTENAY-AUX-ROSES, Thistere Incomes (46-61-30-03), is 22 à 20 h 30: Les solistes de Sofie, dir. E. Tabakov et K. Alamassov (Bartok, Rossini, Taba-

GARCHES, Centre calturel (47-41-39-32), 17 1 21 h : Charlelie Conture. 93-26-30), Il h 30 (L., D. soir), dim., 17 h; Aden-Arabie.

Théatre (46-45-47-77), le 19 à 20 h 45 et le 20 à 14 h 45 : Orphée aux enfers.

MERCREDI 16 AVRIL

Thélitre des Champs-Elystes, 19 h 30 : Chœurs et orchestre de l'Opéra national de Solis, dir. R. Raytchev (Prokollev).

Gaveau, 20 h 30: M. Lympani (Ravel, Debussy, Rachmaninoff).

Pleyes, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: S. Bychinov (Beethoven, Bruch, Chosta-

La Table 22 h: Trio d'argust. (Mozart, Beethoven, Moriey...).

FIAP, 20 h 30: F. Mengny [Chopin, List1).
Temple de l'étolle, 20 h 3: de Fontainebleau, L. (Mozart, Haydu).

JEUDI 17 AVRIL

Th. 14-J-M Servens, 20 h 45: Travelling

Eglise des Billettes, 20 | 30 : T. Ramos.

Salle Gavena, 20 h 30 : A. Dunnay. Salle Cortos, 20 h 30 : Ch. Bean, Th. Proce

Eglise Saint-Médard, 20 h 30 : Em instrumental Transfer

čitat polemais, 20 h 30 : E. Chojnecka Moniuszko, Szymanowski, Chopin...)

es. Brahms, Debusey...).

an (Mozart, Dvorak).

mental Trevite (Mozart, Lotti,

Grand Amphithéatre, 20 h
Orchestre des aniversites Paris-Justien,

Maison de l'Amérique intine, 20 h
Musica Latina Experimental.

Egise Seint-Louis-des-Invalides, 20 h 45;
Orchestre de l'Ecole autonale de Musique de (Fauré, Schubert).

VENDREDI IS AVRIL

Gavenn, 20 is 30 : O. Gurdon (Mouseorgski, Lizz).

Centre Bisendorger, 20 h 30 : T. Skindel, B. Czuberka (Herberiga, Auger de

Eglise St-Germain PAsserrois, 20 h 45; Orchestre et cheur Orphée, dir. F. Vel-lard (Mozari).

Maison de l'Amérique lettere, 20 k 30 : voir

SAMEDI 19 AVREL

Eglise auglicane Saint-Georges, 18 h 30 : B. Pieveni-Dugardin (Ravel, Poulenc, Puccini).

18-Théitre, 16 h 30 : Trio Ginasters (Boo-

Saint-Merry, 19 h: (Weber, Messian, Ravel).

Salle mariages la la lai-tième, 20 h 30 ; Quatuor Enesco.

Saint-Louis-en-File. h 45:

Centre Bösenderfer, 19 h: F. C. (Schumann, Villa-Lobes).

La Table verte, 22 h : voir le 16.

Eglise Saint-Infien-le-Pauvre, Orchestre de chambre B. Cal cherini, Debussy, Bartok...)

dir. F.

La Table verte, 22 h : voir le 16.

Radio-France, Grand 20 h 30 : I. Malec (Risset, Mulec).

Salle Pievel, 20 h 30 : voir le 💷

La Table Verte, 22 h : voir le 16.

Egline des Billiottes, 20 h 30 : P. Bensus

Café de la danse, 20 h 30 : M. Musseau.

MUSIQUE

Les concerts

kovitch).

CINEMA

LES ULES, CCM J. Présent (69-07-61-06), le 19 à 21 à 1 Charlelie Coutare.

LE VÉSINET, CAL (39-76-32-75), la 17,

LES MUREAUX, delice Selet-Pie

Seint-Paul (34-74-21-83), is 20 à 17 h : instrumental J, W. Andel (Mozart, Tchafleovaki).

RIS-GRANGES, MIC (69-43-24-22), 16 à 20 h 30: les Croqueness de dis-mantes; le 17 l 20 l III i On m'appelle

SAINT-DENIS, G.-Philipe 43-17-17), 20 h 30 (J., D. soir), dim., 16 h : Roméo et Juliette.

AND S. Romfo et Iuliette.
SAINT-MAUR, Anditorium
09-67), le 19 à 20 à 30 ; J. V. Klavins
(Schubert).

(Schubert).

SARTROUVILLE, Thickre (39-14-23-77), is 27 à 21 h : Seperdiamone.

SAVIGNY-LE-TEMPLE, Makes puritous (60-63-28-24), is 19 % 21 h :

teen (60-63-28-2a), 26 17 m a. Lagoya.

SCEAUX, les Gémesex (46-60-05-64), le
18 à 22 h 30 : Five U Land.

38-80), is 11 h : M. Legrand.

TREMELAY-LES-GONESSE, MJC (48-61-09-85), le 19 à 20 h 30 : R. Didier.

VALLEE DE L'YERRES, CEC (69-48-34-34), le Gymnase, le 22 à 21 à :

R. Devos.
VERSAILLES, Thillere Meatmaier (3950-13-42), à 21 b, le 22 : Orchestra de
'llo-de-France, P. delsachn, Brahms, Schubert) ; les mi et
19 : le Dieu poudroyé.

VILLE-D'AVRAY, le 20 à 21 à : M. Soiel.

VILLEJUIF, Thefitre R. Reliand (47-26-15-02), les 16, 17 et 18 ii 20 h 30: III et Eve; le 20 ii 15 h : Orchestre de l'Ilo-de-France, J. (Mendelssohn, ii Schubert).

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, CC (43-89-70-70), le 18 à 21 h : Big Band J. L. Longoon.

VILLEPREUX, Thestre (30-56-23-20), le

18 à 21 h : Capriccio. VINCENNES, Théare D. Sorano (43-74-

DIMANCHE 20 AVRIL

Inspelle Seint-Louis de la 17 h : Etnemble vocal F. Wickamm.

Egine des Misettes, in 1: M. Jezo (Bante-hude, Frescobaldi, Liszt) : 17 h : M. Geliot, in Miranda (Habadel, Par-cell, Rostini...).

Mozurt, Britten).

Les films morqués (*) ovat introllès succ moles de (reint sun, (**) ova; meles de din-luit met. La Un hèque

LONGJUMEAU, CRAIF (69-09-40-77), le 18 II 21 h : On or appelle Hmile. Andi-tacism 91, le 22 h 20 h 30 : Orchestre de l'Académie musicale de cordes de l'Ile-de-France, dir. R. P. Chouteau (Britten, Schoenberg, Mahler). MEDICREDI 16 AVRIL 16 h. Carto bianche II E. Chazal : Moran-hung, de J.-C. Bomurdot ; 25 ans de la nomalme critique ; 19 h. Point of Order, de B. Autonio (Vostf) ; 21 h. Frima della Rivoluzione, de B. Burtolucci (Vostf). SCHOOLDERY, MARIET,
C. Debassy (46-86-37-37), in 18 à
in in : Golden Gaix Quartet.
MONTREUIL-SOUS-BORS, Salie Merthelot (48-58-65-33), in 18 à 20 h 30: her
Autret.

JEUDI 17 AVRIL 16 h, Caria blancio à R. Chazal : Effi briest, de R.-W. Fastbinder (Vostf); 25 am de la semaine critique : 19 h, Qual-que choire d'antre, de V. Chytilova (Vostf) ; Il h, Une Angletarra compés, de R. Browntow et A. Mollo (v.o.). (Mozart, Tchaflovaki).

RANTEREE, Th. des Amandiers (47-21-18-81) les 16, 17, 18 et 19 à 20 h 30 et le 111 II Ville.

NEXULLY, Anditorium Defensey-Ravel (47-47-56-50), le 22 à 20 h 30 : Trio Pasquier (Ravel, Roussel, Jolivet...). Thistere (47-45-75-80), à 14 h 30, les 16, 17 et 18 : le Médecin mulgré lui ; les 21 et 22 : les Illemanus de Sespin.

DESAY calle Test (40-28-20-23) le 18 au 18-28 les 18 de 18

VENDREDS 18 AVEIL

SAMEDI 19 AVEIL Carte bhache II R. Chezel: 15 h, Pourquoi pas I, de C. Sarrean; 17 h, Rêve de singa, de M. Perreti (Venti); 25 ans de la samaine de la critique: 19 li 15, L'honane n'est pas un ciscua, de D. Malaniev (Venti); II h, Non réconciliés, la le violence aida, de J.-M. Straub et II. amiliet; Le père Noul a les yeux blous, de J. Bustache.

DIMANCHE 20 AVRIL

EUNDE 21 AVEIL 18 h 30, Hommage à U. Laugier (sée auguente réservée aux abonnés).

16 h, le Bagnard, de W. Roeier; 25 ans de la semaine de la critique : 19 h, l'Hori-zon, de J. Rouffie; 21 h, Marie pour mémoire, de P. Garrel.

MEDCRETE 16 AVRIL

VINCENNES, Thiêtre D. Sormo (43-74-81-16), ii 20 h 30, dim. 18 (D. soir, S., M.): Anne Boleyn. Chicase (43-65-63-63), du mer. au sam. ii 20 h 30; dim. h 16 h: An bout du VITRY-SUR-SEINE, CAC (46-82-84-90), le 19 à 21 h et le 20 à 17 h ; les Corpe électriques.

Rétrospective W. Bros 1950-1965 : 15 h, Cinq jours os printeums fil, de F. Zinno-mann (Voutf) : 17 h lu us 19 h, Le cincina d'animation et de court métrage tchécoslo-vague 1946-1986,

Eglise Salat-Gabriel, 15 h 45; M. Harro-craux, J-M Gauffrian (Back, Baldessee, Delerus...). Les exclusivités DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.):
Quintette, 2 (46-33-79-38); Marigman,
3 (43-39-97-42); Parmasieus, 14 (43-35-21-21); Rialto, 2 (46-78-76-76). ~
V.f.: Français, 9 (47-70-33-88). Th. dn Roud-Point, 11 h : Y. Egorov, Qua-tor Oriando d'Amsterdam (Brainns). Netre-Dunse de Paris, 17 h 45 : Y. Karjose (Haëndel, Widor).

Refine Saint-Merry, 16 h: Y. Sovere, G. Torma (Rossini, Posteno, Saint-Sains). Egilee Saint-Rech, 17 h; Mattrice d'enfants, dir. L. Lesage (Ropartz, 6 (46-33-10-82).

Eglise Salut-Pierre de Mentumetre, 16 h : Orchestre de chambre D. Famil, dis. D. Famil, J-Cl. Megat (Vivaldi, Cellac, LUNDE 21 AVRIL L'ARAIGNÉE DE MATIN (Fr.) : Saint-André-des-Arts, & (43-26-80-25). Thélitre de la Ché internationale, 20 fi 30 : M. Le Diezs, J-Cl. Heuriot (Brahmis, Ives, Schoenbert...)

m, 20 h 30 : A. Lagoya Athéné-Louis-Jouvet, 20 h 30: I. Cotrubes, Th. Parakívesko. 43-99-41). 43-97-41).

Triomphe, (45-62-45-76); (v.f.):

Mantville, (47-70-72-86); Cigale, 18
(46-06-11-75). Egise de la Trinité, 20 h 30 : Orchastre Colous, dir. M. Corbux (Rossim). FlAP, 20 h 30 : F. Besujeannot (Bach, Schumum, Debussy).

MARDI 22 AVRIL Égitire de la Triaité, 20 ii 30 : voir le 21. Fig. 20 h 30: Ensemble Stringende, dr. J. Thorel (Purcell, Hatudel, Eigar...). Eggies Saint-Gernain-des-Prés, 20 h 30: Ensemble instrumental J.-W. Audoli, G. Fumet (Buch, Fumet, Mozart). Egiliw Sainte-Clotide, 20 h 30: A.J. Bell (Scarlatti, Beethoven, Chopin...). Saile Gavenn, 20 h 30: J. Maksymiuk, E. Obinska (Lutoskawski, Chopin, Men-

Ambitorium de la gulerie Colhert, 12 h 30 : Ensemble C. Janequin (de Villion, Junoquin, Bont...).
C.C. subdoin, 20 h 30 : Quatuor li cordes
Fresk (Beethoves, Mozart, Wires). forbonne, amphi Richelles, h 45:

Egilse de la Madeleine, 18 h 30 : Pasemble upual J.-P. L. (Manuel Liest). Théfitre de la Plaine, 20 h 30 : Lavel, Cl. Valmont (Schubert, Schuman,

royale Val-te-Grace, 20 h 45: Orchestre du conserva-noire Hector-Berlioz (Fauré, Vivaldi, Per-lèse).

Saint-Rock, orchesure des solistes H. Reiner (L. Web-

CHAILLOT (47-04-24-24)

ARTS ET SPECTACLES

Cycle les grandes restaurations de la Cinémathèques française: 15 h, Mandria, de H. Pescourt; 17 h, la Prison sens bar-yeaux, de L. Mogny; 25 ans de la acunaise de la critique: 19 h, la Noire de ..., de O. Sembe (Vostf); 21 h, Trio, de G. Min-gonzi (Vostf).

MARDI 22 AVRIL

BEAUBOURG (42-78-35-57)

Rêtrospective W. Bros. 1930-1985: 15 h. Comédie érotique d'une seit d'été, de W. Allen; 17 h. Trois télégrammes, de H. Decoin; 19 h. Le cinéma d'animation et de court métrogo tohécoslovaque 1946-JEUDE 17 AVRIL

Rétrospective W. 1950-1985: 15 h, Blade Russer, de R. 1950-1985: 15 h, Blade Russer, de R. 1960-1985: 15 h, 17 h 15, k Roi des cinglés, ou Silence, ou turne, de C. Bruckman; 19 h, Le cinéma d'animation et de court métrage tchécoslovaque 1946-1986. VENDREDI 18 AVRIL

Rétrospective W. Bros 1950-1965: 15 h. Zelig, de W. Allen (Vosti): 17 h. Double Chance, de L. Milestone: 19 h. Le cinéma d'animation et de court métrage uchécoslovaque 1946-1966: 21 h. Honkytonk man. SAMEDE 19 AF IIL

DEMANCHE 20

Rétraspective W. Bros 1950-1965 : 15 h, les Meilleurs Amis, de N. Jewison (Vosti) ; III h, le Monde seion Garp, de G. Ray Hill (Vosti) ; 17 h 15 et 19 h, Le cinéma d'animation et de court métrage tchécoslovaque

LUNDI 21 AVRIL Rétrospective W. Bros 1950-1965 : 15 h, Fagrai ta peau, de R.-T. Heffrow (Vosti) ; 17 h 15, Un condé, de Y. Boisset ; 19 h 15, Le cinéma d'animation et de court inétrage

MARRIE 22 AVEIL

AGNES DE OREU (A., v.o.): Form Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, " (45-62-41-46); Inn. 1* (43-20-30-19).

5' (40-33-10-42).

L'AME SŒUR : 14-Juillese, & (43-26-58-00); Reflet Bele & (45-61-10-60).

L'ANNÉE : DRAGON (A., ₹.Δ.) =

UGC Marbout, & (45-61-94-95).

STRANGE LOVE AFFAIR (Holl., v.a.) : Cinoches Saint-Germain, 6 33-10-82) ; Olympic-Marylia, 14

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-EE BARSER DE LA FEMME ARAIGNÉE (Brés., v.o.): Forum Orient
Express, 1* (42-33-42-26); III de
Com. 9 (43-544-III): Luxembourg
(Hup), 6* (46-33-97-77); George V, 8*
(45-62-41-46): Lumière, 9* (42-4649-07); Saint-Ambroise, III (47-0089-16); Parassions, 14* (43-35-21-21).
LE BARBER DE SÉVILLE (AII, v.o.)
Reflet-Balmo-Optra, 9* (45-61-10-40).
LE BATEAU-PHARE (A., v.o.): Genmont Ambusside, II* (43-59-19-00).
REPLIY (A. * (*).* Confest Nicht 2*

BERDY (A., v.L.) : Opica Night, 2: 62-56) hteu comme L'enfer (fr.) : Gabé Boalevard, 2 (45-08-96-45) ; Chy-Triomphe, 9 (45-62-45-76).

BAZIL (Brit., v.o.); St-German Hucherte, 5' (46-33-63-20); Parazanios 14' (43-20-30-19). Normandie, P (45-63-16-16); Espace (43-27-95-94).

(43-27-95-94).

ONSEIL DE FAMILLE (Pr.),
JOHNSEIL DE LA JEUNESSE
JOHNSEI Up (O.)

LE BEAMANT BU NG. (A., va.):
Forum, 1" (42-97-53-74); Cin6Bemburg, 3" (42-71-52-36);
feulle, 6" (46-33-79-35); UGC Odéon,
6" (43-25-10-30); Coñete, 8" (43-9329-46); George-V, 8" (45-61-14-11);
Birritz, 8" (45-62-20-40); Immanaen, 14" (43-33-30-40); 14-IndiceBoungressle, 15" (45-75-79-79); Mayfeir, 16" (45-25-27-06); V.f.: Richelieu,
2" (42-33-56-70); Impérial, 2" (47-4272-52); Paramouni-Opfen, 9" (47-4272-52); Paramouni-Opfen, 9" (47-4273-53); Bastille, 11" (43-07-54-40);
Nation, 12" (43-43-04-67); Fanvetic, 13"
(43-31-60-74); Galaxie, 13" [4118-03); Montparaessen-Pathé, 1" [4120-12-06); Orléans, 14" (45-40-45-91); 18-03); Montparsemo-Pathé, 18-11-20-12-06); Orléans, 14- (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); Gammon-Convention, 15- 148-28-42-27); Maillot, 17- (47-58-24-11); Clichy-Pathé, 18- (45-22-46-01); Socré-ton, 19- (42-47-77-99).

nn, 19 (424-7-37).

DREAM LOVER (A., v.o.) (*): LDC

Ermitage, 9 (45-3-16-16); V.I.: UGC

Montpermane, & (45-74-94-94); UGC

Boulevard, 9 (45-74-95-40). L'EFFRONTÉE (Fr.) : Cianches, 4 (43-33-10-82); U.C. Marbeuf, B (43-80-18-03).

L'ELU (A., v.o.) : Lincoln, & (43-55-36-14); Luncranire, 6 (45-44-57-34); Lincoln, 13 (47-07-28-04); V.f. 1 R. selice, & (42-33-56-70).

ELETI (A., v.a.) : Espace Galid, 14 (43-27-95-94). EN DERECT DE L'ESPACE (Fr.) : La gcode, 19 (42-45-66-00). ENEMY (A., v.f.): Galté Rochechouset, 9 (48-78-81-77).

LES ENFANES DU \ \ \v.o.\); Utopia, \(\mathbb{E}\) (43-26-84-65); \(\mathbb{E}\) (46-43, 9 (47-70-63-40). EXIT EXIL (Fr.) | Studio 43, # (47-70-

LES POLLES APPRÈES DU TWEST (franco-algérien): Reflet-Lagor, 9 (43-54-42-34); Stadio 43, 9 (43-43-01-59). LES FEUR D'HIMATSURI (Inp. v.a.):
Otympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41).
GINGER ET FRED (h. v.a.): Oninteite,
(46-31-79-38);
(43-99-31-97).

(46-31-79-33); HGGHLANDER (Briz., v.a.): Gaument Halles, 1" (42-97-49-70); Ciné Beanbourg, 3" (42-71-82-36); Hannefenille, 6" (46-33-79-38); UGC Danson, 6" (42-25-10-30); Gaorne V, 3" (45-62-41-46); Marignan, 3" (43-31-16); Escarial Prancrama, 13" (47-07-28-04); Bienvenne Montparparse, 19" (45-44-25-02); 14 Juillet Beangrandis, 19" (45-75-79-79); V.f.: Grand Raz, 2" (42-36-83-93); UGC Montparparse, 6" (45-74-94-94); Français, 9" (47-70-33-88); Lamière, 9" (47-70-33-88); Lamière, 9" (47-70-33-88); Lamière, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyen, 1" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyen, 1" (43-43-01-59); UGC Urgans, 13" (45-80-18-03); UGC Urgans, 13" (43-36-23-44); Lamière, 13" (43-37-84-50); Montparanse Pathi, 14" (43-27-84-50); Montparanse Pathi, 14" (43-43-40); Pathé Clichy, 1" (45-22-

15-74-93-40); Pethé Clichy, Im (45-22-L'ENSTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.) : Latina, 4 (42-78-47-86) : 14-Juillet Pre-name, 6 (45-25-14-11) : Latin (45-61-94-95).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.A.) : Luceraire, & (45-44-57-34] ; UGC-Biarritz, & (45-62-20-40). INSPECTEUR LAVARDIN (Ft.):
Latina, 1 (42-78-47-86); 14-Juillet114 1-12 (9-83); UGC Bintris
(45-62-20-40); UGC Boulevard, 9(45-74-95-40); Montparmine Pathé, 14-(43-20-12-06) ; 14-Juillet Beaugn 15- (45-75-79-79).

JACQUES ET NOVEMBRE (Cas.) Utopia Champolliou, 5 (43-26-84-85). LE PASTICIER DE NEW-YORK (int. – 18 am). V.f.: Galié Boulevard, 2º (45-08-96-45); Paramount Opéra, 2º (47-43-

MACARONI (It. v.o.) : Claé Bounbotty, 3 (42-72-52-36) ; Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Marbenf, 8 (45-61-94-95); Gaumout Parause, 14 (43-35-30-40), V.f.: Gaumont Optics, 2 (47-42-60-33).

CHÉREAU, L'ENVERS DU THÉA-

TRE, film français d'Armand Sali-ganc. Olympic Entropht, 14 (45-43-99-41).

L'ATELIER, film français d'André Tociminé. Olympic Hatropht, 14 (45-43-99-41).

(45-43-99-41).

BIANCA, Sin indica Numi
HIIII v.o.: I and Orient
Express, 1* (42-33-42-26); Spée de
Boss. 9 (43-37-57-47); 14 Juliet
Octon, 6* (43-25-39-83); Reflet
Bulzac, 8* (43-61-10-60); 14 Juliet
Buscille, 11* (43-57-90-21). Paraganiem, 14* (43-35-21-21).

DELLEA EXPROV (Fig. profession de

DELTA PORCE Ein américain de

DELTA PORCE film américain de Monahem Golan, v.o.; Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Hanufecuile, 6º (46-33-79-38); Goorgn V. Bº (45-62-41-46); Marigona, 8º (43-59-92-82); Paranasana, 14º (43-35-21-21). V.f.; Grand Res., 2º (42-36-83-93); Lumière, 9º (42-46-49-07); UGC Ermitage, II (45-63-16-16); Furmount Opéra, III (47-42-56-31); Bustille, 11º (43-31-60-74); III (48-80-12-03); Mistral, III (43-39-52-43); Montparasase Pathé, 14º (43-20-12-06); Convention Schafes, 15º (45-79-33-00); UGC Convention, 15º (45-79-33-40); Pathé Wepler, 10º (45-22-46-01); Gambotia, 20º (46-36-10-96).

**ARDIEN DR LA NUIT, film fran-

GARDIEN DE LA NUIT, GLE fra

Boulevard, 9: (45-74-95-10) Gobelina, 13: (43-36-23-44).

gais de Jean-Pierre Limonia. Ciné Beambourg. III (42-71-52-36); UGC Danton. & (42-25-10-30); UGC Rotondo. & (45-74-94-94); UGC Biarritz. \$ (45-62-20-40); UGC Boulevard. 9 (45-74-95-40); UGC

LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-nigéries, v.a.) : Républic, 11º (48-05-51-33). LIES MONTAGNES BLEUES

NATTY GANN (A., v.f.) : Richellon, 2 (42-33-36-70).

L'ORCHESTRE NORE (Beige): Unpia, 5 (43-26-84-65), h. sp.
OUT II AFRICA (A. va.) : Gaumont Halke, 1- (42-97-49-70); Haunfenille, 6 (46-93-79-38); Publicis Shintogermain, 6 (42-22-72-80); Pagode, 7 (47-05-12-15); Ambanade, 8 (43-99-12-13); Publicis Champe-Slyafez, 8 (43-31; Publicis Champe-Slyafez, 9 (47-43-30-30); Kinopanorama, 19 (43-31; Juliet Banille, 11- 11); Gaumont Parmane, 14 (43-35-30-40); Kinopanorama, 15 (43-43-30-40); Kinopanorama, 15 (43-43-57-9-79). (V.f.): Gaumont Hall, 1- (47-42-60-31); Gaumont Richelien, 2 (47-42-60-31); Gaumont Bichelien, 2 (42-33-56-70); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Saint-Lazzer Gaumont Sad, 1- (43-27-84-50); Gamont Convention, 19 (43-28-42-27); Victor Hugo, 16 (47-27-49-75); Mail- 17 (47-58-24-24); Hall Wéplar, 14-43-10-10. (42-33-56-70). L'ORCHESTRE NOR (Belge) : Umpin.

[45-72-46-01].

BE-ANIMATOR (A., vf.) (*): Res., 2*
(42-36-83-93); Paris III III (*)
(21-71).

BEMO (A., va.): Marigan, 3* (43-59-92-82). — (V.L): Français, 5*
(33-83): Mandwille, 5* (47-70-72-86);
Gelté-Rochochouert, 5* (43-72-81-77).

(19) (*): Marivant, 2 (43-96-90-40); (*): Marivant, 2 (43-96-90-40); (*): Marivant, 2 (43-97-47); UGC MENT (A., v.o.) : Parossiess, 14 (43-

35-21-21). RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.) : EFFOUR VERS LE FUTOR (A., VI.):
Capri, 2 (45-05-11-63).
BOCEY IV (A., VI.): Arcades, 2 (42-338): civanx, 2 (42-96-80-40).
REMANCE CRUELLE, (Sov., VA.):
Cosmos, 5 (45-44-28-80); SaintAmbroise, 11s (47-00-89-16).

LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A., v.a.) : Studio de la Haspe, 9 (46-34-V.A.) : Star 25-52). ROUGE BASSER (Fr.) : Oslypes, 17 (43-

80-30-11). SANS ISSUE (A., v.f.) (*) : Minsiville, # (47-70-72-86). SANS TOST NI LOE (Fr.) : Cincoles, 4

(46-33-10-82).

LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Marignan, 8" (43-59-92-82): UGC Bismitz, 8" (45-42-20-40). — (V.f.): Rex., 2" (42-36-83-93); Françain, 9" (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 11" (43-43-01-59); Françain, 12" (43-39-32-43); Montpermuse Pathé, 11" (43-39-32-43); Montpermuse Pathé, 11" (43-20-12-05); Convention Saint-Charlet, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 12" (45-22-46-01). SHOAR (Pr.) : Olympic,

99-41). SIGNÉ RENART (Suints) : Bomparto, & (43-26-12-12). SHLVERADO (A., s.f.) : Opica Night, I

portuguis, v.o.) : Républic Cin (48-05-51-33).

STOP MAKING SENSE (A., v.a.) : Escurial Pamorama, 13 (47-07-28-04), SUBWAY (Pr.) : Gem

UBWAY (Pr.) : Geomort Ralies, 1" (42-97-49-70) ; George V, III (45-62-41-46) ; Montparace, 14" (43-27-32-37). TARAM ET LE CHAUDRON MAGGOUE (A., v.C.): Napolios, III (42-67-63-42).

SWEET DREAMS (A., v.e.): 14-Iniliet Oddon, 6: (43-25-59-83); Elyados Lin-coln, 9: (43-59-36-14). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action-Christins, & (43-29-11-30).

TOURI BOUKI (Sénégaiele, v.o.) : Retiet Logos, 5 (43-54-52-34) ; Olympic Entre-ptt, 14 (45-43-99-41). 37°2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Haliss, 1" (42.97-49-70): Gaumont Opera 1" (47-42-60-33); 36-70); Salant-Michel, 9 (42-28-7-7);

30-19).
MANUE, film américain de Paul
Asrue, V.a.: Gazanost Halles, 1ss
(42-07-49-70); Action Rive Ganche, 9 (43-29-44-40); Ambassade,
8 (43-39-19-60). V.L.: Gazanost
Opéra, 2ss (47-42-60-33); UGC
Gobolins, 13ss (43-36-22-44); Ganstott Sed, 1ss (43-27-84-30); Ganstott Paragass, 6ss (43-35-30-40);
Gazanost Convention, 15ss (48-2842-27).

42-37).

REUF SEMANNES ET DEMIE (*),
film américais d'Adryas Lyse.
V.a.: Ciné Bonabourg, 3 (42-7152-36); UGC Odéon, 6 (42-2510-30); UGC Rotonde, 6 (45-7494-94); Colinée, 8 (43-59-29-46)
UGC Notromadie, 8 (45-63-16-16).
V.L.: Rex. 2 (42-36-83-93); StLatare Praquier, 8 (43-87-33-43);
UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40);
Netion, 12 (43-43-04-67); UGC
Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59);

Nation, 12: (43-43-04-67): UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); UGC Gobalins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-53-43); Mostparnos, 14: (45-39-53-43); Mostparnos, 14: (45-27-52-37); Convention St-Charles, 19: (45-79-33-00); Gaumont Convention, 19: (48-22-42-27); Maillot, 17: (47-58-24-24); Images, 13: (45-22-47-94); Southam, 19: (42-41-77-99).

PARIS MINUIT, film français de Prédéric Andrei, Porune, 1º (42-97-53-74); George V, 1º (45-62-41-46); Français, 9º (47-70-33-8); Feuvette, 13º (43-31-56-86); Olympic Entropit, 14º (45-43-99-41); Purnautiens, 14º (43-25-21-21); Puthé Clichy, 10º (43-22-46-91).

TASEO, sepagnol de Méntro Armendariz. V.o.: Forum, le (42-97-53-74): Marivan, le (42-96-80-40): St-Germin Vilinge, le (43-33-63-20): Lincoln, le (43-59-36-14); Parmanione, III (43-35-21-21).

42-27).

LES FILMS NOUVEAUX

Bretagne, 6* (42-22-37-97); 14 Inflet
(47-05-12-15); Publicia ChampaElyséen, 8* (47-20-76-23); Gaumont
Champa-Elyséen, 8* (43-39-04-67); Gaumont
Champa-Elyséen, 8* (43-59-04-67); SaintLazare Pasquier, 8* (43-57-35-43); Paramonst Depéra, 9* (47-42-56-31);
14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81);
Fauvette, 15* (43-31-60-74); Gaumont
Parmane, 14* (43-33-40); Misamar,
14* (43-20-85-52); Mistral, 14* (45-3952-43); PLM Saint-Jacques, 15* (45-8568-42); Gaumont Convention, 15* (4828-2-27); 14 Juillet Beaugrensle, 15*
(45-75-79-79); Le Maillot, 17* 1-5824-24); Pathé Wépler, 18* 1-5824-24); Pathé Wépler, 18* 1-5824-24); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

بِ الْمُعَادِينِ }

70

Section .

 $-2.78\pm0.004(\frac{1}{2}\sqrt{\frac{1}{2}}) \pm0.004$

يهادين والمتار

্ত্র সূত্র কা

y janka<u>n</u>iy

Section .

A Company

1104. 3.

Art of the

\$7 GF

**

15

¥

1

心質 行乐

Jan Sugar

100

-

1 3 TOTAL

\$. 44 . 345

-

李上 1

T TO CH ASSESSED

ومتاحات م

-

-4

480

489

· 多种

20

4.7 ij.

4.47

190 100

200

1

100

-The

 $C_{\rm mag}$

45.45

1

:

 $\frac{1}{1-\frac{1}{2}}\frac{1}{2}$

1

* *

3 y.

è .

- 172

ent.

, W.522

90.

1/4_ يغن · Same - Artes

\$ K.

100

4. Ā.ų.

43

į.

\$15.

40-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

TROSS HOMMES ET UN COUFFIN
(Fr.): Impérial, 20 (47-42-72-52);
Capri, 20 (45-08-11-69); Quintente, 50 (46-33-79-38); Goorge V, 20 (45-62-41-46); Ambrasade, 20 (43-59-19-08);
Indiana, 140 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 120 (45-22-46-01); Tourelles, 20 145-64-51-98).

THETTE EVALUATE.

TURTLE DIARY (A., v.o.) : Calypea, 17

(43-80-30-11).

Z.44. (brk., v.n.); Cinf. Benthourg. 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-23-10-30); UGC Retunde. 6° (45-74-94-94); UGC Champs-Bystes. 8° (45-62-20-40).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (*):
Grand Pavois, 15' (45-54-46-85):
ARSENIC ET VIERLIES DENTELLES
(A., v.a.): Action Hooles, 5' (43-25-72-87).
LASCENSEUR (Fr.): Hollywood-Bunkvard, 9' (47-70-10-41).
LA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17' (42-67-63-42).
CELUI PAR QUI LE SCANDALE ARRIVE (A., v.a.): Saint-Gerunin-des-Pris, 6' (42-22-87-23).
CETTE SACRE VERTE (A., v.a.)

LOGO, 9 (43-54-42-34). LE CIPL PEUT ATTENDRE (A., v.A.): Chempo, 5 (43-64-51-60). LA COCCINELLE A MENTE-CARLO (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-43-42). CUL DE SAC (A.): Templion, 3 (42-72-94-56).

94-56);
LA DAME DE SELANGHAI (A., v.a.):
LE DEENNER TANGO A PARES (Fr.k.,
v.a.) (***): Saint-Ambroine, 11* (47-0039-16).
DEPSOU OUZALA - (km., v.a.), St.
Lambert, 19* (45-33-91-68).
DEE SELLES DESPARAISSENT (A.,
v.b.): Action Carintine Bio, 4* (42-2911-30).
DEESSAGE (Fr.) (***): Minimum, 2*
(42-96-80-40): Chy Tricomple, 9* (4562-45-76); Ordens, 14* (45-40-45-91).
LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Rantingh, 16' (42-28-64-44). LE FAUSSAIRE (AE, v.f.) | Le club, 9-(47-70-81-47). LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.) : Mastrille, 9 (47-70-72-46).

LA POLLE INGÉNUE (A. v.o.) : Reflet 1666icie, 5 (43-54-42-34) : Le Mercury, 8 (45-62-75-90). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.l) : Arondes, 2º (42-33-54-58).

LE GRAND SOMMELL (A., va.) : Action Christine his, 6 (43-29-11-30). GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAB-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Brit., v.f.): Panthéon, > (43-80-30-11); v.o.: Calypso, 1> (43-80-30-11). LA HUTTIÈME PEMBE DE BARBE

MEDUE (A., v.o.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30). L'INVASION DES PROFANATEURS (A., v.o.): Action Christine, 6-, (43-29-11-30). IDENTIFICATION D'UNE FEMME (R., v.a.): Utopin, 5 (43-26-84-65). JEUX INTERDITS (Pt.): Denfert, 11*

(43-21-41-01). MIDNIGHT EXPRESS (A. =.C) (***) | Capc, ** (4506-11-69).
MONTY FYTHON LA VIE DE BRIAN (A., va.): Rinko, 19 (4607-87-61). TY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.): Bolte à films, 17 (46-22-44-21). NEW YORK-MIAMI (A., v.o.): Seint-Andrésics-Arts, 6' (43-26-48-18); Reflet Balzac, 3" (45-61-10-60).

Change MECANIQUE (A. vo.) (a) : Challest-Victoria, 1= (45-08-94-14); Studio Galando (h. sp.), 5: (43-54-ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Prival, 15

(45-54-46-85).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Studio Contrescarpe, 5º (43-25-78-87); George V, 8º (45-62-41-46); Grand Pavoia, 15º (45-54-46-85).

PÉTER PAN (A., vf.): Rms, 2º (42-36-83-93); UGC Montpainaise, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobellus, 13º (43-62-244); UGC Convention, 15º (43-74-93-40); Nispoléon, 17º (42-67-63-42); Images, 18º (45-22-47-94).

LES RIPOUX (Fr.): Calvano, 17º (43-80-

LES RIPOUX (Fr.) : Celypso, 17- (43-80-LA ROUTE DES INDES (Mit. va) : LA ROUTE DES INDES (Reli., v.a.):
Templiers, II (42-72-94-56).
SERÈNADE II TEOIS (A., v.a.): Action
Ecoles, 5 (43-23-72-07).
STEANGER THAN PARADESE (A.,
v.a.): Utopia, 5 (43-26-94-65).
THIS IS ARMY (A., v.a.): Piniche des
Arm. 15 (45-77-75-55). Arts, 15 (45-27-77-55). THE ROSE (A., v.o.) : Rieko, 19 (46-07-

TO BE OR NOT TO BE (A., va.): Clampo, 5 (43-54-51-60). UNIDERFIRE (A., va.): Grand-Pavols, 15 (hsp.) (45-54-46-85); La Bohe à films, 17 (46-22-44-21).

UNE HISTORIE IMMORTELLE (A., vo.).: Limenbourg & (46-33-67-77).

ZAZIE DANS LE SIÈTRO (Pr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40); Domista, 14 (43-21-41-01).

mot. Orson Welles - revécu, l'espace d'une séquence 🗎 c Cinémas, cinémas », grâce ■ la persévérance d'une équipe de le inédits : ici, bobine in film noir blanc, oubliée per Welles dans l'hôtel Ritz à Paris. Un véritable régal. Orson a transformé une pige a slimentaire surpige a simentaire surinterview-reportage sur Gina Lollobrigida tournée pour une télévision américaine) en un one-manshow époustouflant, Rien n'y
manque: ni chapeau noir, nocud papillon, gros cigare, ni i musique du Troisième Homme, ni, bien sûr, l'immense talent du mégalomane génial qui détourne le film entière ment à son profit.

Voità un des rôles éminents du petit écran : se mettre au service de son grand frère. Evidemment, il est d'abord là pour assouvir l'appétit vorace du public pour les films, surtout les grands succès, qui passent et repassent. Bon an mai an, la télévision française, toutes chaînes confondues, diffuse un millier de films. Le record absolu d'audience ? L'Eté meu-trier – et Isabelle Adjani I – svec 61 % d'écoute. Mais elle doit satisfaire un autre public du sep-tième art, friand et exigeant. Ce sont les cinéphiles, toujours

plus nombreux à suivre les émis-sions spécialisées. Ils progressent de « La dernière séance » int Cinéma » à d Etoiled et toiles », « Cinéma, « Cinema sana visa » (1), en attendant le grand magazine annoncé régulièrement par Henzi Chapier pour la trois. Ces émis-sions leur apportent autre chose, des interviews de stars, des repordes interviews de stars, des repor-tages sur le tournage des œuvres classiques, des débats... Mardi soir était examplaire. Outre la petite merveille tournée par Orson Welles, on a eu droit à un entretien avec Stanley Donen, réalisa teur de filme musicaux dans les années 50, un interlude poético-érotique avec Isabelle Huppert, et un document d'amateur, tourné en 8 mm au Festivel de Cennes 1963, où l'on voit les stars fil-

Hitchcock qui prend un bain de mer tout habillé. Sans oublier les courts métrages, genre de plus en plus banni des grandes salles -publicité oblige ! - qui trouvent toute leur place au petit écran. Canal Plus, par exemple, a une politique astucieuse : meubler les blancs par des courts métrages

Il ne faudrait pas que l'appétit des futures chaînes privées pour la publicité — une nécessité vitale, certes - les incite à abandonne ces magazines spécialisés ou ceuvres de création, sous prétente que leur audience est moins forte. La devise de la MGM, qui n'a jameis perdu le nord financière-ment, est Ars artis gratia (l'Art pour l'art).

ALARI WOODROW

(1) Exceptionnellement, Fémission a Cinéma sans visa » prévue sur FR I su mercredi 16 avril à 23 heures sera remplacé par un hom-mage il Simone de Beasvoir, dans le cadre de « Cinéma 16 » : la limana

Mercredi 16 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

bre histoire d'un gentilhonnne normand victime d'un accident de chosse, qui lègue & son fils son secret hon-

accident de chasse, qui lègue il son fils son secret hon: une maîtresse et son petit garçon.

Document : la de l'accident de l'accident de la l'accident de la l'accident de l'accident de l'accident d'entre eux sont d'ancient = hébergés », Démunds de tout, il y a parfois vingt, treide, voire cinquante ans qu'ils ont échoué il Namerre. Ce document a été tourné il y a deux ans. La situation s'est besucoup améliorée depuis.

22 h 35 Parformances.

n 30 Performances. Magazine culturel de Michel Cardoze. *Invisé : Jacques Rozier, réalisateur du film* Maine Océan. 23 h 👅 Journal.

23 h 20 Hommage & Simone de Beauvoir :

In 20 Hornunge & Simone de Beauvoir & Be Deuxième Sexe (deuxième partie). A la suite du décès de Simone de Beauvoir, la pre-mière chaine a décidé de rediffuser la série de quatre émissions proposées par Françoise Verny, réalisées par Josée Dayan et montrées pour la première fois en 1984. Elle retracent le chendu parcouru par les fammes, mais aussi comment on « fabrique » les filles. Un document qui comporte des reportages, des enquêtes, des antre-ilens avec la romancière.



DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Téléfilm | Coup de foudre dans l'Orient-

Express.

De L. Gordon Clark. Avec C. Ladd, S. Wilson...

Deux jeunes femmes dans le célèbre train. L'amour frappe au wagon, et le passé resurgit.

22 h 15 La dossier d'Alain Decaux: Le grande conspiration de la Cagoule.

1937: Quarante mille - cagoulards » n'attenden qu'un ordre pour jeter I vere l'Eux républicain. Comment l'extrême droite clandestine s'est organisée, armée, et a organisée ses contacts avec l'étranger. Un grand moment Ilustoire contemporaine.



TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 La fête en France : la nuit des claps.
Emission de variétés mensuelles des régions, réal.
d'Y. Barbara, présentée par M.H. Wajnberg de FR 3.
21 h 35 Thalasse.
22 h 20 Journal.

22 h 20 Journal.
22 h 46 Ciné 16 : la Femme (en hommage à Simone de Beauvoir).
En raison décès de Simone de Beauvoir, la trassemme chaine a supprimé l'émission prévue « Cinéma sans visa », qu'elle remplace par le film réalisé par Josée Dayan, d'après le roman de Simone de Beauvoir.

0 h 20 Prèlude à la nuit.

FR3-PARIS-ILE CE-FRANCE

l' h. Zorro: 17 h 36, Edgar, le détective cambrioleur; 18 h, ne de Transe: 18 h 35, BD 3; 18 h 40, Kamikaze impro: 18 h 55, Croqu'soleil; 19 h 5, Atout Pie; 19 h 15, Informations; 19 h 35, L'homme su képi noir.

CANAL PLUS

21 h, Embryo, film de R. Nelson; 22 h 45, Rugby; match da centenaire; 0 h 15, M. Patman, film de J. Guillermin; 2 h,

LA « 5 » 20 h 30 Fullieton : Firmingo Road (et à 23 h 30), 21 h 30 Série policière : Inspecteur Derrick. (et à 0 h 30). 22 h 30 Sig Bang, le spectacle de la science et de la vie (et à 0 h 30).

14 h 6 TONIC (et à 20 h). 17 h Système 6. 19 h NRJ 6, (et à 23 h).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour sinsi dire, avec Jacques Reda; portrait : Eugenio Moutalé. 21 h 30 Semaine Liest : mise en sobre imaginaire « la

FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Concert (en direct du Thélitre de la Fenice, à Venise): «le Carmival romain» (ouverture), de Berlioz; «Concerto pour piano et orchestre nº Z», de Saimsans; «l'Ascension, que un de l'admis symphoniques», de Messiaen; «le Boléro», de Ravel, par le Nissa Orchestre philharmosique, dir. M. Josowaki,

sol. P. Roge, piano.

15 J. Les soirées de France-Musique : jazz cinh, en direct du New Morning.

Jeudi 17 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 infovision. Magazine d'A. Danvers, R. Pie, J. Decornoy, M. Albert

et B. Laine.

11 45 Feuilleton: "Australienne (5 épisode), d'après N. Cato, adapt. C. Free, réal. P. Amenta.

22 h 55 Journal.

23 h 10 Hommage à Simone de Besuvoir : le Destino Sexe Trossene partie de l'émission réalisée en 1984 par Josée Dayan et rediffusés par la chaîne en raison du décès de l'écrivain. O h 5 C'est à fire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma: Honde de nuit. Film français de J.-C. Missinen (1983) avec G. Lanvin, E. Mitchell, F. Arnoul, R. Pellegrin, L. Malidor. Deux policiers, bons copains et très honnètes, metten les pieds dans une enquête aux implications politiques. 22 h 10 Le magazine : Planèse foot.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Téléffim: Oscar et Valentin.

De François Dupont-Midy, scénario de R. Coutteure.

Une petite histoire de dont la seule prétention est de vouloir distraire le téléspectateur soucieux...

22 h 5 Journal.

22 h 30 François Mauriac: Bloosetes. L'Algérie.
22 h 40 Théâtre: le Rôdeur
Pièce d'É. Corman, Misc en scènc ■ Goyard, décors
V. Lombard, Avec J.-P. Wenzel. Enregistré au Théâtre

23 ii di Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

20 h 35, Effe, film de B. Edwards ; 22 h 40, Puisions, film de B. de Palma ; 6 h 20, The devil in miss Jones (a* 2), film de H. Pachard ; 1 h 40, Train d'onfer, film de R. Hanin.

iii h 50 Pentathion, jeu et variétés (et à 23 h 30). 22 h 30 Mode etc. Magazine sur la mode (et à 1 h 30). 2 h 30 Jeu : C'est beau la vie

TV6

18 h 6 Tonic (et à 20 h); III h. Système 6; III h. NRJ 6 (ct à 23 h).

FRANCE-CULTURE

29 h 39 Ecrit pour la radio : «Une histoire aucienne », de C. Combaz. Avec G. Tréjean, J. Houise, M. Ribouxia. 21 h 30 L'actualité du firre. 22 h 30 Nuits magnétiques. 8 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

■ M Concert (en direct de l'église N.D. des Victoires):

= Fugues et caprice -, de Roberdsy; «Trois Études -, de
Loret; «Cinq Noëls de Provence», de Morançan; «Choral et Marche -, transcrits de « la Ffilte enchantée», de
Mozart; «Adagio pour orgue mécanique, sonatine », de
Beethoven; «Prélude et Fugue en mi bémoi majeur», de
Saint-Saëns; «Boléro», «Romance sans parole», «
en si bémoi majeur», de Lefèburs-Wely, par Guy Morascon orgue.

u, orgae. Les soirées de France-Masique.

INFORMATIONS « SERVICES »

BREF-

COLLOQUE

associations immigrées tunisiennes en France organisent, avec la participation de l'Union générale tunisienne du travail (UGTT) et la Lique tunisienne pour la défense des droits de l'homme (LTDH), un colleque de réflexion et d'étude ayant pour thème « Les immigrés tunisiens face au section », 🖿 19 🔳 🔟 avril, à Marcel-Paul - la Bourse départementale du travail, place de la Libération, 93000 Bobigny.

ik Renseignements: Jendoubl Exmel et Karker Hessen, 57, roe de Dunkerque, 75009 Paris, sil.: 48-74-48-65.

EDUCATION

LES INSCRIPTIONS DANS LES UNIVERSITÉS. — La procédure d'inscription dans les universités inaugurée l'année dernière est reconduite pour la rentrée pro-chaine. Elle se déroule en trois

- Les élèves de terminale désirant s'inscrire dans une formation relevant de l'éducation nationale (université, préparation à des concours...) font conneître une liste de la choix le 30 avril. Une fiche leur est remise pour cela dans laur établ Ces choix classés per ordre préfé rentiel doivent, en outre, précise les établissements que les élèves souhaitent fréquenter. Un double de cette fiche est adressé au rec teur d'académie par les chefs

Les cendidats qui possèdent déjà les titres nécessaires pour s'ins-crire en université sont astreints à la même procédure. Ils peuvent se procurer le fiche de choix auprès de l'administration universitaire et la transmettent eun-mêmes su recteur de l'académie dans lequelle ils ont obtanu le bacc réat, ou, à défaut, de celle de leu

- Une fois le baccalauréat obtenu (ou l'examen ouvrant des droits identiques), les candidats s'inscrivent avant le 10 juillet dans de leur chobs.

- Si la demande d'Inscription est différée, les services de l'université doivent le faire savoir au candidat avant le 17 juillet et lui donner un attestant cette situation. Les pro-mit alors de quatra jours (avant le 21 juillet) pour adresser cette attestation au rectaur de leur académie. Ils sont affectés par le recteur dans un chiammen en fonction de leur domicile, de leur situation de famille et des chobs 30 avril.

EXPOSITIONS

ATTENTION FRAGILE. - Trois cent soixante-dix pièces en faience et porcetaine des dix-huitième et dix-neuvième siècles provenant de musées et de collections privées seront exposées du 25 avril au 22 juin à l'orangerie du châtaeu de Scesux. A l'occasion de cette manifestation appelée « Cent cin-quante ans de céramique », un livre retraçant l'historique des manufactures et tiré à deux mille examplaires seulement sera pu-blié. On peut le commander au syndicat d'initiative, 58, rue Houdan à Sceaux, en joignant un chique de 115 F.+ 20 Fde port (sprès le 20 avril, le prix sera de

manufe 46-61-19-63.

« SI BELLE EN CE MIROIR... -Bijoux sculptures, bijoux parures, bijoux gags ou gadgets, classiques ou d'avant-garde, utilisant des matériaux traditionnels ou nouvezux, des bijoux couleur 🔤 c'est ce que présente créateurs dans l'exposition e Temps et tant de bijoux na 69, quai de la Tournelle, 75005 Paris Line la jours de 16 hà 19 h 30).

ÉCRIT SUR LA LAINE. - Le Musé de la tapisserie d'Aubusson pré-sente jusqu'au 15 juin une exposition Thomas Gleb. Né en 1912 à Lodz (Pologne), seul survivant d'une famille nombreuse tuée durant la seconde guerre mon-diale, ce juif polonais (de son vrai nom Yehoude Chaim Kalman) commence en 1959 l'illustration de la Genèse, les douze tribus de Jacob, etc. C'est alors qu'il adoptera la tapissarie avec une prédi-lection pour la couleur blanche : e J'ai mis le jour dans la nuit », dissit-il. Du 23 juin au 6 octobre lui succédera l'exposition « La tapisserie térnoin de l'Histoire ». Une trentaine de tapisseries du quirzième au dix-huitième siècle evoqueront le Moyen Age, le règne de Clovis, Jeanne d'Arc, certains épisodes des croisades et des guerres de religion et l'Histoire du roi, de Gobelins, recracera les débuts du règne de Louis XIV.

* Renseignements : Centre culturel et artistique Jean-Lurçai, avenue des Liesiers, 23200 Anhay**FESTIVAL**

MANGRÉS TUNISIENS. - LIE L'AVENTURE EST AUX CHAMPS-ÉLYSÉES. — 🔤 📈 💷 🞹 avril, plus illi sama films d'aventure en de quatrième de de l'aventure qu'organise l'ESLSCA d'étudiants ☐ l'Ecole supérieure IIII III sciences manifertalle appliquees. Le 25 avril seront manufille trois prix : les de l'aventure, de l'exploit et la Caméra spéciale de la presse.

* Cinéma UGC Ermitage, 72, renne des Champs-Elysées, 75008 Paris, jest 24, L. 20 henres à 24 heures, vendredi 25, de 20 h 30 l heures, samedi 26, de 14 heures l 14 heures. Reuseignements ESLSCA Aventure, 1, rue Bougain-ville, 75007 Paris, tél. : 45-50-47-93.

PRESSE ÉGLISE ET NÉO-LIBÉRALISME. -L'Association française des journalistas catholiques organisa una nalistes professionnels thing « Doctrine de

jeudi 1 15 Palais du Luxembourg. Sont prévues – dans l'ordre – les interventions du Père Henri Bussery, directeur du CERAS, de MM. Edouard Bonnefous, président de la commis celier a l'Institut, Michel Drancourt, général de l'entreprise, PDG la la GMF la la FNAC, Michel Guerbet, PDG de laboratoire, président de l'Union patronale de Saine-Saint-Danis, José Bidegair, directeur généra adjoint de Saint-Gobain. Le débat

sera présidé per M. Alain Gui-chard, président de l'Association française des journalistes. A l'issue des débats, une récaption sera offerte per le présidence du Sénat dans le selle René-Coty. SOLIDARITÉ

A VOTRE BON CŒUR. - Tremble ments de terre, éruptions volcani-ques, attentats, mais aussi chômage, troisième âge, nouveau pauves, handicarés, les interven-tions de la Crok-Rouge s'exercent dans tous les domaines pour sou-lager toutes les souffrances physiques, mais aussi psychologiques en France et à l'étranger. Dans le cadre de la campagne nationale qui a fieu du 21 avril au 4 mai, une quête sur le voie publique sera effectuée le dimanche 4 mai, mais l'on peut envoyer ses dons à la Crobt-Rouge française, 1, place Henry-Dunant, 75008 Paris, tél. : 40-70-10-10, CCP 600 00 Y

JEUDI DIMANCHE. - Les Amis de jeudi dimanche recherchent des garçons et filles majeurs bénévoles pour encedrer des adolesqu'ils organisent (depuis trente-cinq ans), pour les jeunes des banlieues de Lyon et de Marselle. Il faut être libre du 1" au 24 solt (camping par équipes de str au bord d'une rivière du Gard,

PARIS EN VISITES-JEUDI 17 AVRIL

Sales Sales

- L'Opéra et les fastes de la vie mon-daine au XIX siècle -, 14 h : entrée

« Curicuses sépaltures au cimetière du Montparnasse», 14 h 45 : métro Raspail (M. Banassat).

« Paris in temps de Min de Sévigné», 14 h 35 : musée Carnavalot, 23, rue de Sévigné (l'Art pour tous).

- Mystéricuse civilisation de l'Islam, les secrets de la Mosquée de Paris -14 h 30 : place du Puits-de-l'Emits (métro Mosge) (L Hauller). «Le musée Piesse : Piesse et la peinture du XX siècle », 10 h 45 : 5, rue de Thorigny (M. Raguenean).

« Les pastels du XIX siècle », 15 heures : devant le pavillon de Flore au Louvre (Paris Passion).

La Mosquée, histoire de l'Islam ». 15 heures : (métro Solférino, sortie prin-cipale) (M. Pohyer). « Eaux de Rembrandt », 15 h 30 : Petit Palais (D. Bouchard).

Jardins et hôtels autour de Saint-Victor », 14 h 30 : métro Jussieu, (Paris pittorusque et insolite).

« Les impressionnistes de la collec-tion Wallace », 15 heures : musée Marmotran, 2, rue Louis-Boilly (Approche de l'art).

«L'œuvre de Ledoux» (intérieurs) 14 h 30 : rotonde de La Villette (C.-

«L'Hôtel de Lauzun : de la Grande Mademoiselle à Charles Baudelsire», 15 beures : mêtro Pont-Marie (P.-«Les appartements royaux an Lou-vre», 15 heures : musée porte Denos, (Paris et son histoire),

- Art russe, religion orthodors I is Saint-Alexandre-Newsly s., 14 h 45 : 2, rus Daru.

«Les pessages Colbert et Louvois», 15 heures, square Louvois. bourg St-Honord , 14 h 30 : mouro Madeleine, sortie Trois-Quartiers (G. Botteau).

« Hôtels de l'île St-Louis », sortie métro St-Paul (Résurrection du

CONFÉRENCES ----

33, rue du Faubourg-St-Honoré, Car-cle de l'Union interalliée, 18 heures : conférences de Jean Des Caux : « Les mystères de l'Orient Express » (avec projection de diapositives).

5, rac Largillière, 20 h 30 : « Vaincre la pour » (F. Schwartz). IFRI, 6, rue Ferrus, 17 h 30 : *La.

Reagan I l'épreuve des faits » (M.-D. Moini). Palais de Chaillot, place du Troca-19 h 15 : «Anthenticité dans les bâtiments anciens » (J.-L. Taupin).

Centre Vareane, 18, rue de Vareane:

Nouvelles technologies, un espoir mune crainte? M. Thierry Geadin, lagénieur en chet des mines, chef du centre de prospective et d'évaluation).

19, rue Galvani, 20 h 30 : « La vision du juif dans le monde et (A. Finkielkraut, écrivain).

Institut historique allemand, 9, rue Maspéro, 18 limit I « Los relations franco-allemandes entre la Première in la Seconde Guerres mondiales ». 18, boulevard Hausmann, 18 heures :

et chapelles de Lille » (H. Oursel). 5, rue Saint-Blaise, 18 h 30 : «Sou-rire da bouddhisma», conférence pro-jection.

Vitraux du XIXº siècle dans les églises

-MODE-

Sécurité d'abord

Contre les pickpockets et utres voleurs à la tire, la mode offre des possibilités. Avant toute chose, il s'agit de répartir les biens entre plusieurs poches cachées, plutôt que d'entasser papiers, clés, argent ou bijoux dans un sac à main. Piace Beau-vau et île de la Cité, à la préfecture de police, on s'accorde à reconnaître comme dangereux le sac trop luxueux sinsi que le modèle à lanière longue, porté en

Les jolies pochettes et le crocodile sont donc à dissimuler dans un cabas, les ciés, le porte-monaie, le chéquier et les cartes de crédit étant distribués dans des poches, fermées de préférence. On note à cet égard, dans les merceries et les grands magasins, une demande renou-velée en faveur des épingles de nourrice (autour de 5 F les dix) pour fixer les billets de banque à l'intérieur des poches de tail-

Aux Galeries Lafayette, les ments sont vendues 270 F, en toile de nylon enduit, invisibles

sous is sweatshirt. Dans le. même esprit, Free Style est à 180 F. Du côté des maroquiniers, les pochettes comportent perfois une lanière tour de cou ou une poche kangourou, autour de 370 F, en cuir grains, pouvent également se fixer à le ceinture. Didier Lamarthe propose un modèle bicolore taille passaport, 315 F.

La Sugagarie (74, rue de Passy; 41, rue du Four = 12, rue Tronchet) multiplie = pochettes à attacher à la ceinture, en agneeu ou vechette, 239 F et 268 F, tone vifs ou classiques. La cainture-boyau est à 330 F, avec possibilité d'y adapter deux pochettes. Le tour de cou en agneau, dans un choix de quinze coloris, dissimule efficacement dans ses rabats une poche passeport et l'autre pour billets d'avion et devises, 345 F.

HERMÈS reprend sa pochette de sur d'avant-

N. MONT-SERVAN.

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Peris

FORMATIONS PRIVISIONS POURLE IR AVAL ASN #1518.1 w

men probable to the period of a series to the latter to th

german un reproduction de recepto à 2 mile in niere & danger mit ich

alestes. Perceir de beau it in inthree or or do made I was the mit delicates in & se descuestos magne also space and the first waster THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF mat for a lours, was over courage them with a affectioners are the relacite af Arus, . Provence et

DIRECTION OF THE REAL PROPERTY. PS PREVU LE 17-04 86

EMPERATURES THE X STAR FRANCE NAME OF TAXABLE ME COCK ETRANGER MILLAN MINERAL ASPEN I 200.0 W 25 COLUMN TO SERVICE 10 . . . i 🕁 3 4 . 6 .. 8 JU 15

ATH LAND

STUNE.

JAMES .

170

N ; O

Contract of the Contract of th estitubilitate in talkati the parame tandens of 14 18 18 18 OURNAL OFFICIEL to public at Jour-MARRETE planting in the collective for a party of the party to the collection of the collect

applied to some at the purpose of

MENTE LE LE SERVICE

A received the territory terment & michaelen (d.) er der be nichter dich er-

amera mitable de sud cuces

nto dingeral and unit of a

DEBUT DI MATHER LAND

in 3. September 1982 No. of Street, eren wa d salpain

P. STREET

1 144

-

A TOTAL

LES COUR

West feet sup

0 Con attended # 1542 Apr (Apr

a f v 2 Pasicis du XIX

an femilia ilyana bandan garan in innera quanti la banda garan a e e a juantera que gille

A inching the first of the control o

Peter ('a) and the Rembrands | 15 kg

pathographic et Bischtel

in a beauty in the Louis Bolly Man

14 h 10 februare de Ledous (maio de la villos de la villo

of after the Lauren : de le Con-

Parties and histories

At the religion orthodoric control of the control o

Search Square Londs at Long

there is the rate of the sale of the sale

special metric St. Paul (Response)

CONFERENCES_

territies. If has

The state of the s

The Ferris, Plants

Ber and the state of part & let

中でも いって アンプラスクラス 日本教

A ... heating the

the arriver of the self-

M. Denie

A CHARLEST STREET

And the Charles again

A Committee of the second second

and the second second

White has a signed at an SAR PER PERSON AS HERE

1505 1718

A present to the

The second second second second

Ser. 2.4

N. ASSESSED SERVER

The state of the state of the state of

and consequences and

The same of the properties.

at with a 3 Nebuchan

- - - Laute are Softenic

AVITES WARRANT SHE WAY CHARMS

Spile he mingle fficie of addenting on M. Landish ... for his and ha halls

tone fames bechat besteige wit

sours du mustribere Gein de

PROMINER OF STREETS I FALSCA

Areature, mousepoper of Aturbanta de l'École Buphroure Mire de

defeat to 20 bert seron dispersion

trinis prin . Nes Carrolype de l'Arres-toris, de l'aughait et le Carrolra apa-

Antenna i de hours à

PRESSE

BLANK ST HEOLINGAL TO HALL

mathetian productionists for to

Minhame a Decerring specials de

of Polit-Malestanne is to

the Plane House Suitency, denoting

Mannes du Senat, man-

--- i ffeatitut Miche:

Falses - les métromations

THE PROPERTY OF IS CONTING.

titus de l'unitraprane Michael agric PDG de se GMB et au 48

Guerbar, 10 430

We. sedendent on I Lincon

the die Baine Sant-Cleres

Bridgen, dencreus parsen in de Rent-Guber. Le mobil printed per M. Alber Gu-il. printed de l'Absolution

pides des journation A a des sidhing

or times to make Marris-Cuty.

BOLIDARITE

CONR .. Trample

termite dis terre d'appagnes volcans Plais ausse chi-figé returnique

Andrew to Crime House a wadrough

game morely year apparatorists before more.

and the proper purious lapture.

THE RULE PROPERTY.

in France of & I director Cone to

with de to sempaghe recognite he is time the 21 avet as 4 mas, une

pulled that he work problems town of

manufacture for the state of the state of

ter plant arrestons than doing à in

James-Planagh Warranton I paper Amery-Character, FSCACH Pares 160

10-14 10-10 CCP BIND OU Y

pair vereinfalle distribution des

The second second second

makes in terrorising in distant feet a program

the the part party grade grade the

Allin II Sport and Mary do 19 ac-4 and registrates in transport.

The state of the provide of the prov

d'abord

the departs berfeierfeit ber gent . Tetratie in in in a tot to the Service of the servic

and the grant of the control of the

Configurate & color cases and configurate and

to treating I company to the party of the party

The case of a second se

Coming too gentlements of an in a sweeting but I

marine element & by the lar transfer of a second transfer of the Stay of a second transfer of the second transfer

the de the term of the second second

with the profilers are a private to the same of the passession

PROPERTY SEPTEMBER 18 Spreading alone igne in

tiet des à déde-anti-

ten in the same of

Surveilland All 19 Print

adiana die tagens, de s

affengener pit me ich bas

the desirance of a year of the file.

WODE-

Markingste in unberser

- last introventation

stilled which is

deligion transcens des inc.

some state and light-

diffe the le presse

de courseistefte ablit

LE CARNET DU Monde

PARIS EN VISITES dame an NIX made de la little (M. 1. Lazmer) MÉTÉOROLOGIE --Cureurs epulmes & Raspa, (M. Raspassi) 4 ft & Co. SITUATION LE 16 AVRIL 1986 A 0 h GMT Fars an impa de Me de la sur de la compa de Me de la compa del compa de la compa del compa de la compa in activities (Part pour log) in a server; de la Mosque de Receive du Part du territor de Marie (Marie). O de l'incipe de Marie (Marie (1030

INFORMATIONS « SERVICES »

PRÉVISIONS POUR LE 18 AVRIL A 0 h GMT

Evolution probable de tamps on France entre le mercredi 16 avril à 0 houre GMT et le jeudi 17 avril à minuit.

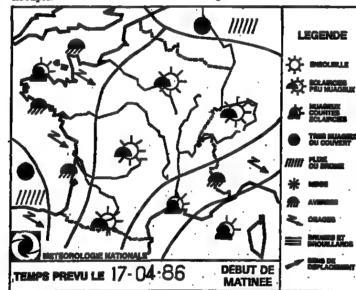
Le minimum dépressionneire centré à 0 heure sur la Cornoueille se décalera très lemement vers l'est en se combiant. Toutefois il continuez à diriger sur le pays un courant instable de sud-casst.

Jendi inathe : Rotour du beau tempe sur la majoure partie du pays. Toutefols, l'instabilité continuera à se développer an Bretagne, ainsi que sur le littoral atlantique où de fréquentes avezses se produiront. Par ailleurs, un ciel chargé et un temps instable affecteront encore la Corso, la Côte d'Azer, la Provence et les Alpes.

En cours de journée, des orages éclaet de la Côte d'Azur aux Alpes du sud, Des averses gagnement progressivement le Nord, le Bassin parisien, le Centre, et le Limousin tandis que le tamps deviendra très nuageux et orageux en Aqui-taine. Le solcil continuera à briller de l'Alsacs au Massif Central où le ciel res-

PAissos au Massif Central où le ciel res-tera peu nitegeus.

Les vents s'orienteront au nord-onest de la Bretagne au Nord, Les tempéra-tures minimales, statiomaires, avoisine-ront 7 à 9 degrés dans le Nord-Ouest, 12 à 14 degrés dans le Nord-Est, 12 à 16 degrés sur la moitlé sud, localement 18 degrés.



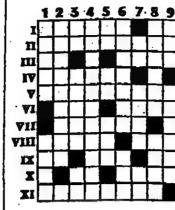
TEMPÉR	ΑT	URE	S	THEODERN .		أدأد	ma .	- temps	obs	ervi	_			
FRAI	ICE			TOORS	11	6		LOS ANGELES		11	N			
AJACCEO	17	10	'n	TOTALOUSE		7		LUXUSABOURG		4	A			
MARRIZ	17	-6	A	NORTE APIDE	30	21	N	MADRID	12	7	0			
BONDEAUX	15	6	A	ÉTRAL	uice			MEXICO	26	13	A			
ERRIO		6	N				_	MILAN		7	P			
REST		5	•	ALGER ,	20	6	8.	MONTRÉAL ,,	17	2	N			
MEN		5	0	AMSTERDAM		5	Ā	MOSCOU	2	1.	· P			
HERBOURG		.4	N	ATHÈNES		10	0	-NATROBI	24	16	B			
TERMONT-PERS.		5	N	BANGEOK		25	N	NEW-DELIE	37	23	S			
MODIN	15	5	0	BARCHORE		5		NEW-YORK.	18	6	P			
REMALESME	14	7	P	MELGRADE		5	N	0810	2	-2				
REVOILE SI-GO	13	5	0	JEHLN		•	N	PALMADEMAL	16	7	ŝ			
RIF	11	5		BRITATILES			•	PÉRIN		Ś	8			
YON	12	7	0	LECARE	25	16	a	RIO-DE-JANEIRO	31	28	N			
(ARSER LE MAR.		9	A	CANARIES	-	=	. =	100Æ		11	P			
ANCY		4		COMENHAGIE	•	Z	P	SINGAPOLIL	31	24	÷			
ANUS		7	Α	DAKAR		-	-	STOCKHOLM	2	-6	ě			
		9		DEPOL		16		SYDNEY		17	-			
ARIS-MANUE		6		GENÈVE		6		TOKYO		10.	2			
ARISOMY		•		HONGKONG		21	N	TUNES	21	10	ĕ			
W	17	3		STANGE				VARSOVE		-1				
EMGNAN		7		ENKALEM	17 15	-7		VENSE	12	7	2			
ENES	11	2		LISTORGE	_	7	•		15	- 1	0			
TRASBOUNG	17	7	0	1010025	12	6	A	VECE	13		N			
A B	T	C	;	N C). 1	F		ST			3.			
		0007	ert	magoux ora	100	plu	ie	solcil tempête neige						
											_			

JOURNAL OFFICIEL— Est publié au Journal officiel du

UN ARRÊTÉ Du 2 avril 1986 fixant le rombre des sièges au sein du collège des magistrats des cours et tribunaux et du ministère de la justice.

LES COURS D'ANGLAIS **DE LA BBC** cours avec explications an françai Documentation gretuite : ÉDITIONS DISCUES BBCM 8, rue de Barri - 75008 Paris

MOTS CROISÉS-PROBLÈME Nº 4206



HORIZONTALEMENT

L Agent de liaison. Démonstratif. I. N'est donc pas très comme il fant. – III. Symbole. Porte-voix. – IV. Pent obliger à changer de chambre ou à la garder. – V. Met le feu à certains canaux. – VI. Ceinture. Symbole de fraîcheur. – VII. On symbole de fraicheur. — VII. On peut en vider an pour en rempiir un autre. — VIII. Inspte pour le service. Bonne pomini. — IX. Morecau de peau. Choisi. Uctime d'Héra. — X. Ne manque pas d'arêtes. De quoi faire un tube. — XI. Oblige à faire

VERTICALEMENT 1. Carré de dames. Un groupe qui ne manque pas d'énergie. - 2. Ne peut pes vivre de l'air du temps. -3. Dien. Jen de mots. Protection d'un majeur. - 4. Ont donc été retrouvées. - 5. Négation. - C'est-àdire », en bref. Sigle cher au général de Gaulle. — 6. N'arrondit pas les angles. Plat. — 7. Vieille ville. Lettre grecque. Points opposés. — 8. Sont parfois des vedettes. «Retient» le bavard. — 9. Fait monter la température. Roi légendaire de Thèbe

Solution du problème nº 4205 Horisontalement

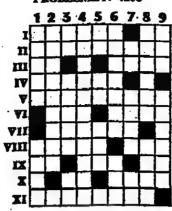
1. Casse-pipes. – 2. Agés. Ovinés. – 3. Bar. Gerçure. – 8. Alvéole. Mit. – 5. Raid. Essen. – 6. Excès. Suret. – 7. Tien, Mégère. – 8. Es. Dů. Es. — 9. Os. Cosur. II.

CURE THERMALE 1986

Elle sers plus agréable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détente et de

De l'OCEAN à la MEDITERRANEE, choistasez les stations de détente de la CHAINE THERMALE DU SOLEIL, Leader

Documentation gratuite n° 33 (héberge-ment et cures) à 2 CHAINE THERMALE DU SOLEIL. Maison du Thermalisme, 32 av. de l'Opéra 76002 PARIS. Tél. (1) 47.42.67.91.



I. Cabaret. - II. Amilaxies. III. Services. - IV. Sc. III. V. Go. Do. - VI. Poèle. Mue. VII. Ivresse. - VIII. Pic. Suger. IX. Enumères. - X. Seriner. XL Set. Tell.

Les obsèques religiouses et l'inhuma tion cet eu lieu le 14 avril 1986 à Vichy. — (Publicité) —

- M= Evelyne Boulfanais

ont la douleur de faire part du décès, le 14 avril 1986, de

M^{no} Marcel CALLIAT, não Marie-Louise Amband.

La cérémopie religiouse aura lieu le vendredi 18 avril, à 9 heures, en l'annuel Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Challenge: L'avenir des jeunes s'inscrit en anglais L'apprendre, le pratiquer, le vivre en Grande-Bretagne, aux Éta les jounes de langue anglaise. C'est le challenge que nous vous Registers per demands às CRAIL EMES Bellitage and Tennel List or Mail - Maingen mont - Brymants Houds - MEST SUSSEX, Marie 407-686917 GMESAN - TALTH 44 48 44 77 557

C'est toujours comme ça: pour continuer, il faut commettre une faute, franchir un seuil impossible.»



- M= Michelle Caron, son éponso. Mario-José et Ernesto d'Andrade

Mariages |

L'ambassadeur de France en Color et M— Pierre Nerseal

de BOISDEFFRE, le lieutenam-colonel et M======= LANGLADE,

cent houreux de faire part de mariage

sous-préfet,

Martino, auditeur au Conseil d'Etat,

qui sera colebre le 19 avril 1986, i 15 houres, en la cathédrale de Chartres, par le Révérend Père Carré (o.p.).

- La famille Bendib a la tristesse de faire part du décès de

M. Abdelmajid RENDIR.

- Le conseil d'administration.

direction et tous les membres du personnel de la Société Colgate-

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Harman RESIN

Scion la volonté du défunt. l'Inhu

tion a on Hou dans la plus stricte inti-mité, au cimetière du Vésinet, le mardi 15 avril 1986.

55, boulevard de la Minimo

Mth Suzanne BORRON, cofondatrice des *Beaux Livres*,

est entrée dans la hamière de Dies l 15 avril 1986. Ser obsèques servet effébrées : 17 avril, à III à 43, en l'église Sair

Louis de Vichy.

De la part de sa famille et de se

amis.
Les témolgrages de sympathie per-vent de adressés à Jean Coursol, 61, boalevard Carnot, 03200 Vichy, qui

- Le docteur Boudon

ont la doulour de faire part du socidentei en montagne de

Joan-Pierre BOUDON,

or 14 , nóc Garban, Thórèse Clidière,

Cet avis tient lieu de faire-part,

furchand, 92400 Courbavois.

Pardal, Marie-Notic et Noti Dubus Gatilie et Emmanuel Dubus, Michèle et Gérard Curon, Céliat et Hélène Caron, ses enfants et petits-enfants

out le douleur de faire part du décès de René CARON.

Les obsèques ont en lieu le mercreti 16 avril 1986, à Quincy-Voisins (Seine-

5, rae Gambette, 77860 Quincy-Voisins, 51, rae de Belleville,

- M= Suzanne Eleztein ont la douleur d'annoncer le 14 avril 1986, de

survent à Constantine (Algérie), le 11 avril 1986, dans sa soixante-M. Charles Bernard ELSZTEIN. il l'Ane de soirante-deux que Constantine, Kenchela, Alger, Paris,

Les obsèques auront lieu le joudi 17 avril, au cametière parisien de Pantin. à 15 a 30 a la porte princi-Cot avis tient lien de faire-cart.

- M- Louis Gaillard. — M™ Louis Gaillard,
de Jeanne Lomonnier,
Philippe et Tilly Gaillard,
Coriane ■ Delphine,
Jacques et Françoise Filledier,
Heari et Mario-Hélène Gaillan
Valérie, Viaccat et Muriol,
Alexandre et Cliou Zeiténe,
Ladonie.

Louis GAILLARD, architecte DPLG.

La cérémonie religiouse sura lieu ii Notre-Dame-de-la-Couture un Mana, le joudi 17 avril, à 16 houres.

Mans. Saint-Cloud. Bobo-Dicelesso, Paris-17-, Montréal,

- Cla nous pris d'annoncer la dispari-tion de Margnerite Charles LE CŒUR, nie Tardy,

A Library Control

Un service religioux sera offices à Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, in jeudi 17 avril, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu su cimetière a Mostparnasse, à 11 h 30.

Une messe à son intention — effé-brée le mercrodi 23 avril, a re h 30, dans le chapelle de l'Association Féno-lon, 7, avenue de l'Observatoire, à Paris-6'.

Les en science
hamaines travaillent au Niger,
Les Etudes nigériennes,
Ses collègues sahariens et tehndiens,
Tous les africanistes,

ent la tristesse de faire part du déch

lour amie, Margacrite LE CŒUR,

qu'ils associarent désermals au ses de sest mari,

charles LE CŒUR.

- M= Alain Niollet

et ses enfants,
M. et M= Pierre Nioliet,
leurs enfants et petits-enfants,
M. Raymond Bourgouin,
ses enfants et petits-enfants, ont le douleur de faire pert du décès de

Alah NIOLLET, survenu le 15 avril 1986, à l'âge de cin-

La mosse d'inkumation sera célébrée en l'église de Saint-Cergues, à 15 heurs, le jeudi 17 avril. Cet avis tient lieu de faire-part.

Saint-Corgons, Monton

Bourg-en-Bresse, Neuville-sur-Ain, Neuilly-sur-Seine.

Le docteur Jacques Valless et M=. M. Julien Roche, M. et M. Michel Floriot, Me vouve Emile Roche, M. Marcel Vallese,

Le professeur Jean Ginet et M., Le doctour René Barteille et M., Le doctour Alain Barteille et M. Le docteur Renaud Barpaille et Ma Les familles Floriot, Garde, Ginet, Beaufort, Michaud, M. Marie-Louise Mathleu,

ont la douleur de faire part du décès de m. Marine ROCHE, and Mario-Thirder Floriet,

servent le 15 avril 1986, il Bourg-en-

Bresse, à l'âge de soixante et un afis.

Le tervice religieux aura lieu le jusdi 17 svril, à 10 boures, en l'église du Sacré-Cour de Bourg-en-Brosse, suivi l'inhumation au cimetière de

Cet avia tient lien de faire-part.

2, rue Boulanger, 01000 Bourg-on-Bresse, 21, rue Edmond-Bloud, 92200 Nouilly-sur-S

- Nous apprenous le décès, survenu le 20 mars 1986, de

Paul ROUME. ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de lettres, seur d'académie be officier de la Légion d'he

no lo 30 juillet 1893.

Remerciements

M= André Bertheice
 ms enfants,
profondément touchés par les nombreux
pressages d'amitié et les précieux sémolgages qui leur sont parvenus lors du
décès de

André BERTHELOT.

tiennent à exprimer à chaque leur grati-tude pour le réconfort qu'ils y ont pubé. Communications

- Le comité français des Amis de musée de la Diaspora organise une conférence animée par M. Ely Ben-Gal, historien du musée de la Diaspora à Tei-Aviv, le joudi 17 avril, à 20 h 30 : « A la recherche des dix tribus perdues », autour de la projection d'us film sur les juifs de Chine.

Centre Rachi, 30, boulevard se Pori-Royal, 75005 Paris.

Le jeudi 17 avril 1986, à 20 à 30, le professour René Remond donners une conférence : « Y a-t-il toujours des matters de droite et de gauche ? », su couveit Saint-Jacques, 20, rue des Tanneries, 75013 Paris. Libre participation aux frais.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT Université Paris-I, jeudi 17 avril, à 18 heures, salle des Commissions (cen-tre Panthéon), M. Nicolas Talicas : « L'influence du traité de Rome sur les système bancaire gree). >

système bancaire gree). »

— Université Paris-I, jeudi 17 avril, à
14 heures, à l'Institut d'esthétique,
162, rue Saint-Charles, M^{is} Sharon
Krieger: « L'art et le judaisme, »

— Université Paris-I, jeudi 17 avril, à
14 h 30, saile 308, M^{iss} Catherine
Nicault Levigne: « La Prance et le sionisme 1896-1914, »

LA LIBRATRIE **■ BIBLIOTHEQUE DES ARTS** ■ vous prie de lui faire l'honneur d'assister à la présentation du livre de

Jean-Michel Necroux Les natures mortes de **GENIS**

Le jendi 17 avril 1986, de 17 h à 20 h teur et l'artiste signeront leur livre 3, rne Carnelle, 75066 PARIS Tél.: 46-34-08-62

VENTE A VERSAULLES

CURIOSITÉS - BRONZES - PORCELAINES TABLEAUX ANCIENS des 17°, 18° et 19° siècles

ARGENTERIE
CANDELABRES - MÉNAGÈRE - PLAT - LÉGUMIER DES ÉPOQUES ET DES STYLES LOUIS XIV, LOUIS XVI et du XIX: SIÈCLE

TAPIS D'ORIENT - TAPISSERIE **DIMANCHE 20 AVRIL 1986 à 14 heures** A VERSAILLES, HOTEL RAMEAU — 5, rne Rameau
M* BLACHE commissaire-priseur - tél. (1)

Expo: les vendredi 18 et samedi 19 avril de 9 1 12 h et de 14 h à 18 h

> MUSÉE DE SAINT-DENIS 22 bis, rue Gabriel-Péri - 42-43-05-10

6 mars - 22 juin

ATRURS D'ENTREPRISES Company of the last of the last of BANG & 61 12 to he

LETTRES

La mort de Jean Genet

La mort de Jean Genet, ainsi que celle de Simone de Beauvoir out suscité une vive émotion le l'étranger comme en France : ce sont deux figures d'intellectuels, « engagés » profondément dans les remous et les tourments de ce siècle, qui disparais-

Par aillears, les obsèques de la romancière auront lieu, le samedi 19 avril dans l'appès-midi, au cimetière Montparnasse Paris.

Un cortège se formera vers M heures A l'hôpi-

Ils ont le droit pour eux puisque je les aime

Le 2 septembre 1977, Jean Genet publiait dans le Monde un point de vue qui allait faire scandale : intitulé ... Violence et brutalité ... le texte était un long plaidoyer en faveur de la Fraction allemande, dont les principanx dirigeants étaient alors emprisonnés près de Stuttgart. Andreas Baader et ses compagnons représentaient, pour Jean Genet, la nécessaire violence s'opposant à la brutalité quotidienne du capitalisme. Pour lui, l'Allema-gne du chanceller Schmidt était devenue « ce qu'en attendaient les gouvernements des Etats-Unis : leur extrême glacis à l'Est et le plus

L'éloge à Baader s'accompagnait d'un vibrant hommage à l'Union soviétique, pays qui, selon Genet, « a toujours pris le parti du pays le plus faible, le plus démuni ». Une grande partie de l'opinion publique outre-Rhin ressentit le texte de Jean l'estomac. M. François Mitterrand. l'époque premier secrétaire du PS, dut s'en expliquer quelques semaines plus tard à Bonn devant du SPD, tenter faire comprendre à interlocuteurs qu'un point vue Lean Genet, même publié par le Monde, ne signifiait pas que la France entière y adhérat.

En fait, l'engagement de Jean Genet aux côtés de se sande à Baader » n'est pas caractéristique de la manière d'intervenir de l'écri-

vain dans les affaires du monde. En l'espèce, Genet joue I contre-emploi : il se veut théoricien, philosophe de la violence nécessaire, l'homme d'une adhésion raisonnée à une Weltanschaung, une conception totalisante et totalitaire du monde. C'est dans ses engagements de lon-gue durée en faveur des Black Pan-thers américains ou des Palestiniens que se révèle le rapport de Genet au politique ». Il hommes plus qu'à des idées. Il se

SARTRE: « NOTRE FRÈRE »

ell faut écouter la voix de Genet, notre prochain, notre frère. Il pousse à l'extrême cette solitude latente, larvée qui est la nôtre, il enfle nos sophismes jusqu'à les faire éclater, il grandit nos échecs jusqu'à la catastro-phe, il exagére notre mauvaise foi jusqu'à nous la rendre intolé-rable, il fait paraître au grand jour notre cuipabilité.

...Bien sür, il veut nous imputer des fautes que nous n'avons pas commises, pas même rêvé de commettre, Mais qu'importe ! Attendez un peu qu'on vous scouse : les techni-

Saint Genet, comédien et martyr, pp. 549-550.

méfie des mots et glorifie les corps, vivants morts, cenx qu'il a moins - politique » de tous les écri-

Son enthousiasme en faveur d'une cause est proportionnel an potentiel de haine que ses partisans concen-trent en eux-mêmes. Des membres du parti Black Panthers américain, il dira: « Ce qui m'a fait sentir pro-che d'eux immédiatement, c'est la haine qu'il portent au monde blanc. - Il reconnaîtra chez les Palestiniens - ceux qui cristallisent plus haut point la haine de

Rien ne lui répugnait plus que « la dentelle angélique, spirituo-liste, humaniste ». à qui se résu-mait, pour lui, mai 1968. Et de glorifier la révolution « qui fait tomber les peaux mortes des visages ava-

A « l'obscéntté de l'amour et de la mort - qu'il note dans un texte fameux relatant son passage dans le camp de Chatila après les massa-cres, Jean Genet aime à ajouter res, sean creset aime à ajouter l'obscénité du verbe provocateur, césure définitive entre le mot et la raison. « Ils ont le droit pour eux puisque je les aime », écrira-t-il encore à propos des Palestiniens. Une manière comme une autre de tenter d'éteindre les dernières bougies du siècle des lumières

LUC ROSENZWEIG.

Et, après les

Genet avait annoncé naguère des

titres de pièces I venir, dozt il existe

peut-être des manuscrits ou au

moins des ébanches: les Fous, la Fée, le Jusqu'à présent, nous n'avons rien connu de ces pièces.

Le théâtre de Jean Genet, peut-être surtout les Negres et les Para-

vents, est évidenment l'une des plus hautes expressions de l'art

que de notre temps. Mais il reste en

même temps un immense projet qui n'aura pas été accompli, tout comme

d'Artaud. Tandis que les livres de

Genet, Notre-Dame Fleurs

Miracle de la rose, ou tel ou tel de

an intrins say Committee on Reco-

brandt, en des chefs-d'œuvre

* E Line : « Défenseur de

MICHEL COURNOT.

théatres II Mallarmé et

Paravents, Genet s'est tu. Ses

gues et graves maladies n'expliquent pas scules ce fait qu'il ait rompu

Le théâtre, cette cérémonie...

« La mettaur en scène devra inter-Me au travailleur arabe d'allumer une cigarette. Une flamme d'allu-mette dans la salle ou ailleurs est la même que sur scène : à éviter. »

Cette simple indication de Jean nie d'une nature particulière, un ensemble de signes.

Genet méprisal la théâtre tel qu'il est d'habitude pratiqué. Même les très belles pièces occi-dentales, dit-il, ont un air de chienlis, de mascarades, non de cérémonies. Ce qui se déroule sur scène est

Il ressentait, envers les acteurs de théâtre de chez nous, une rancune : il leur reprochait de ne pas oser être « des signes chargés de signes », et de s'en tenir seulement à « s'identifier à des personnages de drame ou

Reprenant l'attitude d'Artaud, l'and restatil pour référence du jeu l'Asie, 🖿 protagonistes masqués du

Il voyait néanmoins des manifestations apparentées au théâtre, dans nos pays, mais hors des lieux dramanos pays, mais nors des neux drama-tiques. En particulier, la messe : l'élévation, le geste du prêtre qui élève, dans ses deux mains, l'hostie, puis la communion, et jusqu'au bruit de craquement de l'hostie entre les dents du prêtre, cette cérémonie de signes sacrés était à ses yeux un exemple, un modèle, de vrai théâtre.

Il a dit aussi qu'il lui était arrivé à plusieurs reprises l'ame du théâtre en voyant des jeunes enfants, dans les men ou les jardins, « jouer » : par in transferts de signes, il in a représenter » des choses comme la nuit, la mort. Il donnait aussi comme exemple les gestes de mains, non imitatifs, non compréhensibles, que font, durant puis secondes, des as le film de Jean Vigo, A propos de Nice.

Quand il a publié les textes de ses pièces, le Balcon, les Nègres, etc.,

LES CRÉATIONS

• Les Maril 1947, Athénée. Mise - de Louis Jouvet

 Haute Surveillance. 26 Mathurins. Mise en scène de Jean Marchat. . Le links 18, mai 1960. Gymnase. Mise - scène de

■ Les Nègres. 28 octobre 1959. Théâtre de Lutèce. Mise en scène de Roger Blin.

Les Paravents. II avril 1966, Odéon. Mise en scèpe de

Nous publierons un antretien de Jean Genet avec Bertrand Poirot-Deloech dans nos éditions datées 20-21 avril.

Genet les a accompagnés de recom-mandations de mise en scène et de jeu qui confirment tout à fait sa conception du théâtre : masques, patins, voix décalées, gestes stylisés, et autres éléments d'une déréalisation entière du jeu et du spec-

Le propos de ses pièces, leur projet, se rattachaient d'autre part à des préoccupations personnelles. Par des preoccupations personnelles. Par exemple, à propos des Nègres, il disait : « Il y a soixante ans, un enfant de l'Assistance publique était un nègre, et quand cet enfant allait en prison, il était dans la situation d'un Noir qu'on a le droit de l'uncher. La différence c'est que de lyncher. La différence, c'est que mol j'étais seul et sans espoir. Eux, iis sont ensemble et ils ont l'espou de la révolution > Mais îl ne fam drait pas que cette citation, indicative, aille appauvrir toute la richesse des Nègres.

En fait, jamais Occas n's pu atteindre, à travers les illiteration mises en scène de ses pièces, même lorsqu'il «accompagnait» les répétitions, oui, jamais il n'a atteint cette cérémonie de signes qu'était pour lui le théâtre. La nature et la formation de nos acteurs s'y opposaient, de même que l'ensemble de nos façons meme que l'ensemoie de nos instande jouer, de nos façons d'être. Le théâtre de Genet a été une utopie, et il faut avouer que le texte lui-même de ses pièces, bien plus proche de Claudel et de Coctean que des poèmes « abstraits » et criés d'Artaud, par exemple, allait

Lorsqu'il a le et fait jouer sa dernière pièce, les Paravents, Genet en était arrivé déréaliser tellement son projet Illilli qu'il voulait cteurs et mise en scène s'adressent non plus sculement aux spectateurs vivants, mais any morts. . La sète, apparemment destinée à quelques spectateurs, gravité qu'elle au augi de

Jean Genet, M. François Léotard, ministre de la culture et de la ministre munication, a will . le plus inclassable des écrivains de l'aprèsguerre ». « Après des années d'exclusion et d'incompréhension, le public par fini par valeur de cet éternel révolté, ce marginal défenseur Protte, ce mar-lui, l'expérience de l'écriture l'expérience la vie n'auront jumais limites , a

 Jack Lang: « Un soleil notr ».
 – « Jean Genet nous a quittés : avec lui disparaît un soleil noir qui éclairait pour mus l'envers des (...). Hal et combattu par tartufes, Jean Genet Is liberté même.

ardente et d'un luxe III irrécupérable par l'ordre établi. »

Décès de l'écrivain soviétique Valentin Kataev

matique soviétique Valentin Kataev est mort samedi 12 avril Moscou à l'âge de quatrevingt-neuf ans.

Né le 15 janvier 1897 Il Odessa, Valentin Kataev avait fait partie dans sa jeunesse du groupe des jeunes poètes et écrivains odessistes de années 20 - Babel, Bagritiskin, Ole-cha, etc. Il était le frère de Evguéni qui, sous le pseudonyme de Potrov, était un en satirique les Douze Chaises, qui lui était dédié.

Après avoir fait la guerre comme engagé (19.15-1917) s'être battu dans 🔤 range de l'armée rouge, il se consacre au journalisme et 🕽 la littérature. Il écrit des chroniques, récits, un roman picaresque, (1925), et des pièces dont la plus connue était la du cercle (1926), satire qui fut créée à Paris I l'Atelier en 1931. Plus tard, il écrira pour la jeunesse, notamment Au loin une voile (publié il La Farandole en patriotiques : Je suis le fils du peuple laborieux (1937), Pour le pouvoir des (1949-1951), qu'un cycle de romans sur la révolution : les Flots de la mer Noire.

De 1956 à 1966, il avait été le rédacteur en chef de la revue lounost, où il attira des jeunes écrivains de talent (notamment Axionov, Gladiline, Anatoli, Kouznetzov), et avait évoqué ses souvenirs de jeunesse dans une succession de visions et de rêves, le Puits sacré, paru chez Gallimard dans la collection des « Littératures soviétiques » en 1967.

Personnalité officielle révérée, sacrétaire de l'Organisation des écricorrespondant étranger de l'Alle Goncourt depuis 1976, il avait parfois pris la plume pour donner son appui II des campagnes de presse, notamment lors de l'expulsion de Soljenitsyne ou contre les dissidents « payés et entretenus [par les Etats-Unis] pour saper les fondements et les institutions de l'URSS ».

-DIGRESSIONS par Bernard Frank ----

1 PANIQUE DANS L'EDITION

ONC, si les éditions Stock ne s'y sont pas pris comme un manche, elles vendront moins cent mille exemplaires du Perde Flaubert. Je leur fais confiance. Elles ont d'abord hésité à prendre ce livre. Elles l'ont tiré à tout casser à trois mille exemplaires. Elles auraient bien voulu, avant de se lancer dans cette ruineuse entreprise, obtenir du Centre national des lettres un concours financier substantiel, mais les circonstances politiques ne s'y prêtaient pas.

Bien entendu, il n'est par question de rééditer cet ouvrage. Si les lecteurs, qui n'en sont pas I une lubie près, prenaient subitement pril I des romans ce phénomène pourrait déclencher une catastrophe précédent dans le monde de l'édition, qui ne se porte déjà pas si bien. Les best-sellers seraient de s'ins-crire chômage. L'AGESSA (autrement dit, pour la gestion de la sécurité sociale auteurs) se verrait dans l'obligation de créer un impôt spécial a exceptionnel pour un maximum vital sux de la semaine en détresse.

Les aux tirages auraient-ils les épaules assez larges pour a min la vin de tous les jours à David et Olivier in Robert Illian tier, à la Goutte d'or, de Michel Tournier, il la firmling Alliance in Himi Avril, aux prochains romans de Régine Deforges ou de Jean d'Ormesson? La Mais del arme d'auteur de milliers d'essayistes aux tirages de fourmi suffiront-ils I minitim les premiers besoins François de Closets, de Dominique Lapierre, de Jean Bothorel et de Serge July Jen IIII

Prenons y garde, la bonne littérature se vendait comme petits pains, que l'on a appelé « conséquences chocs pétroliers » » de la petite bière en comparaison! Comme d'habitude, la critique fera son métier qui est de retarder le plus long-temps possible l'arrivée des bons livres sur le marché i in me peut peu nous demander pour autant de mars faire tuer un place. Nous avons des femmes, des

Littérature

en

liberté

enfants, nous ne sommes pas les gro-gnards de la vicille garde : nous préférons nous rendre que

Il n'est prouvé que le grand public renâcle. Son mauvais goût n'est pas rédhibiil est appris. C'est par culture plus que par qu'il s'égare. Laissé à lui-même, le grand public s'éparpillerait dans toutes les directions. Comme vous l'avez remarqué, 🖿 🛤 sellers sont en général plus conneyeux et mal talent. Si on les achète au docilité, c'est parce qu'on m pris l'habitude de lier la notion de littérature www cells d'ennui. 🗀 s'en fait en quelque man une raison!

Lire, ce serait souffrir. Nous sommes hantés par cette idée de rachat. La littérature délectable n'est pas de monde. Il y a bien des chefsd'œuvre amusants, des écrivains aimables. Mais ils viennent in froid | auteurs morts, livres surgelés. C'est au passé que nous pouvons lire de la littérature comestible.

Julian Barnes tourns la difficulté en prenant ses personnages dans la littérature. On a le droit d'être lisible, plein d'humour quand c'est Flaubert le héros du roman. Flanbert, dans l'affaire, devient « une aventure de Flaubert » comme il y a - une étude de Sherlock Holmes ». Barnes se métamorphose en Watson sous les traits de Geoffrey Braithwaite, E médecin-narrateur.
Tous les membres de la famille font leur apparition. Depuis Madame Bovary, bien sûr, en passant Achille-Cléophas Flaubert le père, chirurgien-chef l'Hôtel-Dieu de Rouen, Marine Du Camp, Louis Bouilhet, la mood Caroline, sans oublier le perroquet d'un Cœur simple qui a donné son titre au livre, et tant

Les familiers de la maison sont de la fête. mon sens, la plus réjouissante : « (...) Pour l'artiste, la détruit le corps et libère l'œuvre. En tout our c'est in thin Bien sûr. cela Regardez qui arrivé à Flaubert : un siècle après sa mort, Sartre, comme un garde in corps costaud et désespéré, a passé dix ans le lui taper la politine et à lui souffler dans le bouche; dix ans le essayer de le ramener à la conscience, simplement pour pouvoir l'asseoir sur le plage et lui dire ce qu'il pensait exactement de lui. »

CLIAND LA DELIXIENE FEMME DE RIMBALID. PASSE UN MALIVAIS QUART D'HEURE

ARTRE est assez grand pour se défendre tout seul, et quand, dans son Dictionnaire des idées reçues de Braithwaite, Barnes ccrit à propos de l'auteur de l'Idiot de la famille : « Un Louise Colet intellectuel toujours en train d'importuner Gusave, qui voulait seulement qu'on 🖟 laisse 🖛 paix », nous nous contentons de hausser les épaules avec ce sin sourire du lettré qui sait percevoir l'admiration sous la moquerie du potache.

J'ai moins aimé, je l'avoue, la fureur du docteur Geoffrey Braithwaite (alias Julian Barnes)

contre son éminente consœur, le docteur Enid Starkie, professeur de littérature française à l'université d'Oxford, membre honoraire du Somerville Collège, et la plus grande biographe anglaise de Flaubert. Elle est morte sous le choc en 1970, si mes souvemrs sont exacts.

Impossible de trouver le moindre renseignement sur Enid Starkie dans le Dictionnaire des littératures de Jacques Demougin (chez Larousse). Non seulement I = Starkie », mais même I l'article = Flaubert ». Et I bibliographie de cet article mi pourtant une cinquantaine de livres sont cités. Pas un mot sur Flaubert : la fabrication and maître. Pauvre Enid! The petits professeurs out vite oublié le mai qu'elle s'est donnée line une Angleterre aride et eneuse pour faire connaître nos écrivains : Bandelaire, Rimbaud, Gautier et Gide.

Il wa une vingtaine d'années, quand j'habitais mand, chez une belle dame angiaise, je lisais mais goulûment les livres de bibliothèque qui me rappelait, dans mon exil doré. In France. C'est ainsi que j'ai connue Star-

En 1970, Simone Gallimard, mus doute pour tome de son (au Mercure de France). C'est en vain que j'ai attendu la suite. Ça ne se vendait pas. Comme la la présentant quelque intérêt avaient, en plus, besoin de se endre I Ce sont les merdes qui ont des comptes nous rendre sur leurs tirages. Les éditeurs n'y songent jamais. Ils trouvent à ces derniers toutes les excuses : c'est qu'ils représentent assez bien leur goût. J'en viens à me demander si ce n'est pas parce qu'elle est d'origine turque qu'Enid Starkie a suscité les foudres du docteur Geoffrey Braithwaite.

Que lui reproche-t-il un fond? - Non la raison pour laquelle je hais i s critiques - enfin, parfois, - c'est qu'ils i des phrases comme celle-ci : = Flaubert ne construit pas ses personnages, comme le faisait Balzac, par des critiques objectives et extérieures; en fait, il néglige tellement leur apparence qu'une fois il donne I Emma des yeux bruns | une autre fois

des your d'un noir profond; et une autre fois encore des yeux bleus ». Julian Barnes s'en tire um bien, 🗷 surtout il a cette botte imparable. Il remarque que le docteur Enid Starkie qui avait consacré les plus belles années de sa vie à l'auteur de Madame Bovary, avait choisi comme frontispice de son premier volume sur Flaubert = un portrait M - Gustave Il-Ali nous présente Flaubert. > Holas pour elle, ce portrait n'est per celui de Flaubert, mais de son ami Louis Bouilhet! - Ainsi fait-on quand 🗪 a fini de

Le docteur Geoffrey Braithwaite

aurait peut-être moins de l'ille s'il avait lu les Trois Rimbaud de Dominique Noguez, aux Editions de Minuit (39 F). Il aurait ainsi appris qu'après la mort 🏭 😐 première femme Louise (en 1925), sœur cadette de Paul Claudel et elle-même veuve de M. de Massary, Rimbaud, sept mois plus tard, dans tout l'éclat de ses soixante et onze ani, avait épousé « la jeune Enid Starkie », réalisant — l'is son rêve Patte | Ah ! saperlipopette | saperlipopette ! Sapristi ! je rentier. » (Prologue, 1862).

C'est plus facile pour un vil disciple d'O. Mosley de s'en prendre à une émigrée turque qu'à la femme de ce Rimbaud dont la carrure et épaules étaient assez Dans son désopilant livre de soixante pages, Dominique Noguez (qui avait écrit notamment veines et distractions) part de cette idée toute simple que j'avais évoquée dans une vieille Digression » qu'après tout Pétain et Rimbaud, deux près, la général. Noguez qui enterre Rimbaud en 1937 est moins généreux que la nature avec le maréchal, mort 1951. Rimbaud a tout de même eu le temps reçu par Paul Valéry en 1930, un an après Pétain. Ainsi se vie fictive no fut pas complètement inutile.

3 . IL ME SEMBLE DESORMAIS QUE ROGER EST EN ITALE

E n'ai pas connu ce Roger qu'évoque Frédéric Vitoux - dans un très joli livre qui vient de paraître aux éditions Actes Sud (49 F), - qui fut critique de cinéma à la revue Positif de devenir amoureux fou de l'Italie, et de renoncer pour elle à ses profum presque sacrilèges. Roger a-t-il même existé! Roger existe, Roger n'existe pas, quelle importance? Je crois que Roger un personnage fictif. Tous ceux qui l'ont connu savaient qu'il ann fictif. C'est-à-dire qu'il appartenait à cette catégorie rare après 🔙 lecture d'un roman ou d'un film, que 💵 n'est pas possible, qu'on ne les invente pas. >

Les trois livres que j'ai évoqués ont ceci de commun qu'ils vivent à les autoroutes de la littérature. Flaubert, Rimbaud M Roger ont pris la clé des champs. Le temps passé avec eux vous paraîtra donc trop court.

LACONFÉRI

mig und grant fiebt abeifelt. 3-9 Sp 1-8-5600 , property of the pr The Bridge Street Beiter . -- wat just the The Park to the the things when bein 22. THE HAMP OF the statement of

... W Quette week ta ti am ta merid. A STREET COURSE where the control of the second and the special of the second State of the state OR LEWIN MANAGEMEN

ite einer im bei die

Des crosses du gett ecres

فالحيد ورافيسي

Security of the Parameter State of the Control and Control of the in and fast the sail. The second secon Control of the companient in grant and the grant entered man a comment of policy The transfer of the Section of the Section Sec

no state or granden witten de A sep land transferred to the total marten ar eine telebranten, gur mas was the control of the designer seems Rente to ettenguéen par la quaim ... mitte. Line polgson AND THE COMPANY OF PERSONS AND pa ellette - e est ill règle de grego er eren probgenichtenen. Die feit men eine auf bei be ameringe, parties of about the paper. Inmire in übjurt, fen ruguen der

a galace - Eliment in Latter states, merciae - Paulbetagne - In tracti tirale - et les problèmes a a relegation of Comment now in lighta derivates than the rich in a did presentes at the treatment of Dallas

Process a amicales, debats parcontracts. I was want day resumes at жалын ишинин или жили ir femmes, numbre Tous, des gens Arm : fmitte . in betreungent 🚐: 👈 - a steckautte mutuele Con an mentant un rentaletene THE PARTY OF THE COMPANY, AND BESTELLIS. La de la la Cuebectas sie The sure of the power less camhave it use surfer democrate our LARLE - L'ENGERRARE », det

Car Charmerer . Intertant .. Bitt - 1 d. demireren de la S. A. Mariant a. Conclus un 1 de a peche à revendre. De la Steam June 11 de in fon Fon Elian . . nablique, wa car Read quarte, was intransgrance Biebique, wit retus de la facilità. funnime tent plus que jamente Smare cer, que Claude Terrabu, directeur des programmes Committee à la télévoire sures

L'EXIGENCE

Table Les craines privées sons

Claude Torracinta Gussel - even telévision que Marcane and interiore. factoria i Marganta types -Man of grand in restaur. A dies dans de garado escate, de deter dos emercos ourgournes. B Sergio Sorelli ('taker' ! the tolerance on come as de

Michal Gal.nas (Canada) -Capital Con a tools pri don Server in this concentration at confirm to the tracks a Thiorry Garm (France) the tearing to a creation. Increasion of the Sales of

donarior Lawson illegra Chan is ar som the 0 a grade opplieting of the we print Savec une soule arress la che-Marianne de Muyder

property of the township with South of the contract break SU DON'T SE THE SECOND Con Jecoute . Vient indicatrice (Note

Weis-seid! Duck sigh (truping Court confession de le sec Cando Sinia, 10 4 La Chi Artis Cale base rise ', 'c' And yange France design the that the of the backet . Adje of the second settlement in Defenden (eine beite in in eine beite bei beite beite beite bei beite beite beite beite beite beite beite beite bei beite beit Bib Spraint and Constitution of the Brown of the Spraint Sprain S

COMMUNICATION

LA CONFÉRENCE ANNUELLE DES TÉLÉVISIONS PUBLIQUES

L'obsession de la qualité

De notre envoyée spéciale

Montréal. - Ce n'est pas un marché : on n'y fait guère de transactions. Ce n'est pas un festival : I n'y a pas de compétition. Et ce n'est pas un colloque : m n'en sort pas de résolutions grandiloquentes. L'INPUT, c'est la conférence annuelle des professionnels de la télévision publique verus, sans pro-jecteurs ni trompettes, visionner ce qui se fait de mieux en matière de programmes et discuter ensemble de ce qui est leur art

Ils étaient plus de quatre cents, réunis Il Montréal du 6 au 12 avril, venus de trente pays. Quatre como professionnels qui utilisent le même langage, misent sur la qualité et ae parlent que de cela. De cela... et des tourments qu'affrontent un peu partont dans le monde les télévisions de

> Des croisés du petit écran

Des artistes flâneurs et passionnés, généreux et anxieux, amoureux de leur métier dont ils ont fait un art. Ils refusent la fatalité d'une mièvrerie télévisuelle; ils considèrent la télévision comme un genre culture et esthétique à part entière, autre chose, en tout cas, qu'un appendice de la plume ou qu'un sous-produit du cinéme. Des croisés du petit

Ils s'enfermalent dès 9 heures le matin dans de grandes salles de visionnage et n'en ressortaient qu'à la nuit. Ils s'en mettaient plein les yeux d'émissions télévisées, qu'une sélection sévère il y a quelques mois à Berlin avait distinguées par la qualité ou l'originalité. Une poignée d'entre eux, chaque jour, étaient mis sur la sellette – c'est la règle de l'INPUT – obligés de présenter eux-mêmes leurs programmes. Et les questions pleuvaient sur le cadrage, le montage, le choix du sujet, les parti pris de départ, les risques de ceasure, provoquant des réflexions sur l'éthique – médias et terrorisme, autocensure, – l'esthétique – la matin dans de grandes salles de autocensure, — l'esthétique — la musique à l'écran — et les problèmes de la programmation : « Comment avez-vous réagi la dernière fois que votre émission a été présentée à la même heure que Dallas ? ... »

nous mans battrons seuls. » L'INPUT ! « Oxygénant », dit Claude Otzenberger. « Inspirant », BBC. . Stimulant », conclut un

De la pêche à revendre. De la tion aussi. Et de la foi. Foi dans la télévision publique, son exigence de qualité, son intransigeance sur l'éthique, son refus de la facilité. - Ces priorités sont plus que jamais nécessaires, explique Claude Torraaires, explique Cla cinta, directeur des programmes d'information i la télévision suisse romande. Les chaînes privées sont pieds et poings ilés à la publicité,

L'EXIGENCE

Claude Torracinta provoque, qui interroge, différents types de publics at prend le risque, il des heures de grande écoute, de dif-Sergio Indui (Italie) : « Une télévision du cœur et de

Michel Gelinas (Canada) : market qui me pour but que d'explorer le langage visuel. >

• Thierry Garel (France) :

l'esprit. >

« Une télévision de la création, de l'innovation et du risque. » Lawson (Etatsqu'une annue ne ma bat

Marianne de Muyder (Belgique) : « Une télévision intel-Qui I I l'estime pour son public et pas l'obsession des indices d'écoute. >

qu'avec une seule arme : In qua-

• Une (Norvège) : # Une télévision d'artistes.» Un réalisateur de la BBC

(Grande-Bretagne) : « La garantie d'une parfaite indépendance, une exigence de qualité et de service public, et le souci d'extraire que purement commerciale. >

gouvernées au rythme des sondages de maximaliser leur audience pour la livrer aux annonceurs. Profitons-en télévisions publiques, pour marquer notre différence. L'audience n'est pas notre seul critère, l'audace donc être notre majure. Soyons plus exigeants, respectons le

La voilà donc, la question essentielle! Quelle place, quelle mission, quelle justification anjourd'hui pour quelle justification anjourd'hu pour une télévision de service public soumise à la concurrence des chaînes privées? Le problème est crucial et les options divergent. La RAI a vécu comme un cataciysme la montée en puissance des télévisions privées inpuissance des télévisions privées ita-liennes, et ses responsables en ont perdu la boussole. Berlusconi jouait les jeux, les stars, les variétés? Banco! a-t-elle crié en jouant la concurrence. « Aux danseuses de Berlusconi, la RAI a opposé les siennes, commente Sergio Borelli, et le service public est mort. » Jugo-ment bien pessimiste car la RAI

depuis peu, nous contenir. »

demeure; mais l'argument est un avertissement, et le sort des chaînes françaises est loin de laisser indifféfrançaises est loir de laisser indifférents nos voisins. C'est la perspective de la qui provoqué la grande dérive du public », observe Claude Guisard, directeur des programmes de l'INA. Dérive ? Alors même que les trais chéretes par les programmes de l'INA. Dérive ? les trois chaînes n'ont jamais réuni plus d'audience « Evidemment! » Guisard sourit. Il y a des méthodes pour conquérir l'audience qui ne trompent pas, Mais le service public pourrait bien péricliter des suites de

Et c'est bien le dilemme posé anx télévisions publiques. D'où tirer Jourd'hui leur légitimité? Dans une apparente bonne samé qu'attestent en succès populaire et des dages fameux I Ou dans le maintier cap résolument différent chaînes commerciales, quitte | perdre de l'audience pour respecter ses missions?... La voie, comme tou-jours, risque d'être médiane : jouer la différence, mais refuser le ghetto.

«Les patrons des chaînes publiques doivent tenir un discours offensif, estime Mariane de Muyder, de la télévision belge; celles-ci ont des atouts fabuleux face aux chaînes privées, RTL, ll y a peu, inaugurais

sur son antenne formule de type ciné-club. l'audience a chuté. Ni une ni deux : l'émission a sauté Contrairement à une chaine publique, RTL n'avair pas le choix. - Les sondages, toujours. Le syndrome de - Dallas - Obsession ou canchemar. - Cessons avec - Dallas - ! lance un Américain. Les programmes de l'INPUT sons il mille lieues de cela el nous prouvent qu'il existe une télévision qui la l'intelli-

Con vrai. Tout le monde l'a reconnu. La sélection programmes de l'INPUT était exceptionnelle, Manquait un peu d'humour, n'étaient deux jeunes producteurs suedois. Mais les documentaires, reportages, magazines étaient d'un excellent niveau. « Exactement tout ce que la télévision commernote Mariane de Muyder. Et si les chaînes publiques disparaissaient?

- La IIII serait III et gadget, répond Michel Gélinss. Un déve soir d'images sans emprise sur la vie, et uniformisées. A la façon des discothèques. Identiques Paris. Tokyo Rio... > Un choix L

Har des gens. »

ANNICK COJEAN.

Les lauriers de la FM 1986

Les Lauriers de la FM 1986 seront attribués le 17 avril au cours d'une manifestation organisée par Média-Messages. Notre ami Mar-cel Sieustein-Blanchet, président fondateur de Publicis, qui préside le jury des professionnels de la communication constitué il cette occasion. décernare lui-même la récompense la plus importante : le Leurier d'or. Il s bien voulu confier aux lecteur du Monde avec son dynamisme habituel les raisons pour lesquelles il patronne cette initiative qui se situe pour lui dans le droit fil d'une aventure commencée il y E un demi-siècle avec Radio-Cité. — A.F.

DAY MARCEL BLEUSTEIN-BLANCHET

En 1935, j'ai créé Radio-Cité. C'a été une des grandes aventuras de ma vie. Elle à réussi parce que nous avions vingt ans, le course de tout oser et la volonté de tout apprendre.

La guerre a tué Radio-Cité. La peix venue ne l'a pas ressuscitée car l'Etat avait décidé de contrôler toute C'est pourquoi je ne peux m'empê-cher de fin la manura de la manura del manura de la manura del manura de la manura del m émettent dans notre pays. bouillonnent comme au Radio-Cité, sont jeunes comme nous l'étions,

Elles inventent le langage de notre temps tout comme nous avions su adaptée à l'époque.

Bien sûr, la publicité joue un rôle important dans la vie de ces radios.

vent leur donner les moyens d'offrir le leurs auditeurs mi programmes dignes de leurs ambitions.

Or les radios locales privées, maigré leur progression constante dans les études d'audience, continuent d'être ignorées ou délaissées par les milieux publicitaires.

C'est pourquoi j'apporte mon soutien aux Lauriers de la FM qui ont pour but de mieux faire connaître à notre profession 🔤 possibilités offertes par ce nouveau medium, en encourageant les multiples créatifs auxquels il permet a se révéler.

Puissent des premiers Leuriers nous permettre de découvrir des messages aussi révolutionnaires que le furent leur temps Dop...

r Modis-Messages, 23, rue Jests-Giraudoux, 75116 Paris. La remise des Lauriers le 17 avril à 19 heures il l'Aéro-chib, 6, rus de Galilée. 75116 Paris.

Littérature en liberté

S par Bernard Frank

Lifter bir men pers

elles cembrons

aplanes du Mer. continue tiles

hore then from Emplaires l'Ilca bester dans

was the Course

likaneur suits.

anithitues me s'y

And M remiter

nich wat par 📱

Buil & des

rection same

tureffent ffann

in 1883 Arbit fiften

Dirger de g ift.

Laufrengent dit.

the in mermete

and liablifation

falle metten, Labelt

t streets do la

this augustot the

A vie de

Tousmen, I io

herit, abs pro-

gen in de Jean his d'auteur de

in the fowerin

were the same of

- Laprette, -

e hitfrature ne

. se que l'on a

whentables des

penie luére eu

de, la criticiue

in plus lessur-

in favren nut ic

demander puri

Model Brown

Fen circuit.

he Misbert Sabu

Statike, professour de interature france d'Orland, membre honore le angiage de l'auternité Cullège, et in plus grande bout à se 1970, si mes sourceur, sont exetts de le comme de la comme

impossible de trouver le mondre les aux l'oni Statue dans le Dictionne le resultant de l'acque dans le Dictionne le resultant de l'acque d'acque de l'acque de l'acque de l'acque de l'acque de l'acque d'acque de l'acque d'acque de l'acque d'acque d'acque d'acque de l'acque d'acque de l'acque d'acque de l'acque d'acque d'acque de l'acque de l'acque de l'acque de l'acque de l'acque d'acque de l'acque de l'acque de l'acque de l'acque de l'acque d'acque de l'acque de l'acque de l'acque de l'acque de l'acque d'acque d'

petus protesseurs une sue oublie le mai le s'est donnée dans une supérierre ander le groune paux tour commune no écrisaire de defacte. Rimband, Compare et Code

deface, Rimitana, Comperer et Cide.

Le a mae oppetime d'années, quandifique d'années un mas proje sur les collines, près de diame, des près de talem mais positionent tous les livre de la langue que me rappetant, dans me

tatem man pominion toncies live of tubiothèque que me rappolan, dans me a share, la france ("est auto que j'ai come a

facilitée una récluse de l'entre publié le pro-source de con l'ambient à Mércure de fine d'est en sant que sus attendu la suite, Carl d'est pro-

e est en sam que su attendu la suite cale series principale les livres principales les livres principales les condicions de la condicion de la

some constraint of the constraint of the design of the constraint of the constraint

teur gour d'en entre en de commander à cet par partie qu'elle est d'empire turque che bearing à des du doctor le

Que las representes de a fonda . Non be

Som farmer stages of the continues of the farmer of the fa

Part to the continue of the continue of

per authores, con the le though Baltac, me

presidence object to a categorie outrac la pro-

med the tellement and the cone of the contract of the contract

the games at the street, we were brune i use any

ces bent quit Fireford at me ous encore de R en tire un be comparable. Il rec i nid Starke max or annes de pe

: Luieur de Met के प्रथम अध्यक्ति

premie the at l'inuber on Care de comme

Conbert prem and the same of the or at the large

Souther and pine San a Serie of Man of the state of the i . uben maseg . . . Com Road

Control Gu

10000

Lie Moraeli

and the first of a

in the second second

CTABLE ALSO

Harriston Branch 医电影性 医乳球虫虫 many day of the a si bossa Mare. La Dia La A Alexandria American Peter 175 Tel 6-23-3-2-3-3-3and a sec & sec AND THE PROPERTY. and a supplement of the Spin & Blanca in the trains do and a signal bit of a were paying a second $w_{\mathcal{D}} = w_{\mathcal{D}} + w_{\mathcal{D}} = w_{\mathcal{D}} + w_{\mathcal{D}}$

ethics in chick . As But 14-35 with the said This and the second second

Burger and Art

يا الموسد الكيال عالم الم Augenien Beginnen Company services المعادية المعاويات والمراز رابواملا والبيع general services

 $\mathbf{H} = \frac{1}{2} \mathbf{M}_{\mathbf{k}} - \frac{1}{2} \mathbf{m}_{\mathbf{k}} + \frac{1}{2} \mathbf{M}_$

where his properties. 金加 门口的人 Winds Dan made

A Company of the Comp State of the second second of the Contract of Committee Contracts (C) The second second $(-1)^{n} \in \mathbb{R}^{n}(\mathbb{R}^{n})^{n}$ 1 2 2 Ships - Gar House of Contract Contract क्रम से इस न विकास $p = (q_{\mathcal{A}}, t_{\mathcal{A}}, q_{\mathcal{A}})^{-1}.$ Note that the second A STATE OF STREET 1. 14 m to 15 suigner haven to or or had physical per complete. AND THE LAND CO. Child with the Control 3 . IL ME SEMBLE DESORMANDE season and an entire to क कुर्त अवस्थातम् । १० ४ ROGER ESTEN TALES والمحار المطارعين المنافي المنطيعين A CONTRACTOR SARAMERA (1996)

Secretary of the second of

29 3000 3000 300

2 - 13 - 11 / 77"

Burgara Andrews

Tight and in Mark to the contrast attem-

and the second s

with the second second Residence

The second second second second second second

was the second of the second o



Le Monde

EDUCATION

La télématique fait exploser l'école

plan « Informatique pour tous » (IPT) — avec son déferiement de 120 000 microordinateurs livrés en trombe I dernière rentrée, - im établissements scolaires reçoivent, ces d'équipements, qui doit les aider à basculer dans l'ère télématique. Le plan Fabius-Trigano comportait en effet un prolongement « Télématique pour tous » décidé et mis en œuvre en un temps record, mais sans grande publicité, dans quelque sept cents lieux différents - écoles, collèges et lycées pour l'essentiel - moyen-nant un budget de 55,9 millions francs, une the comparée aux 1 890 millions totalité du plan IPT. Mais cette fois. l'inverse des microordinateurs distribués systématiquement sans référence à des projets précis sur le terrain, les serveurs de «Télématique pour tous» ont été réservés à des établissements sélectionnés pour leur capacité = leur d'utiliser

ces matériels. Trois niveaux d'équipement, correspondant à des livraisons de machines de plus en plus sophis-tiquées, ont été définis. A l'échelon le plus élémentaire, environ sept cents cartes de communica-tion ont été distribuées. Elles permettent de transformer les ordinateurs scolaires en « minitels intelligents » capables de stocker des informations prélevées à dis-tance sur n'importe quel serveur

Instrument mystérieux

Plus sophistiqués et en cours de livraison dans trois cent dixsept établissements, des microserveurs de « niveau B » constituent l'armature du dispositif. puisqu'ils peuvent en outre composer des pages d'information et de documentation interrogeables à distance, gérer des messageries entre tous les abounés au téléphone équipés IIII minitel ; en-fin charger I distance des logi-ciels éducatifs diffusés par les serveurs de grande capacité (« niveau C ») installés dans la plupart des vingt-sept rectorats versítés.

Mais comment greffer sur le terrain de l'école l'instrument encore mystérieux qu'est la télématique, dont on commence à grand public? Faute d'expérience suffisamment ancienne et généralisable, et en l'écoins d'une définition claire de besoins scolaires, l'éducation - L'amie n'a pu que choisir parmi 🛌 matériels existants. Une sélection bien plus technique que pédago gique s = opérée précipitamment, sous la pression de la direction générale des Militaria munications (DGT) faire de l'école un nouveau point d'ancrage de télématique grand public, et du gouverne-ment d'alors, et de bouclet l'opération avant les

= Nous avons wie en place des bottes a outils d'un très simple ; 🛮 🛶 🖹 définir toutes and antitrated . explique M. Laurent Virol, spécialiste de la prospective à la DGT, qui a participé li la mise en place de

Après l'«Informatique pour tous», voici la «Télématique pour tous». Mais les nouvelles machines sont encore réservées aux établissements prêts les utiliser. Plusieurs se sont lancés dans l'aventure

télématique 🚅 📹 au sein 📥 l'équipe Trigano aujourd'hui 🕳

Si presque in inventer de télématique. laire, le système de la néanmoins déjà capitalisé place expériences menées à petite échelle, a chierrise una pistes and different a explorer : Penseignement assisté par ordinateur (EAO) à distance ; la gestion des établissements scolaires | la communication avec tun les partenaires à l'école.

Déjà peu favorable II l'EAO traditionnel pour des manuel fi-nancières et pédagogiques, l'édu-beaucoup plus poussées. L'assocation nationals n'a pas retenu

les choses ont bien changé. L'Ap-ple II de M. Garnery a été trans-formé en un véritable serveur, et il peut être interrogé depuis n'importe quel minitel, y compris ce-lui installé dans sa classe. Les parents peuvent consulter chez cux certains travaux faits en classe, prendre connaissance des notes de leur enfant, correspondre par minitel vingt-quatre heures sur vingt-quatre l'instituteur, qui leur répondra par même

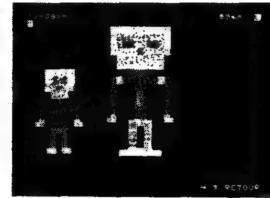
Ce type in télématique conviciation Aspasie (2), qui opère

butiantes, estime M. Jean-Louis Bray, directeur de l'école Georges-Brassens, « éveillent le goût de l'expression écrite unez les enfants en difficulté ».

La télématique scolaire - ré-daction de poésies, de journaux, correspondance entre classes séduit particulièrement les militants de la pédagogie coopérative de type Freinet, qui trouvent là l'occasion de moderniser des pratiques déjà anciennes pour eux. Ils correspondent d'ailleurs déjà par minitels grâce à deux serveurs installés à Lyon at à Mar-

« Télémédiathèque »

Die un auve domaine de communication, celui des ban-ques de données vidéotex, c'est la région Aquitaine qui al en pointe avec la « télémédiathèque » du milia régional de documentation pédagogique (CRDP), qui comporte une importante base bibliographique permettant l'autodocumentation des élèves. A Biarritz, ville expérimentale



La première poisie silimatique Mantrio (rialiais par des Sièves de l'école Georges-Brassens de Torcy).

son prolongement l'EAO à distance.

Le télématique en revanche un outil plus adéquat pour gérer la vie administrative et pédagogique d'un établissement. L'éducation nationale et l'Agence de l'informatique ont donc ammand la société Didao (1) pour 130 implantations, un progiciel de gestion des retards, des absences et des em-'administration et les parents sur la vie des établissements, communiquera les noms des enseignants absents, les statistiques sur les résultats scolaires ou les horaires du ciné-club, permettra aux professeurs et parents de se erter à distance, en direct on

Mais c'est dans le troisième domaine d'application - celui de la communication sociale. - le moins directement scolaire mais sans doute le plus prometteur, placer l'essentiel de ses espoirs.

L'un dei pionniers en la mas'appelle Jean-Yves Garnery. Instituteur en CM2 l'école des Buttes de Créteil (Val-de-Marne) et passionné d'informatique, il seu l'idée dès 1983 d'emporter son ordinateur personnel en classe verte. Chaque our, im élèves rédigeaient leur ournal sur le clavier. A plus de kilomètres de II. me parent, lui aussi équipé d'un micro-ordinateur, recevait les messages le Transpac et les transmettait aux familles.

IFACE

Formation de Formateurs

(stage rémunéré)

Fondé en 1969, l'I.F.A.C.E. est un établissement de

Tambre de Commerce et d'industrie de

Le programme de formation de formateurs

est ouvert aux diplômés du 2° cycle de

l'enseignement supérieur, ayant au moins

Il prépare Il de nombreuses fonctions de

formateur ou de manie diverses

organisations (entreprises, établissements

d'enseignement et a formation continue,

Le programme dure deux ans à temps pieln

III s'ouvre chaque année en septembre.

Il mune alternance de mises en

situation et de réflexions sur les expériences

Le programme est agréé au titre de la

rémunération des staglaires par l'Etat.

Les inscriptions seront closes le 30 avril.

Renseignements et dossiers peuvent être abtenus il

l'LFA.CE. - 79, avenue de la Répulique 75011 Paris

Tél. 43.55.39.08

vécues, ponctuée de séminaires.

de conseil)

trois ans d'expérience professionnelle.

I vine nouvelle de Marnela-Vallée (Seine-et-Marne), doit I son expérience parmi les plus anciennes (trois ancient) d'avoir été choisie (mu anima la mise en place de la télématique scolaire sur le secteur et, au-delà, il reni relle, sur la commande de l'Agence de l'informatique, un « service télématique initial » (3) destiné à inciter ecoles nouvellement en

à inventer leur propre service. Aspesie, qui a la particularité d'être animée par des profancs de la technique informatique, refuse de déterminer a priori les besoins des utilisateurs potentiels de la télématique, mais souhaite qu'ils s'approprient eux-mêmes ce noueau média. Elle met son serveur local à la disposition de ses deux cents membres qui l'utilisent li-brement pour diffuser ou recevoir des informations.

Le roman d'Aspasie

Résultats : un répertoire télématique des entreprises locales, la vie des associations en direct, horaires de transports laires, une messagerie, et... le dernier « roman télématique » réalisé à III-L du quartier sont accessibles moyennant le prix locale. - Il s'agit d'alaid de CNRS, président d'Aspasie et apôtre d'interactivité ciale = par la télématique.

A l'est Georges-Brassens de Torcy, that le directeur est un district d'Aspasie, M. Fabius a inauguré, 14 janvier dernier, le premier premier scolsire « B » de « Télématique pour tous » déjà dévolu à une multi-tude de tâches : informer les parents des menus de la cantine, de l'heure des réunions, des leçons à apprendre chaque soir, permettre aussi à ceux qui ne regagnent que très tard leur ville-dortoir de dialoguer avec les instituteurs.

I'll 1984, I Torcy, les élèves de man élémentaire de deux construit, per après page, leur premier - mans Manatique », l'Hande d'une d'une d'école, imaginant plusieurs cho-minements, and blasses au gré de tout utilisateur de minitel. Un peu plus tard, d'autres enfants composaient sur écran des poédéjà sur papier, les illustrant grâce au logiciel Praxitèle, qui traduit en images alphamosalques - union du minitel les les nace as un pre optique que l'écran du microordinateur de l'école (notre photo). Ces pratiques encore bal-

pour le câblage par fibres optiques, une douzaine d'établissements primaires et secondaires reçoivent déjà la télémédiathèque du futur, qui ne diffuse plus les austères pages fixes du minitel, mais de véritables images animées, en couleurs et sonorisées, sélectionnées à leur guise et à distance par les élèves.

Au-delà des murs de l'école, la télématique apparaît aussi comme un moyen d'ouverture et de communication avec le monde non scolaire, à saisir ou à dédaigner seion les choix locaux. Chacun des trois cent-dix-sept serveurs « B » installés peut en effet être mis à la disposition de la population et de tout organisme pu-blic ou privé sur le modèle d'As-

comporte à l'évidence de nomises incommes que l'on percoit déjà dans les expériences actuelles, où l'absence d'une simple ligne téléphonique supplémen-taire – comme à l'école de Torcy - peut compromettre les velléités d'utilisation. Qui des établissements scolaires, des collectivités locales, des associations ou des sociétés privées assurera et financera la maintenance et l'animation des nouveaux serveurs ? Oui prendra la responsabilité du sées? «Chaque serveur devra puiser sa propre énergie dans son environnement, répond M. Hervé Bréhier, chef de la mission des technologies nouvelles du minis-tère de l'éducation nationale, qui pilote l'opération. S'il fourni service correspondant à des besoins, il trouvera des utilisateurs prêts à participer à son finance-

Même si l'on peut s'interroger sur la réalité de ces besoins, il reste que la télématique a le mérite de mettre les établissements au pied du mur de la décentralisation, et face à leurs responsabilités à l'égard de leurs partenaires naturels. Elle n'est qu'un nouvel outil, séduisant mais rudimentaire, et certainement insuffisant en soi pour relever ces défis. Juste un instrument, probablement plus qu'un gadget, mais dont personne ne se risque encore A prévoir l'avenir dans l'école.

PHILIPPE BERNARD.

(1) Didao, 84, rac de Grencile, 75007 Paris. T.E.: (1) 45-44-39-21, (2) Aspesie, 9, place des Rencon-tres, 77200 Torcy. Tel.: (1) 60-05.

(3) Ce service est interrogeable par sinifel an auméro suivant : (1) 60-06-

(4) Soctour télématique de l'ICEM , Alex Lafoste, Nov-24200 Sarlat.

DÉBAT

Défense des professeurs de collège

L'article de Gustave Choquet, Bernard Beauzamy et Jacqueline Ferrand, « Ne recrutous plus de professeurs de collège », publié dans la page « le Monde Education » de 3 avril, a provoqué de très nombreuses et très vives réactions. La parole est à la défense.

Je les ai vus...

En tent qu'ancien « directeur d'études » (formateur de PEGC), je ne saurais être d'accord avec

If faut d'abord dire que l'exisa faut d'apord dire que l'exstance du corps des PEGC était due (est toujours due) à un sousi d'économie, puisque ces professeurs « devaient » à l'Etat un nombre d'heures d'enseignement plus grand pour un salaire mointes d'aportes de l'expansion de la contre de l'expansion de l'expans dre. Je pense, comme vous sans doute, qu'il eût été préférable que tous les professeurs du secondeire fussent au moins certifiés. Mais, dans ce cadre de contrainte économique, l'exisde municipality de formation de PEGC (CF-PEGC) était néces saire, ne serait-ce précisement que pour éviter que soient recrutés, d'une part, des instituteurs sans formation technique, d'autre sud-llaires « appelés en hête pour les trous ».

Entre parenthèses, la distinotion que l'on doit faire entre ces son que l'on doit taite attre ces trois catégories de recrutement (instituteurs, maîtres auxiliaires, étudients de niveau bac + 2) pose une question de fond que vous ne posez pas : Est-il sûr que l'efficacité d'un professeur soit directement proportionnelle au phagu de ses conneissances niveau de ses connaissances techniques (au-delà, bien sur, d'un certain sevoir minimum)? Ces ex-instituteurs (fi donc I), ces maîtres audilleires (poueh I), je les ai vus des certaines de fois des leurs descent de l'al principal dans leurs classes, et j'ai pu apprécier le sérieux et la compétence de la plupart d'entre eux (je pourrais ici vous demander combien de fois vous avez l'occasion d'observer le fonction-nement de classes réelles).

Mais ma réponse concerne essentiallement les PEGC sortis des centres de formation.

1) its étaient (sont ?), ditesvous, admis dans les centres sans contrôle universitaire. Or les jurys d'admission étaient com-posés d'inspecteurs de l'éducetion et de professeurs agrégés. Est-ce à dire qu'il ne s'agisseit pes la d'authentiques « universitaires », et que ces jurys étaient en conséquence incompétents ? Les « vreis » d'all-leurs, ceux de l'Université,

avalent leur mot à dire dans l'attribution du diplôme de sortie. qui n'était décerné qu'avec leur bénédiction.

2) Dans cas conditions, pauton dire que le « niveau scientifi-que » des professeurs stagiaires était « très inférieur à celui d'un ' premier cycle universitaire? > El d'où provensient donc la grosse majorité de ces étudiants, sinon du premier cycle universitaire? A votre affirmation un peu légère, on pourrait répondre per la boutade de Clemenceau : « Com-ment voulez-vous que faie de bons généraux, puisqu'on les fait avec des colonels ? »

3) Le mot « prérecrutement », que vous employez, n'est pas exact. Il s'agissait bel et blen d'un recrutement, et ces étudiants, engagés au niveau du bac + 2, sorteient des centres au niveau bac + 5 après avoir reçu une formation à la fois théerique et pratique :

- La formation théorique les était dispensée par des direc-teurs d'études agrégés, dont centains enseignaient également à: l'Université, et aussi, souvent, par des professeurs venus de l'Université. Cette formation: n'était en rien inférieure à calle: du premier cycle universitaire, et avait en outre l'avantage de ne jamais perdre de vue ses fina-lités : il s'agissalt d'abord de for-

 S'ajoutsit à cette forme-tion théorique une formation pra-tique — sous forme de stages, de leçons d'essai..., - les centres ayant l'avantage de pouvoir disposer de classes d'application dans les collèges ou les lycées. En tant que directeur d'études d'englais, il m'arrivelt même d'envoyer des étudients en stage dans des comprehensivé achools, ou des grammer achools, anglaises, dans le cadre d'un jumelage avec un college of d'une formation d'ansais marient ainsi la théorie à la pratique, à un tal niveau ?

PIERRE CLAUDÉ

Il n'y a pas de profil idéal

Tout " le corps des PEGC n's pes été créé en 1960 mais en I — et ce, contre l'avis de l'écresante majorité des enseignaient alors dans les collèges d'enseignement général. Et les centaines de milles d'enfant qui fréquentièment successionnent les fréquentèrent success cours complémentaires (CC), les CEG, puis les collèges d'ensei-gnement secondaire n'eurent qu'à se féliciter de la qualité de

tion de PEGC (CRF) n'ont jamais été réservés aux seuls institu-teurs, et le niveau scientifique de la formation dispensée est loin d'être faible (la quasi-totalité des candidats recrutés actuellement sont titulaires d'une licence). Quant à dire que le CAPEGC « est pratiquement acquis », c'est foire injure aux universicette formation et aux membres du jury et maîtres formateurs qui le délivrent (et qui sont po l'essentiel agrégés ou certifiés).

A quoi il convient d'ajouter que les PEGC sortant des CRF y ont reçu une solide formation en psychopédagogie que feraient bien de revendiquer d'autres corps de professeurs « spécia-listes », (__)

Enfin, si les PEGC sont biveents per leur statut, cette bivalence n'est vraiment concevable que s'exerçant dans um même classe. Hélas I la réalité mu cplimental mures cette pédagogie complémentaire transformée en «bi-apécialité» des lors qu'elle n'est plus dispensée aux mêmes élèves. Tout comme cette même réalité voit de nombreux PEGC n'enseigner que dans une seule matière sans que rien indique que leurs élèves int à pâtir de catte situation.

Quant aux maîtres auxiliaires devenus PEGC après avoir subi un stage et un contrôle des comences, is n'ont que le défaux de n'avoir pas satisfait à un

concours d'autant plus sélectif que, pendant des années, le nombre de places offertes au CAPES ou à l'agrégation était pratiquement nui.

Et rendre les PEGC response bles des « ravages » des mathémetiques modernes est propre-ment inedmissible : ils n'ont pas eu le monopole de la discipline l Pourquoi ne pas inscrire dere ce reproche les autres corps ensei-gnam cette matière ? Surtout quand on sait que le mise en place de cette réforme fut une piace de cette reforme fut une enreur politique d'autent plus coupable qu'un bilen très négatif de l'expérience américaine venait. d'être publié. Le ministre d'alors persista et signa. A chacun ses

En réalité, la véritable ques-tion n'est pas de savoir s'il faut ou non continuer à recruter des PEGC, de définir le système éducatif que nous revendiquons pour les enfants

Faut-il commuer dans la voie d'une école de tous et pour tous qui prenne en charge les poten-tialités de chacun depuis la maternelle jusqu'à l'université ? Ou bien doit-on, au contraire, et sous prétaxte de libéralisme, an revenir à une école duale avec un collège réservé à une élite ?

Quel maître pour quel col-lège ? Répondre à la deuxième question c'est définir le premier. Ce peut être choisir de s'acheminer vers un corps de spécialistes pour une minorité sélectionnée seion des critères de classe couvert de mérite C'est, de toute façon, se rendre corps d'enseignants qui se côtolent dans le collège sans compter pour leurs élèves ne correspond au profil idéal du professeur du collège de demain-

CHRISTIAN MANRIC, PEGC lettres-histoire. (Montauban).



Téléphone 16 (1

* IVA 1

DÉBAT

Désense des professeurs de collège

L'article de Guntave Choquet, Bernard Beaucan L'acticle de Gunne : maque : mermara Beamany e desgration plus de profession e de Monde Education e describbe Verrand, - de reconomis pour de profession e collège », public dans la page » le Monde Education »

Je les ai vus...

Cht. mile sein in einem teriff. if armfing : (hurrigigen : Pf GC). in the salestin time it michig been **经前班的**

THE STATE OF THE PARTY AND THE Dispinary clear & can sense. e desentant a # : [far SPANIER O LABORERE CL. M. Spielle Mat. Service there the 4 but all trained by their first inn professions de fections telescott his recess con titude. Mana claim co contra cia Constituents decurations and the the contract of the same of Prof of Pluci day neces Properties decisions and the properties of the grant sections and the properties of the grant sections and the grant sections and the grant sections and the grant sections and the grant sections are the grant sections and the grant sections and the grant sections are grant sections and grant sections and grant sections are grant sections are grant sections and grant sections are grant sections and grant sections are grant sections are grant sections are grant sections and grant sections are grant sections are grant sections and grant sections are grant secti part could be a could be come to the course to the course

perenthèses, le distançwith the Park with the Samp emprey Con-CATALOGUE III PRODUCTIONS CONTRACTOR PROPERTY AND THE PARTY. ficine since described the free que white the primer past. Faller for 17th l'affichants of an profession sent egame, consultate to fallica in a campio 1977 dium exercision beginner immerciani ? Com electrosticulosis (6 dept.) tion resulting manifestation (product 1) ment being common at /ac pu in which is at an investiga-Semantina 📠 de policipioarti di arrista a appa

fine paparen if organization of four body PROPERTY AND CONTRACTOR PROPERTY. risk rikenige Anglish and annual time \$1000 persons #ummitasi:

ERMITTARE ALL THAN MAYER MARKET

TROUGH #1 OFFICE Maria, com Sulfan varionerariament 🗀 🚃 Time # 15 異性で確認される。 動物機(*** 1,1994) the state of the second state of the second with an ide professions agreed THE COME A COME OF SHIP A PROPERTY 機能 陳 京都市門衛門有於機能 电设置电路地 **现在是 神 中 中 中 (1866)** BALLSTANDARDS BEAT & STANDARDS BEINDE with an artistic in control of the end of the

13th 11 feet 114 (Secretaria de 104) ; actividad de 104 (That if attend then Four-City of the Survey States and The a time professions firsous venu a

At himse inur mot & day

Patribula in do deplore de los

in sours Sections de poses משר מבעוריה כי Agrants Das . .. Trehering er: dans eine an congress

THERE CLAUDE.

Il n'y a pas de profil idéal

Plus aucune raison d'hésiter!! CARTE GRAPHICS SOLUTION POUR BM PC, XT ou AT et Composibles Elle foit tout as que font les autres avec un "plus" décisi: AFFICHE ET EDITE EN 132 COLONNES. AFFICIE ET EUTIE EN 152 CULUNNES.
PORT PARALLELE IMPRIMANTE ET PORT SERIE FORT PARALLELE IMPRIMANTE ET PORT
En conteurs en 640 × 200
ou 4 conteurs en 640 × 200
En monochrome jusqu'à 16 TEINTES
En comparible PERCULES ** 720 × 348
En comparible PERCULES ** 720 × 348 POUR IBM PC INTEGREE

30 Mo sur bondo XT, AT of COMPATIBLES

60 Mo sur bon 6 900F. HT .. 50 Mo 24 bonds. 9 900F. HT .. 2800F.HT COFFRET EXTENSION POUR IBM PC, XT, AT of COMPATIBLES (4 emplacements pour cartes longues) Avec 1 disque dur 20 Mo : 9 600F.HT Avec 1 disque dur 20 Mo + 1 sauvegarde 20 Mo : IBM PC XT* 16 500F.HT 256 Ko mémoire . DISQUE DUR 20 Mo Disquette 360 Ko Clavier AZERTY IBM Corte écran imprimante iBM: Ecran monochrome IBM. **27 960F.HT** CARTE MODEM KX Tel KORTEX POUR IBM PC, XT, AT et COMPATIBLES Livrée complète avec logiciel Emulation minitel avec Sauvegarde des pages CONNEXION TRANSPAC CONNEXION de PC à PC Transmission CCITT V21 (300 Bouds) V23 (1200/75 Bauds) Agréé P.T.T. Prix: ECOMMANDEZ: AUPRÈS DE LIEN OU ISABELLE

VOTRE MICRO-ORDINATEUR.

LA SECRÉTAIRERIE LIVRE TOUS LES JOURS...

Téléphone 16 (1) 42 77 85 00 Télex 240 537_43, rue Beaubourg 75003 PARIS

BM PC, XT et AT sont des marques déposées d'INTERNATIONAL BUSINESS MACHINES

Secrétairerie

43 rue Beaubourg, 75003 Paris. Tél. 16(1)42.77.85.00. Télex 240.537.

domaines

Achita
VASTE DOMAINE
PRÉférence Sologne
Ou région Centre
Discréption attende
Ecrire Haves Origine
au n° 204,823, 8.P. 1518
45006 ORLEANS CEDEX 01,

maisons

de campagne

8 km PAU SUD, part, vde mei-son 5/8 chbres, 4.200 m² cics, piscins, 2bre. Téléphone ; 59-21-72-64,

proprietes

L'EURE MAISON NORMANDE 380 m² tr cft, parc 7.000 m², placite, tennia, bois et pré 2 ha, dépand, Pr. 1.800.000 r è cifts, Soir : (1) 45-04-37-50.

viagers

ETUDE LOBEL

Viegers. 35, bd Voltaire 75011 Paris. 43-55-61-58,

LAPOUS 45-54-28-66

SPECIALISTE VIAGER

354, rue Lecourbe, Paris 154

information

CARDY TO THE

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS

L'immobilier

MECANORAIA

dans le cadre de m nouvelle nivem STUDIO ÉLECTRONIQUE

JEUNE ARCHITECTE avec expérience "mêtré" pour

> nateur de un spécialement us antiductor. poste exige me grande dis-ponibilité el une ouverture d'esprit li li . Illia.

prendre en charge le lancement

al la malli d'un nouveau produit

Déplacements fréquents en France. Base de Marall I PARIS Pratique III l'anglais indispen-

Envoyer C.V. A MECANDISMA 78610 LE PERRAY-EN-YVELINES DEVAUD

PARTAGE TIERS-MONDI rech. GESTIONNAIRE COMP rech. GESTIONNAIRE COMP-TABLE syant expérience. Erw. e.v. + photo. Partage, B.P.11, 60203 Compiègne.

*M*ICANORMA

Recharche DERECTEUR DIPLOMÉ Met-eoût, exp. souheitée : (18-1) 43-75-20-58,

> CONSEILLER BEDUCATION

expérience si possible pour une fonction de surveillent général. Placé sous l'autorité du cen-seur. Pour un remplacement. Telephoner pour rendez-vou au : 69-40-70-03, poste 120

JURISTE **D'ENTREPRISE**

droit social droit commercial pour groups dynamique, préférence DEA et expérience 5 ans. Heure rémunération Ecris à SAFECO, 50, chaussée d'Antin, 8°. Toutes condideurs seront confidentielles.

Le centre d'informations finan-shrea, dans le cadre de son ex-pension à Paris ou pr. beni, or-genies un stope pour reor, des COMSPELLERS COMMENCIAUX H.F.

rémun. très motiven Tél. : 46-63-20-00 portante entreprie Iniliato periolanne

> INGENIEUR DEBUTANT

Pour poste technico mercial en ét, et constr. de lignes électriques T.B.T.

Envoyer C.V. détailé au : nº M. 6862 Bleu 17, rue Lebel, 94307 Vincennes-Cadex qui transmetre.

VILLE DE CORBEIL-ESSONNES

(91100)recherche pour assurer la direc-tion adjointe de ses cràches collectives, pendent la durée d'un congé matembé

UNE PUÉRICULTRICE

UNE INFIRMIÈRE DIPLOMEE D'ETAT

Envoyer candidatures à : Monsieur le Député-Maire Place Gelignani 91 100 CORBEIL-ESSONNÉS Cherchons INFORMATICIEN

Benefalité dans domaines ani-mation, relations publiques. Or-cenisation nouvel essor centre 2 000 manufactum) 48-59-55-05 17 h à 19 h.

ARTISANS DU V.
O.N.G., ch.
NAIRE, expérience profession-nelle import, vie enimation, 7000 F ments, Let., et CV ADM, 20, nue Rochechouser, 75009.

RECHERCHE CHEF DE PUBLICITÉ our magazine spécialle. Tél. : 48-34-42-04.

Recherche DIRECTEUR DIPLOMÉ eoût. Têl. : (16-1) 43-75-20-58.

propied lame HIVERORY

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombrauses et variées. Dern, une documentation (gratuite) aux la revue apéciales MIGRATIONS ILLII B.P. 291-09 PARIS CEDEX 09,

EXPORTATEUR
de fourrures de mouton
en AUSTRALIÉ
offre des fourrures de mout
salées et séchées à l'air
grandes quantités et en o
verses grandeurs.
Contact :
Norman and Heeth
Export PTY LDT.
P.O. BOX 40.
ABURY ===1.

___2

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Poer l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CONSEIL FISCAL INTERNATIONAL JF. 29 cycle

affaires faculté en fiscal, exp.

3 are deux grand groupe international, négociations contrats, consolidation, montages juridicofiscaux, contentiers, animation de séminaires fiscaux, professeur de fiscalité France, anglais, RECHERCHE situation similaire -

ASSISTANT MARKETING GESTION.

Ed aus, pharmacien IPI IAE + informatique au-tistiques, anglais, I an stages pratiques en labora-toires pharmacoutiques, produits de diagnostic, répartition, étude de marché, phoning + I an an-mation milieu médical. PROPOSE sa première expérience polyvalente, son dynamisme, sa disponibilité à entreprise ou agent cossoil secteur pharmoie, biomédical, Paris/Province – BCO/MS 328.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF FINAN-CIER, SECRETAIRE GENERAL, 50 am, mel-trise de gestion, DECS, ICG, dynamique, fort po-tentiel, grande expérience prof. domaine gestion, financier, comptabilité, administration, organisa-

tion.

CHERCHE à intégrer PME/PMI, Paris/RP.

EST AUSSI INTERESSÉ par missions auprès entreprises à restructurer ou à redresser —

DIRECTION GÉNÉRALE OU FINANCIÈRE, DIRECTION GENERALE OU FINANCIÈRE, collaboration à haut nivean, 44 ans, ingénieur grande école, généraliste de formation, gestionnaire reconnu, 2 ans dans un cabinet américain de conseils, 4 ans dans un grand groupe de la parachimie, 13 ans de direction financière et générale de PML, homme de néociation et de dialogne.

RECHERCHE nouveau challenge dans entreprise secteur indifférencié, ou cabinet de conseils. Paris ou proche région parisienne. Connsissances anglais allemand, étudierait éventuellement proposition de participation — BCO/BD 830.



TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.



5, RUE DE MONTTESSUY. PARIS CEDEX TÉL: 45-55-91-82

TARIF MARS 1986

1 colomne

la litue HT Demandes d'emplois 37,00 Immobilier 82,00 Agenda 82,00 Annonces encadrées

TVA 18,60

. le m/m colonne HT Offres d'emplois 71,00 Demandes d'emplois 21,00 Immobilier 54,00 Agenda 54,00 Autres rubriques, nous consulter.

appartements ventes

3º arrdt **ETIENNE-MARCEL** 2 PIÈCES A RÉNOVER 350 000 F, 43-88-86-86

4º arrdt

BEALIBOURG gde terr., jdir., derr. ét. 100 m², vue except., gd dbie liv., ch., 40-27-06-06. FRANCS-BOURGEOIS ncieux 2 p. 60 m², 2° 4t., me, tr. b. 6t., 43-26-73-14.

SAINT-MERRI. the deplex 180 cm². Der niers ét., esc., 3 chembres. TERRASSE. 46-24-63-33, 5º arrdt

CENSIS p. tt cft arc.; exc. état, soit 830 000 F. 43-25-97-16.

6° arrdt

MONTPARNASSE OBSERVATOIRE P. RUE BOISSONNA dens imm. an constr., fivralion fin 86, très besu 7 pos., du-plex, entresol. r.-de-jard., très celms. 242 m² + local 48 m², conviendrait usage bourgeois, profess. Rans. lurdl su wendr. : 45-61-68-03, h.b.

ILE ST-LOUIS YUE/SEINE SUB isnm, classé étage élevé 165 m² + studio service, per-king.

8º arrdt PARC MONCEAU 235 m², vue imprendite parc, chembre service. GARBI 45-67-22-88.

11° arrdt Mr Permentier, bran, récent Nr. 3 chambres, beins, 2 v. . s. perking, 46-34-13-18.

13° arrdt BD AUGUSTE-BLANQUI, iram, pleme de ta., 7º esc., stu-dio à rénever, 46-34-13-18.

15° arrdt FRONT DE SEINE

16° arrdt AV. FOCH SUD ngs. stand. By. 3 ch., 3 being parking. Tél. : 46-34-13-18.

17° arrdt

WAGRAM
28 m², pett 2 pilcas, kleh
douchs, 6' écaps, scorres
GARBI 48-67-22-88,

18° arrdt 60 m² + TERRASSE

jdin hiver, vuo spl., stdg. sneitie 18°, except. 680 000, breno. Marcades, 42-52-01-82.

LOFT 250 m² 2 parkings près place 1 090 000 F. Immo Marcadet 42-52-01-82

200 000 F appt 18* 40 m² cft, 5° sums auc. Sud, chiff, indiv. 7dl. 42-77-11-20, p. 4256.

20° arrdt Part. à pert. de préf., vend STUDIO entilement équipé, pris 148 000 F. Viable sur place, served 19 evril, de 15 h 30 à 17 h 30, 58, see Orike, 75020 Paris.

92 Hauts-de-Seine SUPERBE STUDIO

45 m² + 18 m² jerdio, Grand standing. S/piece joud de 12 h à 16 h. 18, rus Saints-Foy.

BACHERIX (92) - 5' (HER - puls four, dooles, correr. - here F4, 85' mi erv. : cuts, bets doule, - a eprintit juris - celler, garage, chauffage gaz individuel. 76.:17) 45-47-75-73.

Val-de-Marne MAIRIE KREMLIN-BICETRE 2 P. + gde outs. + gde s. de bains, w.-c., 2* ét., ensotellé, chif. individud gez. A rabraichte. 290,000 F. Til.: 48-36-15-77.

95- Val-d'Oise CERGY, ORSE DU BOIS, vola F 4 dans residency calms, price toutes commodited, clair, ensolatile, voe tris dendus, compressor : entrés, celler, culs., séjour sw. beloon, 3 chères, séjour sw. beloon, 3 chères, viec, s. de bras, sombreux placteris, citrés, parting sous-ect. 400.000 F. (Prêt cassaible 50.000 F.)

Tét. 18 (1) 30-32-00-83, sprits 19 hastey,

Recharche 1 à 3 p. Paris. pré-5°, 7°, 11 14°, PAIE COMPTANT chez notain 48-73-20-67 mams is soit. ORPI

appartements

achats

TO Soron de verte à PARE recherche tous appartements RÉALISATION RAPEDE ORPI 43-27-83-83 AWI 42-67-37-37

25 ans d'existance, rech. pou se cliemble appte tres surfaces PARIS SOLLITIONS RAPIDES. locations

non meublées

offres **Paris**

Pour employée et cadres infor-maticiens, recherche du 2 au 5 p. Paris et environs. Loyée élevée acceptés. 43-07-12-44. MICHEL-8120T - DAUMESNIL tudios et 2 p. + divers, se part tout cft. 43-44-67-88.

locations non meublées demandes

Paris Pour cadres et employée mutés importante société française produits péroliers nech. Pare et environs appre 2 à 6 p., studies, villes. 45-03-30-33, de 9 h 30 à 19 h.

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Meseine, 75005 PARIS recherche en lo-cetion eu à l'achet APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTELE ETRANGÈRE corps dipl. et ce-transcent de l'achet de l'achet de l'achet l'ac Tel.: 45-62-78-99.

(Région parisienne Stude ch. pour cedres ville loutes burdiaues. Loyer gerenti (1) 48-88-86-68 — 42-62-57-02. locations

meublées demandes Paris

SERVICE AMBARBADE prosides musés Paris. Rech. d. STUDIO au S P. LOYERS QARANTIS per Sectors cu AMBARBADES. 46-26-13-95.

bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL burganor, secrétarist, télé CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 42-93-60-58 +

VOTRE STÈGE SOCIAL BOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution Démarches et 2015 services. Permanences téléphoniques.

TEL : 43-55-17-50. SIÈGE SOCIAL

Près Bergerse, à vendre cause dép. étranger, magnifique char-treuse sur 4800 m² très gd ch. fin 81. Près : 1 400 000 FF. Rens. : M. Hey, au Sabla, Pri-gonrieux, 24130 La Force-France. Tét. : 53-58-84-28. secrétariet + bureaux neofs. Décumentes R.C. + R.M. SERVICE Champa-Gyates 47-23-55-47 Nation 43-41-81-61 17" PLACE WAGRAM

ACTE 43-80-90-10. 90 F/m St-Honoré, 42-86-84-81, Paris-12, 43-40-68-50, Loc. bureaux Paris-baniisus. 4 chbres, liv. triple Ger, Jerd. 450 m¹ 1 700 000 F. 48-04-94-22

ménagements mis, stag

BUREAUX MEUBLÉS TRÈS HAUT NIVEAU

ÉTOILE

DOMICILIATIONS

SECRETARIAT - TELEX TEL : (1) 47-27-16-68.

Vous cherchet à louer un appartament. Vous souhaites ré-pour le vôtre. L'APPE. 75 (se-soc. 1901) parmet en central-sant l'information. (hourse d'échanges, locataires, propri-taires, administrateurs, groupe-ment d'artisane, centrale d'achst, conselle juridipuel de développer l'entraide su loge-ment. Etrire APPEL 75, 7, rue Sainte-Anne, 75001 Parle, Tét. : 42-60-22-30. 140 lan PARIS, dans village, FERMETTE perfet éter, sé., 32 m², pourres, 2 chères, cfr., beau granier aménageable, ceve voutée, jard. 1,300 m². 320,000 F. BOUVRET, 27, av. Gambatts JOIGNY (16) L'IMMOBILIER dans Le Monde

fonds

in commerce

Cause retraite, je càde mages ARTICLES SPORTS

Tel.: 43-87-66-03.

Part. vd Nice, librainte universi-taire. Médecine, aclences. Rayon papezarie scolaire, bu-resu. Ectre Mr Pays. S.P. 65. 06013 Nice Cedex.

immeubles

J.-M. CLÉMENT, ach. cot tous IMMEUS. dans Paris, 111, av. V.-Hugo (75116). 45-53-60-36.

individuelles

MEUBON PRÈS R.E.R.

fermettes

YONNE

Ventes

du Lundi au Vendredi





Jeune fille

Etudiente, 17 ans, 6ª annéa d'allemand, cherche travell au pair ou échange en RFA au mole d'août. Céline Bazin, 42, r. du Cossau, 91360 Epi-nay-eur-Orge, 68-09-28-54.

<u>au pair</u>

Particuliers

(offres)

A VENDRE

ÉTAT NEUF: 1 gulture cleasique « concert » + 1 étai bole
jerneur à alé feuleur 2 200 F.

ÉTAT NEUF: 1 gril/four à chaleur tournante, merque AFG,
aniveaux de cuiseon, à fiser surmur, ou poeur « / mesuble, transpervent, infectivele, sonnerfe,
1 piet : 750 F. Tét, 47-7460-34, jusqu'à 8 h 30 math, à
partir de 21 haures le soit.

Bateaux

SATEAU A VENDRE Cabin crulear, 6,41 m, march Microphus, sm. 85, ssxt. Evi ruda, 90 cv, sm. 83, révie ruda, 90 cv, sm. 83, révie Tost équipé, prêt à navigu 135 COD F à débatru. Pour tous renseignements : T&L : 46-07-52-49.

Bibliophilie

ACHAT DE LIVRES
A. LAPPITE (1) 48-34-73-28
Librairie PHILIPPE-AUGUSTE
19, r. Cardinal-Laragina, 5-. Bijoux

ACHAT OR

Constant net bijoux arciene et modernes, brillarus, vielt orr, argenterie PERRONO, boulevard des Italiens, Opérs, 4, Choussée-d'Antin, Etoile, 37, avenue Victor-Hug. Verdes, Occasions, Echanges. BLIGUX ANCIENS
BAGVES ROMANTIQUES
so choisteens chez GILET,
18, r. d'Arcels, r. 43-54-00-83,
FARCE CUE L'ON ABRE
ACHAT SUOUX OR-ARGENT.
CIDÉ QU HÉSel-de-Ville.

Comping Fourgan Mercudes 208 Ulassi 1976. eminage camping-our. It off, bon dest, 25 000 F & dib. Descriptir + Fest. a/dem. au 60-17-72-31, ap. 18.

Cours

Dotate cours d'arabe littéral et dislectel à domicile. Tél. : 43-45-05-00. Cours de becerle, initiation, perfectionnement en soffège, sechrique, indépendence, con-dination. Tél. 42-87-23-30. Débarras

Rech. menuecrits as genree (af podeie) pr maleons d'éditions sér. Ecr. J.-J. Hens, 18, r. Paul-Claudet, \$82.50 La Bresse.

AUTO-RADIO ALARME
Pose immédiate tout poste et slame y compris auto-redic acterée alleurs.

SPÉCIALISTE PETIT POSTE A PETIT BUDGET
AUTOTEC

\$3, ms. d'Italie, 75013 Paris. T. 43-31-73-56, Mr Tolkino.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Note hûst de 100 chambras en bord de mer, cillêbre dans le monde entier et notre School of English sout eusei célière sont dans les infimes bêtimense. A partir de 20 £ per jour, pension complète + legons

RÉDUCTIONS pour eljoste de 90 jours ou plus en hôtel y compris cours spécieux pour Cambridge Eusminstion. Ouvert toute l'armés -pas de âmite d'âge. Cours spéc, à l'êques ou à Noții. Ecrire à : REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ramagata-on-Sea, Kent (Angieterze). Tél. : (44)
843-58-12-12. Télex 98464 Regram ou M- BOURLON,
4, mas de la Persévérance, 95 EALBORNE.
Tél. : 39-59-25-33 (e soir).
LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EM FRANCE REGIONCY
LAMQUES — 116, Champa Byoden, 75008 P
: (1) 45-63-17-27. Télex 64 1806 ISO BUR.

Mode



SPORTSWE'AR FEMINE ET ENFANT 42, rue de la Folia Méricourt, 75011 PARIS. TM: 43-38-20-30. 76, rue Notre-Dame-de-Nazereth, 75003 M.

Tel: 42-77-28-20

Moquettes

MOQUETTE 100 % PURE LAINE WOOLMARK Prix poets 38 F to m2. Till.: 46-58-81-12.

AU PAIR
Agence agréée recherche J.P.,
18-27 ans pour families
anglaises. Ecrive avec C.V. à ;
DOMINICA. 78, Derby Street
Burton Upon Trent, Strifts
GRANDS-BRET AGRE. Stages STAGE INTENSE D'ARABE MAGERIESIN A LYON

30 JUIN - 18 JUILLET Niveaux: Débutants et perfectionnement. Remarignements: Université de Lyon II - 85, r. Pesteur. 78-58-57-21 Université de Gelon-Etenne 5, rue Tréfficre 16: 77-57-88-72 on 77-25-22-02 posts 423.

Teinturiers

HOMMES D'APFAIRES !
Votre situation adge une terme
dégante et impocable !
Faites nettoyer vos viternents
de valeur : ville, soirée, weekend, per un spécialiste qualifié
" GEPIMAINE LESECHE. 11 ble,
rue de Surbine, 75008 PARIS
Téléphone : 42-66-12-28.

Troisième âge PROX. COULDNIMIERS (77) RETRAITE velides, semi-vali-des, invelides, 64-04-05-75.

Vacances

Tourisme Loisurs

FORFAIT BASSE SAISON, 3
OU 6 jrs en QUERCY, à 10 km
de CANORS, DEMI-PENSION
POUR 2 PERSONNES, Ex.; cd
cft 1 160 F TTC pr 3 jrs. FORFAITS LOCATIONS STUDIOS.
Renz.; Jean-Pierrs LEMO2IT
HOTEL-MOTEL-*, LE RELAS
DES CHAMPS ou HOTELRESTAURANT*, CHEZ NADAL
46 140 CAILLAC, télex;
520356. Tél.: 66-30-92-35
ou 65-30-81-65.

A LOUSER mei, juin, septembre, presqu'île de Rhuys (56), 50 mètres de le plage. Malson (fiving-culaira, w.c., saile de bains, caffier. 2 chambres à l'étage, jardin, 38-89-81-05. Dordogne muison périgour-dine très agréchie, vue, ver-dure, 1 he, 4/5 pers, juin 2 000: juil, 4 500: 3ept. 3 000. T. 42-26-78-98 jant.

LE PR

plus de 22 milliards

10 12 12 44 196 1 10 14 15 4 4 5 1 1

and the second 1. 公司 经净净

The Age

William States of

1 12 1 14 Lan

Literatur 1988 A

157.MT 4-10

TE V SHIPPING

To B pill suredis.

gm us a represent

THE RESERVE

SUPER WITH THE

FREE RESIDENCE MARKET

2.1

180

2 C

france of a to the charge a la

mederner tire retardes.

200

Complete that paint the constitution of the co Tab. 1985 state (Lab. 1985 state authorized an angel pour les states 2.25 fez all 1886

Agrees and dispersion of the control . Jes die deriden the state and The steam ्र १ १ व.स. नामका र स्थापी 1817 CH 867 888 a fine shares ge in 19 tak ्रा<u>च्य</u>ेहर (**यह ला**ले क्रम १३क अलि tib #71 #414 Marie The Lindon and ama la bis 🐗 de upperment de marc des stille merimans seux (l. t trestants dans de table sire Le mitere telente Contractor of the THE YEAR LOUGHERE inchise his dist The Report to a supplier and the firms LAN SUCRESPIE Part spinster (1984)

On économise. mais les chantiers con South & Fried 640 properties de 50

enn um ferendes & conprovince of Atan Statement tain fall spellene trance de gradite frem in beine der 15 beitende part to the state of the state medichte führeiffe bie · Carrellous Properties, and letter Laws = I III | Market THE PROPERTY AND A COMMENTAL (1217年1日 - 佐藤 - 株式県本井井県 Fafuð, 🕳 🖚 general and the control of a filter. terrent II de Bern geer in win arreie. Immunica a au maine deut au gunnstehrteiten

and the second section is Contraction # Emilian um met gun bie engagens, les bart & Jen bereit Miles of the Standard Sattent finance on his gren ber bertritten aufmilden. · 通過中國共產品的最後 14 · 有 | || serier . Ther due entre revers path has mir is cour & la Delener. L'Agust bre co Bur in one 44 en interrein-Benait Pres unb particult à la Bartille perufset. The grant comment and the Princette positions. April 184 6 15 \$ \$2.70 admir affinite eguntre de Burga D. Gara to granula chant for

Bergarama Sar 🕷 maniger in une poettene die Wilk-Complete Co. No. mich bir . . . uen Chirag b'ras The second of the second second Tamare er savê de leus arût. Mar greef det State to the contract of the c dated to the L him. . . de n'en entraver Charte but falle fa ere i missener balt a node ಘಟ್ಟಾಗೆ ಗೆಜ <u>ಆ</u>-೧೯೯೩ marrier i uter les excelifices 古姓氏表示 "我们" 化硫酸矿 " State untampre que ont great the property. STREET, OF THE LITER PERSONS AND ADDRESS. er merken gwert. Famous of a M. Ohiser Chemugus que tentre à 1087 matrica de Some etche sur l'oppostunité.

Quel aux mas Marada i socialismes le perset de aumtreient fale de le terre, le gouverne-TOM . CHILATE NO Ведительный иле десільня реф-Beit Bigu geriffen. maniferen gur maner den lier ertier dent l'arret property and spine in beste केलकारध्यमध्य मध्यम् । 200 de seu miliona de franca dans ce bătimen 45 derenses ou à verser en un ebritable m The Edwin Water with das taktertupja Burtande went touteties & pre-What of the party of the party Jecifica) 🚃 firm bes ich et de rederettens bud-Détenue nu sont Stall Opera de la Bastalle deven burgana banq and the main of the credits de sent and the sent and the sent and the restaurne A sent and the s after this effects

MONIN Exemples of the decentation into-111 to 11000 la ette de la recorque - de La 21 arril pal arril

Bernestana Length

coup 🚞 lettr.

Maintien des stage bur les chômeurs de long

erace langue is not des north, which continues the continues of the contin the beamer position The Reserve or presentative de voctones 🌬 Later on the second of the sec т с Менерира № r'agienne, 🎟 ph there bed modern a CAUCHTH STON ME PERCHENTER. - Automi Dien iven be de control RESIDENCE - PROPERTY defection of the second of the Me det services and services are services and services and services and services and services and services and services are services ar

in mainte, if B ting seption. If er white fight a such T telescoppet 📗 pa: ter! 🔳 mangere nest (Deliver) arte. its 🖩 (Afe I'm ily track to der feminer, je frijisku bir ha b ं कर का सम्बद्धाः **व**िक thran augusta

Andria ic many thousand the control of a control of the control of

والرجار ويولي والمستحدوم

经自己的 LINES

REE 20CIAL i. Spridegrigt, 1810. ITTUTIONS STÉS PART CHARGE AND PARTY. 位射部经 + the presidence for

MICHATIONS nfreit die betriftage 43-55-17-50

FEE SOCIAL LACE WAGRAM

E 43-80-96-10. Marie atteren MI P reg fem ge Mi Mi von 1, Mit alebaffen det son m. Pieter in hontreitungen ETOME

UREAUX PERSONAL PROPERTY. \$3 AMAN \$ - \$33 5 W (41 A 3 - 27 1 B

Field and Trans of Table 1 and Table 2 and Table 2 and Table 2 and Table 2 and Table 3 and L'IMMOBILIER dans Le Monde du Lundi au Vendredi

spriott de sursi

Traine time Commission of American and Effet Surfee. The magnetic of the second of Fig. 4 of a second III taiti inga jadi**pus** Apalping nerim membaga dan Application of the control of the co Management of the property of the control of the co MIDICE marker (Art. 7) Preside a b. dep. Ref. Frances Cas A No. 15 (2012) 1 A CAS

PROPERTY !

AM EN ANGLETERRE tion the other proposed on space the free condition care is specify in manner forface iii i space - i.e. prime - prime to the bigoroup littlewance is you'll be 2 2 2 16 2 16. Marine Lands of States 7 and 1984

韓東では だっこ と 神経 mark the 1990 between now opinion on the town is a new town in the 200 time Conference Intermediate, while he by a car EGENCY ESPECIOL OF ENGLISH PERSONAL WINDOWS MARK NAME OF THE PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY OF The state of the s



économie

LE PROJET DE LOI DE FINANCES RECTIFICATIVE

Plus de 22 milliards de francs de ressources nouvelles

Le projet de loi de finances recti-ficative, examiné, mercredi 16 avril, par le gouvernement, est le premier acte budgétaire de la nouvelle majo-

RF-PRODUCTION DATE

de cam

propri

. Viager

ÉTUDELE

Viogno 35 bries

LAPOUS 454

SPECIALISTE

 $M_{\rm c} (\rm partial)$

PURE LUE

WOOLUM

2012/06

STACE NEW CHARACE MISC

The second secon

100

Comment.

A THEORY OF STA

A Section 1

AUG

fonds

de commerce

ANTICLE & REPORT C

18 43 H DO-41

The state of the s

Present Still and Still the

HANGE TO CHANGE MET

Frida Bergina & court

Personal Control of the Control of t

MEUDON PRES R.E.R.

44 .44-41 dent 4 chines

Immeubles 45

maisons

villas Par

termettes :

YONNE

individuelles

entes

Flahoof trois mois et demi senlement après qu'eut été voté, par un Parlement majoritairement de gau-che (c'était le 30 décembre 1985), le budget de l'Etat pour 1986, il apporte plusieurs nouveautés. Les plus importantes sont destinées à lutter contre le chômage et à remor-cer la solidité des entreprises : allégement ou exonération des charges sociales pour l'emploi des jennes, généralisation de l'impôt sur les sociétés au taux de 45 %, améliora-tion du régime fiscal des dividendes d'actions, suppression de l'impôt sur les grandes fortunes (IGF). De plus - mais la mesure n'était pas inscrite dans le « collectif budgétaire » l'anonymat va être rétabli sur les

Le déficit du budget de l'Etat reste à peu près inchangé : 144 mil-liards de francs, au lieu de 145,2 milliards, dans la loi de linances initiale.

Mais, aux dépenses prévues dans le document voté en décembre dernier, se sont ajoutés 21,6 milliards de dépenses, compensés par 22 mil-liards environ de ressources non-velles.

Les dépenses supplémentaires

Quand l'Etat cherche à faire des

tains grands projets d'architecture et d'urbanisme (plus de 15 milliards

de francs sur cinq ans) vient natu-rellement à l'esprit. Pourtant, an len-

demain de la présentation du collec-tif budgétaire du nouveau

Cette prudence u un moins deux

motifs.

mul largement engagées, 🔤

son plein. Des indemnités considéra-

(1 million par jour à la Défense, près de 50 millions si on interrom-pait les travaux à la Bastille pendant quelques mois). Prudence politique aussi. Dans le difficile équilibre de

le cohabitation, les grands chantiers sont loin d'être une pomme de dis-

corde. Si M. Jacques Chirac s'est parfois déclaré effrayé de leur coût, il a constamment, comme maire de

Paris, pris soin de n'en entraver

aucun, et le conseil municipal a voté

sans sourciller toutes les modifica-tions au plan d'urbanisme qui ont

6t6 nécessaires pour leur réalisation.

vrillon une étude sur l'opportunité de construire une salle d'opéra à la

Bastille ou de transformer le projet

en salle de concerts, le gouverne-ment a renoncé, des dimanche

cipitée pour un chantier dont l'arrêt brutal pourrait provoquer la perte de plus de 800 millions de francs

déjà dépensés ou à verser en dédits (I).

Des retards sont toutefois à pré-voir pour plusieurs projets. Pour par-ticiper à l'effort de restrictions bud-

gétaires, l'Opéra de la Bastille devra renoncer à la moitié des crédits de

renoucar al moins 150 millions sur 300 millions) qui lui restaient à dépenser en 1986. Des contrats de génie scénique et de décoration inté-

En demandant à M. Olivier Che-

s seraient à verser aux entreprises

sens propre, ne sera arrêté.

ies, Tale de renoncer à cer-

l'Emploi des jeunes, auquel l'Etat va consacrer 4 milliards de francs dès 1986 sous forme d'exonération ou d'allégement des charges sociales payées par les entreprises; les dota-tions à l'industrie (8 milliards de francs) concentrées pour l'essentiel sur la sidérurgie (5,3 milliards) et Remault (2 milliards); les compléments de financement ou des dépenses «insuffisamment provi-sionnées» [V milliards de francs au total, dont de millions pour le TGV, 900 millions pour l'aide per-sonnalisée au logement, 500 millions pour les réservés per-sonnes en chômage de longue

A ces dépenses fumentaires, s'ajoutent 300 millions pour l'agri-culture (détaxation du gas-oil), et 300 millions pour la sécurité (créa-tion de I 000 emplois nouveaux dans la relieu la police).

· Les ressources nouvelles proviennent, pour l'essentiel, de la pri-vatisation (probablement d'une par-tie il actifs la sociétés d'assurances et d'ELF), mies réalisées sur un certain nombre de dépenses de la Caisse d'équipe-ment des collectivités locales, de certains jeux (Loto et Loto sportif). Le gouvernement a voulu compenser par des ressources tirées de la priva-tisation les dotations industrielles

(8 milliards de francs). correspondent dans leur quasi- tota-lité à trois préoccupations majeures : francs) sont, quant à elles, réalisées Les économies (10 milliards de

the la rose the Month (M) minima

ponction in M millions de francs

(sur III millions), et 48 millions de de paiements III amulés au chapitre du projet

En fait, on man renoncer complè-

compromettre la construction 📥

'immeuble-arche de la Tête

Défense qui est pour l'essentiel des-tiné à des bureaux et, qui a été financé en grande partie par des investisseurs publics ou semi-

L'équilibre comptable du plan qui devait être annoncé ce mercredi

16 avril comprend donc à ce titre une recette potentielle : les 500 mil-

lions de francs qui auront été dépensés d'ici à la fin la pour ce « carrefour » devront

être remboursés per la man secteur privé en espaces dants. Si l'affaire est envisageable

pour les petits bâtiments prévus au

pled in mid cube, a est, en revanche, plus difficile à imaginer

pour les sous-sols et les ascenseurs.

et surtout pour le grand toit panora-

à 100 mètres de

ique qui fice le serie du cube

Quel que soit l'intérêt 📠 projet

de « carrefour de la communica-tion = en tant que tel, il représente le

seul équipement public (en plus des

ministères qui doivent déménager éventuellement à la Défense) prévu

dans ce bâtiment, qui est, en réalité, un monument. Il serait moralement et politiquement plus

que regrettable que le « clou » archi-tectural du quartier d'affaires de la

Défense ne soit qu'un immenble de

bureaux banalisé après trente années d'un chantier où l'Etat et la

puissance publique aurunt mis beau-

MICHÈLE CHAMPENOIS.

coup du leur.

ent à ce dernier projet, mais sans

de « carrefour de la comm tion » à la Défense.

On économise,

mais les chantiers continuent

sur les interventions de l'Etat (les grands chantiers du président, pour 400 millions de francs, au crédits de politique industrielle et une partie des crédits de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie) ; sur le blocage des salaires du secteur public (1,7 milliard de francs), sur la trésorarie des crédits consacrés à recherche (1 milliard de francs) sur les suppressions d'emplois publics, au nombre de 2000. La Caisse d'équipement des collectivités locales (CAECL) fournirs, quant i elle, i milliards de i voir encadré ci-contre).

Enfin, 600 millions de francs seront tirés des jeux (Loto et Loto sportif) et 500 millions des recettes attendues de la vente des surfaces réservées au Carrefour de la communication, dans l'immeuble de la Tête Défense.

Le gouvernement a choisi de ne pas réviser avant la fin de l'année les recettes attendues des différents impôts, qui seront peut-être supé-rieures aux prévisions, si la croisrieures aux prévisions, si la crois-sance économique s'accélérait pour atteindre 2,6 %, au lieu de 2,1 % prévu. Mais le prix des tabacs sera relevé de 5 %.

De même n'a-t-il pas il la cer-taines dépenses, qui, du fait la ralentissement de la hausse la prix pourraient la moins importantes

Outre ce nouvel équilibre budgétaire, le gouvernement a pris un cer-tain nombre de décisions impor-tantes : amnistie fiscale et douanière pour le rapatriement des capitaux accompagnant une première étape de libération du contrôle des

sociétés, de 50 à 45 % (le taux de cet impôt avait déjà été réduit # 45 %, par M. Bérégovoy, pour les bénéfices non distribués, cette mesure entrant en application l'année prochaine). Coût pour l'Etat de la modification de l'impôt sur les bénéfices : environ 9 milliards de francs qui s'imputent sur le budget

L'abattement sur le revenu des (3 000 F) et des obligations (5 000 F) sera globalisé, et « conjugalisé ». C'est dire qu'il sera porté à 10 000 F pour les couples (mariés non mariés), liberal étant laissée contribuables d'utiliser cette possibilité, dans E proportion qu'ils voudront, entre actions m obligations. The dire sussi one cet ment sera désormais de 5 000 F pour les personnes Les pouvoirs publics ont pris cette mesure pour ne plus désavantager les couples mariés, par rapp q a concubins, qui actuellement peuvent beautique de la 000 F d'abattement (deux la

couples mariés. Les personnes vivant seules seront, en revanche, désavantagées, un régime moins favorable (5 000 T d'abattement, au lieu de 8 III F jusqu'à maintenant).

Le n'annone réduction du déficit le l'Etat, mais la l'alle d'une caisse d'amortissement la la dette publique, qui, l partir de 1987, sera tirées de la privatisation. ALAIN VERNHOLES.

L'or de la banque des communes

public national 🛮 caractère administratif. 🖼 Caisse d'aide à l'équipement il collectivités (CAECL) fêtera ses vingt ans dans quel-ques 4 mai. Elle administrée par un conseil material servings-deux membres, mais sa gestion massurée par la Caisse des dépôts. un élu 🚟 💹 des quatre représentants du Parlement il la commission 🍱 surveillance de la depôts) qui est président du manuel d'administration

socialiste du Puv-de-Dôme

susqu'aux élections de 10

occupait catte had mais

va naturellement être remplacé.) Son activité consiste, à MI des Carsses d'éparone et de la m the physics is protected des prêts aux collectivités locales, aux communes, aux départements, aux régions et aux chambres ille commerce une série ments I l'exception du logement. En 1984, 16 21,5 en 1921, l'objectif étant d'arriver cette année quelque III reserve. bués : des prêts II des taux voisins des conditions du marché et comparables il ceux de la Caisse des dépôts elle-même. En

manuscus i i prêts i i la 🗆 🖂 🛴

sont aujourd'hui accordés II IIII inférieur à 10 %.

Quant aux ressources de l'éta-

Les emprunts à long ie marché obligataire ou contractés auprès d'établissements financiers français ou étrangers, par example 🖩 Banque

européenne d'investissements :

Ses fonds procres : Les dépôts a court terme effectués par lin collectivités locales sur les many versés à ces minis collectivités par les caisses d'épargne ou par la Caisse des dépôts, que sont d'emploi. Lorsque. exemple, une commune emprunte IIII francs, and don, d'utiliser effective ment placer 45 F au Trésor sans aucune remunéra-

taux d'intérêt de 1 %. sur une partie de ressources disponibles que l'Etat ma effectuer an prélèvepour accroitre propres recettes budgétaires. I'm 1994. miliards de francs dont miliards de francs dont 2 milliards ponctionnés | l'État, au autant in moins que le CAECL present préter aux colprogramme de développement.

Le plan pour l'emploi des jeunes : seuls les contours sont connus

Les mesures pour l'emplei des jeunes expressément prévues dans collectif budgétaire que la adopté, 16 avril, cours du conseil ministres. Files mentioned un vale impormais ce n'est qu'un peu plus tard. l'occasion it la présentation de l'ordonnance par M. Philippe Séguin, ministre des affais sociales et de l'emploi, que l'on en connaître les dispositions concrètes.

Pour l'heure, seuls les sont dessinés, de façon encore imprécise. Il manque es indications pour savoir si cette action prioritaire peut, andill de l'effet d'annonce, être efficace. Ainsi, s'agissant de l'exonération des charges sociales, la présence on non des conditions restrictives in non des constants l'e-trictives rapprochera le dispositif, soit des anciens stages Barre du pacte pour l'emploi, soit d'une véri-table aide i la création d'emplois par les entreprises.

Par le passé, des mesures analo-gues ont été prises et que leurs résul-tats n'ent pas été probants. De 1977 à 1982, 50 % des stages de jeunes ent donné lieu à des embauches, le plus souvent anticipées, et ces dispo-sitions n'ont pas permis de diminuer le chômage des jeunes. On a même constaté, pendant la même période, que la proportion des moins de vingt-cinq ans dans le flux d'embauche n'avait pes varié.

M. Séguin paraît vouloir éviter ces écueils. C'est la raison pour laquelle son plan comporte deux volets distincts : l'un conforte le sysl'action des entreprises en faveur de l'embauche des jeunes, après une période de stage. En effet, il prévoit une exonération totale des charges sociales pour les jeunes entrant en formation alternée (y compris l'apprentissage) pendant toute la durée de cette formation, et une exonération de 50 % pendant un an pour les embauches à l'issue d'une formation alternée ou d'un TUC.

Jouer la formation en alternance c'est, pour le ministre des affaires sociales, s'attirer le soutien des partenaires sociaux, qui en 1983 ont signé (sauf la CGT) un accord pour permettre la naissance d'un système de formation dans l'entreprise, pro-che de l'exemple allemand. Ce fai-sant, M. Séguin se veut à la fois ras-

surant per rapport aux de de la politique contractuelle es volontariste, car les identitaes de la formule, pour l'instant, ne sont pas à la hau-teur Malgré
de M. Yvon Gattaz président us CNPF, l'objectif 300 000 stagiaires par an n'a en effet pur encore Hil atteint, et, sur-tout, that la formule de stage Hi intéressante (stage d'initia-le vis professionnelle) qui représente près la moitié la places offertes. M. Séguin, donc, des améliorations qui seront à l'assentiment des partenaires sociaux, la CNPF ayant deja 📶 savoir qu'il visait les 500 000 stagiaires par an.

Pour Man I l'embauche, qui constitue le deuxième élément 🍱 ce M. Séguin tente aussi une operation ambitieuse. Non seuil voudrait, per l'entre les de 25 % de charges unche de jeunes de la vingt-cinq ans entre le 1º juillet 1986 et le 1º juillet 1987, martier les employeurs i conserver les jeunes stagisires dans les entreprises, main Il washing les war offrir up comici aux jeunes qui, régulièrement, quittent les associations ou Le ministre des sociales espère, de cette façon, fournir un argument supplémentaire aux élus locaux, qui pourraient se transformer en prospec-teurs placiers auprès des chefs d'entreprise. Un certaine tion pourrait m produire sature the ce projet.

Toutefois, M. Séguin y at très attentif, programme and maproduire falling pervers a avoir des conséquences l'acceptant d'âge. C'est pourquoi il a décidé de mainteparticulière en direc-

ALAIN LEBAUBE.

• ERRATUM. - Dans nos édidu 16 avril, une coquille 2 2 2 6 forire, dans l'article consacré, page 46, à l'actions : Afin ne plus favoriser les couples mariés par rapport aux couples lire : « Afin de ne plus désavoriser couples mariés... »

La Franche-Comté en pointe M. Séguin s'est-il Inspiré. par le livre IX du Calle de travail.

d'exemples régionaux Toujours est-il que, dans une région généralement discrète, la France-Comté, a système original et pragmatique connu sous le nom d'« emploi onnel des jeunes ».

· Combining le chômage un suscitant de la mand , tel tal la pari a l'inventeur du système, M. Edgar Faure, président du conseil régional. Il s'adresse : a jeunes gens et jeunes Il s'acresse an jeunes gens et jeunes filles âgés a dix-huit à vingt-six ans, qualifiés un non. Le jeune placé, par l'intermédiaire l'association régionale pour l'emploi (qui m un prolongement du mail régional), dans une entreprise. Il rémunéré par l'association, 3 200 Feet mois eur des parla régionales. par mois sur des millin régionaux. En fait, avec les sharges sociales, in note revient à 1 UNI F par mais à la région. Ensuite l'entreprise remla région sur la base de 600 F par mois.

Les jeunes per le neuf mois dans l'entreprise, le temps de se leathrith avec un ra plusieurs métiers. Ils wu un statut de stagiaires de la professionnelle continue dans les condilles prévues

Ils sont pas sous turned de tra-vail mais seulement liés I l'entreprise par une convention simplifiée. Les compagnies consulaires et les organisations professionnelles man

rent is suivi is l'opération des quatre départements (Territoire de Bellin, Doubs, Jura, Haute-Sadne). Jusqu'à 🖿 rentrée 1985, deux mille jeunes and ont bénéficié du système. Depuis, un nouveau - tingent de deux mille jeunes - a set

Le système un pour nous, pour les quelque mille huit cents entreprises surrout pour les jeunes pour une réussite havedrain ble .. Entre M. Marcel jeunes, à l'aussi de leur 1123, trouvent we emploi dans l'entreprise où

ils 📷 séjourné. La Picardie nem de mettre en ace un système comparable. Le Political et l'Auvergne Dal. pour leur part, demandé i la Franche-Comté une de la la exhaustive sur le sujet.

REPÈRES

Dollar: vif repli 1 7.2175 F

La petite flambée du dollar après l'attaque américaine sur la Libye n'sura pas duré longtemps : mercradi matin, les cours du distribution de caux précédant l'attaque, il 2,2760 DM 2,34 LM la veille 17,2176 F 2,2760 DM 2,42 F. La nouvelle balese de la production industrielle LE Esta-Unis en 18 perspective d'une distribution des taux d'invérse ouver. Atlantique diminution des taux d'intérêt outre-Atlantique, Minure Tont emporté me l'inquiétude il milieux vert », valeur refuge. Sur le marché de l'or, le cours de l'once n'a ême pas réagi, restant désespérément plat il un peu plus de 340 dollars : le métal jaune ne fait même plus recette en cas de

Commerce international: lancement du nouveau « round » 1 Punta-del-Este (Uruguay)

La prochaine conférence ministérielle des pays adhérents du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), qui devra lancer un nouveau « round » inégociations multilatérales (NCM), in un Uruguay, il Punta-del-Este, il partir du 15 septembre. Cette décision il été prise, le mardi 15 avril, il Genève par le comité préparatoire de ce nouveau « round », qui devait choisir entre trois villes candidates il Montréal, qui, selon le porte-parole du GATT, a été « chaleureusement ailli par l'ensemble des soixante-cinq Etats qui participent travaux du comité préparatoire ». Le l'étunion ministérielle, qui doit durer une semaine, lancera officiellement le nouveau « round » commercial qui, lui, devrait durer au moins deux ans - le « Tokyo round » s'était déroulé de 1973 🛮 1979 - et aura comme objectif entiel la libéralisation du commerce international

Prix : baisse en février dans la zone OCDE

Pour la première fois depuis 1985, les prix à la consommation ont baissé dans l'ensemble pays l'OCDE (Organisation le coopération le développement économiques, qui vingt-quatre pays industrialisés). Ils indiminué en moyenne 0,1 %, après augmenté de 0,4 % injanvier. L'impact in in chute cours du pétrole ma important, souligne l'OCDE. prix de détail III l'énergie ayant dirnimué de presque III aux Etats-Unis, et de plus III 4 % en France et en RFA. Ce sont également 🚃 📭 qui ont enregistré, avec 🕨 Japon, une diminution des prix II consommation en février (- 0,3 II aux Etats-Unis, - 0,4 May Japon, - 0,2 % en RFA et en France).

rieure devront être retardés. La « cité de la musique » de La Villette (transfert du Conservatoire (1) Le Monde Aujourd'hui daté 2021 avril, publiera un dossier consacré au projet d'Opéra à la Bastille. Maintien de stages pour les chômeurs de longue durée

jusqu'en mars 1986,
stages formation pour meurs de longue durée devaient, soit disparaître faute de moyens, meur reconduits supplémentaire. la deuxième solution qui été retenue, pour plusieurs pour plusieurs que les la meés en juillet dernier, cas

Lancés en juillet dernier, ces stages de lés aux plus anciens des chômeurs connu fin mars, 73 le personnes formation (le Monde da 23-24 mars 1986). Considérées comme stagiaires de la formation profes-sionnelle, elles avaient été rétribuées avec 4200 F par mois. L'abandon d'un tel dispositif les aurait privées de stages relativement longs, d'une durée de six cents heures de formation en moyenne, et aurait réduit leurs chances d'une réinsertion professionnelle dont les premiers résuitats étaient plus que satisfaisants. En outre, et cela n'a sûrement pas été jugé négligeable, la suppression des stages aurait entraîné une aug-mentation rapide des chiffres du

Au-delà, le gouverne-ment a dû être sensible d'autres arguments qui militaient, eux aussi, en saveur de la continuité. Au où M. Philippe Séguin, le

ministre des affaires sociales, faisait adopter un important programme en faveur de l'emploi des jeunes, il était de bonne politique de montrer, par une disposition particulière, que l'on préoccupait d'une sum catégorie de victimes de la Femploi, de longue durée. Il s'agissait, ni plus ni moins, d'équili-brer d'action, sachant limen mis sur le jeunes pouvait provoquer, en une aggrava-

lors, le maintien de programme s'imposait, d'autant que, en matière, il n'existe pas d'alternative réelle. Il reste, et c'est le plus important, les en question potentielle On compte actuelle-ment d'emploi l'ANPE depuis plus d'un de sages, majoritairement femmes, pour qui ce dispositif représente un espoir. Déjà, le gou-vernement Fabius MILAT qu'il augmenter son effort pour permettre chaque 100 000 150 000 Finant un de bénéficier de am formule. Même si cher au budget de l'Etat, le gouvernement de M. Chirac vient de s'engager dans la même voie.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES UN MOIS + bes + heat Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -DM ... 3,1844 3,1862 + 78 + 94 + 143 + 168 + 399 + 463
FR. (189) ... 15,6872 15,6961 - 165 - 30 - 298 - 129 - 506 - 70
FS. ... 3,8995 3,8130 + 99 + 120 + 190 + 221 + 542 + 621
L(1000) ... 46491 4,6527 - 193 - 129 - 467 - 316 - 1161 - 1003

10,8387	10,847	5 - 298	- 246	- 567	- 486	- 1384
			EURO			

		70/						
SE-U	6 7/8	7 1/8	6 I3/16	6 15/16	6 3/4	6 7/8	6 5/8	6 3/4
DM	4 3/4	5	4 1/2	4 5/8	7/16	6 7/8 = 9/16	8 B/B	1/2
Florin	5 1/4	5 1/2	4 1/2 4 3/16	4 5/16	6 3/4 7/16 3/16	■ 5/16	4 3/16	5/1
F.R. (100) F.S. L.(1 000)	8 1/2	9 1/2	8 7/16 4 5/16	8 7/8	8 1/8 4 3/16	8 9/16	7 1/2 4 1/16	6 3/4 1/2 5/14 8 7/8 4 3/1
F.S	2	3	4 5/16	4 7/16	4 3/16	■ 5/16	4 1/16	4 3/1
L(1900)	9	11	11	12 1/2	11 3/4	12 3/4	11 7/8	12 3/8
€	11 1/8	11 3/8	10 3/4	10 7/8	10 1/2	10 5/8	9 3/4	12 3/8 7/8 7/8
F. franç	8	8 1/2	7 5/8	8	7 5/8	8	11 7/8 9 3/4 7 1/2	1 7/2

and the second





La BANQUE NATIONALE DE PARIS et l'UNION TUNISIENNE DE BANQUES ont signé, 🕨 28 mars dernier, avec l'OFFICE DU COMMERCE DE LA TUNISIE, une nouvelle convention bancaire destinée à favoriser l'achat de produits français par des entreprises tunisiennes, dans le cadre de la coopération financière intergouvernementale franco-

Cette convention, d'un montant de FF 30.000.000 concerne notamment des contrats de fournitures d'équipements industriels, agricoles, hôteliers, miniers, sidérurgiques et informatiques.

Afin d'obtenir tout renseignement complémentaire, ve contacter le responsable de cette convention au 42.44.51.82

BNP la banque est notre métier

COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE DE SAULNES

Les comptes de l'exercice 1985 de la Compagnie industrielle et financière de Saulnes font apparaître un bénéfice net

Ce résultat est di essentiellement à la reprise de la provision sur titres Nord-Est pour un montant de 26 millions de

Il n'est pas envisagé de distribuer un lividende cette année.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, 4330

IMMOBILIÈRE COMPLEXES COMMERCIALIX

Le conseil d'administration d'ICC, SICOMI locative du groupe ISM-Bail Investissement, a tenu se réunion statu-taire le 10 avril 1986, sous la présidence

Les quelque 310 millions de francs, provenant de l'augmentation de capital de juillet 1985, sont engagés dans la rés-lisation d'opérations nouvelles.

Le patrimoine comprend maintenant neuf immembles de bureaux, tous bien situés à Paris et dans les grandes métro-poles, pour une valeur de près de 300 millions de france; les dix autres immembles cont à present divers enbles sont à usages divers.

Le patrimoine est entièrement loué. Toutefois, certains loyers ne seront perçus qu'après achèvement des

Le résultat est passé de 18 443 000 F
à 26 649 000 F, ce qui permet de propole l'assemblée de convoquée pour le limin 1986, de distribuer, à titre de dividende, 17,30 F l'achaque action ancienne et l'al F l'achaque action averalle.

L'introduction du titre ICC sur le second marché de la Bourse de Paris s'est effectuée d'une manière satisfaisante le 21 novembre 1985. Offert à 250 F, le titre a été coté le premier jour à 265 F; il est coté actuellement entre 310 F et 325 F. A ce cours, le valeur capitalisée des titres dépasse 730 millions de france.

-Moët-Hennessy

PROGRESSION DU RÉSULTAT NET DE 27%

Dans sa réunion du 11 avril 1986, le Conseil d'Administration de Moët-Hennessy a arrêté les comptes consolidés du Groupe clos au Ji décembre 1985, qui se soldent par un résultat net après impôt de 696 millions de francs, en hausse de 27 % sur 1984.

Democia 1985 s'est caractérisé par une augmentation très importante 🖦 la rentabilité du Groupe, le chiffre d'affaires ayant progressé de 12 % et la résultat avant impôt de 33 % sur 1984.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE MONT-UNIVERSIT Augmentation de la latellité dans tous les saison

(en millions de francs) Résultat avant impôt Résultat net consolidé + 33 % + 27 % 1467

Tous les secteurs d'activité ont contribué à l'amélioration de la rentabilité de Moët-Hennessy. Le Grouss a également bénéficié d'une politique constante de couverture du risque de change en Dollar US et d'une réduction des charges financières qui ne représentent plus que 3,2 % des ventes en 1965 contre

ACTIVITÉ CHAMPAGNE ET VINS : Résultats en hausse de 22 %.

Pour l'exercice 1985, les ventes de ce secteur ont atteint 3391 millions de francs soit une progression il 10 %. Le résultat avant impôt il 671 millions de francs progresse de 22 % sur 1984.

Le maintien des expéditions de Champagne au même niveau qu'en 1984, du fait de la faible vendange, a été largement compensé par l'amélioration des marges.

ACTIVITÉ COGNAC ET SPIRITUEUX: Résultats en hausse de 30 %.

En 1985, les ventes du secteur ont atteint 2.457 millions de firance, soit une progression de 15 %. Le résultat avant impôt de 644 millions de francs progresse de 30 % sur 1984. Les expéditions de Cognac ont aug-menté de 8,5 % en volume, consolidant sinsi la position de lender de la société Hennessy.

ACTIVITÉ PARFUMS ET PRODUITS DE REAUTÉ : Résultats en housse de 19 %. Avec 1.720 millions de francs en 1985, les ventes du secteur ont augmenté de 📷 🕏 et le résultat avant

impôt a progressé de 19%, atteignant 250 millions de franca. Les Parfums Christian Dior ont vu leur chiffre d'affaires progresser de 16%, grâce notamment au succès de "Poison". Les Laboratoires RoC ont retrouvé comme prêvu leur équilibre d'exploitation en 1985.

ACTIVITÉ HORITCOLE: Renforcement des positions du Groupe.

Au 1^{er} juillet 1986, le groupe Moët-Hermessy renforcessa sa position dens la Société Delbard, en portant sa par-ticipation de 34 à 66 %.

ticipation de 34 à 66 %. En dépit tris très fortes gelées du début de l'année, cette société a counu un dévaloppement rapide de ses Les ventes d'Armstrong ont progressé de 16% et, conformément aux prévisions, les pertes avant impôt èté réduites de moitié, passant de 78 millions de francs à 37 millions de francs en 1985, l'équilibre devant être atteint lors de la campagne I

DIVIDENDE: Accroissement de la distribution de 20 %. Il sera proposé à l'Assemblée Générale des actionnaires, convoquée pour le 6 juin 1986, le maintien d'un dividende 🚵 23 F par action qui, compte tenu de l'impôt dési payé au Trésor, représentera un revenu

dividende = 23 F par action qui, compte tenu de l'impôt des payé au Trèsor, représentera un revenu global de 34.50 F.

Un acompte : Il F ayant déjà été versé le 13 février 1986, un dividende complémentaire de 14 F auquel s'ajoutera l'avoir fiscal | 15 7 F sera mis en distribution il partir du début du mois de juillet 1986.

Ce dividende bénéficiera | aux actions qu'aux actions nouvelles créées le 13 février | 1985, qu'aux actions nouvelles créées le 13 février | 1985, actions proposation | 16 mais le la complémentaire de la complémentaire que le la complémentaire que augmentation de la distribution de 20 %.

PERSPECTIVES: Poursuite de la progression de l'activité.

Le premier trimestre 1986 a enregistré des progressions en volume sensibles dans la plupart des secteurs d'activité et tout particulièrement à l'exportation, alors que le marché français était dans l'ensemble relativement stable. Cette évolution in tout à in en ligne avec les prévisions budgétaires. Cette situation des ventes ne se reflète pas dans l'évolution du chiffre d'affaires du premier trimestre 1986

qui a progressé de 1 %. En effet, le chiffre d'affaires 🖦 premier trimestre 1985 avait été valorisé à des taux de change des devises En effet, le chiffre d'affaires — premier trimestre 1985 avait été valorisé à des taux de change des devises particulièrement élevés qui n'ont cessé dediminuer tout au long de l'exercice 1985. — devises dans le chiffre d'affaires du premier trimestre n'est donc pas représentatif de la totalité de l'exercice. A cours de change du Dollar US constant, la progression du chiffre d'affaires aurait été de 10 % Il fin mars 1986. Comme en 1985, la politique de couverture à terme pratiquée par Moët-Hennessy atténuera fortement — niveau du résultat l'impact — la variation du Dollar US.

L'année 1986 sera marquée par une nouvelle expansion des — "Parfums et Cosmétiques" avec en particulier le lancement de "Poison" — marchés d'Extrème-Orient et .

Récemment, Moët-Hennessy a pris une participation de 8,2% dans le capital de la Compagnie Luxembourgeoise de Telédiffusion, groupe européen destiné à jouer un rôle important dans la politique audiovisuelle des prochaines années.

CONJONCTURE

Selon la Banque de France

LES ENTREPRISES INDUSTRIELLES ONT AUGMENTÉ LEURS INVESTISSEMENTS

DE 5 % EN 1985

L'enquête de la Banque de France sur l'évolution des entreprises indus-trielles en 1985 (bâtiment et énergie exclus) confirme la tendance antérieure en matière d'emploi : la li été, comme en 1983 et en 1984, de 3 % (soit environ 140 000 postes), deux fois plus important dans les grandes entreprises que dans les PMI. La reprise des investissements s'est, elle aussi, confirmée en 1985. mais à un rythme moins soutenu de + 5 le (en volume), contre + le %

cn 1984. La situation financière des entreprises grandement améliorée (l'excédent brut d'exploitation progresse en moyenne de 12 %). Encore observe-t-on de fortes disparités : effondrement : navale (-38%), mauvaise tenue de la chimie de base (-11 et des minerais et métaux non ferreux (- 15%), contre, en revanche, une forte amélioration dans forte amélioration dans l'imprimerie-édition-presse (+ 1 %). la para-chimie-pharmacie (+ 20 %), la construction mécanique (+ 26 %), els matérianx de construction (+ 26 %) et la construction dectrique-électronique (+ 23 %). Cette amélioration des comptes permettrait une nouvelle croissance des investissements cette année, « sur un rythme légèrement plus qu'en 1985 », l'enquête.

SOCIAL

(Allier), qui, saisi en référé — c'est-

Alber), qui, saist en retere - C'està-dire en procédure d'urgence, s'était incompétant pour
incompétant pour
de la liste de la couvrier,
diqué CGT, l'usine DunlopSumitomo de le le

24 janvier, pour dans une interview au quotidien l'Huma-du janvier, évoqué son travail

confection de pneumatiques

d'avions). En racontant : « Tu poses

une des deux bandes de gomme sur

quée par le programme de fonction-

nement. Tu poses d'abord l'autre parce qu'ainsi tu contrôles tes joints ». Il aurait, ce faisant,

« manqué à l'obligation de réserves

Nous n'avions pas à juger de la réintégration de M. Clavaud, mais
 M. prud'hommes, en procédure
 référé, pouvaient juger de cette

publiques depuis sa démission de président de la commission sociale

du CNPF, M. Yvon Chotard, lors

d'une réunion = privée = organisée le 15 avril par le Club d'analyse et de prospective sociale, n'a même pas

cité le nom de M. Gattaz et a évité

tout commentaire sur les imme

péripéties de la crise du CNPF. Mais il a, tout en long de men exposé sur le thème « libéralisme et politi-

que contractuelle », enfoncé le clou

sur des principes qui lui sont chers

et qui constituent antant de diver-

gences avec la politique du président du CNPF. Pour M. Chotard, la liberté ne

ressemble pas l'anarchie et = le li-

du droit . Ainsi, a-t-il proclamé

avec force, « il ne peut être question de rendre la liberté totale à l'entre-

prise par rapport à l'administration

sur ses effectifs sans qu'il y il une

organisation sociale protégeant les excès qui pour-intervenir en matière de licen-

ciements tant individuels que collec-

tifs ». Il s'est montré « favorable » à la suppression Il l'au-

torisation administrative de licencie-

ment, c'est parce qu'il n'est - pas

possible pour une entreprise de co-gèrer ses effectifs avec l'administra-

tion . Mais il ne faut pas -

entendu, comme M. Gattaz - en

At Monde est présent

AU SICOB PRINTEMPS 86

du 14 au 19 avril

STAND 4 E 4558

LA RÉINTÉGRATION D'UN OUVRIER DE DUNLOP

La cour d'appel juge incompétent

le conseil de prud'hommes

La cour d'appel de Riom a affaire, a déclaré le président de la confirmé la décision du conseil de prud'hommes de Montlucon (Alles) oni estimation de la cour d'appel. Ils ont estimé que non et ils ont eu raison. M. Clavaud a

M. Chotard persiste et signe

Pour sea premières déciarations faire un « problème théologique » et

Baisse du prix du par et de l'électricité

s'est réuni le mardi 15 avril, a entériné les arrêtés concernant des baisses de tarif de Gaz de France et d'EDF ■ compter de ce mercredi 16

Gaz: la baisse est de 🛚 % pour les tarifs domestiques et de 3,2 % pour les petits industriels - les chaucollectives. Considérée comme une anticipation de la diminution du prix d'achat de gaz naturel par GDF, cette baisse fait suite à celle de 23 % pour les gros indus-triels qui a été décidée le 27 mars dernier. Elle met le prix du gaz égalité avec celui du fioul domestique pour la prochaine campagne de

Electricité: la baisse est en moyenne de 1%, selon la décision du de l'économie et 📻 finances, alors qu'EDF réclamait une augmentation de 1,5 %. La diminution de arri, qui entraîne une perte de 720 millions de francs en 1986, rend incertain l'équilibre a compte d'exploitation et compromet la politique financière du désendettement poursuivre leads... public (l'endettement d'EDF s'élève 213 milliards de francs et les frais financiers à près de 30 milliards). Enfin, cette din on que diction avec le contrat de plan signé avec l'Etat et qui prévoyait qu'EDF augmenterait chaque année ses prix mythme all l'inflation 1 point. Cette clause . III respectée en février IIIII (avec un relèvement

fait appel de cette décision el nous

retourner devant une juridiction

prud'homale jugeant «au fond», c'est-à-dire dans une procédure qui

Lors de l'audience de la cour

d'appel, le 24 mars, l'avocat général avait demandé aux juges de dire que

« le est mul, ele contrat de travail n'a par cessé, et

d'ordonner la réintégration » de

« Je um dêçu; mais rim n'est

perdu, continuerons », a

Claude Laroze, secrétaire de la

CGT, de un case, a jugé « inaccep-table » l'arrêt de la mar d'appel.

réintégré, a-t-il ajouté. L CGT

prendra = s'impo-

veiller à maintenir des garanties so-

Rappelant in termes de l'arti-

cle 34 de la Constitution de 1958 -

selon lequel la loi « détermine les principes fondamentaux » du moit

du travail, - il s'est élevé contre un

trop grand foisonnement législatif,

estimant que les changements politi-

ne peuvent

Nous ne ferons l'Etat, souligné l'ancien vice-président du

CNPF, que par extension du do-

maine autonome des partenaires so-

Il n'y aura pas de recul im-portant de l'Etat sans développement la politique

contractuelle ». In risque d'irriter

certains responsables du patronat, à commencer par M. Gattaz, M. Cho-

tard a repris son idée d'un ordre pu-

blic social : les partenaires socianx en délimiteraient les contours pour

définir le domaine de la loi non déro-

geable et les domaines où des négo-

aussi dans les entreprises, pourraient déroger. Une qui ne

que commencer, M. Chotard recher-

chant « de nouveaux équilibres en-

tre la convention collective et la li-

berté de l'entreprise ».

ciations, dans les branches mais

nence. modifier legislation.

ciales pour les salariés.

ne soit pas d'urgence ».

Le Comité national des prix, qui de 4.7 %) mais s'est trouvée déniée par le suite : baisse de 1 % en déciré les arrêtés concernant des

La libération des marges de distribution

Le Comité national des prix a également examiné un arrêté concernant les marges de distribution = d'importation qui devront être totalement libérées,

De source officielle, on indique que « le régime de l'encuirement de la marge brute moyenne annuelle en valeur absolue, instauré le 22 octobre 1982 et reconduit chaque année, est supprimé ».

 Les commerçants, précise-t-on, pourront fixer librement leurs prix
 leurs marges. > Toutefois, les disdans certains commerces de détail, notamment dans l'alimentaire (produits frais) & les produits pharmo-ceutiques, demeurent applicables ».

A ce propos, M. Edouard Balla-dur a confirmé, mercredi soir à Antenne 2, que la libération des prix encore contrôlés viendrait « en son temps lorsque l'ordonnance sur l'abrogation du contrôle des prix et l'ordonnance un le nouveau droit de la concurrence » seront intervo-

Dans les transports

On s'attendait également, mer-credi, que le conseil des ministres annonce les modifications des tarifs des transports parisiens. Devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, le ministre de l'éco-nomie a indiqué qu'il comptait décider une hausse moyenne de 8 % des der une hausse moyenne de 3 % das tarifs de transport en commun de l'Ilo-de-France (RATP et réseau SNCF de banlieue), l'effort pou-vant porter principalement sur la carte orange. Les tarifs SNCF du réseau principal subiront une aug-mentation moyenne de 3,1 % selon une formule de dégression en fonc-tion de la distance (le Monds daté 13-14 avril). 13-14 avril).

LES BANQUES SONT PRÊTES A FAIRE PAYER DAVANTAGE **LEURS SERVICES**

Les banques françaises

prêtes à faire payer davantage leurs services : lundi 14 avril, le bureau de l'Association française des

ments de crédit (AFEC) s'est mis d'accord sur le principe d'une tarification de ces services, destiné à sources des établissements au fur et à mesure de la baisse des taux d'intérêt. Une étude du commissarist au Plan de 1984 estimait que la situation d'équilibre 📥 banques françaises ne pouvait maintenir, compte tenu de la structure de leurs ressources, de plus en plus rémuné-rées, qu'à partir d'un taux moyen de leur crédit avoisinant 7 % hors inflation, ce prix à l'heure actuelle correspondant à un taux de base ban-caire de 10 % environ. Or, ce taux la base, la à 10,60 la depuis novembre dernier, va devoir être abaissé, pour diverses raisons, et les febblicaments incompagnation. établissements bancaires, jusqu'à maintenant réticent, en raison du caractère impopulaire d'une tarifi-cation de leurs services, se voient contraints de l'admettre. Devenues, seion l'excellent rapport Pastre, « le maillon le plus faible de la chaine désinflationniste », et « modernées que leurs étrangères pour affronter un mouve-ment de baisse des taux », les banques souffrent d'une municipal « complètement atypique » : « la gratuité des moyens de palement (chèques) n'existe nulle part ail-leurs -, et la France est le pays dans lequel la part des commissions sur services de s le produit net bancaire est le plus mible (14 %) contre 20 à 40 % ailleurs, et l'auteur du rap-port estimait «incontournable» le problème de la tarification des ser-

Dans un premier temps, les banques se borneraient à prélever une commission forfaitaire annuelle, disons de 60 à 120 francs, sans imposer un système unique, pour ne pas donner prise aux accusations d'« entente ». Mais elles devront prendre la décision ensemble, pour ne pas entraîner trop de distorsions de concurrence.

Dans un second terms, elles pour raient moduler leur tarification suivant 📓 nombre d'opérations par client et en fonction du montant habituel de sommes déposées sur son compte, comme le fait, depuis 1974, le Crédit Mutuel d'Alsace et de Lorraine. En ce cas, il leur faudra justilier cette tarification auprès de leur clientèle dans tous les domaines : en France, les crédits accordés aux particuliers sont trop chers, tandis que les services sont gratuits. Il va donc falloir ajuster et compenser.

Comment Tand devenu leader mo sur le marché des magnétiques?

Très simplemen politique de rappi qualité / prix incom Aujourd'hui, avec qualité et les mé Tandon arrive en l le marché de la mi

Pour être sûr vous tromper de choix, c'est très sh Prenez vos cis

BON A DECOUPER Pour recevoir gratuitement not Phonez au (1) 42 05 90 75

....2

1 160 C C C

Baisse du prix du gaz et de l'électrique Le L'emité intional des prix, qui de 4.2 mais s'en bou

'ant rémon le march 15 avril, a coté-tant les arrêtés concrerant des combre avant celle du 16 mg de

fine i la bagage est de 2 % pour les saft donesistace at the 1.2 A bone ne punite industruite et les chaulitter entlections Canaderen imante une naticipation de la dienmum de pret d'achet de gas natuet per Lill. Leite banes fan funte à egia an 14 de bient jes Num tudens. their qui a die dirinte ir ?" Chara stone kije mei le inie du bas y guitte ange reine de farel differen: on trust pr heartpeine cambatue qu

Electricità : la hause est en disposant de 1%, nekus la décision du unaire de l'honomie et des fi water appear da, 131, the journal muc agmentation de Lit & La diffustion. en de tarif, qui entraîne une perte a 730 millions on france on 1986. increten l'équibbre du compte explanation et compromet la polique financier de désendeurment plus (l'andertement d'EDF s'elève de la somme sur le nomme de la serie de la somme sur le nomme de la serie de la somme de la serie de la somme de la serie de la somme de la serie della the same handamines therepresentates min, conte decreire est en contratenes avec le cratret de plan signé we there at day becoken de LDE egmentered chaque aspér ses prix a sythme de finffation mains press. Ceste clause a été respectee theries 1485 faces un relevement

OUVRIER DE DUNLOP 36 incompétent ud'hommes

Daire a de fait le president de la . Leif amit stein d'appet die imt untimes war mire 6 170 gund gete baltaben. All beimenbem in the appeal of classes decision by the second at asome divine time it agree वर्षाकारमञ्जूषा जीवराज्याः क्षणाः । स्वराद्वीराज्याः । red from the suggestion of the first of enrichter dans une procedure qui A SHAD BOOK OF ACCOUNTS A

firm de l'audience de la courspeed be 74 mars, I semest general east demande was jugen de ifice que to them emene est mal que le termer de transmit bid mar cente et in displace of the particular office

FR THIS MINE MINE T THE MAN MALE 医骶骨髓 化碘化铁铁 化硫酸钾 的复数克克特克 化二溴化 Bylane Mr. Ellanger, M. Joge. Sawita Barata andaka ar itu izi 不可 网络鱼口小虾鱼鱼 经销售费 化二烷二烷二烷二 He conto the language A with a horaston that the second second amegen with a lease of care of care remediate carrier and hereight was in a common

e proper framework and the con-المرازي والمرازي والمرازية والمرازية والمرازية والمرازية me man promotion in the company of

La libération des may de distribution te Comité national

également examiné in centerment examine up to ce d'importation que en d'importation que en totalement libérées. De source officielle, en market farite molante Visited about the instance was

the lart of recounter to be est supprime » forustions fixes libraries his constraint fixes libraries his constant murges. Founds parations specifiques a nationinent dans l'alia Janes Frans et les produ

A ce propin. M. Edos dur a confirme, me tenne 2. que la interation Cherre sentroles viendral lemin ... Propier l'ordon

Dans les transports

() egalene create there he consent do not consent to the modification for Gen transports pansiens D community des funances de la bice matterile, le ministre de there is indique qu'il compate der une hausse moyene de l'a Transport en ome Sitt de bankeuel, lein. vani perier principal carte crange Les lands Ste terent principal submont me mentali in movenne de 115. mie . mule de degres tion de la distance (le Mari

LES BANQUES SONT PRÉ A FAIRE PAYER DAVANTE LEURS SERVICE

THE PERSON OF TH

- nd: 14 avr. 20206

are this wash

the section transport as the The state of the same of the same e et cubinestation the state of the beautiful to To chade as and The sea on the sea 1 C 17 128 27 The second of the second state !

Prenez vos ciseaux.

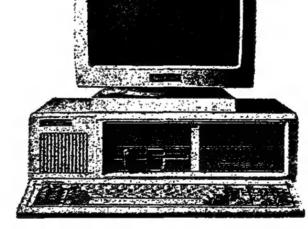
Adresse:

ENTRE LES AUTRES ET NOUS, LA SEULE INCOMPATIBILITE C'EST LE PRIX.

Comment Tandon est-il devenu leader mondial sur le marché des disques magnétiques?

Très simplement. Par une politique de rapport qualité / prix incomparable. Aujourd'hui, avec la même qualité et les mêmes prix, Tandon arrive en France sur le marché de la micro.

Pour être sûr de ne pas. vous tromper dans votre choix, c'est très simple.



TANDON PCX 10 Compatible IBM XT* Microprocesseur Intel 80 88 Mémoire centrale: 256 Ko Disque dur: 10 Mo Moniteur 14"

Prix de vente conseillé au 1.2.86 : 18.495 FHT

Compatible IBM AT* Microprocesseur Intel 80286/8 MHz Mémoire centrale: 512 Ko Disque dur : 20 Mo Moniteur 14" Prix de vente conseillé au 1.2.86 :

31.995 FHT

TANDON PCA 20

* IBM AT et IBM XT sont des marques déposées de International Business Machines Corporation.

BON A DÉCOUPER Pour recevoir gratuitement : phonez au : (1) 42 66 90 75.	notre documentation, renvoyez ce coupon à : Tandon S.A. ou télé-
Nom:	Société:

lando Computer S.A.

91 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

En Norvège

Un recul du patronat met fin au conflit

le plus grave depuis 1931

Elève doué, ne doit pas relâcher son effort : telle est, sommairement résumée, l'appréciation portée par les experts de l'OCDE sur l'économie du Danemark dans le dernier rapport consacré à ce pays. De fait, dépuis la nouvelle stratégie adoptée par Copenhague en 1982, nombre des profonds déséquilibres qui han-dicapaient le pays ont été sur-montés.

L'inflation a été ramenée à 4,7 % en 1985 contre 10,1 % trois ans auparavant alors que le chômage connaissait la plus rapide baisse d'Europe pour revenir à 9 % de la contre l'inflation acties contre 10,4 % en population active contre 10,4 % ca

De notre correspondant

Stockholm. – Les quelque 100 000 salariés norvégiens lock-outés par le patronat depuis une semaine ont repris le travail mardi 15 avril. Les nouveaux accords pari-taires signés, lundi soir, dans les cinq

taires signés, tundi soir, dans les cinq secteurs touchés par le conflit (métallurgie, hôtellerie et restaura-tion, confection et textile, bâtiment et électrochimie) prévoient un relè-vement moyen des salaires de 7% à 8% cette année et la semaine de tra-vail de trente-sept heures et trente minutes à compter du 1 janvier 1987.

La clause qui garantit aux travail-leurs les moins bien rémunérés, dans le textile et l'hôtellerie notamment, un traitement correspondant à 85 % du salaire moyen des ouvriers de l'industrie est maintenne. C'est jus-tement le désaccord sur cette ques-tion qui avait déclenché le lock-out des amployeuss et entraîné le plus

des employeurs et entraîné le plus grave conflit social que la Norvège s

connu depuis 1931.

1983. Cette amélioration de la situation, sur fond de réduction du déficit budgétaire revenu à 4,6 % du produit national brut contre 9,9 % en 1982, et de forte poussée des inves-tissements (14 % en 1985) augure, selon les auteurs du rapport, favora-

La croissance devrait s'accélérer pour atteindre 3,5 % alors même que l'inflation pourrait s'spaiser encore pour s'inscrire autour de 1.5 % grâce à la baisse du prix des produits importés, notamment de l'énergie, mais grâce aussi à la tendance tou-

aujourd'hui « surannées », n'avaient d'ailleurs pas complètement fermé leurs portes. Et dans l'hôtellerie, de

nombreux directeurs d'établisse-ment avaient fait appel à des

employés non syndiqués, « pour ne pas perdre d'argent ».

Dans ce conflit, l'opinion publi-que a condamné le comportement du patronat (NAF) et défendu les

revendications des syndicats (LO) en faveur des bas salaires. Physicurs

membres du gouvernement de centre-droit out déclaré, ces derniers

centre-droit out déclaré, ces derniers jours, que ce lock-out était « une erreur » et invité les employeurs à reprendre les négociations. De l'avis général, le patronat norvégien a été obligé de battre en retraite, et il a finalement accepté les propositions des médiateurs et les principales revendications des cinq fédérations concernées de LO.

En revanche, la production de gaz et de pétrole dans le secteur norvé-gien de la mer du Nord est toujours

au point mort, en raison de la grève

entamée le 6 avril par les 675 employés chargés du ravitaillement des plates-formes et du lock-out de

l'ensemble du personnel des installa-tions offshore décidé immédiate-

concernées de LO.

balance des paiements courants ne restait pas fortement déficitaire. La panoplie utilisée par le gouverne-ment – austérité budgétaire, ferme politique des revenus, baisse des taux d'intérêt et politique de mon-

naie forte - a trouvé là ses limites. Le dynamisme de la consommation continue de freiner la progression des exportations et, en dépit d'une nette amélioration des termes de l'échange, la balance des paie-ments risque d'être encore lourde-ment déficitaire en 1986, 21 milhiards de couronnes, soit 3,25 % du PNB. Le poids du service de la dette extérieure explique largement ce phénomène puisqu'il avait repré-senté 26 milliards de couronnes en

jours modérée des salaires. Sur la lancée de 1985, les investissements

privés, hors logement, connaîtront

sans donte une nouvelle et forte pro-

Le tableau serait satisfaisant si la

gression de 15 % en volume,

Aussi les experts de l'OCDE préconisent-ils deux types de mesures : éviter d'accroître l'emprunt extérieur en adoptant une politique de promotion de l'épargne nationale pour ne pas casser le mou-vement favorable des investissements; veiller à ce que l'industrie danoise rejoigne rapidement le pelo-ton des pays qui tablent sur des secteurs de pointe.

Le Danemark enregistre, en effet, des « déficits considérables au titre des échanges de produits de haute technologie - et ses exportations se ressentent du poids excessif de pro-duits traditionnels « dépassés » sur le marché international. L'ajustement devra preudre en compte un autre facteur d'importance pour l'avenir du pays, la nécessité de former une main-d'œuvre capable de répondre aux besoins d'industries en mutation technologique. Sur ce terrain, en effet, des premiers goulets d'étranglement apperaissent pour certaines catégories de personnel qualifié en dépit d'un niveau de chô-mage en baisse relative, mais globa-

Aux Pays-Bas LE GOUVERNEMENT RÉDUIT ENCORE LES DÉPENSES PUBLIQUES

(De notre correspondant.)

Amsterdam - Malgré l'approche des élections législatives du 21 mai, le gouvernement néerlandais de cen-tre droit a décidé de réduire davantre droit a décidé de réduire davan-tage les dépenses publiques et d'aug-menter les tarifs de la TVA pour l'année prochaîne. Ces mesures doi-vent permettre d'économiser plus de 9 milliards de florins, ce qui com-penserait la diminution des revenus provenant de la vente du gaz naturel néerlandais. Il s'agit d'une consé-quence de la baisse du taux du dol-lar et de la diminution du prix du pétrole, sur lequel les tarifs du gaz sont indexés.

Les diminutions des dépenses publiques frapperont notamment les allocations sociales et les salaires des

Le gouvernement de M. Ruud
Lubbers croit pouvoir limiter les
dégâts électoranx étant donnée la
base solide qu'il s'est construite pendant les quatre années écoulées. S'il
est vrai que le parti socialiste PvdA
(opposition) a su maintenir sa position de première formation lors des (opposition) a su maintenir sa posi-tion de première formation lors des élections municipales du mois der-nier, les chrétiens-démocrates de M. Lubbers ont réussi à conserver leur place de bons seconds, malgré toute une série de mesures d'austé-rité prises dans le passé.

Cette fois, M. Lubbers compte aller plus loin encore. Le gouverne-ment envisage de réduire les alloca-tions de chômage et celles d'inaptitude au travail.

Le changement le plus important que veut introduire le gouvernement consiste à établir un rapport entre le niveau et la durée des ailocations avec la période pendant laquelle on a travaillé dans le passé. Cela reviendrait à une baisse du pouvoir d'achat considérable, notamment pour les bénéficiaires des allocations qui ont moins de trente-cinq ans.

L'opposition et les syndicats ten-tent actuellement de mobiliser les quelque trois millions de bénéfi-ciaires sociaux – sur une population de 14 millions — contre le gouverne-ment. Les socialistes ont déjà annoncé que, une fois revenus au pouvoir après les élections, ils annu-leront les mesures prônées par les En Chine

Les réserves en devises ne représentent plus que 6 % des importations

De notre correspondant

Pékin. - Depuis un an et demi, les réserves en devises de la Chine ont fondu comme neige au soleil. Elles se situent aujourd'hui 1 un plancher d'environ 2 milliards de dollars, ce qui représente 6 % du montant de ses portations en 1985.

Les chiffres officiels récemment publiés par la Banque de Chine font pourtant état de réserves atteignant 12 milliards de dollars. Mais, sur cette 12 miliards de dollars. Mais, sur cette somme, 10 miliards aont constitués par des emprants effectués, en particulier l'an dernier, amprès du Japon et par des crédits. A la fin de 1984, l'encaisse chinoise en devises était de 16 miliards de dollars, alors que les emprants et crédits ne représentaient que 20 % à 25 % du total.

que 20 % à 25 % du total.

Cette sinarion est sans doute la plus sérieuse qu'ait comme la République populaire. D'autant que le taux de change de la monnaie chinoise, le yuan ou renminbi, qui était il y a deux ans de 2,06 yuans pour un dollar, n'est plus aujourd'hui que de 3,20. Toutefois, la Chine n'est pas un « pays d risques », lourdement endetté, comme le sont certains Etats d'Amérique latine ou d'Afrique. Elle commence à peine à d'Afrique. Elle commence à peine à empranter sur le marché international, des sommes qui sont faibles par rap-port à son potentiel économique et au marché qu'elle représente. Les ban-quiens se pressent à ses portes pour lui prêter de l'argent et l'on estime qu'elle pourrait empranter sans dommisse pourrait comprunter saus dommage 50 milliards de dollars.

Contrôles

Il n'en reste pas moins que la faiblesse des ressources en devises pose malgré tout de sérieuses questions. Les dirigeants chinois reconnaissem qu'elle dirigeants chinois reconnaissent qu'elle va encore durer plusieurs années, alors que l'an dernier M. Deng Xisoping mettait en garde contre les dangers d'une balance commerciale trop lour-dement déficitaire. Les importations chinoises continuent d'augmenter à un rythme rapide (+32 % en 1985), taudis que les exportations s'accroissent lentement (+5,7 %) en raison à la fois de la baisse de la valeur du yuan et du prix du pétrole, mais aussi de la difficulté qu'épronve l'industrie chinoise à s'adapter au marché international, à ses normes, ses goûts, set exigences de ponctualiné et de qualiné.

Pékin va donc être contraint de contimuer à retarder, sous tous les prétentes, ses échéances, de quelques semaines ou de quelques mois, et de faire trainer en longueur les négociations avec ses

Des décisions ont été princs il y a un an — mais elles out mis six mois pour commencer à produire des effets — afin de restrembre l'hémorragie de deviser causée par l'importation massive et incontrôlée — voire la courre-hande — de biens de consommation (voitures, téléviseurs...) on d'équipement. Des moyens de courrês ont été mis en place, la lutte contre la corruption et la manyaise gestion s'est intensifiée.

Mais le mal était fait, les mauvaises bhais le mai etan tan, les matevanes habitudes prises, et, surtout, le gouvernement chinois ne semble toujours par en mesure de gérer véritablement l'économie nationale, en particulier le commerce extérieur. En témoigne la chiffre sur le die commerce extérieur. En temoigne la différence entre les chiffres sur le défi-cir extéreur publiés par le ministère du commerce extérieur (7 milliards de dollars) et ceux annoncés par les douanes (le double).

douanes (le double).

En témoigne également le mal que les autorités out à faire appliquer leur propre politique d'ouverture. L'exemple le plus récent et le plus frappant concerne la société mixte formée entre la firme américaine AMC et une entreprise pélonoise de construction de voitures pour la production de jeeps. Inaugurée à grands renforts de publicité en 1985, lors de la visite du vice-président américain, M. Besh, elle risque d'être contrainte d'arrêter prochainement ses chaînes de producque d'être contrainte d'arrêter prochainement ses chaînes de produc-tion faute des devises promises pour acheter les pièces détachées indispen-sables. Or ce projet pilote dans le domaine des investissements étrangers que la Chine veut attirer massivement devait permettre à Pélein d'exporter des jeeps, et donc de récupérer de pré-cienses devises. A ces difficultés économiques et

A ces difficultés économiques et financières risquent de s'ajouter des problèmes politiques. Les conservateurs, qui ont adopté une attitude frileuse face à l'ouverture vers l'étamger, pourraient tirer avantage des difficultés de la balance des paiements pour demander que soient reines pour demander que soient reines pour demander que soient freinée encore plus les réformes économiques actuelles.

Au sein de la Confédération patronale, la décision de lockouter 102 000 employés, alors que les syndicats s'étaient abstenus de faire grève, n'avait pas fait l'unanimité. Plusieurs entreprises, estimant one ment par les employeurs. Plusieurs entreprises, estimant que de telles mesures conflictuelles sont ALAIN DEBOVE. PATRICE DE BEER. avec succès les vols sans escale Paris-Orty/Dallas-Fort Worth. American Airlines, la compagnie American Alriines pour vérifie American Airlines (tél.: 1/47.23.00.35)

S. M. C. W. Chill ** 2 25 100 345-01 - m - m + 1 + 4 40 1- - - - - - -A. CHAMPING to honer and the section the top assess

PARIS

MARCHÉS FINA

T WW #

mp. 124: 4 44

Appending the Appending of the Appending 400 4 400 14 The residence and the state er einem ties Ses THE PART OF THE The Street and the B 2 Me 100 er aufeime Aus * 6 2 1 . sesse The state of the state of The Park of the Park of the . Las Barbert Hi

Line For A Ta Daviere. . 2 2.0 . 211 of Jan. TO A MANAGEMENT. CATTER C'PER THE RESERVE and the state of t The parties of the pa

and the second green and a course deale on entire and a recommendate of pure and an entire the beautiful. Service Care deriver Ware of the or the le him state martin a marine at a gurante

AUTOUR DE LA COR

girst Pill LIN Chattie. TOTAL STANGENT STANTES Quita riarque matamate de Paris 21.772 THE DOMEST TOWARD AND THE plante et par la tuite en fimilies 12-2-11 levent ettervent iffe in

MENTS ON HALTON IN THE Mitter stebiler mit en mitt. MER - . : interest des montes a montes : eguetre, car labit an . Teanun de Trans en Stander de merenlande perper

NDICES QUOTIDIENS

PORE CHO FROM THE PARTY OF THE

MIX DU MARCHE MONE TAINE

2.30年 2.30年 1.70年 Dets Jees はいいでは、これのでは、

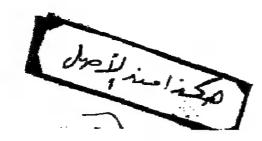
denter vertiet 1235 - elita 1200 - elita WALK

BANGS 14 2 M 1-4-4 238 ARREST No. 174 d mit beriffe. M rapparis de The second of the second

The same of the sa

16 AVRIL

VALEURS



Les réserves en devises ne représent plus que 6 % des importations

then of in the many and being

Les temoigne egalences

pie le plus recent et le plus conscerne la société much la figure américaine de

de d'eire contraine

commence des in estimates

difficultés économies le les

PATRICEDER

De notre correspondant

Picking va donc être communication à retarder, sous mainte, sous mainte, sous mainte, sous mainte, sous de declares, de charles mois et les rearressaires. Petin - Depuis un an et denn, les Marie en derma de la Chine con house extrate negat au mient l'ilea se situate avent de la Chine con situate avent l'ilea se situate a minimal de theilara, ce qui représente est du franceut de seu situate de l'illand de chilara, ce qui représente est du franceut de seu singuistation en l'ope Des decisions on es play
an — mais elles on mis play
commencer 1 produit of

in chiling officials recommen pointe par le Marque de Chire front pointeme état de réserves affognant le sufficient de d'élars Mais, sur cette des de causee par l' transe de bien de la la contrate de bien de la contrate del la contrate de la contrate del la contrate de la contrate de la contrate de la contrate de la co same, 10 miliante ani constitue the analysis of children was constituted by managed of children was the same to the same that the sa subschop at fatelite in talagetaffricit

time Hi 'S & 25 's du total Course sacustrain est same thesir is thus properties of an expense of Republique properties of the propertie on translation, qui trant il e a detta min de l'On passe peut un della, n'est plus augusti bon que de 3,20 Louicies, il Change that the party of request a forest of the party of request a forest of the party of request a forest of the party o hearing the sign independent for pro-bour a way breating symmetric of an age managed the work proper for tal-materials and promoting international a validation of the featurement of being a degras de l'etheut et Lou estrice du cit-degras et bameut y ser board bart pri in the state of grands rained as the state of the state o prostrait respectates same distributes.

Contrôles

Il n'en reute put moins que la fai-If their cente put mores que la fai-bient des remances en devices pose majori tout de serviciases questaves. Les dergannia chinosi reconvintament qu'elle ve encore diurer phaneurs années, alors que l'an dernes M. Deng Ninapury metant en gaude crietre les dangers cur a Chine tent anima ser account permettre à Pièn le account permettre à Pièn le account permettre à Pièn le dos beines commerciale trop Late. denorm the continue to a large true and denorm the continue of Communication of the communica In form the 25 houses de la rairus du sousde la balance de la commencia de la commencia que seigna de la commencia del la comm of the party die petriet, trans note de la differalte quientener l'industria allowing & Smilepers an marche mirro ANTONIOS & MES PRINTERS, MES MINISTE, MES explication de lesse desiries et qu derrite

bride is extending the the department of affinities are LIE LANG HER HORISTONIA ANTHON PALIF SETTINGS CAPE AND inder Öler Stragt a "**Minister**narige geze folgourn day finds through of the participate drive section t, & to their situation, regarder of

the statement finding that were story and story igliffication die Filiphinablen per متكنية فالنبؤ انون ببيها \$ selected additional pages at STEELE & STATESTANDERS & STATESTAN and participants of the participants A relieu une experience irritaremente. wat for rivings and resi E MARIE VALUE AND THE PARTY me der eingeneuft gebere if merte, elle the same of the same alleri fermenisani terah biraham the supply Provide Cally book allowed march and the facility i dine to f once this " who become men Print City Charge Edd Sandandffreien aus f telle. the the Controlled which the best righter Later reproduct with spirits of

white the same that the same of the BRANCH MARKET THE PERSON NAMED IN felicity that had not a A PERMIT **科学**



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 16 avril

Fort repli: - 2,7 %

Paradoxalement - mais le para Paradoccalement — mais le para-doxe n'est qu'apparent — la Bourse de Paris a fortement baissé mercredi alors que le projet de lot de finances rectifi-cative comportait une série de mesures (voir page 21) plutôt favorables à la communauté financière, notamment la suppression de l'IGF et l'alignement du périme des actions que calui des du régime des actions sur celui des obligations en matière d'abattement fiscal

En fait, ce qui préoccupe les bour-siers depuis quelques jours, c'est le « non-écrit », à savoir la rumeur selon laquelle la taxation forfaitaire sur les revenus de valeurs mobilières (actuellement de 16 %) pourrait être relevée à 20 %, voire 25 %, sans aucune confir-mation toutefois jusqu'à présent.

Du coup, la baisse des actions fran-caises, qui se limitait à 0,7 % à l'issue de la séance du main (après un repli initial de 0,3 %), s'est fortement accen-tuée en séance officielle puisqu'elle atteignait 2,8 % à l'approche de la clò-ture. Parmi les valeurs les plus affec-tées figurent Saint-Louis Bouchon et Scree, deux titres réservés à la beisse. Screg, deux titres réservés à la baiss screg, deux titres totavos à la basse, pour la troisième fois consécutive dans le cas précis de Screg, Télémécanique, Navigation mixte, Locafrance, Crou-zet, Legrand et Leroy-Somer ont égale-ment perdu du terrain. Coté hausses, à signaler la progression de Bouygues. La perspective d'un rétablissement e l'anonymai sur l'or a fait progresser

le 4,5 % 1973 (+ 4 %), mais le lingot et le napoléon reculaient respective-ment à 79 500 F (- 1 800 F) et 538 F (- 12 F), le marché craignant de toute évidence un retour des ventes. Sur le MATIF, où l'activité était un sur le MATIT, ou l'activité était un peu supérieure à la moyenne (plus de 3000 contrats traités vers 13 heures), l'échéance décembre 1986 (dernier cours) régressait à 112,15 contre 112,95 la veille, alors que le ton était maussade sur le marché obligataire.

NEW-YORK

Légère avance

BOURSE DE PARIS

VALEURS

Cours préc.

VALEURS

198 135 419

Le raid de représailles effectué par l'aviation américame en Libye a quelque peu tempéré les ardeurs de Wall Street. Mardi, les cours out évolué suez nerveusement et de façon très intégulière durant le majeure partie de la séance. Finalement, l'indice des industrielles s'établissait, en clôture, légèrement au-dessus de son niveau précédent, seis à 1 200 ét de 24 de 24 de 25 d précédent, soit à 1809,64 (+ 4,34 points). Au plus haut de la journée, il avait attenut 1822,05, au plus has 1799,85.

Le bilan général a été à la hauteur de ce résultat. Sur 2023 valeurs traitées, 836 out monté, 761 out baissé et 426 n'ont pas varié.

monté, 761 ont baissé et 426 n'ont pas varié.

Antour du Big Board, les opérateurs se disaient généralement satisfaits de l'action militaire lancée par le président Reagan, mais beancoup redoutaient un choe en retour. D'une façon générale, le marché a été soutem par l'espoir d'une baisse du taux d'escompte. Pius les nouvelles en provenance du front de l'économie sont manvaises, plus le sentiment que la Réserve fédérale va se trouver contrainte d'assouplir sa politique de crédit, se renforce. Cette fois, c'est l'indice de la production industrielle pour mars, qui a baissé (-0.50 %). Beancoup s'auteméent que le PNB pour le premier trimestre, dont la publication est imminente, reflétera le ralentissement de l'expansion. « Bad news are good news », assuraient les professionnels.

L'activité est restée modérée et L'activité est restée modérée et 123,65 millions de tirres ont changé de mains, contre 107,30 millions.

VALEURS	Cours de 14 auril	Cours du 15 avril
Alcos	417/8	417/8
A.T.T	22.3/8	22 1/2 57
Bosing	58 5/8	57
Chees Menhattan Bask	47 1/8	46 5/8
Du Pont de Nemours	721/2	73 1/2
antmen Kodek	59 1/4	583/4
2000	55 3/4	567/8
ard	81.5/8	82
Seneral Electric	763/4	773/8
General Motors	84 3/8	837/8
Sondyeer	31 1/4	31 1/8
R4	152 3/8	152 5/8
7.7.	45 5/8	45 1/4
Mobil Oil	29 5/8	30
finer	- 60	58 7/2
Schlamberger	31 1/4	31
(BORGO	31 7/8	32 1/4
LAL Inc.	55 1/4	SE 778
Prior Carbide		22 3/8
J.S. Steel	20 1/2	20 1/2
Nearnghouse	55 1/1	567/8
Kentu Corp	67 1/9	66 174

AUTOUR DE LA CORBEILLE

FEU VERT POUR LES CERTIFI-CATS D'INVESTISSEMENT DE LA CATS D'INVESTISSEMENT DE LA

BNP. – La Banque nationale de Paris
vient d'obtenir du Trêtor l'autorisation
d'émettre des certificats d'investissement.
Cette opération, qui pourrait porter sur un
montant initial de 2 milliards de france,
quitte à le relever par le suite en fonction
de la demande, devrait intervenir dès le
semaine prochaine.

BÉNÉFICES EN HAUSSE DE 90 %
POUR LES MOTEURS LEROYSOMER. — La société des moteurs
Leroy-Somer a enregistré, en 1985, un bénéfice net de 45 % millions de francs, en hausse de 90 % sur l'exercice 1984. Le 27 juin, le coeseil de surveillance propo-

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, june 100 : 31 &c. 1905	
14 avril	
Valeurs françaises 142,3 Valeurs étrangères 112,2	141,9
C' DES AGENTS DE CHA	NGE
(Base 198 : 31 dfc. 1981) 14 avril	15 avril
Indice général 375,5	
TAUX DU MARCHÉ MONÉT	AIRE
Effets privés da 16 avril	
COURS DU DOLLAR A T	
1 dollar (en yens) 15 avril 179,39	16 avcil 178,27

1 0

VALEURS	du nore.	% de coupon	Girst Ens: Girelet Gr. Fig. Coasts
3 %	36 50 55 50 7770 121 06 105 50 107 108 111 80 113 50 113 90 122 40 154 50 116 50 116 50 116 50 117 50 117 50 117 50	1 627 1 027 2 129 7 932 7 931 3 438 6 658 11 544 6 919 3 471 10 050 4 172 12 677 3 482 11 548	Gis Stal, Parii Geope Visarie Geope Visarie Geope Visarie Geope Visarie Inminist S.A.

Actions a	n com	ptant	M. H	95 10 450	35 490	Galf Cil Caracle	90 540	66 515	SECOND	MAR	CHÉ	Michael Mobe	197 590	19E 537
			Wes	197.30	190	Ноорочи			OLOUID	1933-611		Nersie-Daimes	745	743
Acies Pergret		356	Haral Womer	170	183 20	LC boston	220	327			3300	On Get Fe		362
AEF SCOR!	8100	7790	News Dist. del	160	155	int Min. Cham	200 10		Presente II.D	3200		Part Denne		200
Aggia Pagailles		202	Nicolas	675	661	Johnnesburg	800	\$10	AGP.SA		1610	Petrágez		225
Applie, Hydraul,	620	625	OPEParkes	474 (0)	A75 10	Lubota	13 20	13 30 c	Alex Marceline		600			941
Add	123 10	134 30	Optorg	200	210	Lateria	230	276	Angella			Recol	312	
Addig	276 50	279	Cogoy Correging	275		Margaran	235	****	3450			St-Gobein Embellige .		1175
August Published	1249		Pales Noovenuté	673	546	Michael Bank Pir		80 50	B.1	1270	1200	SCGPJL	220	223
و المحمد الم	51 2	615	Patter CP		1004	Morri Renout	67	****	Bolloti Technologest .	726		Some Makes		800
Bargar Hypoth. Err	435	433	Persistence	348	347	Noracti	9540	25.40	Caberson	552	584	SEP	1354	1484
RS1	362	302	Pare-Orlins	244.40	207 #	Obvetti	50	51	Card'	2050	2100	SEPR	1848	MODE
Mary Cont		504	Part. Fit. Gest. In	1946	1897	Politord Holding		182	Che Garrier Separi	1860		Solbus	275	272
LAP, Interpreta.		344 d	Petri-Colon	243	245	Pierte	437	440	COME		836	Sea	437	****
Calledon		4121	Parkey jost, in.)	275	273	Proctor Gambia	586	000	C. Seen. Bect.		286	Valence de France		354
Boo-Marchi		473	Plac Worder	1120	1120	Received	35	36						1111
Call		1020	Por lindeack	701	700	Notice	239 90	239 90	C. Ozad. Forestin		162 10	Molar	720	110
Cambodat	332.60		PLM	252	250	Robert		257 10	Deles		233			
CARE		250.60	Poster	380	377	Rodence	437	406	Despise O.T.A.	2100	2110	Hors	-cote	
Company Butt			Providence S.A	2800	2442 0	Supres	22	2250	Decarity	1200	****			
Carbone-Lorrison	552	240	Publica	1710	1710	Shell fr. (gart.)	8720	1444	Death	1075		Anno	34 E	31 30
		679	Ref. Soul. R.	225	244 50	S.K.F. Alciancing	226		Drougs-American		580	CEM		1111
CEGRIC	550	590	Patro Pad. (c. ing.) .	595	618 d	Sperry Rand	406		Editions Ballons		290	Coptery	PE 40	
Contact Bloomy		2341 d	Redie-Zin	142	147 60	Steel Cy of Cas	145		Sect S December		950	Coperus	300	383
Contract (by)	205	216 d	Rockelortaine S.A	221 70	195 80	530ma		50 80	Expeed		378	Dates by (Casts.)	805	800
Cambet	102 40	24 0	Rockette-Coope,	75 50	75	Swedich Mach	35	280 d	Character	732	793 4	Hydro-Energy	265	****
Chamboury (M.)		1021 a	Reserve Sin.)	210	210	Teness	265		Filosopi			Rivita	362	400
Champer (Mg)		183 0	Rooper at File	73 50		Thom 34	54	52 10	Guy Dugravan		1715	Romano K.V.	143	142 50
CLC Fasts of	75	340	Sect	236 70	227 20	Thyseene 1 000			ICC	220	325	S.M.T Gospi	442	446
CJ. Sindian		424.50	Sector	25 10	****	Today edist. ac	22	21 50	A information		****	Sopolem	212	
Chain (ii)		****	SUAL	300	312	Vigite Montages	962	840	Loca-in-estimated .	361 50	365	SPR	213	
Cleame		965	Salo-Alcan	500	501	Wagare-Les	944	966	Mangles	145	800	Ules	350	
Colonial (kg)		966 e	SAFT	1610	1600	West Rend	27	****	Marin termojiliar	345	548	Lines Branness	140 50	141
Cogiff	551		Sags	290	****									
Comples	480	458 50	Salendullid	450 90	455									
To bedonate		4590	See Fl	187 50	18790		- I	Rachet		famous	Rachet		Emmente	Rechet
Comp. Lynn-Alban		375	Section	109 /0	150 30	VALEURS	framen frame	-	VALEURS	france france	PAR	VALEURS	Frau mel.	PAGE
Cocode (tal	1600	1600	Seption-Dutel	Q.	44804								-	
MP	22 25	25 70 d	Secreme \$4	148	*****	1								
Dide (CFIL)	1042		SCAC	316	320				SICAV	15/	4			
Cold Sife, Ind		1084	Speaks Manhauge	510					SICAY	10/	~			
Cidal	193	1105	SEP.00	280	260		1 SE2 341	EES 60	· 6	402 48	384.23	Optomobr	595 830	506 61
Datin/S.A		450	Serv. Equip. Will	15	92 90	A.A.A.	46 16	425 57	France:		1243 35	Orient-General	149 34	140 16
Dany Act. d. p		2240	Sei	86	#1 70 c	Actions references	586 19	550 61	Fracticap		296 96	Perserope	845 07	105 73
To District	1250	1200	Satel	430	430	Audicund	62.45	622.86	Fouchder		261 75	Paritos Sparano	14821 34	14881 56
Calabiande S.A	1303	1250	Searn-Alcatel	928	230	AGF, \$300	5311	516 20	Fauctilipace		730 00	Parkes Guston	513	621 84
Delegan Viol. (Fig.)		1184	Seven	330	343 20	AGF. BOU	122333	121122	FOCUMENT	77373 37	7712042	Parsame-Valor	1075 43	1077 36
Nidea Botton	\$51	585	Spt (Plent. Hisrian) SMAC Acidents	340	*****	A.G.F. insurincis	472 55	461 02	fact (CU		570 08	Promove Respect	1615 90	1584 22
Cost, Time, Pain.	53 90	51 20	Sali Giologo CP	1300	.55	AGF.09UG	118055		Fructa Premiera			Phone Pagements	291 50	250 05
max Book, Viciny	1700	1768	Solal formalise	1772	1750	Adimo	883 C		February	1100 70		Perse investee.	765 44	730 75
www.	1277		Code	245	1/30	A3=6	224 12	214 63	Carrier	83300 97		Phonesest co-terms	65470 78	

Comptant

Cours

VALEURS

VALEURS

							5 ment is seen a seedless of 1	-	****					,					
	***********			Didet-Botto	551	985	SMAC Acidents	26	25	A.G.F. insurincis	472 56	461 🗠	frace (CU	578 51	570 08	Patricon Name	1615 90	1584 22	i
ord	***********	81 5/1		Dog Time, Pals	53 90	51 70	Sal Giologio CP	1300	1350	A.G.F. 08LG	118055	1174 68	free-freedo	13232 76	13037 30	Phone Placements	291 50	250 05	1
ionard Bec	ric	763/4	1 773/8	East Bee, Victor	1700	1768				Aglino	563 42	888 TS	Feereig	1100 70	1099 60	Pers Investor.	765 45	730 75	1
icomai Mo	CC	84 3/1				1700	Solal formoles	1772	1755										1
	***********		31 1/8	Garage	1277	****	Softo	345	346	A	224 22	214 63	Genica	63760 37	E2001 37	Phonest or form		69470 78	1
		152 3/1	152 5/8	Economic Corte:	706	680	Soloon	867	267	ALTE	199 95	:90 36	Gestion Associations	152 35	146	Processes J.	51883 681 1	51883 68	ı
77		AE EX	152.5/8 8 45 1/4	Escho-battes	525	510	S.O.F.LP. MI	136 30	141 20	America Vilor	786 30	MARIA	Contact Mahiling		200 13 a	Pro Association	22048 58	*****	1
			30				S.W.A	136 30						722 91					1
EUR 14			30	Sectio-Figure	1185	1137	Sabaga	1078	1067	Annous Genera	44071	420 73	Gott, Rendersett	482 00	460 17	Proverce investigation	\$12 20	496 97	i
	w	BQ	50 7/8	SE-Antager	353 60	326 30 d	Southern Aurera,	580	580	Agreement	400 96	382 49 4	Gost S& France	725 51	682 61	Restrict	174 86	172.08	ı
ويبطعوان	#	31 1/4		El M Lablace	800	576	Southel					1226 22				Revenue Transactions	6156 32	8095 37	ı
BB00		317/1							231	Assent			Housemann Associat	1242 06	1248 DB				İ
LAL Inc.		55 1/4	4 567/R	Englis Bracogne	267	270	Species		146	AUROC	1217 50	1182 04	Photogram court terms	1005 04	1025 04	Remain Vor	1228 64	1227 61	ı
rion Carbit	i e	22 5/1	22 3/8	Extraplita Piret	583	598	SP1	580	575	Source breather	462.40	441 43	Houseway Eporge	1351 84	1351 64	St-Honori Amer	13663 91	13794 94	1
10 0		20 1/2	20 1/2	Compaciti	1700	2150 d	Spa Belignolles	811	710 d	Bed Amorphous	2647 90	2636 98				St-Honord Bornissest.	472 OF	647.33	ı
1		EE 7/1	E 7/6						1620				Hammer Chicago,	1267 03					á
		55 1/1	6 6 1/4	Earth, Account	127	120 70	Sure Fre. del-CP	1420		Capatal Plas	1615 13	1876 13	Haussmann Obligation	1634 83	1580.70	St-Haroni Padligue	497 82	465 70	1
with risk.	**********	107 1/1	1 t do 1/4	Engit	2246	2250	Sum	509	517	Colorbe (m.W.L.)	18344	852 96		1221 73		Selfonoré P.M.E.	367 62	379 78	ı
				Ber	2950	2800	Tastroor	2027	1945	Convertance	387 10	367 23	Hereps			St-Honoré Real	11047 50	11003 86	1
_							Testal Augusts	550	572 6				LHSL	608 21	FB1 56				ı
-	DDE			Finders	219	234				Costal court terran	11638 46]	11835 46	Indo-Suzz Volenza	757 25	722.91	St-Honoré Rendement .		13015 62	1
1	ORBE	ILLE		FPP	185	150 50	Tour Elfel	481	\$16 d	Comma	364 53	235 SE .				St-Honoré Technol	764 13	729.48	1
-				Fanc	895		UngerSMID	635	610	Cardinter	465 66	434 99	ind. Startmen	13863 54	13581 90	St-Honori Valor		12100 73	1
_						****	(Jobel	\$34	826				insurable	12242 96	11772 08				ı
	disidente e	de 15 F per	f arrive a	Foreiles (Ca)	570	570				Cross. Marting	2631 02	2564 39	Innesident france	455 25	434 81	Sicuroc	10736 01	10787 22	ı
				Forc. Acade W	746	738	UAP	2550	2860	Croim. Immobil	637 44	606 53				Stor. Mobile	411 92	412 33	1
assemb	lée cénérale	ordinaire d	ses action-	Fore Languages	3442	4005	the James. France	626	629	Class. Prestge		325 13	Intervalues indet	962.78	632 73			12758 47	1
						4000	tin, Ind. Crédit	1390	1355		340 57		Invest, not	14454 43	14485 50	Seloust wree	12865 17		1
		ent de Len		Females	466	****				Dimer	[12538 82]	12536 E- o			17274 14	Secretor (Casino 197)	660 77	788 94	1
Geo.	ross Chav	anes, a pr	ésenté sa	Fainter	1120	1125	(least	835		Drouge Force	610 93	583 23	Invest.Obligation	17308 69		Scar-Amotentions	1306 79	1304 18	1
							UTA	2340	2250			1022 19	Irvell, Pagements	1201 70	1172 39	CEL CALL			Í
STREET, STREET,	u an cooker	de surveille	ence, suite	Faugerale		110 50	Vicat	460	500	Drouge Investor	1070 74		.bpscc	152 73	145 80	S.F.I. t. et te	566 71	550 30	á
				France LARD	495 90	45				Donat-Silverid	257 51	246 83				Contract of	805.32	758 80	ĺ
-			en onelité					150				200 63							4
			en qualité				Vos	198	****	Ones Educate			Jeureiperges	215 75	212,58 e	Schwing			
				France (La)	6100	6010	Waterman S.A	198 442	459 60	Drougt-Sélection	151 63	144 75				Scav 5000	333 11	324 19	۱
e minis	tre du come	merce et de	l'artisanet.	France (La) From Paul Amend	6100 562		Waterman S.A	198 442 124 30	459 60	Drougt-Sifection			Latine or time	130357 13	130357 13	Scav 5000			١
e minis	tre du come		l'artisanet.	France (La) From Paul Amend	6100	6010 560	Water S.A	198 442 124 30	459 60	Drougt-Sifection	151 63 1158 07	144 75 1140 96	Lation-Expansion	130357 13 875 21	130357 13 835 52	State 5000	333 11 519 63	324 19 505 72	١
e minis	tre du come	merce et de	l'artisanet.	France (La)	6100 562 13230	560 12570 a	Waterman S.A	198 442 124 30	459 60	Drougt-Selection Equat: Efectop Sear	151 63 1158 07 10722 02	144 75 1140 96 10885 28	Latine or time	130357 13	130357 13	Sicary 5000 Shearance Sheara	333 11 519 63 369 40	324 19 505 72 388 71	l
e minis	tre du come	merce et de	l'artisanet.	France (La) France (La) France (La) France (La) Gald Gament	6100 562 13230 553	560 12570 a	Wyserman S.A	124 30	459 60 124 70 d	Droust-Sélectes Enuer Efecep Siene Energie	151 57 1158 07 10722 02 257 48	144 75 1140 96 10885 28 246 80	Lulico-Espanson Lulico-Espanson Lulico-France	130357 13 875 21 343 21	130357 13 835 52 327 85	Sicret 5000	333 11 519 63 369 40 234 01	324 19 505 72 388 71 227 75	
e minis	tre du come	merce et de	l'artisanat. Franse,	France (La) France (La) France (La) France (La) France (La) GAM Gasemont Gaze at East	6100 542 13230 553 2830	560 12570 a	Wyserman S.A	124 30	459 60 124 70 d	Draust-Silecton Source Efficient Silecton Energy Episters	151 63 1158 07 10722 02	144 75 1140 96 10885 28	Latino-Expansion Latino-Expansion Latino-Expansion Latino-Ispon	130357 13 875 21 343 21 315 17	130357 13 835 52 327 65 300 88	State 5000	333 11 819 63 369 40 234 01 397 53	324 19 505 72 388 71	
le minis I sera re	tre du coms impliscé par	merce et de	l'artisanet.	France (La) France (La) France (La) France (La) France (La) GAM Gasemont Gaze at East	6100 562 13230 553	560 12570 a 589 2717 c	Waterman S.A	124 30	459 60 124 70 d	Dreuct-Silectes Exec: Efecop Sear Energe Eperoct Exercant Sear	151 63 1158 07 10722 02 257 48 89540 68	144 75 1140 96 10885 28 246 80	Luffen-en-turne Luffen-Expenses Luffen-France Luffen-Incon Luffen-Obig	130357 13 875 21 343 21 315 17 160 23	130357 13 835 52 327 85 300 88 152 56	State 5000	333 11 819 63 369 40 234 01 397 53	324 19 505 72 386 71 227 75 386 88	
le minis I sera re	tre du come	merce et de l M. André l	l'artisanat. Franic.	France (La) From Paul Remind GAM Gassumt Gaz et Ener Givalet	6100 562 13230 563 2930 340	560 560 12576 a 589 2717 a	Wjersen S.A Brust de Merce Étran	124 30	459 60 124 70 d	Dreuct-Silectes Exec: Efecop Sear Energe Eperoct Exercant Sear	151 53 1158 07 10722 02 257 48 99540 88 7809 53	144 75 1140 96 10885 28 246 80 69401 74 7780 05	Luffen-en-turne Luffen-Expenses Luffen-France Luffen-Incon Luffen-Obig	130357 13 875 21 343 21 315 17	130357 13 835 52 327 85 300 88 152 56	Scav 5000 Shearance Shear Shear Shear Shear Shear Shear	333 11 519 63 389 40 234 01 397 53 1329 59	324 19 505 72 386 71 227 75 386 98 1288 30	
le minis I sera re	tre du coms impliscé par	merce et de	l'artisanat. Franse,	France Bud Franc	6100 562 13230 553 2639 340 567	5010 560 12570 o 589 2717 o	Wjersen S.A Brust de Merce Étran	124 30 Igères	459 60 124 70 d	Drough-Sélectes Enues: Eficacp Sicar Enurys Enurys Epercus: Epercust Sicar Epergra Association	151 63 1158 07 10722 02 257 48 99540 68 7809 53 24501 33	144 75 1140 96 10885 28 246 80 69401 74 7780 05 24464 83	Luffen-en-tunne Luffen-Espenage Luffen-france Luffen-lagon Luffen-Obig Luffen-Rand	130357 13 875 21 343 21 315 17 180 23 222 98	130367 13 836 52 327 85 300 88 152 56 212 92	Scav 5000	332 11 519 63 369 40 234 01 397 53 1329 59	324 19 505 72 386 71 227 75 386 88 1288 30 812 28	
le minis I sera re	tre du coms impliscé par	merce et de l M. André l	l'artisanat. Franic.	France (La) France, Paul Remind GAM Gasenet Gasenet Gasenet Gasenet Great Ener: Great	6100 562 13230 563 2930 340	560 560 12576 a 589 2717 a	Wjarma S.A Iran. de Merce Étran	12430 Igères - 1160 -	459 60 124 70 d	Draust-Silecton Source Efficient Silecton Energy Episters	151 53 1158 07 10722 02 257 48 99540 88 7809 53	144 75 1140 96 10885 28 246 80 69401 74 7780 05	Leffen-or-turne Leffen-Expenson Leffen-frace Leffen-Orig Leffen-Rard Leffen-Turye	130357 13 875 21 343 21 315 17 160 23 222 13 1146 30	130367 13 836 52 327 86 300 88 152 56 212 12 1088 59	Scay 5000 Shadrands	332 11 519 63 369 40 234 01 397 53 1329 59	324 19 505 72 386 71 227 75 386 98 1288 30	
le minis	tre du come empisor per	merce et de M. André ? M. du nore.	l'artisanat. Franic.	France Bud Amend From Paul Amend GAM Garant Gaz et Ener Givelet Gr. Fie. Count	6100 562 13230 553 2639 340 567	5010 560 12576 o 589 2717 o 519 d 420	Wignesse S.A Brown do Marse Étran	124 30 Igères - 1150 -	459 60 124 70 d	Oroust-Silacton Enset Elicoop Scate Enset Enset Epseton Epseto	151 63 1158 07 10722 02 257 48 99540 68 7809 53 24501 33 7820 13	144 75 1140 96 10885 28 246 80 69401 74 7780 05 24464 83 7742 70	Laffen-Espango Laffen-Espango Laffen-Incon Laffen-Incon Laffen-Obig Laffen-Obig Laffen-Obig Laffen-Tubye Lan-Associations	130357 13 875 21 343 21 315 17 180 23 222 98	130367 13 836 52 327 85 300 88 152 56 212 92 1088 59 11659 32	Scay 5000 Shadrands	333 17 819 63 369 40 234 01 397 53 1329 58 958 03 1236 81	324 19 505 72 388 71 227 75 386 88 1268 30 812 28 1180 73 c	
le minis	tre du come empisor per	merce et de M. André ? M. du nore.	Tartisanat. Franse.	France (La) France Paul Flamed GAM GAM Gament Gazant Saur Garant	6100 542 13230 563 2630 340 567 417 4960	6010 560 12570 o 589 2717 o 619 d 420	Wigarran S.A Bran. da Marot Étran AEG. Alcon Alcon	124 30 1gères 1150 - 491 245	455 60 124 70 d	Drust-Silactes Coue: Efecop Scate Energe Eperce Eperguet Scate Epergue Amecualous Epergue Amecualous Epergue Coue Epergue Coue Epergue Coue	151 63 1158 07 10722 02 257 48 89540 68 7808 53 24501 33 7820 13 1566 82	144 75 1140 96 10895 28 245 90 69401 74 7780 05 24464 93 7742 70 1485 77	Laffen-Espango Laffen-Espango Laffen-Incon Laffen-Incon Laffen-Obig Laffen-Obig Laffen-Obig Laffen-Tubye Lan-Associations	130357 13 875 21 343 21 316 17 180 23 222 93 11869 32	130367 13 836 52 327 85 300 88 152 56 212 92 1088 59 11659 32	Scav 5000 Shattanen Shops Shops Shops Shops Shops Shops Shops SL-Est SLE SAE SOlument	332 11 519 63 369 40 234 01 397 53 1229 59 958 03 1236 81 518 57	324 19 505 72 386 71 227 75 386 88 1288 30 812 28 1180 73 c 533 24	
value	tre du coms implisos par LEURS	merce et de le M. André l	Tartisanat. Franse. % de toupos	France (La) France, Paul Flander GAM Ganasset Gare at Ease Géolat Dr. Fin. Counts. Gid Mooi, Paul Groupe Visasie Groupe Visasie Groupe Visasie Groupe Visasie	6100 542 13230 553 2630 340 567 417 4960 418	6010 560 12570 a 589 2717 c 618 d 420	Wigoman S.A	124 30 1gères 1150 - 481 245 1700	459 60 124 70 d	Orocot-Silactess Souse: IScoop Scaw George	151 67 1158 07 10722 02 257 48 99540 66 7808 53 24501 33 7820 13 1568 82 736 50	144 75 1140 96 10665 28 245 80 69401 74 7780 05 24464 93 7742 70 1465 77 703 10	Luffers-en-tunne Luffers-Expanse Luffers-France Luffers-France Luffers-Oblig Luffers-Oblig Luffers-Tulye Lun-Amorisaless Lion-Instantonnals	130357 13 875 21 343 21 315 17 180 23 222 13 1140 30 11659 32 24915 08	130367 13 836 52 327 85 300 88 152 56 212 52 1080 59 11659 32 24862 53	Scav 5000 Shadranca Shops Shop	323 11 519 63 369 40 234 01 397 53 1329 59 958 00 1236 51 588 57 492 33	324 19 505 72 386 71 227 75 386 88 1288 30 912 26 1180 73 c 533 24 367 79	
VA	tre du comp impliscé par ALEURS	merce et de M. André ? M. du nore.	Tartisanat. Franse. % de toupon	France (La) France (La) France (La) France (La) Galleria	6100 562 13230 563 2630 240 347 417 4960 418 500	6010 560 12570 o 589 2717 o 619 d 420	Wigarran S.A Bran. da Marot Étran AEG. Alcon Alcon	124 30 1gères 1150 - 491 245	455 60 124 70 d	Drust-Silactes Coue: Efecop Scate Energe Eperce Eperguet Scate Epergue Amecualous Epergue Amecualous Epergue Coue Epergue Coue Epergue Coue	151 63 1158 07 10722 02 257 48 89540 68 7808 53 24501 33 7820 13 1566 82	144 75 1140 96 10895 28 245 90 69401 74 7780 05 24464 93 7742 70 1485 77	Luffers-en-tunne Luffers-France Luffers-France Luffers-France Luffers-Doig Luffers-Rund Luffers-Tulye Lun-Association Lun-Association Lun-Association Lun-Association	130367 13 875 21 343 21 316 17 160 23 222 18 - 1140 30 11868 32 24015 08 72452 46	130367 13 836 52 327 65 300 88 152 56 212 52 1086 59 11659 32 24862 53 71735 11	Scate 5000 Sheelmann Sheen	332 11 519 63 369 40 234 01 397 53 1229 59 958 03 1236 81 518 57	324 19 505 72 386 71 227 75 386 88 1288 30 812 28 1180 73 c 533 24	
VA	tre du coms emplacé par ALEURS	M. André 1	Tartisanat. Franse. % de toupos	France (La) France (La) France (La) France (La) Galleria	6100 562 13230 563 2630 240 347 417 4960 418 500	6010 560 12570 o 589 2717 o 518 d 420	Wisemen S.A	124 30 1gères - 1150 - 481 245 1700 845	455 60 124 70 d	Dream-Edianes Educa Educa Edicop Sictor Edicop Sictor Eperpor	151 63 1158 07 10722 02 257 48 99540 66 7808 53 24501 33 7820 13 1568 82 736 50 682 24	144 75 1140 96 10665 28 245 80 69401 74 7780 05 24464 83 7742 70 1465 77 703 10 622 86	Laffice-cer-turne Laffice-Expension Laffice-Expension Laffice-Day Laffice-Tard Laffice-Tard Laffice-Tard Laffice-Tard Lor-Association Lor-Association Lor-Association Lor-Lore Laffice Lore Lore Laffice Laftice Laftice Lar	130357 13 875 21 343 21 315 17 180 23 222 13 1140 30 11659 32 24915 08	130367 13 836 52 327 85 300 88 152 56 212 52 1086 59 11659 32 24862 53	Scate 5000 Sheelmann Sheen	333 11 519 63 369 40 234 01 367 53 1329 59 855 00 1236 81 548 57 402 33 1067 43	324 19 505 72 386 71 227 75 386 88 1283 30 912 26 1100 73 c 533 24 367 79 1008 48	
VA	tre du comp impliscé par ALEURS	merce et de M. André I se du nore.	Tartisanat. Franse. % de toupon	France But France But France Parl Renate GAR Gasewort Gare et Ease Galvalet De, Fie, Count. Gold Shoul, Paris Gooppe Visuales G. Trange, Ind. Lennindo S.A. Lennindo S.A.	6100 562 11230 563 260 340 347 417 4060 418 500 359 50	6010 560 12570 o 589 2717 c 518 d 420	Wasman S.A	124 30 19 dres 1180 - 481 245 1700 845 336	455 60 124 70 d	Drucer-Sélectes Souse Souse Senery Spenor	151 63 1158 07 10722 02 257 48 88540 68 7808 53 24501 33 7820 13 1566 82 736 50 682 24 1726 21	144 75 1140 96 10865 28 246 90 69401 74 7790 05 24464 93 7742 70 1465 77 703 10 622 86 1681 96	Laffice-cer-turne Laffice-Expension Laffice-Expension Laffice-Day Laffice-Tard Laffice-Tard Laffice-Tard Laffice-Tard Lor-Association Lor-Association Lor-Association Lor-Lore Laffice Lore Lore Laffice Laftice Laftice Lar	130357 13 875 21 343 21 315 17 160 23 222 18 - 1140 30 11658 32 24015 08 72452 46 801 57	130367 13 836 52 327 65 300 68 152 56 212 52 1086 56 11659 32 24862 93 71735 11 574 34	Scar S000 Sheatense Sheaten Sopponer Sopponer	333 11 519 63 369 40 234 01 367 53 1326 56 1236 60 1236 81 548 57 402 33 1067 43 1274 54	324 19 505 72 386 71 227 75 386 88 1283 30 812 26 1100 73 c 532 24 367 79 1008 48 1216 74	
VA 3% 3% 5% 3%am Emp. 7	tre du coms amplacé par MEURS	M. André 1 M. André 1 Summero. 36 50 57770	Partisunat. Franie. % de coupen 1 627 1 027 2 129	France Bul From Pad Flamed GAV Garacet Gas et Esse Gin stat Gr. tis Esse Gin Stat Gi	\$100 \$62 1220 \$63 269 340 \$67 \$17 \$17 \$490 \$418 \$50 359 \$0 \$55	6010 560 12570 o 589 2717 c 519 d 420 420	Wasman S.A	124 30 126 res 1160 - 461 245 1700 845 336 500	455 60 124 70 d	Dream-Edianes Educa Educa Edicop Sictor Edicop Sictor Eperpor	151 63 1158 07 10722 02 257 48 99540 66 7808 53 24501 33 7820 13 1568 82 736 50 682 24	144 75 1140 96 1086 28 246 90 69401 74 7780 05 24464 93 7742 70 1465 77 703 90 622 86 1681 96 194 05	Laffica-en-turne Laffica-Esperance Laffica-Esperance Laffica-Esperance Laffica-Obig. Laffica-Parel Laffica-Parel Laffica-Parel Laffica-Parel Laffica-Parel Laffica-Parel Laffica-Parel Laffica-Parel Laffica-Esperance Longlic Middecrate Middecrate Middecrate Middecrate Middecrate	130367 13 875 21 343 21 316 17 160 23 222 53 11069 32 24915 08 7245 46 591 57 154 94	130367 13 836 52 327 65 300 88 152 96 212 96 2108 59 11659 32 24862 53 71735 11 574 34 147 81	Scate 5000 Sheelmann	333 11 519 63 369 40 234 01 367 53 1329 59 855 00 1236 81 548 57 402 33 1067 43	324 19 505 72 386 71 227 75 386 88 1283 30 912 26 1100 73 c 533 24 367 79 1008 48	
VA 3% 3% 3% 5% 3%	tre du companyiscé par ALEURS	merce et de : M. André ? % du nore. 36 50 55 50 7770 121 06	Partisanat. France. % de coupen 1 627 1 027 2 129 7 932	France But France But France Parl Renate GAR Gasewort Gare et Ease Galvalet De, Fie, Count. Gold Shoul, Paris Gooppe Visuales G. Trange, Ind. Lennindo S.A. Lennindo S.A.	6100 562 11230 563 260 340 347 417 4060 418 500 359 50	6010 560 12570 o 589 2717 c 518 d 420	Wasman S.A	124 30 19 dres 1180 - 481 245 1700 845 336	455 60 124 70 d	Cream-Séaches Souce Souc	151 63 1158 07 10722 02 257 48 88540 68 7808 53 24501 33 7820 13 1566 82 736 50 682 24 1726 21	144 75 1140 96 10865 28 246 90 69401 74 7790 05 24464 93 7742 70 1465 77 703 10 622 86 1681 96	Laffice-cer-turne Laffice-Expension Laffice-Expension Laffice-Day Laffice-Tard Laffice-Tard Laffice-Tard Laffice-Tard Lor-Association Lor-Association Lor-Association Lor-Lore Laffice Lore Lore Laffice Laftice Laftice Lar	130357 13 875 21 343 21 315 17 160 23 222 18 - 1140 30 11658 32 24015 08 72452 46 801 57	130367 13 836 52 327 65 300 68 152 56 212 52 1086 56 11659 32 24862 93 71735 11 574 34	Scate 5000 Sheelmann	300 11 819 63 369 40 234 01 387 53, 1229 69 958 00 1236 81, 548 57 400 7 43 1274 64 528 90	324 19 505 72 386 71 227 75 386 88 1283 30 812 26 1100 73 c 532 24 367 79 1008 48 1216 74	
VA 3% 3% 3% 5% 3% 9,80%	tre du come ampisoé per ALEURS MILEURS	M. André 1 M. André 1 S du nore. 36 50 55 50 7776 121 06 50	Partisanat. France. % de: coupon 1 627 1 027 2 129 7 932 7 491	France But Frait. Paul Remed GAM Gassert Gasse	6100 542 13220 553 340 340 347 417 400 418 500 359 500	\$010 550 12570 a 589 2717 c 519 d 420 425 520 587 870	Wasman S.A	124 30 126 res 1150 - 481 245 1700 845 336 500 185	455 60 124 70 d	Cream-Eduction Court Court Educat Educat Educat Episcus Episcu	151 63 1158 07 10722 02 257 48 89540 68 7808 53 24501 33 7820 13 1566 82 736 50 872 24 1726 21 199 39 1228 94	144 75 1140 96 10665 28 245 90 69401 74 7790 05 24464 83 7742 70 1465 77 703 10 622 86 1681 96 184 05 1173 21	Laffen-Erpenage Laffen-Erpenage Laffen-Penage Laffen-Dog	130367 13 875 21 343 21 316 17 160 23 140 20 1140 30 1160 32 24015 08 7245 246 501 57 154 94 485 54	130367 13 836 52 327 65 300 88 152 96 212 12 1088 59 11659 32 24862 53 71735 11 574 34 147 81 463 52	Scate 5000 Sheelmann Sheem She	300 11 819 63 363 40 234 01 387 53 1220 59 958 00 1235 81 548 57 402 33 1057 43 1274 54 525 00 1256 00	324 19 505 72 386 71 227 75 386 88 1288 30 812 28 1180 73 c 532 24 367 79 1009 48 1216 74 502 72 1186 13	
VA 3% 3% 3% 3% 3% 80%	tre du coms amplisoé par MEURS MITURS	merce et de : M. André ? % du nore. 36 50 55 50 7770 121 06	Tartisanat. France. % de coupen 1 627 1 027 2 129 7 532 7 481 3 038	France (La) France (La) France Parl Flamed GAM Gassert Gas et Base Galat Un Fig. Coast. Git Mod., Parili Groups Vicarine G. Trange, Ind. Incuring S.A. Incuring Base Coastal Basechall Basechall Basechall Basechall Basech	6100 562 13230 553 283 240 567 617 4000 418 500 358 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	6010 560 12570 a 12570	Wasman S.A	124 30 19 cres 1150 - 461 245 1700 845 336 500 165 248	459 60 124 70 d 126 70 d 1962 530 470	Dream-Ediacion Educa Educa Edicorp Sictor Eporgoa Epor	151 63 1158 07 10722 02 257 48 86540 68 7808 53 24501 33 7820 13 1566 82 736 50 682 24 1726 21 1828 94 415 86	144 75 1140 95 10805 28 245 90 6940 177 7780 05 24464 93 7742 70 1465 77 703 10 622 85 1881 95 197 22 387	Laffice-en-nume Laffice-Expension Laffice-Design Laffice-Design Laffice-Design Laffice-Design Laffice-Design Laffice-Design Laffice-Design Lan-Association Lan	130367 13 875 21 343 21 316 17 160 23 222 43 4140 30 11869 32 24915 08 72462 46 891 57 156 94 486 54 5675 88	130367 13 836 52 327 65 300 88 152 56 212 52 11659 32 24862 53 71735 11 574 34 147 81 463 52 6875 88	Scate 5000 Sheelmann Sheem She	372 11 819 63 389 40 224 01 387 53 1329 59 958 00 1236 81 548 57 402 33 1067 43 1274 64 528 60 1256 08 406 60	324 19 505 72 388 71 227 75 386 88 1288 30 812 28 1180 73 c 532 24 367 79 1000 48 1216 74 502 72 1186 13 387 21	
VA 3% 3% 3% 3% 3% 80%	tre du coms amplisoé par MEURS MITURS	M. André 1 M. André 1 S du nore. 36 50 55 50 7776 121 06 50	Partisanat. France. % de: coupon 1 627 1 027 2 129 7 932 7 491	France Bul From Paul Flanned GAV Garant Gara	6100 562 13230 553 2833 2833 240 567 417 400 418 500 418 500 500 500 500 500 500 500 500 500 50	5010 560 12570 a 12570 a 12570 a 519 d 420 420 567 870	Wasman S.A	124 30 198 68 1180 461 245 1700 845 336 500 165 248 840	455 60 124 70 d	Cream-Eduction Court Court Educat Educat Educat Episcus Episcu	151 63 1158 07 10722 02 257 48 89540 68 7808 53 24501 33 7820 13 1566 82 736 50 872 24 1726 21 199 39 1228 94	144 75 1140 96 10665 28 245 90 69401 74 7790 05 24464 83 7742 70 1465 77 703 10 622 86 1681 96 184 05 1173 21	Laffice-on-nume Laffice-Equation Laffice-Equation Laffice-Day Laffice-Day Laffice-Day Laffice-Day Laffice-Day Laffice-Day Lan-Association Los-Association Los-	130057 12 875 21 343 21 315 17 180 222 53 11859 32 24915 08 72452 46 591 57 155 64 546 54 5475 88	130367 13 836 52 327 85 320 86 152 82 1086 59 11659 32 24862 93 71735 11 574 34 147 85 487 58 441 78	Scar 5000 Shelmann Sheam	300 11 819 63 363 40 234 01 387 53 1220 59 958 00 1235 81 548 57 402 33 1057 43 1274 54 525 00 1256 00	324 19 505 72 386 71 227 75 386 88 1288 30 812 28 1180 73 c 532 24 367 79 1009 48 1216 74 502 72 1186 13	
VA 3% 3% 5% 3%am Bnp. 7 Emp. 8 9.80% 8.80% 10.80	tre du come empisoé per MLEURS MOT. 48-54 % 1973 178/93 178/93 178/93	### M. André 1 ## M. André 1 ## du nore. 36 50 55 50 121 06 106 90 101	Tartisanat. Franic. % de coupes 1 627 1 027 2 129 7 991 3 038 6 658	France Bul From Paul Flanned GAV Garant Gara	6100 562 13230 553 283 240 567 617 4000 418 500 358 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	6010 560 12570 a 12570	Wasman S.A	124 30 19 cres 1150 - 461 245 1700 845 336 500 165 248	459 60 124 70 d 126 70 d 1962 530 470	Cream-Glaces Encer Encer Encer Encer Encer Eperge Eperger Eperger Associations Takings-Capail Eperger-Indexe	151 53 1158 07 10722 02 257 48 18540 68 7800 53 24801 33 7800 13 1566 82 776 50 82 24 1726 21 199 29 1228 44 1234 44	144 75 1140 96 100805 246 90 246 90 246 90 246 90 34484 43 7742 70 1465 77 703 10 622 86 194 05 1173 27 1281 91	Laffice-en-nume Laffice-Expension Laffice-Design Laffice-Design Laffice-Design Laffice-Design Laffice-Design Laffice-Design Laffice-Design Lan-Association Lan	130367 13 875 21 343 21 316 17 160 23 222 43 4140 30 11869 32 24915 08 72462 46 891 57 156 94 486 54 5675 88	130367 13 836 52 327 65 300 88 152 56 212 52 11659 32 24862 53 71735 11 574 34 147 81 463 52 6875 88	Scar 5000 Shelmann Sheam	322 11 519 63 369 40 224 01 367 53 1236 56 1236 51 568 57 402 33 1067 43 1274 54 528 60 1256 00 106 40 106 40	324 19 505 72 386 77 75 386 88 1280 30 512 35 1180 75 1009 48 1216 74 502 71 1181 13 108 49	
3% 3% 5% 5% 5% 10,80% 10,80%	tre du come empisoé per ALEURS MEURS MONTA :	### M. André 1 ### da nore. 36 50 55 50 7776 121 06 50 101 109 111 80	Tartisanat. France. % de: coupon 1 627 1 027 2 129 7 932 7 461 3 038 6 658 11 544	France But From Parl Remed GAM Gaussert Gas et Ease Ghielet Tr. Fic. Coast Gis Mad. Groups Visaire Groups Visaire Groups Visaire Groups Visaire Hemido S.A. Internation Intern	6100 562 12230 563 240 540 547 747 400 4412 500 359 50 500 359 50 540 670 3488	6010 560 12570 a 589 2717 c 519 d 420 426 426 426 427 428 428 428 428 429 420 420 420 420 420 420 420 420 420 420	Wasman S.A. Brant. dia Merce Étrant A.E.G. Alco. 124 30 19	459 60 124 70 d 124 70 d 1582 830 470 240 508	Dream-Sélectes Gouer School Sc	151 63 1198 07 10722 48 257 48 98540 66 7808 53 2460 53 7820 13 1568 82 736 50 82 24 1726 21 199 29 1228 94 415 86 1294 86 10057 01	144 75 1140 95 10005 28 245 90 69401 74 7790 05 24464 13 7742 70 1495 77 703 10 622 85 1961 95 1173 21 237 91 231 91 231 91 231 91	Laffics-Exponent Laffics-Exponent Laffics-Doon Laffics-Apon Laffics-Doon Laffics-Apon Laffics-Paig Laffics-Paig Laffics-Using Laffics-Laffic	130357 12 875 21 343 21 318 17 1400 23 222 13 4140 30 11053 32 24015 03 72452 45 591 57 194 94 487 54 587 54 185 01	130367 13 836 52 227 85 300 88 152 56 212 82 1058 59 11659 32 24862 33 71736 11 1574 34 147 81 441 78 441 78 147 88	Scate 5000 Sheelmann Sheel	333 11 819 53 389 50 234 01 237 53 1236 54 1236 54 1236 54 1236 54 1236 06 405 06 405 06 405 06 405 06 405 06 405 06	324 19 505 21 306 27 306 80 126 30 512 30 512 30 512 30 513 24 513 24 514 24 515 24 51		
VA 3% 3% 5% 3% m Enp. 7 Enp. 8 9.80 % 10,80 113,25 13,80	ALEURS ***********************************	### M. André 1 ## M. André 1 ## du nore. 36 50 7770 121 06 106 50 101 109 111 20 106 20	% de coupen 1 627 1 027 2 129	France (La) France (La) France (La) France (La) Galler	6100 542 11220 553 249 340 547 417 400 418 500 359 50 50 418 50 418 50 50 359 50 359 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	6013 560 12570 a 589 2717 v 518 d 429 429 426 567 870	Wasman S.A	124 30 124 30 124 5 1700 845 1700 845 1700 845 185 248 840 1125 33100	459 60 124 70 d 124 70 d 1882 830 470 240 809	Dream-Edianes Educa Educa Educa Educa Educa Eperus	151 67 1198 07 10722 257 48 92540 68 7200 13 24501 33 7820 13 1566 52 785 52 1726 21 1192 94 415 36 1224 40 10057 68	144 75 1140 95 10085 28 245 90 69401 74 7790 05 24494 77 7742 70 1495 77 703 10 622 86 1881 95 1173 21 287 1281 91 551 58	Laffics-Trisque Laffics-Trisque Laffics-Trisque Laffics-Trisque Laffics-Doin Laffics-Doin Laffics-Doin Laffics-Doin Laffics-Trisque Laffics-Trisque Lan-Association Lan-Association Lan-Association Lan-Association Michael Mi	13057 13 875 21 343 21 315 71 180 23 222 13 1140 30 11656 32 24015 08 72452 46 587 54 485 54 5875 88 482 76 135 01 6707 73	130367 13 836 52 227 85 300 88 152 96 212 12 1058 59 11559 32 24852 31 77735 11 574 34 147 81 462 52 6875 62 441 78 147 88 9688 35	Scate 5000 Shade sace Shade Sh	333 11 819 829 309 924 01 307 524 1236 83 1236 84 1236 84 1236 96 1236	224 19: 505 71: 227 75: 268 88: 1286 88: 1286 73: 1180 73: 237 74: 1286 74: 1286 74: 1286 74: 1286 74: 1387 74: 1088 48: 1286 74: 1387 74: 1088 68: 1286 74: 1286 74: 1	
VA 3% 3% 5% 3% m Enp. 7 Enp. 8 9.80 % 10,80 113,25 13,80	tre du come empisoé per ALEURS MEURS MONTA :	### M. André 1 ### da nore. 36 50 55 50 7776 121 06 50 101 109 111 80	Tartisanat. France. % de: coupon 1 627 1 027 2 129 7 932 7 461 3 038 6 658 11 544	France But From Parl Remed GAM Gaussert Gas et Ease Ghielet Tr. Fic. Coast Gis Mad. Groups Visaire Groups Visaire Groups Visaire Groups Visaire Hemido S.A. Internation Intern	6100 542 11220 553 249 340 547 417 400 418 500 359 50 50 418 50 418 50 50 359 50 359 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	6010 560 12570 a 589 2717 c 519 d 420 426 426 426 427 428 428 428 428 429 420 420 420 420 420 420 420 420 420 420	Wasman S.A	124 30 124 30 124 51 130 145 135 145 145 145 145 145 146 147 148 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149	459 60 124 70 d 124 70 d 1962 830 470 240 808	Dream-Sélectes Gouer School Sc	151 63 1198 07 10722 48 257 48 98540 66 7808 53 2460 53 7820 13 1568 82 736 50 82 24 1726 21 199 29 1228 94 415 86 1294 86 10057 01	144 75 1140 95 10005 28 245 90 69401 74 7790 05 24464 13 7742 70 1495 77 703 10 622 85 1961 95 1173 21 237 91 231 91 231 91 231 91	Laffics-Exponent Laffics-Exponent Laffics-Doon Laffics-Apon Laffics-Doon Laffics-Apon Laffics-Paig Laffics-Paig Laffics-Using Laffics-Laffic	130357 12 875 21 343 21 318 17 1400 23 222 13 4140 30 11053 32 24015 03 72452 45 591 57 194 94 487 54 587 54 185 01	130367 13 836 52 227 85 300 88 152 56 212 82 1058 59 11659 32 24862 33 71736 11 1574 34 147 81 441 78 441 78 147 88	Scate 5000 Shade sace Shade Sh	333 11 819 53 389 50 234 01 237 53 1236 54 1236 54 1236 54 1236 54 1236 06 405 06 405 06 405 06 405 06 405 06 405 06	324 19 505 21 306 27 306 80 126 30 512 30 512 30 512 30 513 24 513 24 514 24 515 24 51	
VA 3% 5% 5% 5% 5% 1 sept re	tre du come empisoé par MLEURS MOLTON 1973 178/83 178/85 178/85 178/94 180/90 180/97 181/89	### M. André 1 ## M. André 1 ## du nore. 36 50 55 50 121 06 106 90 101 100 111 50 112 50	Tartisanat. France. % de coupes 1 627 1 027 2 129 7 491 3 038 6 658 11 544 6 919 3 478	France Bul France Bul France Paul Finance GAV Garant Garan	6100 542 13220 553 2339 240 547 417 4060 418 500 399 50 553 853 860 670 3488 247 610	6013 550 12570 a 589 2717 c 519 d 420 425 567 567 567 567	Wasman S.A. Brant. da Marce Étrain A.E.G. Alem A.E.G. Alem	124 30 124 30 1190 65 1100 148 1245 1700 185 135 136 155 248 140 1125 33100 526 535 535 535 535 535 535 535 535 535 53	459 60 124 70 d 124 70 d 1362 830 470 240 806 33000 529 34	Cream-Glaces Enter Enter Enter Enter Enter Eperge Eperger Eper	151 67 1198 07 10722 7 257 48 98540 86 7808 53 7820 13 1566 82 7865 23 1726 21 1196 29 1228 94 10067 01 535 88 1911 10	144 75 1140 95 245 90 69401 74 7790 95 84464 43 7742 70 1465 77 703 10 622 86 1681 95 1173 27 1291 91 8019 51 8319 51 8319 51	Laffice-on-nume Laffice-Square Laffice-Square Laffice-Day Laffice-Day Laffice-Tayly Lan-Association Language Lan-Association Language Lant possinuits Middecande Mary-Oxigenture Mary-Oxigentu	130357 13 875 21 343 21 315 17 180 23 242 53 +140 30 11053 32 24015 08 72452 46 591 57 154 54 485 54 5675 85 442 76 1570 72 13361 18	130367 13 836 52 227 65 300 66 152 96 212 82 1080 59 11659 32 24852 93 71735 11 574 34 147 39 147 30 147 30	Scary 5000 Sheet scarce Sheet	323 11 819 63 309 61 1296 01 1296 03 1296 50 1296 57 402 33 1007 45 402 33 1007 45 1256 08 405 08 410 08 1316 08 411 08 1318 256	324 19 505 72 306 72 306 88 1207 75 306 88 1207 75 1100 73 1100 48 1216 74 502 74 5	
VA 3% 3% 3% 3% 3% 3% 1,25 13,80 11,25 13,80 11,25 13,80 11,25	tre du come empisoé per MLEURS MLEURS MONTA :	M. André 1 105 50 101 109 111 80 108 20 111 50 111 50 111 50	7 artisanat. France. % de coupen 1 627 1 027 2 129 7 932 7 491 3 038 6 658 11 544 6 919 3 478 10 060	France But From Parl Remed GAM Gaussett Gas et Ease Ghelet Dr. Fie, Coast Ghelet Groupe Visaire Groupe Coast Institut In	6100 542 13220 553 2839 2409 2417 4000 4118 500 359 50 525 883 247 610 8430	6013 553 12570 o 589 2717 v 518 d 420 426 320 567 870 567 870	Wasman S.A	124 30 124 30 124 51 130 145 135 145 145 145 145 145 146 147 148 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149	459 60 124 70 d 124 70 d 1962 830 470 240 808	Cream-Séachen Souce Souce Souce Session Sessio	151 67 1198 07 10722 257 48 98540 68 7800 53 24601 33 24601 33 14662 33 1726 21 1726 21 1226 94 41 36 1294 48 10057 01 55 88 1105 70 55 88 1105 70 105 70 10	144 75 1140 95 10805 245 90 245 90 245 90 7790 05 24494 52 7742 70 1495 7703 10 522 85 1681 95 1173 21 397 231 91 9619 51 517 58 11332 08 22077 95	Laffice-cer-nume Laffice-Expension Laffice-Days Laffice-Days Laffice-Days Laffice-Days Laffice-Days Laffice-Days Lan-Associations Libri-valinteenals Lan-Associations Libri-valinteenals Lanylas Midistenals Midis	130357 12 875 21 343 21 315 17 140 23 249 35 11053 32 249 15 09 72452 65 567 58 155 01 670 73 13361 16 13361 16 1310 31	130397 13 836 52 327 86 300 86 152 96 212 25 1088 59 11659 32 24852 93 71735 14 147 91 462 52 6475 19 147 88 6688 58 1080 58	Scary 5000 Sheelmann Sheem She	333 11 319 43 309 43 317 53 1236 53 1236 53 1236 54 1236 54 1236 56 1236 56	224 19: 255 71 227 75 266 20 217 75 266 20 217 75 266 20 217 75 217 79 1000 44 1216 77 1188 13 13 13 14 44 100 1286 20 13 186 27 186 20	
VA 3% 5% 5% 5% 5% 5% 10,20 10,20 11,25 13,80 11,25 13,80 16,75	tre du come emplacé par ALEURS	merce et de : M. André I M. André I S du nore. 30 50 55 50 7770 121 0s 106 90 111 80 113 50 113 60 113 60	7 artisanat. France. % de: coupen 1 627 1 027 2 129 7 932 7 491 3 498 8 658 11 544 6 919 3 478 10 060 4 172	France (La) France (La) France (La) France (La) Galler	6100 542 13230 553 2539 249 340 419 500 359 50 555 670 3488 247 510 670 3488 247 510 690 670 3488 247 510 690 690 690 690 690 690 690 690 690 69	6019 550 12570 o 589 2717 o 519 d 429 - 435 520 567 567 567 567 567 567 567 567 567 567	Wasman S.A	124 30 124 30 124 5 1700 545 1700 545 185 500 185 244 940 1125 33100 536 950 960 960	459 60 124 70 d 124 70 d 1362 830 470 240 806 33000 529 34	Dream-Eductors Court Education Education Education Education Episope E	151 67 1198 07 10722 257 48 98540 68 7808 13 24601 33 7820 13 1568 82 776 50 602 24 1768 21 1262 94 415 36 1292 94 416 36 1293 94 416 36 1293 94 416 36 1293 94 417 36 156 88 1618 10 26398 76	144 75 1140 95 245 90 245 90 246 90 7790 05 34494 83 7742 70 1495 7742 70 622 85 1981 95 1972 21 397 1973 21 1973 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 2	Laffics-Tri-newe Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Lan-Associations Land-Associations Land-Associations Michaelmannee Michaelm	130357 12 875 21 345 21 315 17 140 23 222 53 1446 30 11858 32 24915 08 72452 45 891 57 154 94 485 54 5675 88 482 76 155 01 6701 72 13361 18 1110 31 1310 31	130397 13 835 52 227 85 300 86 152 96 212 82 11659 32 24852 83 71736 13 147 81 463 52 5875 34 441 78 147 86 6880 35 13228 69 523 24	Scate 5000 Shade sace Shade Sh	323 11 819 63 309 61 1296 01 1296 03 1296 50 1296 57 402 33 1007 45 402 33 1007 45 1256 08 405 08 410 08 1316 08 411 08 1318 256	324 19 505 72 306 72 306 88 1207 75 306 88 1207 75 1100 73 1100 48 1216 74 502 74 5	
VA 3% 5%.	tre du come empisoé par MLEURS MLEURS MI 1973 MI 1973 MI 1973 MI 1973 MI 1974 MI 1974	### M. André 1 Tartisanat. France. % de coupes 1 627 1 027 2 129 7 491 3 038 6 658 11 544 6 919 3 478 10 060 4 172 13 677	France But France But Gall Gasecet Gat Canal Gasecet Gat Canal Gasecet Gat Ranc Gat Man Gasecet Gat Stat Gat St	6100 542 13220 553 2839 2409 2417 4000 4118 500 359 50 525 883 247 610 8430	6013 553 12570 o 589 2717 v 518 d 420 426 320 567 870 567 870	Wasman S.A	124 30 12 de 1 1100 245 1700 185 248 500 185 248 940 1125 33100 526 98 30 98 3	459 60 124 70 d 1962 830 470 240 808 33000 529 34 1200 468	Dream-Eductors Court Education Education Education Education Episope E	151 67 1198 07 10722 257 48 98540 68 7808 13 24601 33 7820 13 1568 82 776 50 602 24 1768 21 1262 94 415 36 1292 94 416 36 1293 94 416 36 1293 94 416 36 1293 94 417 36 156 88 1618 10 26398 76	144 75 1140 95 10805 245 90 245 90 245 90 7790 05 24494 52 7742 70 1495 7703 10 522 85 1681 95 1173 21 397 231 91 9619 51 517 58 11332 08 22077 95	Laffics-Tri-newe Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Lan-Associations Land-Associations Land-Associations Michaelmannee Michaelm	130357 12 875 21 343 21 315 17 140 23 249 35 11053 32 249 15 09 72452 65 567 58 155 01 670 73 13361 16 13361 16 1310 31	130397 13 836 52 327 86 300 86 152 96 212 25 1088 59 11659 32 24852 93 71735 14 147 91 462 52 6475 19 147 88 6688 58 1080 58	Scate 5000 Shade sace Shade Sh	333 11 819 83 388 94 01 397 53, 1295 80 1295 81, 1295 81, 1295 81, 1274 84 1276 92, 146 93, 146 93, 1318 82, 142 98, 142 98, 1348 27,	224 19:255 21:257 75:368 13:15 23: 27: 25: 25: 27: 26: 27: 27: 27: 27: 27: 27: 27: 27: 27: 27		
VA 3% 5%.	tre du come emplacé par ALEURS	merce et de : M. André ? M. André ? Se du nore. 30 50 50 121 05 106 50 100 100 111 50 106 20 113 50 112 69 113 69	7 artisanat. France. % de: coupen 1 627 1 027 2 129 7 932 7 491 3 498 8 658 11 544 6 919 3 478 10 060 4 172	France But France But Gall Gasecet Gat Canal Gasecet Gat Canal Gasecet Gat Ranc Gat Man Gasecet Gat Stat Gat St	6100 542 13220 553 2839 348 547 4060 418 500 359 50 359 50 3488 247 610 670 670 670 670 670 672 673	5010 550 12570 6 589 2717 0 518 d 420 435 320 567 870 660 94 70 6 847	Wasman S.A. Brant. da Haroc ÉTETATI A.E.G. Alcon Alc	124 30 19 or 68 461 245 1700 845 336 500 185 248 940 1125 98 30 98 46 32	455 60 124 70 d 124 70 d 1592 530 470 240 508 33000 529 14 1300 409 409 52 d	Cream-Eductors Enter Enter Enter Enter Enter Eperson E	151 53 1158 07 10722 02 257 48 98540 88 7800 13 24801 33 1568 52 736 50 872 24 1736 29 1226 94 40 10057 01 55 48 10057 01 51449 71 5144 80 10057 01 51449 71 51449 71	144 75 1140 95 25 245 90 88401715 7780 05 34484 93 7742 77 1465 77 126 95 116 95 1173 21 321 91 96 10 51 115 25 115 26 115 26 11	Laffica-en-nume Laffica-Expanson Lafficio-Incon Lafficio-Incon Lafficio-Dig. Laffica-Chig. Laffica-Chig. Laffica-Chig. Lan-Association Lov-Instanconals Leophe Leon porsinalis Midiscende Middecende Mat-Obligaricas Mat-Obligaricas Mato-Ausc. Mato-Poligaricas Mato-Obligaricas	120357 12 875 21 343 21 315 17 180 23 222 23 1146 30 11683 32 24015 08 72452 46 597 575 184 94 485 54 5875 88 482 76 135 11 137 138 118 1110 31 537 63 1416 03	120297 13 835 52 227 85 220 88 152 56 2300 88 152 56 14559 32 24862 83 71735 11 1574 34 147 91 462 52 56175 58 441 78 147 80 1680 59 1580 59 1580 59 1580 59 1580 59	Scar 5000 Sheat and Sheat Shea	333 11 819 83 329 01 129 51 129 52 129 53 129 54 127 53 107 7 54 127 53 107 7 54 127 50 128 60 128 6	324 19 525 71 227 75 348 30 512 35 512 35 512 35 100 44 502 72 100 45 421 00 421 00 421 00 435 71 120 01 136 01	
VA 3% 5% 5% 5% 5% 5% 5% 10,80 11,25 13,80 11,25 13,80 11,25 16,25 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,75 16,20 16,	tre du come empisoé per MLEURS MLEURS MONTA : 1973	M. André 7 M. André 8 M. And	7 artisanat. France. % de coupon 1 627 1 027 2 129 7 932 7 491 3 038 6 658 11 544 6 919 3 478 10 060 4 172 12 677 3 462	France But From Parl Flamed GAM Ganeers Gas et Bass Ginales Gr. Tic, Coast Gin Stat Gin Stat Gr. Tic, Coast Grisson, Ind. Inmides Inmi	6100 542 13230 553 2859 346 367 418 500 418 500 3585 8670 3486 2487 2486 2486 2487 361 960 960 960 960 960 960 960 960 960 960	6013 550 12570 o 589 2717 c 518 d 420 420 426 520 567 870 567 567 870 94 70 d 1016 847 1016	Wasman S.A. Brant. de Nerse Étrain A.E.G. Alem Aleman Brands Aleman Brands Aussiden Brands Aussiden Brands Brands Brands Ann. Patolitis Brands Bran	124 30 126 res 461 245 1700 185 336 500 185 248 940 1125 33100 535 980 401 90 401 90 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	455 60 124 70 d 124 70 d 1862 830 470 240 806 33000 529 34 1200 498 52 d 375	Cream-Séachen Souce Souc	151 67 1192 07 11972 07 257 48 98540 68 7800 53 24501 33 24501 33 1566 23 1786 50 652 24 1726 21 199 29 1238 94 415 84 1294 48 10057 01 855 88 194 10 26338 76 61449 76 113082 18	144 75 1140 92 1046 92 245 90 246 90 246 90 7742 70 7780 05 22464 93 7742 70 1465 7703 10 522 95 1846 95 1172 21 257 91 9610 51 144 95 1173 21 1291 91 1842 95 1173 21 1842 95 1173 21 1843 95 1144 95 1154 94 1155 84 1253 45	Laffice-cer-nume Laffice-Equinage Laffice-Equinage Laffice-Doig Laftice-Doig Laftic	50057 12 875 21 343 21 180 23 222 34 211 869 30 11859 32 24915 08 72452 69 155 01 570 72 13361 18 1110 31 537 63 1416 08 57114 14	130397 13 836 52 327 88 192 96 212 96 212 96 218 59 11659 32 24862 93 7 1735 11 574 34 147 91 447 89 647 98 147 88 147 88 147 88 147 88 147 88 148 88	Scar 5000 Shelmann Sheam	333 11 819 63 309 63 1236 01 1236 53 1236 54 1236 54 1236 03 1236 03 1	234 19 235 71 227 75 268 20 281 237 24 281 237 79 100 44 126 27 126 17 126 17 126 17 126 17 126 17 126 17 126 17 126 17 127 14 126 17 127 14 127 14	
3%3% am Bnp. 7 5mp. 8 9.80 % 8.80 % 13.25 13.80 11.25 15.80 16.75 16.	tre du come empisoé par ALEURS	merce et de : M. André I M. André I si du nore. 30 50 55 50 7770 121 0s 106 90 101 80 113 50 111 40 128 40 154 50 118 50	Tartisanat. France. % de coupes 1 627 1 027 2 129 7 491 3 038 6 658 11 544 6 919 3 478 10 060 4 172 13 677	France But France But France Parl Flamed GAM Gaussert Gazet Ease Gall Gaussert Gr. Fic. Count Gr. Fic. Count Gr. Fic. Count Gr. Fic. Count Gr. France Gr. France, Ind. Inmindo S.A Inmindo	6100 542 1230 553 2599 349 597 417 400 359 50 359 50 359 50 359 50 670 3488 247 510 9400 670 3488 247 510 9400 9400 9400 9400 9400 9400 9400 94	5010 550 12570 6 589 2717 0 518 d 420 435 320 567 870 660 94 70 6 847	Wasman S.A. Brant. de Nerse Étrain A.E.G. Alem Aleman Brands Aleman Brands Aussiden Brands Aussiden Brands Brands Brands Ann. Patolitis Brands Bran	124 30 19 or 68 461 245 1700 845 336 500 185 248 940 1125 98 30 98 46 32	455 60 124 70 d 124 70 d 1592 530 470 240 508 33000 529 14 1300 409 409 52 d	Cream-Eductors Enter Enter Enter Enter Enter Eperson E	151 53 1158 07 10722 02 257 48 98540 88 7800 13 24801 33 1568 52 736 50 872 24 1736 29 1226 94 40 10057 01 55 48 10057 01 51449 71 5144 80 10057 01 51449 71 51449 71	144 75 1140 95 1040 95 245 90 245 90 245 90 245 90 7740 77 7790 05 24494 53 7742 70 1495 7742 70 1495 772 91 1495 91 151 91 291 91 291 91 291 91 291 91 291 91 291 91 291 91 291 91 291 91 291 91 291 91 291 91 291 91 291 91	Laffics-Tri-newe Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trine Laffics-Trine Laffics-Trine Laffics-Trine Lan-Association Lan-Association Lan-Association Lan-Association Middlecasio Midd	120357 12 875 21 343 21 315 17 180 23 222 23 1146 30 11683 32 24015 08 72452 46 597 575 184 94 485 54 5875 88 482 76 135 11 137 138 118 1110 31 537 63 1416 03	120257 13 835 52 227 85 220 88 152 56 2300 88 152 56 14559 32 24862 83 71735 11 1574 34 147 91 462 52 56175 58 441 78 147 80 1680 59 1580 59 1580 59 1580 59 1580 59	Scate 5000 Sheet sace Sheet sace Sheet sace Sheet Sheet Sheet Sheet sace Sheet sac	333 11 819 83 388 94 01 397 53, 1298 80 1298 80 1298 81 1298 81 1274 84 1274 84 1286 00, 108 82 141 00 1318 82 142 88 1348 27 2440 13 2447 82 144 13 144 13 144 13 144 13 144 13 144 13 144 13 144 13 144 14 144 15 144 15 146 15 146 15 146 15 146 15 146 15 146 15 146 15 146 15 146 15	324 19 525 71 227 75 348 30 512 35 512 35 512 35 100 44 502 72 100 45 421 00 421 00 421 00 435 71 120 01 136 01	
VA 3% 5% 5% 5% 5% 5% 1 sera re 5% 5% 16% 16.75 16.20 16.75 16.20 16.75 16.20 16.75 16.20 16.75 16.20 16.75	tre du come empisoé per al EURS aut. 46-64 . % 1973	M. André 1 M. And	Tartisanat. France. % de toupon 1 627 1 027 2 129 7 532 7 401 3 038 6 1544 6 919 3 478 10 060 4 172 12 677 3 482 11 548	France But France But France Parl Flamed GAM Gaussert Gazet Ease Gall Gaussert Gr. Fic. Count Gr. Fic. Count Gr. Fic. Count Gr. Fic. Count Gr. France Gr. France, Ind. Inmindo S.A Inmindo	6100 542 13230 553 2859 346 367 418 500 418 500 3585 8670 3486 2487 2486 2486 2487 361 960 960 960 960 960 960 960 960 960 960	6013 550 12570 o 589 2717 c 518 d 420 420 426 520 567 870 567 567 870 94 70 d 1016 847 1016	Wasman S.A. Brant. dis Herse: Étrain A.E.G. Alcan Alam Alganniae Bant. Alganniae Bant. Alganniae Bant. Bantaniae Bant. Bant. and Arat. Bant. and Arat. Bant. and Arat. Bant.	124 30 19 or 61 461 245 236 336 105 244 1125 33100 526 33100 526 406 30 45 32 1530	459 60 124 70 d 1962 830 470 240 808 33000 529 34 1200 529 34 1200 529 1505	Cream-Sélectes Course Sélectes	151 67 1198 07 10722 257 48 98540 68 7800 13 24801 33 1456 27 785 20 822 24 1726 21 1199 29 4124 36 1128 94 4124 36 1155 88 1811 10 2538 76 61449 75 1175 81 13002 10	144 75 1140 95 25 245 90 88401 74 7780 05 24494 53 7742 70 1495 70 194 05 1173 21 291 91 9619 51 517 59 1158 45 51144 05 1158 45 51144 05 1158 45 1158	Laffics-Tri-newe Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trine Laffics-Trine Laffics-Trine Laffics-Trine Lan-Association Lan-Association Lan-Association Lan-Association Middlecasio Midd	50057 12 875 21 343 21 315 17 180 23 22,153 11863 32 24915 08 7242 46 591 57 156 94 485 75 1570 72 13361 18 1110 31 1110 31	130397 13 836 52 327 88 192 96 212 96 212 96 218 59 11659 32 24862 93 7 1735 11 574 34 147 91 447 89 647 98 147 88 147 88 147 88 147 88 147 88 148 88	Scate 5000 Sheet sace Sheet sace Sheet sace Sheet Sheet Sheet Sheet sace Sheet sac	333 11 819 83 388 94 01 397 53, 1298 80 1298 80 1298 81 1298 81 1274 84 1274 84 1286 00, 108 82 141 00 1318 82 142 88 1348 27 2440 13 2447 82 144 13 144 13 144 13 144 13 144 13 144 13 144 13 144 13 144 14 144 15 144 15 146 15 146 15 146 15 146 15 146 15 146 15 146 15 146 15 146 15	234 19: 255 71: 256 71: 257 75: 258 24: 259 23: 259 24: 259 25: 259 259 25: 259 25: 25	
VA 3% 5% 3% 5% 3% 5% 3% 10,80; 11,25; 13,80; 13,80; 13,80; 14,80; 15,50; 16,50;	tre du come emplacé par ALEURS	### M. André T ### M. André T ### Mu nore. 36 50 55 50 121 06 100 113 50 113 50 113 50 113 50 114 50 115 50 115 50 115 50 116 50 117 50 118 50 118 50 119 50 119 50	% de coupon 1 627 1 1027 2 129 7 932 7 941 1 3098 6 658 11 544 6 919 3 478 10 060 4 172 13 642 11 548	France Bul France Ful France Ful Gal Gal Gal Gal Gal Gal Gal Gal Gal Ga	6100 542 13230 553 2838 346 346 3480 418 500 418 500 358 50 358 50 3488 247 510 670 3488 247 510 670 3488 348 348 348 348 348 348 348 348 34	6019 550 12570 6 589 2717 0 519 d 420 587 870 2820 94 70 6 847 361 482 482 482 482 482 482 482 482 482 482	Wasman S.A. Brant. da Haroc ÉTETATI A.E.G. Alton Alcon Alam Algannine Bank Assan Alam Algannine Bank Assan Alam Algannine Bank Assan Alam Banghi Dana Banghi Dogan Banghi Bank Banghi Dogan Banghi Bank	124 30 19 or 68 461 245 1700 845 336 500 105 248 940 1125 98 30 98	459 60 124 70 d 124 70 d 1592 530 470 240 808 33000 529 1400 400 400 52 400 400 400 400 400 400 400 400 400 40	Cream-Eduction Enter Ent	151 63 1158 07 10722 02 257 48 98540 88 7800 13 24801 33 7860 13 1568 42 736 50 872 24 1796 29 1228 94 40057 01 555 88 1014 40 10057 01 554 40 10057 01 554 40 10057 01 554 10 514 10 26338 76 514 97 514 10 26338 76 514 97 517 81 137 81 137 81 262 11 137 81 262 11 137 81 262 11 137 81 262 11 137 81 262 11 262 11 262 11 137 81 262 11 262 11 262 11 262 11 262 11 262 11 262 11	144 75 1140 75 1040 5 25 245 30 88401 74 7780 05 34484 83 7742 76 196 57 196 05 197 32 196 05 197 32 197 32	Laffica-en-tuque Laffica-Expension Laffica-Departmen Laffica-Departmen Laffica-Departmen Laffica-Departmen Laffica-Departmen Laffica-Departmen Laffica-Departmen Lan-Association Lan-Association Lan-Association Lan-Association Mach-Defigurism Mach-Defigurism Mach-Defigurism Mach-Defigurism Mach-Departmen Mach-Departmen Mach-Pertmenon Ma	120357 12 875 21 343 21 315 17 180 23 22, 23 1440 30 11853 32 24015 08 72452 46 5875 88 462 76 13361 16 1110 21 537 63 1416 03 537 14 5476 83	120357 13 835 52 227 85 230 88 152 56 2406 59 11559 32 24862 31 1757 36 147 91 461 25 16175 38 441 78 461 26 1000 59 1220 88 1000 59 1522 88 1324 88 1224 88 1	Scary 5000 Sheaten Linken	323 11 819 829 329 931 1229 530 1229 530 1229 53 57 525 57 525 50 1226 50 1236 50 1236 50 1246 50 1246 50 1246 50 1246 12 1246 12 1266	234 19:255 71:255 72:257 75:256 22:775 256 25:274 25:274 25:274 25:274 25:274 25:274 25:256 27:256 2	
VA 3% 5% 3% 5% 3% 5% 3% 10,80; 10,80; 13,80; 13,80; 13,80; 13,80; 13,80; 14,80; 15,55; 16,50;	tre du come empisoé per al EURS aut. 46-64 . % 1973	M. André 1 M. And	Tartisanat. France. % de toupon 1 627 1 027 2 129 7 532 7 401 3 038 6 1544 6 919 3 478 10 060 4 172 12 677 3 482 11 548	France But France But France Parl Flamed GAM Gaussert Gazet Ease Gall Gaussert Gr. Fic. Count Gr. Fic. Count Gr. Fic. Count Gr. Fic. Count Gr. France Gr. France, Ind. Inmindo S.A Inmindo	6100 542 1230 553 2599 349 597 417 400 359 50 359 50 359 50 359 50 670 3488 247 510 9400 670 3488 247 510 9400 9400 9400 9400 9400 9400 9400 94	6013 550 12570 o 589 2717 c 518 d 420 426 320 567 870 567 870 600 94 70 d 567 1016 847 1016	Wasman S.A. Brant. dis Herse: Étrain A.E.G. Alcan Alam Alganniae Bant. Alganniae Bant. Alganniae Bant. Bantaniae Bant. Bant. and Arat. Bant. and Arat. Bant. and Arat. Bant.	124 30 19 or 68 461 245 1700 845 336 500 105 248 940 1125 98 30 98	459 60 124 70 d 1962 830 470 240 808 33000 529 34 1200 529 34 1200 529 1505	Cream-Sélectes Course Sélectes	151 63 1158 07 10722 02 257 48 98540 88 7800 13 24801 33 7860 13 1568 42 736 50 872 24 1796 29 1228 94 40057 01 555 88 1014 40 10057 01 554 40 10057 01 554 40 10057 01 554 10 514 10 26338 76 514 97 514 10 26338 76 514 97 517 81 137 81 137 81 262 11 137 81 262 11 137 81 262 11 137 81 262 11 137 81 262 11 262 11 262 11 137 81 262 11 262 11 262 11 262 11 262 11 262 11 262 11	144 75 1140 92 1046 92 245 90 1046 92 245 90 246 90 246 90 146 77 700 10 522 95 186 15 1173 21 257 12 257 18 5114 54 1152 54 1152 54 1150 57 280 77 98 1154 54 1150 57 280 77 98	Laffics-Tri-newe Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trinee Laffics-Trine Laffics-Trine Laffics-Trine Laffics-Trine Lan-Association Lan-Association Lan-Association Lan-Association Middlecasio Midd	50057 12 875 21 343 21 315 17 180 23 22,153 11863 32 24915 08 7242 46 591 57 156 94 485 75 1570 72 13361 18 1110 31 1110 31	130397 13 836 52 327 88 192 56 212 56 212 56 212 56 11659 32 24862 83 7 1735 11 574 34 147 91 443 52 447 88 647 58 441 78 147 88 647 58 441 78 147 88 647 58 441 78 147 88 647 58 441 78 147 89 647 58 441 78 147 89 648 34	Scate 5000 Sheet sace Sheet sace Sheet sace Sheet Sheet Sheet Sheet sace Sheet sac	323 11 819 83 389 83 1296 91 1296 83 1296 84 1296 84 1276 84 1276 98 1276 127 1276 1276 1276 1276 1276 1276 12	234 19:255 71 255 71 256 20 257 75 266 20 257 75 266 20 257 75 267 75 256 20 257 75 256 27 75 25	

Γ		Dens in que tions en por du jour pa	woente	ges, das	cours de	in sien	00				Rè	g	le	mei	nt	n	ne	ns	ue	el						: goupon déta : offert; d : o				MIC.
Com	enem exem	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Densier coust	*-	Compen sesson	VALEURS	Cours précéd.	Prensier cours	Demier cours	*-	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Framier cours	Damier cours	% +-	Compen- serion	VALEURS	Cours priods.	Practier cours	Dermer	% +-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Densier cours	*-
1966 11111 2166 1333 2000 1300 400 966 1157 444 145 159 119 119 119 1200 91 1700 91 1700 91 1700 91 1700 91 1700 91 1700 91 1700 91 1700 91 1700 91 1700 91 1700 91 1700 91 1700 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91		ematel arrelose asino asino A.D.P.	15/15 4180 1190 1280 2825 1540 2489 1423 1423 1428 1406 470 188 1406 470 1600 11213 506 1102 345 827 2490 1000 3740 1000 3746 1073 3405 1400 1010	12350 1410 1350 1351 1555 780 1351 1625 158 1245 1430 467 1128 1180 467 1480 467 1381 1180 1080 1080 1080 1080 1080	1696 4100 1345 1740 1345 1627 2398 1527 2398 1410 1350 1351 1499 1635 157 90 1280 605 11280 605 11280 605 11280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 128	+ 528 - 144 - 1253 - 1084 - 210 - 365 - 217 - 1084 - 1	220 220 1780 2450 335 1250 1250 1550 1550 800 500 141 120 220 385 430 320 221 380 320 221 380 320 221 380 320 321 321 321 321 321 321 321 321 321 321	BI-Aquitaine fortific ! fo	702 294 542 148 1325 507 1171 1425 426 367 343 688 2850 2950 2050 2050 2050 2050 2050 2050 20	2520 2520 2520 450 3025 1400 1890 1220 1220 1230 535 128 1162 1430 420 900 936 881 718 96 60 875 3600 1410 1430 1430 1430 1430 1430 1430 14	875 3660 802 1299 1425 1435 3785 1090 798	- 110 + 068 - 262 - 278 - 140 - 016 - 124 - 133 - 133 - 133 - 133 - 133 - 140 - 073 - 073	220 515 3370 345 1710 1020 1111 1020 1101 100 475 526 1300 475 525 825 825 825 825 825 825 825 825 82	Paper, Guerogne Paris-Résecuray Parchelbron Potiet Parchelbron Potiet Primarge Promodis Primarge Promodis Provent S.A. Redouse U.a. Redouse U.a. Redouse U.a. Redouse U.a. Sapan Salvepar Salvepar Salvepar Salvepar Sarvel Sarvel Salvepar S	1455 1315 1721 1721 114 50 1065 111 1356 790 1578 500 1315 790 1940 1940 1955 1385 4451 1555 1385 4451 1555 1385 1259 2590 2340 1300 730 730 730 730 730 730 730 730 730	595 3852 425 1360 107 110 1021 110 1370 755 2345 1540 480 259 1320 259 589 1320 259 589 1320 259 589 1320 259 589 1320 259 589 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	596 2670 425 11455 1360 1080 110 1045 110 1045 110 1370 765 280 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580 15	- 422 - 0 907 - 2 25 - 1 360 -	770 105 485 164 104 550 1030 1030 1030 1030 1030	U.L.S. U.C.B. Validone Validone Validone V. Cicepana J. Cicepana J	1048 705 550 196 550 196 550 111 500 155 20 155 20 155 30 558 50 295 558 50 295 558 50	103 566 1020 1071 171 50 27 50 335 50 57 2855 53 20 127 50 542 425 301 10 291 418 86 30 99 60 572 480 607 51	480 50 1655 1655 1671 1671 1771 50 1672 1672 1672 1672 1672 1672 1672 1673 1775 1775 1775 1775 1775 1775 1775 17	+ 3050 + 0 051 - 0 51 - 0 44 - 2 454 - 0 2 454 -	33650 138 197 1060 845 175 430 945 625 70 98 220 80 12200 134 141 144 1160 260 260 260 260 260 260 260 260 260 2	Historial Hosefust Akt. Hosefust Akt. Hosefust Akt. Hosefust Akt. Hosefust Akt. History Chemical Hose, Cirritad History Histor	338 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	1010 1114 10 1118 128 128 165 90 50 80 1272 731 138 90 198 105 931 181 30 458 500 549 76 229 60 157 30 165 229 157 30 165 229 157 30 165 229 157 30 165 229 157 30 165 229 165 229 165 229 240 25 26 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	1011 114 10 1118 328 185 90 60 80 1272 731 140 196 10 1155 330 181 30 467 600 548 75 228 84 30 2281 185 30 185 30 187 30 187 30 372 40 523 523 523 523 523 523 523 523	+ 0 60 - 0 19 - 2 47 - 0 97 - 1 71 + 0 16 - 2 14 - 1 28 - 1 0 43 - 1 158 + 0 43 - 1 25 - 1 95 - 3 94 - 0 75 + 0 48 - 1 24 - 1 28 - 2 3 - 3 5 - 5 6 - 6 6 - 7 6 - 7 7 8 - 7 8
1800 366 1040	5 6	FAG FDE GLP	1831 410 1210	385 1180	1785 395 1160	- 251 - 365 - 413	965 970 780 1150	Locindus L. Vuiston S.A. Lochaire Lycon, East	1200 1180 848 1230	1188 1121 820 1201	1187 1130 820 1205	- 108 - 423 - 330 - 203	62 515	Seferag S.F.LM S.G.E-S.B. Sign. Ent. H.	570 1865 69 90 575	585 1830 57 20 550	1830	+ 246 - 187 - 271 - 434	CC	TE DES	CH/	NGE	S	urs des i		MARC	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
1210 66 766	6 0	hiero-Chileil iments franç	1220 70 30 782	-89 50 760	69 50 760	- 425 - 113 - 281	255 675 109	Mais. Phinit Majoretta (Ly) Manustin	311 676 121 50	202 80 676		- 225 - 014	560 345	Since-U.P.H	549 649 367	950 640 367	950 840 387	+ 0 10		CHÉ OFFICIEL	cours préc.	18/		chert \	/ente	MONNAIES	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 16/4
530 135 715 210 420 1580 536 1670 275 1990 2740 306 440 1760 1290 2280		hib Middent. oderei 560 246 50 416 50 740 740 1755 621 318 2290 310 10 483 315 55 1250 1328	545 246 421 735 238 90 480 1590 600 1540 302 2210 2885 310 487 1880 1250	2140 548 548 421 712 239 480 1690 690 1640 308 1040 308 1640 310 2210 2210 2210 2210 2220 310 2220 310 2230 310 323 323 323 323 323 323 323 323 323 32	- 370 - 338 - 088 - 344 - 349 - 577 - 003 - 121 + 120 - 348	290 1550 1849 2250 5300 625 520 60 2200 685 55 570 198 510 505 840 1350	Martali Menra Menra	458 1802 2260 3240 3140	3190 2965 6100 470 533 71 50 2355 820 103 80	485 1750 3150 2890 6120 470 533 72 50 2440 825 185 30 546	- 0 65 - 2 88 - 3 88 - 1 57 - 1 20 + 1 20 - 2 00 - 2 20 - 2 20 - 2 20 - 2 20 - 4 73 + 0 18	1180 850 186 2000 620 1170 550 1430 475 810 3100 1040 330 78 124 2500 1050	Skis Honegrad Scalano	1320 1020 229 2080 535 1135 687 1540 548 329 90	1300 170 234 2115 630 1540 302 670 3200 1105 364	1300 970 234 2100 630 694 1541 306 689 3250 1130 355 88	- 1 51 - 4 90 + 9 47 - 0 93 - 0 43 + 0 06 - 7 24 - 0 16 - 2 16 - 3 187 - 2 50 + 0 18 - 0 48	ECU Allemage Belgique Peys Bari Daneste Ronvigs Grande Grico (1) Italie 1 Suisse (1) Suisse (2) Autricke Espage Perrugal Canade (2)	is 65 1)	5 87 318 37 15 67 282 59	5	857 380 30 664 5580 27 6800 8819 50 681 150 366 8809 1900 5 8809 190	08 500 15 050 72 82 87 500 10 450 4 750 4 400 88 600	7 500 325 500 15 900 292 90 103 11 150 5 600 4 900 388 500 103 46 450 5 400 5 400 4 100	Or fin Dillo en bur Or fin (en linger) Pilce française (Pilce française (P	20 台 10 句 台 台	8	1500 1300 550 448 528 471 630 3090 1590 1040 3140 485 341 344 05 5 37	79250 79500 538 521 470 624 3060 1580 3100 496 340 75 341 241 25 5 37	

Le Monde

LES PROJETS DU GARDE DES SCEAUX

M. Albin Chalandon ne semble pas vouloir remettre en cause la peine de trente ans

M. Albin Chalandon était à Marcq-en-Barceul, mardi 15 avril, où il a tenu des propos sur la justice rapportés par notre correspondant Jean-René Lorc et par l'Agence France-Presse. Le ministère de la justice a diffusé pour sa part une dé-claration préparée par le garde des sceaux à l'occasion de ce voyage dans le Nord, département où il a été élu député (RPR) le 16 mars.

A propos de la peine incompressible de trente ans annoncée par M. Jacques Chirac, M. Chalandon a déclaré: « Lorsque la peine de mort a été abolie, M. Badinter avait promis une peine de substitution. Cette promesse n'a pas été tenue. Le gouvernement comble le vide ainsi créé. Le principe de cette peine incompressible a été posé. Il faudra en définir les modalités. Il faudra déterminer si cette peine incompressible sera automatique ou non pour les condamnés à perpétuité, et quelle sera sa durée. Ce sera au Parlement d'en décider. Mais il y aura cette peine qui évitera que des condamnés à perpétuité ne fassent que quatorze ou quinze ans de prison. Ce qui n'est pas assez dissuasif pour les grands crimes de sang, et le

vice-président du CNPF, mardi

15 avril, présente des - similitudes »

avec certains des attentats revendiqués, en 1985, par le groupe Action directe. Ce constat a été fait sans

grande surprise, tandis que les poli-

ciers collectaient patiemment

autour de la CX de M. Gay Brana et

Vésinet (Yvelines) trente-deux douilles de calibre 7,62 mm et

9 mm. L'intuition des enquêteurs se

fonde, tout à la fois, sur la «cible»

choisie par les terroristes et sur le

M. Brana, vice-président du

t en eller ette e

comme un homme-symbole en rai-

son de ses fonctions actuelles au sein

du patronat français, mais aussi de ses fonctions passées. M. Brana a

rappelé à juste titre qu'il a occupé,

voici plusieurs années, de hautes

fonctions dans le groupe Thomson

comme - ingénieur du génie mari-

le vice-président du CNPF a rappelé l'assassinat - revendiqué par Action directe - dont a été victime, en jan-

vier 1985, l'ingénieur général de l'armement René Audran et indiqué

qu'il n'avait jamais eu, pour sa part,

L'attitude du commando et sa

Un service "sur mesure":

- Livraison et installation.

Maintenance sur site.

périphériques et réseaux.

Financement adapté.

SPECIAL SICOB

Venez découvrir chez nous

une démonstration chez vous.

ou contactez-nous pour

dans votre bureau.

IMPOSSIBLE DE

VOUS PRESENTER LA

NOUVELLE BRABHAM -- MAIS LE 15 AVRIL

PRESENTATION DE LA NOUVELLE GAMME OLIVETT!

Choix de logiciels,

Prix compétitifs.

- Formation,

de poste « aussi exposé ».

dans le iardin de sa rés

mode d'action du commando.

CMPP.

On notera que le garde des sceaux ne semble pas vouloir remettre en cause la durée de la peine annoncée par le premier ministre. Il souhaite seulement en atténuer la portée en d'application. Mardi 15 avril an Sé-nat, M. Chirac a, semble-t-il, amorcé un recul par rapport à sa déciaration du 9 en se bornant à évo-quer « une peine incompressible de très longue durée ». (Lire page 10 le compte rendu de cette séance au Sénat.)

Sénat.)
Interrogé sur les propos de M. Bernard Stasi (UDF) qui avait qualifié la peine de trente ans de « stupide », M. Chalandon a déclaré: « Chacun a son opinion et il ne faut pas s'étonner de celle de M. Stasi, qui est conforme à sa position. . Le garde des sceaux semble vouloir tenir le juste milieu entre la fraction de la majorité qui désapprouve cette peine et l'autre partie qui s'en félicite. Ainsi le Centre na-tional des indépendants et paysans, qui estime qu' • il ne peut s'agir que d'un palliatif, en attendant le rétament de la peine de mort, qu'il est inutile d'attendre d'une classe politique complexée par la gauche, mais qui le serait immédiatement si

directe. Les tireurs, dissimulés dans une camionnette J7, guettaient la

sortie de la voiture de M. Brana,

puissamment armés et le visage

recouvert de cagoules noires. Selon

le procureur de la République de Versailles, M. Robert Barbat, les

terroristes étaient au moins au nom-

directe, il faut constater une répéti-tion dans l'échec de leurs opérations.

Le 26 juin 1985, le groupe avait tenté d'assassiner M. Henri Blandin, contrôleur général des armées. Dans

son communiqué de revendication, Action directe indiquait entre autres

que son échec était imputable à une

mitraillette - enrayée sans avoir

répété, mardi 15 avril, devant la villa de M. Brana. Les rares témoins

ont noté une interruption des tirs

suivis de trois coups isolés. Les poli-

ciers ont pu constater que plusieurs balles n'avaient pas été percutées :

un élément qui a fait dire au procu-

reur de la République que les terro-ristes ont fait montre d' « une cer-

extensible à 4096 K

LA REGLE A CALCUL : 65, bd St-Germain - 75005 PARIS - Tél. 43.25.68.88 - Telex 220 064 F/1303 RAC

L. G.

taine précipitation ».

LE MACINTOSH PLUS EST DISPONIBLE

Le centre de la Micro Informatique Professionnelle.

26, rue du Renard 75004 (face Beaubourg) - tél. (1). 42.72.26.26

et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03

INTERNATIONAL COMPUTER

Le même scénario semble s'être

S'il s'agit du groupe Action

L'ATTENTAT CONTRE LE VICE-PRÉSIDENT DU CNPF

Une quarantaine de personnes interpeliées

dans les milieux proches d'Action directe

se situant, selon les enquêteurs, dans la mouvance du mouvement clan-destin Action directe ont été interpellés, mercredi 16 avril, à Paris et en région parisieume. Ces personnes ont été interpellées au cours d'une tren-

taine de perquisitions à la suite de l'attentat manqué contre le vice-président du CNPF, M. Guy Brana, attentat qui n'a toujours pas été

Le mitraillage de la voiture du manière d'opérer peuvent aussi être rapprochées, quoique moins nette-5 avril, présente des *similitudes* ment, des méthodes d'Action

bre de trois.

Une quarantaine de militants ou sympathisants d'extrême gauche

le peuple avait la possibilité de se cer ». Ainsi encore l'associa tion Légitime défense, qui déclere « Mieux vaut un fauve en cage qu'un tueur en liberté. »

.Interrogé sur la peine de mort, le garde des sceaux, qui n'était pas parlementaire au moment de son abolition, a indiqué qu'il aurait voté

Manque de crédits

A propos des moyens de la justice (1,17% des crédits de l'Etat cette année), M. Chalandon a reproché au gouvernement précédent d'avoir fait adopter un budget pour 1986 « inadopté » à la politique qu'il avait lui-même définie : manque de crédits de fonctionnement, insuffisance de crédits d'équipement. - Il en résulte des prisons surchargées. Il va falloir beaucoup d'imagina-tion pour trouver les moyens de contourner ces obstacles, tant que le gouvernement ne m'aura pas attri-bué les moyens nécessaires. » « On ne fera pas régresser l'insécurité is un vaste effort financier », a-t-il ajouté. Cependant, le nouveau garde des

sceaux ne renie pas complètement l'héritage de M. Badinter. C'est davantage à un + toilettage » qu'à une rupture avec la politique de son pré-décesseur que M. Chalandon semble vouloir procéder. « M. Badinter, a-t-il précisé, a été un ministre qui a marqué plus que d'autres. Mais il a une philosophie qui n'est pas la mienne. En tout état de cause cepen-dant, je n'ai pas l'intention de faire systématiquement de l'anti-Badinter (...). La justice ne peut se définir ni comme une action unique ment répressive ni comme une action uniquement préventive. En réa-lité, c'est un équilibre entre les deux qu'il faut chercher. »

M. Chalandon s'est aussi déclaré décidé à poursuivre la politique des peines de substitution » et même à renforcer la législation sur ce point. Il juge comme « un très bon principe » celui de la collégialité de l'instruction, se demandant toutefois si le système prévu par son prédéces-seur est le meilleur.

Le garde des sceaux a annoncé qu'il présenterait dans une quin-zaine de jours, à l'occasion d'une conférence de presse, des textes destinés à renforcer ou à améliorer · l'action de la justice ». Ces textes précis » asm de » s'adapter à la diversité des formes de délinquance». Enfin, M. Chalandon a fait part de son intention de créer un service de relations publiques place Vendôme, afin de mieux informer l'opinion pu-

[Contrairement à ce qu'n indiqué mardî 15 avril, le garde des scenax M. Badinter ne s'était jamais engagi lors de la suppression de la guillotine, i lui substituer une autre peine. « Ou a compott pas, déclarait-il le 18 septem lve 1981 à l'Asserablée autionale, qu'n e. « On me supplice puisse en resultacer un autre. An cours de la nême déclaration aux députés, M. Budinter s'était seulement engagé à revoir l'échtése des peisses à l'occasion du vote d'un nouveau code pénal. Une date-butoir avait été fixée par lui pour entte réforme du code : « Au plus turd — du moins, je l'espère — au début de l'hirer de 1983, » Cependant, le nouveau code pénal version Ba-diater n'a jamais va le jour. Ce qu'ou en counsit ne permet pan de se faire une idée de la peine incompressible qui an-rait pu être infligée à un combumé à versitéré !

Le numéro du « Monde » daté 16 avril 1986 a été tiré à 575 482 exemp

"LA REGLE A CALCUL" 1" Distributeur Micro-RIVE GAUCHE

AUX 100 ASTUCES

M. 19 LE PLUS ECONOMIQUE DES PC

M. 22 LE PLUS PORTABLE 8 KG

SECURITE TOP CHRONO.

M. 24 UN MICRO RAPIDE ET LA

Décès de Robert Marjolin

On apprend la mort, survenue subitement à Paris, de M. Robert Marjolin, membre de l'Institut. Né le 27 juillet 1911, il était professeu agrégé des facultés de droit et sciences économiques et avait enseigné aux universités de Nancy, puis de Paris. Ancien vice-président de la Communauté économique européenne, il était notamment en fin de car-rière conseiller économique et financier de diverses entreprises : IBM. American Express, AMAX, Air Products. L'Académie des sciences morales et politiques l'avait élu le 12 mars 1984 en remplacement de M. Edmond Giscard d'Estaing dans la section économie, politique, statistiques et finances. Auteur de nombreux ouvrages dont un casai sur l'Europe et les États-Unis dans le monde économique, La Crise économique et ses interprétations, et en 1979 d'un rapport sur les institutions européennes, en collaboration avec MM. Biesheuvel et Bell.

Un bâtisseur de l'Europe

en profondeur une situation, et

d'apercevoir le côté par lequel on

pourrait la changer, présentant pour cela des solutions où le souci de

l'efficacité appuyé sur les méca-nismes de marché faisait à l'époque

bon ménage avec les méthodes ins-

pirées de la planification à la fran-

caise. Il est nommé en 1948, secré-

taire général de la naissante et

bientôt prestigieuse Organisation européenne de coopération écono-

mique (l'ancêtre de l'actuelle

OCDE), qui aura notamment pour tâche d'administrer l'aide du plan

Marshall et de préparer la libération

des échanges en Europe. Il quitte ce poste en 1948. Après avoir participé activement à la négociation du traité de Rome, il deviendra vice-

président, de 1958 à 1967, de la Commission européenne. Quand il quitte Bruxelles, il s'interroge sur la finalité d'une entreprise dont les objectifs ont été peut-être fixés trop hant. Il sera brisé par la mort de sa

femme auprès de qui il avait connu une vie familiale heureuse.

Le choix des entreprises

à dénationaliser

M. MITTERRAND

« COURT-CIRCUITÉ » ?

non pas un texte transférant au gou-remement — ni par conséquent, sou-mettant à la signature du président — des compétences normalement du

Relève, en revanche du domaine des ordonnances, la détermination des

"conditions de transfet » de ces entre-prises. La Constitution, en son arti-cle 34, prévoit que c'est la loi qui «fixe (...) les règles concernant (...) les transferts de propriété d'entre-prises du secteur public au secteur neixé ».

Il n'est donc pas évident que la liste des sociétés dénationalisables relève de la loi. La faire figurer dans le loi per-met d'ôter au président de la Républi-

que un argament pour s'opposer une neurement à la dénationalisation de l'une ou de l'autre, puisqu'il s'oppose-rait alors, à une décision du législateur.

Sa signature ne serait même pas obli-gatoire au bas des décrets d'applica-tion, car il ne pourrait s'agir que de décrets en Conseil d'Etat, et non pas pris en conseil des ministres.

Le Conseil constitutionnel aura à se

Le Conseil constitutionnel aura à se prononcer sur cette procédure, car les députés socialistes le saistront certainement de cette loi d'habilitation. D'autant que en 1982, ils avaient, eux, pris soin de faire figurer dans la loi la liste précise des entreprises à nationaliser. Certes, celle-ci figure aussi dans le projet de loi d'habilitation, mais il y a une différence fondamentale : il y a cinq aus, la liste était impérative nour

cinq ans, la fiste était impérative pour le gouvernement, qui n'avait donc pas la possibilité de décider de l'opportu-nité, ni du moment de nationaliser une

En revanche, anjourd'hui, l'état actuel du projet dit : « Le gouvernement pourra transférer jusqu'au l'« mars 1991 (...) ». Dans la liste établie par la loi, il pourra, donc, choisir les sociétés à privatiset et le moment de le faire. Le Consell constitutionnel

estimera-t-il que cette marge de manteuvre peut ini être laissée ?

Th, B.

domaine du Parlement.

Robert Marjolin fut un homme qui, pour lui-même, ses proches, ses amis, ses admirateurs, incarna suc-cessivement le bonheur, un certain désenchantement, le chagrin, peut-être, pendant les dernières années, une certaine sérénité. Le bonheur, ce fut d'abord celui de l'action liée à la pensée. Peu d'hommes autant que hui, incarnèrent au lendemain de la Libération, l'espoir d'une nouvelle ère. Après de brillantes études de lettres et d'économie politique, (à la faculté de droit de Paris, il était devenu le collaborateur, de 1934 à 1939, d'un des plus prestigieux éco-nomistes de la France de l'avant-guerre : Charles Rist. Il est à Londres en 1941 : c'est là qu'il rencontrera Jean Monnet avoc qui il travaillera en tant que chef de la mission d'achat aux États-Unis.

Fort ce cette expérience, il parti-cipe aux côtés de Jean Monnet, dont il deviendra en 1946 l'adjoint au Commissariat général du Plan, à la politique de reconstruction du pays.

C'est dans les affaires europécnnes qu'il devait donner toute sa mesure, capable à la fois d'analyser

LES 100 MILLIONS

POUR L'ENSEIGNEMENT

CATHOLIQUE

Le chanoine Guiberteau,

secrétaire général de l'enseigne-ment catholique, s'est félicité, mardi 15 avril à Bayonne, où il

participait au congrès des direc-teurs diocésains, de l'allocation de 100 millions de francs supplé-

mentaires pour l'enseignement privé, annoncée la veille par le ministre de l'éducation natio-nale. Il a sjouté toutefois qu'il ne s'agissait « pas d'un cadeau, mais d'un necessaire ajuste-

Cette railonge de 100 millions de francs, inscrite au prochain

crée au réajustement du forfait d'externat versé aux établisse-

ments d'enseignement secon-

ments d'enseignement secondaire sous contrat d'association,
qui correspond à leurs frais de
foactionnement et aux salaires
des personnels non enseignants.
L'enseignement privé estime en
effet que les crédits actuels —
désormais versés pour 80 % par
l'éducation nationale et pour
20 % par les collectivités locales
sur des crédits du ministère de

sur des crédits du ministère de l'intérieur – ne permettent pas d'appliquer partont le principe légal d'égalité avec l'enseigne-ment public.

M. Monory a en outre

annoncé que l'enseignement privé pourrait bénéficier désor-mais des équipements du plan Informatique pour tous, réservés jusqu'à présent aux établisse-ments publics.

Pour sa part, la Fédération de

l'enseignement privé (FEP-CFDT) « constate qu'une fois de plus l'égalité de traitement ne vise pas les personnels, mais seulement les conditions de financement des établissements

de l'enseignement privé ».

DEMAIN... LE NOUVEAU

cialie, sc

ment >.

Le Conseil d'Etst a rendu, ce

mercredi 16 avril, son arrêt sur is cinquième chaîne de télévision. Suivant les conclusions du commissaire du gouvernement (le Monde daté 13-14 avril), les membres du Conseil d'État unt déclaré illégal l'article 4 du cahier des charges de la télévision privée, qui définit le régime de diffusion des œuvres ciné-

La disposition visée est celle qui limitait à deux cent cinquante le nombre de films programmables par la chaîne, saus tenir compte des rediffusions. Mais le Conseil d'Etat.

Les autres dispositions du cahier des charges et le contrat de concession ayant été reconnus valables, la société France 5 peut néamnoins continuer son exploitation d'une chaîne de télévision.

VINGT-CINQ FILMS SELEC-**TIONNÉS POUR CANNES**

An cours d'une conférence presse donnée mercredi 16 avril à

Aucune ordonnance portant privatisation d'entreprises nationalisées en
1945 ne devrait être proposée à la
signature de M. François Mitterrand.
Ainsi le veut, en tout cas, le projet de
loi d'habilitation économique et sociale
tel qu'il est actuellement rédigé. En
effet, son article 4, qui dresse la liste
des entreprises publiques que le gouvernement pourra, jusqu'au
1 mars 1991, transférer au secteur
privé, est un article de loi classique, et
non pas un texte transférant au gou-Marco Ferreri; Parlez-mol d'amour, d'Arnaldo Jabor; Down By Law, de Jim Jarmusch; Mona Lisa, de Neil Jordan; Runaway nal Sen ; le Sacrifice, d'Andrei Tar-Franco Zeffirelli.

Hors competition : Vingt ans déjà, de Claude Lelouch; Arma et ses sœurs, de Woody Allen; Pirates, de Roman Polanski; Color Purple, de Steven Spielberg, et l'Amour sorcier, de Carlos Saura, en clôture.

LÉGÈRE HAUSSE DU CHOMAGE EN MARS

Les chiffres du chômage pour le mois de mars 1966, qui viennant d'être rendes publics par le ministre des affaires sociales ce mercredi 16 avril, tradules au me legère reprise du chômage. Il s'établis en effet à 2 368 500, soit une hause de 0,9 % par rapport à février 1986, mais minumeires une haisse de % per capport à mars 1985.

 Les obsèques d'Aymar
 Achille-Fould, – Les obsèques d'Aymar Achille-Fould, député UDF de Gironde, se sont déroulées, mardi 15 avril, en l'église des Invalides en présence de M. Chirac, du président de l'Assemblée nationale, M. Chaban-Delmas, et de nombreux parlementaires.



1 HOMME AVERTIEN VAUT 2 ET S'HABILLE 2 FOIS MIEUX CHEZ:

DISCOUNT DE LUXE - DUTY-FREE DANS LES GRANDES MARQUES SIGNEES

Je vous le garantis

12 H A 19 H 30, 5, RUE WASHINGTON, Park. (Mª George V)

ABCDEF

LA < 5 » INTERDITE DE FILMS

Après la décision du Conseil d'Etat

dans un souci de cohérence, a annulé l'ensemble de l'article 4 qui définit aussi les délais et la grille de programmation. Conséquence pratique et immédiate de cet arrêt : la « 5 » ne peut plus diffuser de films insou'à une nouvelle négociation de

Paris, M. Pierre Viot, président, M. Gilles Jacob, délégue général M. Michel Bounet, secrétaire séné ral, ont annoncé la sélection officielle du trente-neuvième Festival de Caunes, qui aura lieu du 8 au 19 mai. Vingt-cinq œuvres compo-

Pour la France : Tenue de soirée, de Bertrand Blier ; Thérèse, d'Alain Cavalier; Max mon amour, de Na-gisa Oshima; le Lieu du crime, d'André Téchiné.

Sont également sélectionnés : Fool For Love, de Robert Altman; Fringe Dwellers, de Bruce Beres-ford; Boris Godounov, de Serguei Bondartchouk; I Love You, de Train, d'Andrei Konchalovsky; la Dernière Image, de Mohammed Lakhdar Hamina; After Hours, de Martin Scorsese; Genesis, de Mrikovsky: Pauvre Papillon, de Raul de La Tore; Rosa Luxembourg, de Margareth von Trotta et *Otello,* d





A DES PRIX E-TON-NANTS 1 OUVERT T.L.J., AU 130, BD ST-GERMAIN, Park. (Mª Odéon)

RECOMMANDÉ PAR TOUTE LA PRESSE DE « GAULT ET MILLAU » A « PARIS PAS CHER » AGREE PAR LE GUIDE DU CORPS DIPLOMATIQUE

RENTERE DISSENS en approuvat

MI ANNEE . IN 128

M. Jour et président étraspères. Etern**els** d'Estates approuvé la malentendus gasatlanti**ques** The same of the same of

graine . taille : le coops

possibile sure contre le ter-

Day to 1 at opening sometimes

milette depender bem base

in ministers des affaires

parent course on great matte

felle ffern, en marge de la

faces in POR DIV, and blue

nauf stade, d'estrer toute gration et de removee l'est-

mindresser a foundt penedada.

pour et tre une nouvelle

pamidane », a simplement en a l'oue de la séance

lilas Van Den Brecke,

mir de affaires étrangères

Pro-Bas, and persident telement in Communicates,

test ser dans cette phrase

tmisser soilée du raid une-

25 Mars on pent mount he fire

item i et en conchere que

be pour intereste un recours

a armer in Washington, de

mires pays myant espect

tiper an terrorisme par des

memode ments many discrete

le recer des malestendun

mattatiques ne dail pas

at outilier l'origine de in

Se la complicate pincieurs

aneree du colonel Kadhafi

Dides actes de terrorismes.

as le dirigeant libyen n'est

The west an monde & name

to i de telles methodes et

inquelque he pocrieir à mina-

Etel autre chef d'Fras de in

on tout aussi efficace mais

daiment pints discret dam in

mement de terrorisme. La

Me il est vrai, béneficie de la

Metion du levueller sovietique

feient au Liban des curtes

de dispuse pas le colonel

the (es considerations se

sisent en rien cependant in

Vais si l'on déplure que les

and ais aient eu recours à

methode plus que contenta-

dont plusicure dieniaus

ocents out etc les victimes.

tope ne doit pas se soiler la

Cest tout autant son inte-

que celui de Washington indiquer des pratiques crimi-

Bochaines semaines depen-

· Calendrier antiterro-

areront lundi à Luxem-

ite. est en effet charge, pais-

te les ministres de la CFE se

the et que les ministres de

director jeudi prochain à la the Entre-temps, le secretaire

trient et de la justice se ren-

the adjoint americain John

pilepesq ants ca binajenta

detiens aree des dirigeants

eens, aussi hien & Paris

sponsabilite de Tripoli.

imbigos.

agree of in Lumman

ares in street.

reported dans wife he don't do no pas a bases on G territaire fr yeared to compar the fairs Proposit et . M. Chirac première dis ried at critic tion metry in palate of process de tel sie tel gipale nintut que de se marif and renolation & be

Charge but picke interiors : minimum : : pe heads put he PRESIDENT PI Transisti R'all vention amér d'Pataing or

Troi

Ina

<u>economia</u> dages by s things rei PUX DK. ies jend th north m in Tarquis

DAY PIE La France

HOUVERN CY

monde dama tional set on ont A gérer ne depart ties s taur an Etc un souties o bute our les Chare and in des unload termine des de réant déstabiliser les belle . jus elle caura faire preuve dans 2,9 februs, parin Se fratter de grande partie l'issue de la

bauses des p MINTER . wa. Yould effet de 15 d'abord de 1 he, grice s de sarran des Résultes M. Antoine n'avad pas dominant day the thurst M Berege

depart Le en France. SEL DESTE PO ment influt torens hi de March in the wife strawe the Marie Bigi ermirői LINE PARIS S ricuse à 19 rait Chee

" dalbum. dr. du Iși

a le cadre de l'O(DE qu'à trelles dans celui de l'OI ... st imperatif en effet que le de la lutte antitercuriete de la conperation qu'elle Adde wit - enfin - mis no arant le sommet des sept a didustrialist qui aura lieu

the has intermediate page 12 ! [48]

dibut du mois de mal à billion Ce certail on four cas in repense aux deffe de done kadhafi et de ses